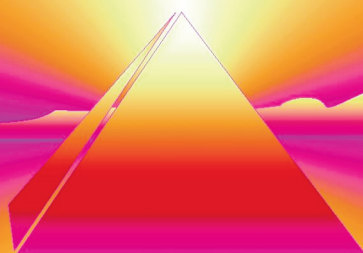


Alain Vautrin

CENT. NOM



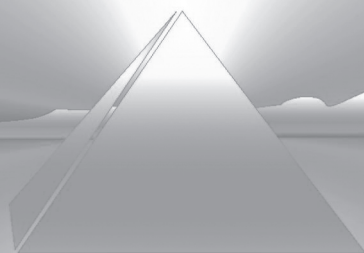
Son
Enseignement

Tome I

Éditions de l'anneau d'or

Alain Vautrin

CENT. NOM



Son
Enseignement

Tome I

Éditions de l'anneau d'or

TITRES PUBLIÉS FORMAT LIVRES SUPPORT NUMÉRISÉ EN FRANÇAIS

❖CENT.NOM SON ENSEIGNEMENT 978-2-9802673-4-1

❖CENT.NOM SON ENSEIGNEMENT SES RÉVÉLATIONS 978-2-9802673-5-X

❖CENT.NOM SON ENSEIGNEMENT L'ÉVEIL DE VOTRE DIVIN 978-2-9802673-2-5

Source spirituelle CENT.NOM

La réception orale des Enseignements de CENT.NOM donnée par Alain Vautrin

La transcription des textes : Marie Côté

Maquette de couverture : Lise Grothé et Alain Vautrin

Infographie et mise en page : Alexandre Mathews

Tout atelier, toute conférence ou cours, n'est pas permis.

Toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage de quelque façon que ce soit est strictement interdite sans l'autorisation écrite

des Éditions de l'Anneau d'Or et d'Alain Vautrin.

Tous droits de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

Dépôt légal :

Bibliothèque et archives nationales du Québec 2014

Bibliothèque et archives nationales du Canada 2014

ISBN : 978-2-9802673-4-1

Tous droits réservés par Alain Vautrin-Éditions de l'Anneau d'Or

ÉDITIONS DE L'ANNEAU D'OR

ALAIN VAUTRIN

1051, Chemin de Lanaudière

Saint-Didace (Québec)

J0K 2G0 CANADA

Tél : 450.499.0843 - 450-987-0057

alainvautrin@hotmail.com - cent.nom@hotmail.com

MOT DE L'ÉDITEUR

Ce livre, reçu par Alain Vautrin « en état d'être profond », au cours de rencontres publiques et de sessions de groupes, est ici transmis dans sa forme intégrale.

Certaines tournures ou expressions pourront étonner, et ce qui pourrait apparaître comme un usage inhabituel de la grammaire ou de la syntaxe surprendra peut-être. C'est la langue même de la source spirituelle CENT.NOM.

Il nous a été expressément demandé, au cours de ces sessions, de respecter cette langue et de livrer ces textes, aux lecteurs, dans leur état originel, sans y apporter aucune correction.* C'est ainsi que nous vous l'offrons.

Nous espérons que la lecture des textes de la source spirituelle CENT.NOM vous permettra de trouver la voie du cœur, du cheminement intérieur et de la lumière.

Alain Vautrin

** Ce qui est ajouté entre parenthèses est donné pour une meilleure compréhension.*

PROPOS DE L'HOMME QUI ÉCOUTE

L'homme conscient forge son présent et établit son futur. À l'insu de la majorité, les temps changent et l'homme, souvent, se trouve devant des situations, des événements qu'il ne peut plus suivre. Dépassé par les faits, cet homme se trouve à être déplacé dans un autre espace, un autre temps, et celui-ci, désorienté, est paralysé dans son action. Et cette action, ce travail, que l'humanité apporte sans relâche, peut, dans certaines conditions, être à pure perte.

À la suite d'une multitude de circonstances, s'effectuant sur la totalité du globe, la transformation de la pensée humaine est déjà entrée en pleine action. Une renaissance se propage sur toute l'humanité et, quels que soient l'ordre, les classes, les niveaux de chaque individu, société, tous, nous serons entraînés.

Et c'est avec joie que nous participons, dans ce nouvel élan, à faire connaître et à propager cette pensée universelle, cette langue, qui a été toujours nôtre mais qu'à travers les temps nous avons perdue.

À la suite de circonstances exceptionnelles de vie, je me suis assis et mis à l'écoute des voix plus profondes qui nous habitent et qui nous guident. Dans cette action, je ne fais que transférer ce que j'ai reçu par des voix dites intérieures.

Chaque être, un jour ou l'autre de sa vie, est appelé à agir. J'ai reçu cet appel et j'y ai répondu avec enthousiasme et remerciement. Car, dans cette action, je me suis

retrouvé, identifié, et je peux affirmer que, maintenant, je viens de naître consciemment dans ma matérialité, dans mon corps, dans mon monde sur cette planète, avec vous tous. Et je souhaite à chacun d'entendre cet appel.

Alain Vautrin

L'homme qui écoute : titre donné par la source spirituelle CENT.NOM pour le service et l'action de Alain Vautrin.

INTRODUCTION

Bénies soient les actions qui vous permettront le retour à la lumière, le retour en vos intérieurs : l'action générée de par vos intérieurs dans cette prise de conscience qui est celle de l'homme qui refuse de manger du pain non-lumineux ; le pain des morts.

Ce livre est le levier qui permettra, à chacun d'entre vous, de s'élever de sa propre énergie jusqu'au père. Cet outil que vous avez entre vos mains est un générateur en lui-même et élève, en vos intérieurs, vos états vibratoires pour les emmener dans les plus hautes sphères de la vibration lumineuse, dans l'énergie du père.

Par cet outil, chacun d'entre vous sera transformé dans ses parties (les plus subtiles), les plus lumineuses. Tout est géré par l'état vibratoire. Et, pour permettre à l'homme de se délivrer de sa condition matérielle, de ses souffrances, de ses incompréhensions, l'homme d'aujourd'hui, dans sa démarche actuelle, devra procéder selon les règles d'élévation : à esprit illuminé, corps brillant, compréhension agrandie et action parfaite.

Cet outil que vous avez dans vos mains, dès l'instant que vous parcourrez ce texte de lumière, agira, directement et dans l'instant, sur vous, chercheurs. Ces textes ont le pouvoir de vous parler hors de vos compréhensions actuelles, hors de votre audition normale. Ces textes sont agissants et élèvent, dans l'instant, le participant. Ouvrez-vous, ouvrez vos cœurs dans cette nouvelle atmosphère qui se crée en vous, sur ces nouveaux horizons qui nais-

sent devant vous. Et, dans cette action, vous serez tous élevés en vos espaces dits personnels de vos perfections. Chacun d'entre vous peut, selon sa condition, s'élever, s'améliorer, se bâtir – au détriment de personne – grandir et se générer au-delà de toutes ses attentes.

Le pouvoir de l'outil que vous avez en main est, restera toujours au-delà de votre compréhension. Laissez-vous porter, chacun et tous, par ce flot, par cette connaissance, par cette lumière, et laissez-la vous pénétrer, vous éclairer, vous inonder et, par le fait, enrichira vos terres. Et, dans ces conditions nouvelles, tout espoir, à chacun d'entre vous, vous sera, à tous, renouvelé. Quelle que soit la condition de l'individu, il est toujours possible d'être, de devenir, dans cette action, son propre univers.

Lisez, parcourez ces lignes, ces chemins, ces voies, sans cesse et n'ayez certes pas d'arrêt dans cette action que vous entreprenez. Allez de l'avant dans votre lecture. Sillonnez ces voies dans tous les sens. Allez et revenez sans arrêt dans ces textes, car ceux-ci vous permettront d'agrandir vos champs (d'action), vos possibilités, et d'établir, enfin, votre propre individualité.

Ces textes ont tous les pouvoirs éclairants, nourrissants et bâtisseurs sur chacun et sur tous. Ne cessez jamais votre action dans ces voies élevantes (éclairantes). Ne t'arrête point sur ton parcours. Écoute ta voix intérieure. Ne te laisse jamais diriger. Tu es, toi, responsable, seul, de ton élévation.

Ces textes ne sont pas écrits dans une langue morte, ces textes, dans la réalité des faits, ne sont pas écrits (des écrits de main d'homme), mais ils sont agissants, (opérants) car ils sont lumière. Et la lumière, partout où elle passe et sur tous, (engendre) génère (la vie).

Si tu ne t'abreuves plus de la lumière, laisse à un autre la joie de s'en abreuver. Si tu refuses la vie, au moins, permets-la aux autres et, dans ton action, tu seras, quelle que soit ta décision, aidé. Car, si tu permets à la lumière de voyager, de nourrir les autres, tu seras alors, dans les faits, nourri, élevé et sauvé.

Prends la sage décision de passer à travers ces écrits et, quel que tu sois, où que tu seras, tu trouveras ta route. Dès l'instant que vous prenez en main ce livre, vous

ne serez plus les mêmes. Vous ne vous reconnaîtrez plus tellement que vous vous transformerez. Et, selon vos actions, vous pourrez jusqu'à tous vous transfigurer, car tels sont les pouvoirs de ces écrits.

La force, la lumière, les connaissances et les pouvoirs, qui sont maintenant dans vos mains, sont inconcevables (au-delà de toute capacité existante) et incommensurables. Et personne ne pourra arrêter l'action de la lumière, car tel est le nouvel ordre qui descend sur vous et qui s'établit, en vous, par vous, sur toutes vos sociétés. Rien n'arrêtera cette action.

Telles sont les conclusions sur ladite action supérieure. Aucune volonté humaine ne pourra entraver la volonté lumineuse du Père. Amen.

CENT.NOM
La source spirituelle

AVANT-PROPOS

Les textes, dont vous allez entreprendre la lecture, vont vous propulser dans des nouveaux états de conscience qui, à prime abord, vous surprennent.

Et, comme un voyageur, vous irez d'étape en étape en passant par les surprises, l'étonnement, et en atteignant des découvertes impensables, inespérées et, surtout, révélatrices sur votre condition d'être, sur votre vraie condition ; celle qui vous a toujours été voilée pour des raisons obscures à celui dont la conscience a été mise hors d'état d'agir par des principes, propagés à travers les temps, d'éducation, d'enseignement, de transfert, qui ont figé les sociétés dans des mono structures plus faciles à diriger, car l'homme, en s'affaissant, ne laissait pas à ses frères l'opportunité de s'épanouir.

Telles sont les lois que les hommes ont créées pour maintenir leurs pouvoirs et ceux-ci, s'éloignant de leur source, de leur créateur, ont continué, à travers les temps, à imposer des conditions toujours de plus en plus pénibles à ceux sur lesquels ils régnaient.

Sous les lois du Créateur, du Père, de l'Éternel, aucune restriction n'est imposée au développement de la Création.

Et, dans cette révolte des hommes face à leurs tyrans, ceux-ci maintenant feront le choix définitif ; le choix de vivre sous la loi céleste du Créateur ou le choix de vivre sous les lois des hommes.

La force, l'énergie du créateur, résonne à travers

toute l'éternité sur toutes les créations et rappelle à l'ordre, à l'harmonie, à la paix, toute la création afin de ramener celle-ci dans un bain d'amour, de lumière et de paix.

Et chaque être, dans cette transformation, par son action, agira et servira dans cette nouvelle voie. Et les peuples finiront tous par se libérer de ces conditions pénibles, noires, négatives, déprimantes, destructrices qui nous sont imposées parce qu'ayant toujours choisi, chacun d'entre nous, la voie de la facilité dans le rejet, en notre conscience, de nos responsabilités face à tous et à chacun.

L'ère de tout s'accaparer, sans rien apporter, est terminée, car il en va de la survie de toute la création. La nouvelle ère qui s'installe en vos temps sera une ère rayonnante ; l'ère du don, l'ère du rayonnement (influence). Car la lumière sur vous, en vous, par vos nouvelles actions, commencera à briller. Et cette partie de la création émergera finalement de son trou noir ; pourra prendre place enfin dans la lumière, dans sa lumière.

CENT.NOM

La source spirituelle

LÉGENDE

CENT.NOM ::

La Source spirituelle. « Nous ne sommes pas des entités ni un groupe, nous sommes un ensemble en un. Nous pensons, nous agissons pour la même cause. Nous sommes un mais plusieurs. Nous sommes CENT.NOM – c-e-n-t . n-o-m – . » (Mot épelé par la source)

(Extrait de : CENT.NOM son enseignement, *Ouverture* page 5.)

PRINCIPE TRINITAIRE .:

Principe structurel reconnu dans l'échafaudage d'une multitude d'éléments de la création.

- AV.** Alain Vautrin ; il reçoit et vous livre ces textes. Généralement il débute la session par une prière.
- Intervention d'une personne présente à la session.

Il est suggéré de sillonner en tous sens ces textes de lumière offerts par CENT.NOM, source spirituelle, et livrés par Alain Vautrin, l'homme qui écoute, afin d'en retirer les bienfaits aux potentialités illimitées.

MAJUSCULE ET MINUSCULE DANS LES TEXTES

Hoici de ce qui en est de l'emploi, à bon escient, de la majuscule et de la minuscule quand nous touchons le sujet de la puissance sous les expressions telles que ; Dieu, Père, Créateur.

Il est de bon entendement d'utiliser la minuscule quand ces énoncés sont entendus comme un vécu, une expérience, inscrit en l'intérieur de toute créature, création.

La majuscule est employée quand ces mêmes termes « Dieu, Père, Créateur » sont entendus hors de nos champs de conscience et d'entendement. Car dieu, pour l'ensemble de toutes ses créations et créatures, restera pour toujours indéfinissable donc en aucun temps ne peut être nommé.

Et, selon les époques et l'éclairage des niveaux de conscience, ces mêmes termes « dieu, père, créateur » s'enrichiront sous de nouvelles appellations comme source, vie, énergie, lumière, etc... selon l'avancement de ces humanités passantes et toujours mutantes.

Tel est l'effet, sur nous tous, de l'insondable et des mystères de la vie.

Alain Vautrin

L'ANNEAU D'OR

L'anneau d'or, lui, est le symbole de l'auréole qui entoure toute cette partie de la création, qui entoure un univers. L'auréole, elle, entoure un être éclairé par le père, et l'effet sera plus fort par l'anneau d'or. Ce sera la nouvelle alliance du Père et vous serez tous et vous ferez tous partie de cette alliance.

Cet anneau de lumière, d'or, sera visible de partout, à travers tous vos espaces intérieurs, extérieurs et supérieurs. C'est le véritable sens de l'alliance : l'ancienne arche d'alliance.

Cette alliance réunira tous les peuples et tous seront éclairés et, de tous les espaces, sa couronne sera perçue par tous. Plus de brebis égarées ; elles seront toutes rassemblées sous le même berger.

Restez liés dans la pensée, dans cette lumière, quelle que soit la matérialité de vos conditions. L'esprit de tous et de chacun, par celui du père, bâtira cette alliance, cet anneau d'or. Les peuples ne seront, dans leur expression, qu'amour.

Dans vos temps actuels, l'esprit du père prend toute son autorité sur vos esprits. Et, dans cette action sur vous, vous grandirez et vous vous lierez les uns aux autres, dans l'esprit du père, pour ne faire qu'un. La vie pourra alors circuler de nouveau en vous tous car telle est sa volonté.

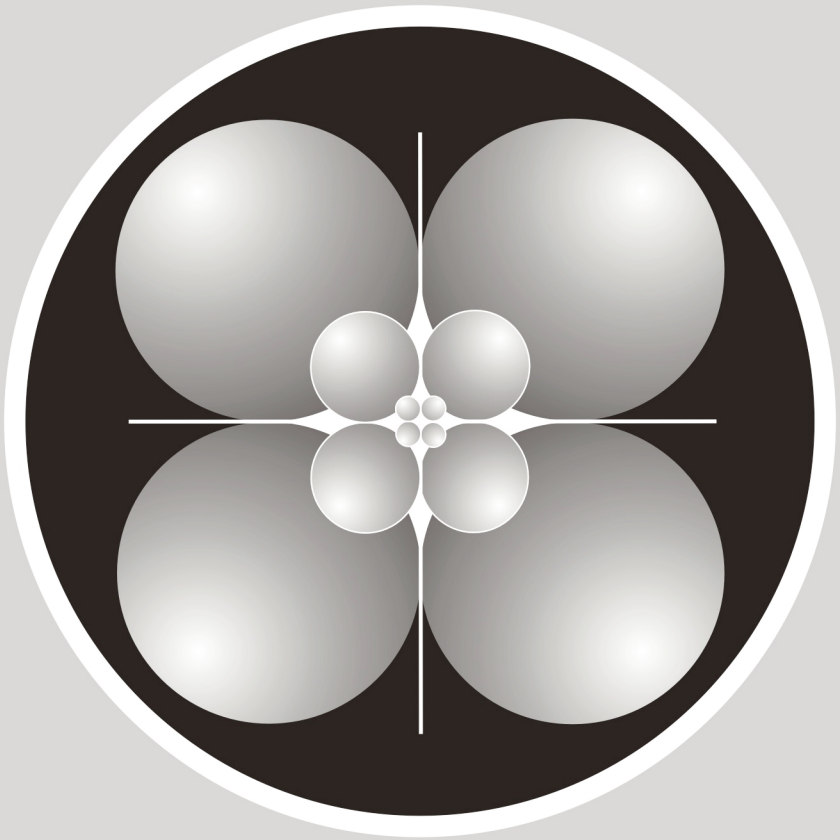
Le plus grand creuset cosmique est en train, dans son action, de vous parfaire et de ramener, tous et chacun,

dans leur valeur dite supérieure, lumineuse. De grandes pertes pour de plus grands gains seront imposées à tous. Et cette perte, quand vous obtiendrez vos nouveaux gains, s'avérera être une expérience heureuse à tous et à chacun.

Portez le père en vous, aux autres. Telle est son action de projection, dans vos temps, en vous, sur vous, aux autres. Bonjour et merci à vous tous.

CENT.NOM

La source spirituelle



OUVERTURE

AV. Je me remplis de ma lumière intérieure, celle qui est toujours présente. À son appel, elle m'illumine, me régénère et me fait vibrer dans une couleur céleste qui est la vie. Son appel fait venir, au-dessus de moi, de vous, de nous, le Grand Vecteur de la force ; cette grande spirale d'énergie qui s'approche de nous, de moi, de vous, et qui se trouve en communication directe de ce qui est de plus haut, de plus pur.

CENT.NOM ::

Je suis l'énergie, la force. Je peux, je gère, je commande tout ce dont vous aurez besoin. J'apporte ce que vous avez déjà. Tout est en vous, en nous, en moi. Je suis seulement là pour éclairer ce dont vous avez besoin, pour que vous puissiez le visualiser, le saisir et vous en servir si bon vous semble.

Dieu : la force, le Père, le Créateur sont ; est présent. Chacun d'entre nous, vous, d'entre eux, seront les piliers de cette superstructure qu'est la voûte céleste, la lumière, l'éternité. Levez vos yeux, vos âmes, vos esprits vers celle-ci, elle vous donnera alors la force, le pouvoir - elle vous régénérera - d'agir, d'accomplir la volonté.

Et, à ce moment-là, vous ne demanderez plus rien, car vous serez nourris, baignés dans l'amour du tout-puissant. Il vous aime, vous choie, vous berce. Laissez-vous aimer, bercer, choyer et, par le fait même, vous en

ferez, aux autres, autant, à ceux qui ne peuvent lever les yeux.

Quand vous aurez compris, vous agirez selon la volonté du père et, d'obéir dans ces conditions : joie, allégresse ou quelque forme d'expression de l'évolution. Vous chanterez, et ce chant vous permettra d'aller, où bon vous semble, servir la création. Amen.



L'énergie est partout : en bas, en haut, à gauche, à droite, lumière, non-lumière, car Dieu est Lui-même partout. Les racines ont pour devoir d'aller chercher la nourriture. Les racines sont non seulement dans les ténèbres mais aussi dans la lumière pour apporter force et énergie au développement de la Création.

Les ténèbres ne font peur qu'à ceux qui ne voient pas la lumière. Qui connaît la lumière sait que la non-lumière est partie intégrante de la Création, elle agit. Qui expérimente la lumière alors sait que les ténèbres seront à son service. Donc, les ténèbres ne sont plus des ténèbres.

Pas d'enfer pour celui qui connaît la lumière. L'enfer pour ceux qui ne connaissent pas la lumière, parce que la lumière c'est la présence de dieu. Le devoir de chacun, de ceux qui savent, est de propager, d'une manière grande ou infime, un reflet de lumière à chacun des êtres qui en a besoin : alors, accomplir ce dont on est responsable aujourd'hui, hier, demain. Amen.



Le plus dur, c'est le premier pas ; dans vos cas, essayer de s'élever un petit peu. Plus vous vous élèverez, plus vous serez seuls physiquement mais ensemble avec l'esprit du créateur. Cet esprit joint toutes les âmes qui s'élèvent ne serait-ce que très peu. L'effort est bien récompensé, non quintuplé, beaucoup plus.

Levez le petit doigt et tout s'accomplira. Toute action n'est, au grand jamais, perdue. Elle accumule, construit, grandit, génère éternellement cet anneau de lumière. Votre action, aussi petite qu'elle soit, même après votre disparition continue à grandir, à profiter, à s'épanouir. Elle devient, même en votre absence physique,

vous et, par le fait même, vous êtes. Vous faites partie intégrante de la lumière, de l'esprit de Dieu, de son amour. Pas de mort pour celui ou celle qui a fait un petit effort d'amour. Celui-ci, celle-là, ceux-ci, celles-là seront à jamais parmi nous. Amen.



Pour ceux qui emploient la parole, rappelez-vous que celle-ci ne doit être qu'une projection de lumière. Quand le verbe est lumière, celle-ci peut alors construire et servir le Père. Celle-ci est la vraie parole, la seule qu'on peut léguer à ceux qui en assument la responsabilité. Ne jamais oublier : seulement des paroles de lumière, sinon, la parole n'a pas d'écho, de vibration, d'effet constructif sur l'ensemble de la Création ; le contraire pourrait s'avérer juste. Si la parole est sans lumière, abstenez-vous. Amen.



CENT.NOM ::

(Outils de communication). Nord, le nord, quand on se centre sur lui - en face, en haut, plein nord. Les deux lettres du centre sont o-r. L'or est la pureté de l'élément transcrite dans la pureté de la ligne directe. Le o est pour la symbolique de l'anneau. Le r est pour Râ, symbole du soleil. Le symbole de l'anneau est pour ce qui englobe toute la Création ; l'idéal.

Quand on s'assoit, c'est se mettre en ligne droite ou en parfait équilibre entre les énergies. Cette ligne est un chemin ; un chemin sur lequel on peut marcher, voyager, se déplacer. L'équilibre entre toutes les forces, par ce moyen, est achevé. Aucun élément intérieur, extérieur, ne peut influencer ce chemin, cette vision. L'harmonie, la paix est accomplie, est ainsi accordée à ceux et celles qui procèdent dans cette voie.

Q.- *Comment faire découvrir la lumière céleste* à travers la communication actuelle et future ?

CENT.NOM ::

La communication la plus directe est, bien sûr, la communication verbale, mais il y a beaucoup d'autres communications. Pour exploiter la communication verbale, il faut que le sujet puisse analyser toutes les situations qui l'entourent, les traiter et les diriger. Analyser est un survol général sur une situation ou des situations données.

Traiter, c'est l'art de ranger ou de diriger chaque résultat pour qu'il soit actif. Actif veut dire qu'il puisse agir. Le résultat d'une pensée sur un sujet, quand il est actif, il agit sur le chercheur et, après, sur les autres, sinon, ce résultat même est mis de côté et souvent oublié et non utilisé.

Analyser, traiter et enfin communiquer : communiquer, c'est le transfert des informations reçues, à d'autres, pour que ceux-ci puissent faire fructifier la connaissance reçue. La communication est, finalement, le transfert de la connaissance d'un individu à d'autres individus, et la connaissance, en se propageant, fait évoluer l'humanité.

Q.- *Comment savoir ce que l'on veut savoir ?*

CENT.NOM ::

Pour savoir ce que l'on veut savoir, il faut se recueillir au plus profond de nous afin de s'approcher le plus près possible de notre origine. Pour comprendre quelles sont nos demandes personnelles et de les comprendre, une fois qu'on a saisi nos demandes, alors on peut attirer vers nous, les manques de connaissances ou les matières nécessaires à la construction de l'individualité propre. À ce moment-là, on commence à savoir ce que l'on veut savoir. Et, pour ceci, il faut faire connaissance avec soi. Et, quand on vit, quand on se connaît et qu'on vit intimement avec soi, on découvre les besoins de celui-ci. Merci.



AV. Je me régénère. Ma force se développe à partir de mon centre et rayonne, comme un soleil, dans les multi directions. La chaleur se dégage et passe à travers mon corps.

CENT.NOM ::

La chaleur est toujours sœur de la lumière et s'exprime sous une autre vibration.

AV. Je communique avec vous, je crée un lien invisible. Nous sommes unis, nous convergions vers le même but. Père, bénissez-nous, guidez-nous, purifiez-nous afin que l'on puisse s'approcher d'autres sphères, ensemble. Amen.

CENT.NOM ::

La force, l'énergie, quand elle est guidée, se trouve accélérée, amplifiée, puissante et réalisatrice. L'intention détermine toujours l'action. À ce moment-là seulement, l'action a sa raison d'être. À ce moment-là, l'action prend vie ; l'action où le miracle peut se réaliser.

Je vous porte, ensemble, suspendu dans un espace déterminé. Nous flottons, la gravité n'existe plus. Nos esprits en communion peuvent maintenant, à partir de cet instant, converger vers vos demandes du groupe. Car, quelle que soit la demande de l'un par rapport à l'autre, la réponse renforcera le participant. Amen.

Q.- Nous aimerions savoir si c'est une entité ou un groupe d'entités qui se manifestent dans Alain Vautrin pour nous donner des réponses et *de quel nom pourrait-on vous appeler ?*

CENT.NOM ::

Nous ne sommes pas des entités ni un groupe, nous sommes un ensemble en un. Nous pensons, agissons pour la même cause. Nous sommes, ce soir, un mais plusieurs. Nous sommes CENT.NOM - C-E-N-T . N-O-M - CENT.NOM. (Le nom CENT.NOM a été épilé par la source spirituelle CENT.NOM.) Vous pouvez continuer.

Q.- *Comment voir et transférer les visions ?*

CENT.NOM ::

Comment voir, transférer les visions ? Pour transférer une vision, il faut la comprendre, la ressentir, la vivre. À ce moment-là seulement, le transfert sera pos-

sible sinon, la vision sera seulement une vision, elle ne pourra être transférée à la matérialisation.

Vivez profondément ce qu'on vous envoie. Vivez intérieurement les messages que vous recevez. Tâchez de les percer, d'aller au cœur de ceux-ci, prendre le pouls du message. Quand vous l'aurez ressenti, celui-là s'exprimera avec une telle aisance qu'il aura à peine besoin de vos mains pour s'exprimer. Merci.



Je dis merci à vous tous. Merci est notre mot de passe. Merci. Prenez l'habitude de dire merci : merci, car chacun de nous est au service des autres et, pour ceci, nous devons dire, à chacun qui nous entoure, merci, car chacun, avec conscience, inconscience, sert son prochain. Rappelez-vous : merci. Bonsoir, bonsoir, je vous quitte. Continuez l'effort entrepris. Votre effort est la garantie du succès de nos efforts à nous. Bonsoir.



CENT.NOM ::

La loi des contrastes est toujours basée et, en valeur, par rapport à la direction de la lumière et de son intensité. L'absence de contrastes voudrait dire que la lumière se trouverait au-dessus des sujets comme par vol aérien.



Nous sommes toute attention, en tout temps, en tous lieux, avec chacun des êtres qui communiquent, qui communient ou qui pensent à nous. Jamais au grand jamais nous ne laissons les personnes sans aide si elles nous le demandent.



La lumière, en chacun de vous, arrive en temps régulier et constant. Il est à vous, de votre devoir, de vous mettre en état de perception, car ces moments de lumière sont là pour vous montrer, faire voir, ce que vous aurez à comprendre.

Éclairs de lumière sont des instants de lumière. La

lumière est toujours présente. La lumière rentre fragmentée. Il va falloir que vous reteniez ces instants d'éclair. Un éclair de génie, c'est ça, un éclair de lumière. Il n'y a rien de génial, il fallait seulement le capter, le retenir et s'en souvenir, alors, nous créons un génie.



Libérez-vous des aspects inutiles, éphémères, de ce que l'on nomme important en ce monde. Le permanent, l'éternel, la vision à long terme, la pensée infinie, l'amour rayonnant, éblouissant, sont les seuls outils avec lesquels chaque être ou ceux qui désirent vouloir évoluer, peuvent travailler.

Ces outils sont indispensables, car chaque être peut lever une montagne, des montagnes, avec le bout de ses doigts. Mais, pour ceci, pour l'accomplissement de ceci, vous avez besoin de ces outils qui sont - qui seront - qui sont vos leviers qui s'allongent, s'agrandissent selon cette vision éternelle. Et le pouvoir de ces leviers, selon la force et la longueur et le rayonnement de ceux-ci, peut lever, accomplir quoi que ce soit avec qui que ce soit.



C'est la beauté des miracles. Chaque être, aussi petit qu'il soit, peut, selon sa pensée, son cœur, sa direction, faire des miracles ; le miracle est permanent. Et ceux qui veulent l'accomplir - ou prendre conscience de cet accomplissement - doivent, devront, seront obligés de suivre les lois de la perpétuité, de l'éternité, en tout domaine, en amour, en esprit, en pensée et, même, physiquement, corporellement. Si cette pensée est découverte et maintenue et gardée par l'être, alors tout est possible, tout sera accompli par qui le désirera. Écoutez, arrêtez-vous, écoutez-nous. Agir physiquement, s'arrêter intérieurement, c'est le début de tout accomplissement. Amen. Merci.



Vous devez, chacun d'entre vous, vivre selon cette pensée qui commence à naître parmi vous et parmi eux, parmi les autres. Cette pensée doit être gardée, soignée

comme une flamme au début des temps. La flamme, au début des temps, était la responsabilité de chaque être. Il fallait la garder, la perpétuer car elle était difficile à accomplir, à parachever. Quand elle s'éteignait, elle demandait maints efforts pour la rallumer. Alors, ceux qui avaient réussi à faire ce feu, l'allumer, devenaient, se sentaient responsables de la transmission de ce feu, de cette lumière, de la connaissance.

Gardez, en esprit, cette pensée. Vivez-la vingt-quatre heures par jour. Maintenez-la, cette pensée, maintenez cette image du feu. Sans feu ; le froid. Sans feu ; la condition humaine périssante, déplorable, destructive. Grâce au feu ; protection, confort, élévation possible de l'esprit, de l'âme.

Tant que l'être se bat et souffre, il a de la misère pour son quotidien, il a très peu de temps alors de penser à la lumière, de penser à l'évolution, de penser à l'éternel. Vous devez maintenant, tous et chacun et ceux qui vous accompagneront, maintenir cette pensée.

Vivez, vivez maintenant et avec cette image du feu, de cette lumière, de cette connaissance. Les langues de feu, quand celles-ci descendent dans les êtres, elles les informent sur tous, sur tout ce dont ils ont besoin et, par ce moyen, ils pourront accomplir la volonté supérieure. Amen. Merci.

Q.- *Qu'est-ce que la connaissance ?*

CENT.NOM ::

La connaissance est un sujet vaste pour vous, pour nous, mais la connaissance, dans son essence, est celle qui régit le pourquoi et la naissance de chaque loi. La connaissance est un être qui crée selon ses besoins, selon son développement, selon son évolution. Elle crée, à mesure des informations, des données, dans tous les domaines afin que chacun puisse œuvrer dans ceux-ci. En œuvrant, chacun dans son domaine, nous améliorons, vous améliorerez une parcelle, une facette, une qualité de cettedite connaissance.

La connaissance, en tant que compréhension humaine, vous sera transférée, expliquée à chacun, dans

vos domaines. Mais, pour comprendre celle-ci sans la voir, sans la toucher : imaginez-vous un être - enfin, c'est le mot qu'on peut vous donner - mais un environnement vivant, réagissant, répondant, interagissant, grandissant en permanence.

La connaissance est illimitée. Elle grandit proportionnellement avec chaque univers, dans sa forme, dans sa force, dans sa texture, selon les univers où l'on se trouve.

La connaissance, pour votre univers, a sa forme, a sa personnalité, a ses exigences, a ses caprices. Elle est une identité parmi d'autres identités qui sont aussi d'autres connaissances. Et celles-ci, entre elles, selon leur degré d'évolution, communiquent, parlent, transfèrent les énergies du savoir, les énergies de la volonté du plus-haut, du plus-grand, de l'éternel.

La connaissance vous aidera dans vos domaines, mais la connaissance en tant que telle, pour la majorité de chacun, est comme incommensurable, hors d'atteinte, inapprochable. Elle vous sert, elle vous éclaire, elle vous guide, elle vous permet d'avancer, d'évoluer. Sans elle, vous ne seriez pas où vous êtes actuellement, vous seriez en train de gratter la terre pour chercher à comprendre. Vos conditions s'améliorent, mais l'idéal, c'est de ne jamais oublier, jamais au grand jamais, jamais oublier d'où vous venez ; vos origines de base.

En reculant dans le temps - essayez, vous, de vous en rappeler - cela vous permettra de vous remettre en contact avec la réalité de la création. Car chacun de vous, en vivant son instant, rêve ; il a comme perdu contact avec le parcours, le voyage qu'il doit accomplir. Et c'est pour ceci que la majorité ne peut pas voir d'où il vient et où il va. Et c'est pour ça que, pour la majorité, les mystères de la vie, de la création, sont infranchissables, infranchissables, alors que ceux ou celles qui auront fait le lien avec le point de départ pourront et verront leur point d'arrivée.

La vue, la compréhension, la connaissance, l'amour ne sont pas mesurables à votre entente. Mais, si vous essayez d'accepter au début et de comprendre cet état d'éternité, vous comprendrez alors ce que vous aurez à accomplir, et votre cheminement sera facile et direct.

La connaissance est un sujet sur lequel nous reviendrons, d'étape par étape, car elle est vaste, elle est grande. Rappelez-vous : pensez, pensez éternellement éternité. Pensez grand – on disait : ce n'est pas assez, faut penser éternité dans tous les domaines – alors les murs, vos handicaps, votre ignorance s'effondreront devant vous.

Et vous serez des géants qui marchent à travers l'espace, car plus rien ne les arrêtera. Des êtres grands, lumineux, forts, au potentiel infini, multiple, pourront gérer, créer, diriger, agir avec un ensemble, une entente inouïe. Ces géants deviendront les musiciens d'un immense orchestre dont le Chef est invisible parce que dans la Lumière ; Lui-même tout Lumière.



Vous pouvez parcourir ces espaces si vous pouvez commencer à comprendre, à visualiser cette éternité. Et vos vies – aussi courtes – deviendront, en quelques instants, éternelles. Rien que quelques pas dans l'éternité et ça transforment toute une humanité. Quelle beauté ! Quelle grandeur ! Quelle joie ! Tout malheur, toute tristesse, toute maladie, toute souffrance, disparaît si vous pouvez capter cette compréhension de l'éternel : l'éternité.

Chacune de vos actions, aussi petite qu'elle soit, doit être pensée, calibrée, mesurée avec l'échelle de l'éternité. Alors, même une inspiration est immense, illimitée, capable de tout. La frontière de la connaissance, de l'éternité, n'existe pas. Les frontières sont abolies, ramassées sur elles-mêmes, sont, deviennent, toutes ces frontières ; un noyau noir, noir – et là ne restent que la lumière et l'espace aux temps illimités. Vous pourrez, chacun d'entre vous, expérimenter, à des degrés différents, cette vision de la connaissance. Amen. Merci.

AV. Je serais heureux de vous emmener voir, sentir, vivre dans ces espaces où le temps n'existe plus. J'espère qu'un jour, dans mon temps, je pourrai vous amener dans ces endroits ; ils sont beaux. Si chacun d'entre nous connaissait ces espaces, il n'y aurait plus de craintes, plus de souffrances. Je ferai mon possible d'aider les autres à faire tomber leurs murs, leurs souffrances, à les rendre

immenses, à les rendre lumineux, car telle est la volonté de Dieu.

Je vous remercie de m'avoir accompagné car, sans vous, je n'aurais pas pu achever ou atteindre cet espace, cette dimension ; une dimension sans dimension, sans frontière. Car qui dit dimension dit frontière, mais celle-ci est sans frontière. Merci. Bonsoir.



Q.- *De quelle façon peut-on le mieux aider les autres ?*

CENT.NOM ::

Pour aider les autres, il faut d'abord prendre conscience de leur existence, de leur place qu'ils prennent autour de vous, autour d'eux. Il faut pouvoir les voir, les saisir, les comprendre, communiquer à travers leur intérieur via le vôtre. À ce moment-là, vous pourrez agir envers les autres comme vous agiriez envers vous-même, car les autres, à ce moment-là, deviendront partie intégrante de vous – et l'exercice est très bon, car ils vous ouvriront des horizons inespérés – ils vous permettront de grandir dans toutes les directions, car votre écoute sera telle que le moindre bruissement, la moindre demande sera entendue.

Et vous pourrez guider alors votre énergie, notre énergie, à travers vous vers les autres, et l'aide que vous apporterez, grâce à nous, vous comblera, vous épanouira, vous embellira et vous permettra d'atteindre des sommets, des espaces que vous n'avez pas pu atteindre seul. Les autres sont la clef. Les autres sont votre prise de conscience, sont votre découverte de vous-même. Une nouvelle terre. Eh oui ! Vous partirez à la découverte de vous-même en allant vers les autres. Merci.



La confiance, la corne d'abondance, le don de soi aux autres régénère instantanément toutes les demandes, quelles qu'elles soient, de celui qui prodigue cette œuvre. Ceci est valable pour tous. Oubliez l'argent, pensez seulement à l'énergie. L'argent, vu sous sa forme d'énergie, circule beaucoup mieux. L'argent, pensé en terme argent, en

termes de pensée humaine, se limite et s'exprime qu'à l'esclavage de celui-ci en échange d'argent. C'est pour ceci que tous les êtres qui pensent en ces termes sont pauvres. Pensez énergie, donnez l'énergie et vous recevrez celle-ci en abondance illimitée. Amen.



Rappelez-vous que le succès de quelque entreprise, de toute façon, c'est d'aller, auprès des autres, à l'écoute des autres, apporter ce qu'ils ont besoin. Oubliez le mot travail. Pensez plutôt à l'action, le mouvement, l'élan vers les autres. Nous nous répétons mille fois et, pourtant, c'est si simple. Allez vers les autres avec un cœur honnête, beau, propre, ceux-ci seront étonnés, éblouis et réagiront en accordance. Ceci est la loi. Le succès est simple quand on connaît les quelques clefs de base qui semblent absolument inouïes, dans leur simplicité, à vous autres, humains.

Les plus grands de ce monde l'ont compris et, grâce à cette compréhension, ont détenu tous les pouvoirs. Le pouvoir est accordé à celui qui vit d'après ces lois et sert et non se sert. On sert et les autres vous servent : « la loi du retour ». Plus vous donnerez avec votre cœur, enthousiasme, moins vous manquerez de quoi que ce soit, mais il faut savoir comment redistribuer ces richesses : ces énergies qui vous seront transférées. Vous pourrez garder une partie de celles-ci, mais l'énergie ne peut rester prisonnière, doit être redistribuée à ceux qui en ont vraiment besoin ; les aider, aider à s'éduquer. Bonsoir. Merci.

Q.- *Qui était Joshuanne ?*

CENT.NOM ::

Joshuanne est, était et sera la femme de cœur, d'émotion, de tendresse, d'amour ; une source de générosité envers ses frères et ses sœurs, un être d'une beauté exceptionnelle aussi bien en dehors qu'en dedans. On ne pouvait pas savoir, on ne peut pas savoir et on ne saura jamais, en la voyant, si on la voit de dehors ou si on l'habite en dedans. Elle est magnifique. Elle est une lumière

qu'on ne voit pas mais qui vous pénètre dès son approche, vous habite, vous transmute. Elle est, elle était, elle sera, pour toujours, cette abondance d'amour. Amen. Merci.

Q.- *Pourriez-vous nous instruire sur le sujet de l'énergie ?*

CENT.NOM ::

Ceci est un autre sujet très en demande, très recherché, car celui ou ceux qui maîtriseront celle-ci auront alors la possibilité de l'éternité. L'énergie se divise en étapes : énergie pour être, être, être ou ne pas être. Être est énergie. Le fait d'être est la preuve de l'existence de celle-ci.

La partie centrale de celle-ci – comme le dit le mot « nerf » – les nerfs sont des soutiens de transmission de la lumière, et celle-ci fait le transfert de toutes les particules servant à la construction de toutes formes de vie. Les « nerfs », dans énergie, sont les mêmes que les nerfs dans la structure humaine ; ce sont les conducteurs, les conducteurs des puissances électriques, magnétiques, lumineuses, qui ne sont comprises (détectées) que par ces centres vitaux.

La troisième partie de énergie – « gi » pour giratoire, action centrifuge en spirale pour la meilleure pénétration de la lumière d'un endroit incommensurable à un endroit infinitésimal – est un transfert de cette lumière entre la macro et le micro.

Nous transférons ces pouvoirs en forme de spirale ; une action continue et le retour se font en renversant les champs magnétiques ou polarités dans cette spirale. Je devrais m'arrêter pour ce sujet, car ceci n'est point de votre ressort. Merci.



Redressez-vous sur vous-mêmes, sur vos chaises, redressez-vous et vous sentirez alors la force de l'énergie monter jusque dans vos cerveaux. L'action réveille, propulse l'énergie. L'énergie est la force et la nourriture qu'il faut, qui vous permet d'être, de créer, de perpétuer et d'accomplir la volonté.

Votre responsabilité, à vous, seule, est de générer

cette action. Vous avez toujours, en vous, le minimum de force pour générer celle-ci et, par le fait, d'accomplir. Cette action vous permettra de faire circuler, en vous, cette énergie aux pouvoirs illimités à celui qui sait, qui sait la contrôler. Le contrôle est la discipline que l'on s'impose à garder la tête froide et calme en tout temps et en tous lieux.

En toute circonstance, dominer la situation ; c'est le pouvoir qu'ont les êtres d'un certain degré d'évolution. Dominer la situation ne veut pas dire – et surtout pas dire – dominer ses semblables. Bien des êtres ont mal compris cette information et les ont conduits, induits dans des erreurs fatales, graves, douloureuses. Vous devez générer l'action, mais agir doit être guidé par la compréhension et celle-ci ne s'atteint que dans le calme, la non-peur, l'assurance.

Comment peut-on être sûr quand on est calme ? On n'est sûr de rien. Le calme n'apporte pas l'assurance mais apporte le pouvoir. L'assurance est un tout petit pouvoir comparé au calme. Celui qui est calme apaise son entourage, apaise les situations, et celles-ci, en retour, s'harmonisent, se lient et sèment et se construisent en suivant la loi. Merci.

Q.- Avez-vous un commentaire final ?

CENT.NOM ::

Nous savions où vous en étiez. Nous faisons tout en notre pouvoir pour aider, mais vous devez, vous, de votre part, agir, car ce que l'on vous donne et transfère n'est pas pour rien. Rappelez-vous-en. Nous vous aidons à vous aider, à vous transformer. Sans votre aide (participation), nous ne pouvons pas grand-chose pour vous aider. Je vous remercie et je vous quitte. En paix, restez. Amen.



AV. Bénissez cette séance qui est présidée en votre Nom. Guidez-nous, protégez-nous, liez-nous, unifiez-nous en votre Saint-Nom, Saint-Amour, dans votre volonté, et que Votre volonté soit accomplie.

– Mon Dieu, nous Vous demandons d’être avec nous pendant cette session. Nous sommes réunis dans une recherche intérieure, personnelle et ensemble. Nous Vous demandons de nous éclairer et que vos réponses nous aident dans notre cheminement, et nous Vous remercions à l’avance d’être avec nous.

Q.- *Quelle est la meilleure façon de prier ?*

CENT.NOM ::

La prière est une pensée émise (articulée) par un être ou plusieurs afin de générer un unisson, une note d’ensemble qui permet de diriger vos demandes vers celui ou à ceux qui en ont la responsabilité. La meilleure façon de prier, c’est d’unifier votre intérieur, toutes vos parties centrales qui contrôlent votre énergie; les unifier. Unifier, unir veut dire « tous pour un et un pour tous ». Ça, c’est la prière dans son essence mais elle doit être dirigée vers celui ou ceux à qui on a habitude de faire affaire, si on veut dire.

Quand vous vous réunissez, le nombre n’importe pas puisque le nombre devient une unité ; un. À ce moment seulement, nous pouvons rentrer en contact avec vous car nous, dans notre ensemble, nous sommes tous unis et procédons par la voie de l’Un, d’une unité. Vous devez faire de même.

La prière en tant que telle doit, dans sa première approche, vous unifier. Dans sa deuxième approche, vous calmer et vous purifier. Dans sa troisième approche, doit diriger votre pensée vers le Créateur, vers Dieu, vers le Plus-Haut.

Vous devez tous, les uns les autres, diriger votre pensée comme le symbole de la pyramide : son pied est large, son sommet est unique. Plus vous serez, en agissant ainsi, plus votre puissance d’élévation pourra s’effectuer, s’atteindre. Le minimum requis est (de) trois (personnes). On peut toujours prier seul mais quand on s’assemble, trois est un bon chiffre, en montant.

Les prières, dans un proche avenir, pourront se créer, se modeler par rapport à votre groupe et au futur ensemble ; votre ensemble. Nous ne pouvons bâtir cette

prière tout de suite, trop d'éléments manquent. La base, de toute façon, sera la même et, selon les groupes qui se joindront à l'ensemble, cette prière, cet appel, cet élan, cette force, ce désir, se modèlera, se réalisera et se concrétisera, selon votre volonté de l'ensemble, de votre groupe, pour s'unir à la volonté du tout-puissant. Amen.



Vous devrez procéder lentement. Nous ferons encore la même demande : pensez, vibrez en harmonie avec votre question et restez liés, le groupe, restez unis. La question de l'un régénère les autres.

Q.- *Quelle est la responsabilité d'une mère envers sa fille ?*

CENT.NOM ::

Votre responsabilité envers elle est totale – et nous allons vous expliquer pourquoi et comment vous devrez procéder. Total veut dire : envelopper, entourer, protéger par vos pensées, vos intentions, vos actions. La protection que vous transférerez à celle-ci développera, en elle, le sens des responsabilités, le sens des valeurs, le sens de la force : de l'autonomie.

Et, dans cet exemple, dans ce ressenti pour elle, elle va alors grandir, s'épanouir et sera de moins en moins lourde à votre égard. Et, même, elle vous aidera, elle vous portera même dans des moments inespérés pour vous. Soyez confiante, elle a ce qu'il faut. Nous vous protégeons tous, les uns autant que les autres, et vous devez faire de même. Dans cet esprit, vos actions seront alors positives et constructives.

Pensez protection, pensez environnement (milieu familial) ; vous êtes son environnement, son atmosphère. C'est en vous et c'est vous qui êtes sa source – d'énergie – la plus proche ; il faut alors qu'elle puise quelque part. Pour le moment, pour son état d'élévation, vous êtes sa source. Plus tard, à travers vous, par vous, par votre exemple, par vos trouvailles, par votre évolution, elle pourra voir, percevoir la source et elle pourra voir et percevoir, à travers chacun des êtres qui l'entoureront, la source. Pour vous, pour aujourd'hui et pour toujours, rap-

pelez-vous du mot protection ; la protection fait partie de l'amour. La protection peut être physique, visible et invisible. Je vous remercie. Merci.

Q.- *Qu'est-ce que l'inspiration ?*

CENT.NOM ::

Vous cherchez l'inspiration. L'inspiration, il n'y a pas besoin de la chercher ; elle est toujours là, elle est tout le temps là. L'inspiration, pour vous les artistes, est la source, pour nous et pour vous. L'inspiration peut s'atteindre en faisant votre prière. La prière que vous nous demandiez est la même (action) pour l'inspiration. C'est un état d'unisson afin qu'elle puisse couler en vous. Elle est tout autour de vous mais, pour qu'elle puisse se canaliser, il faut que vous vous unissiez, vous intérieurement – et c'est pour ceci que nous vous avons parlé du calme. Dans l'état de calme, vous pouvez alors procéder à l'unisson, à l'union. L'inspiration est une dimension, une entité très joyeuse et qui ne supporte pas la guerre. C'est une jeune fille, un jeune être plein de vie, plein de joie, plein de lumière. C'est ça l'inspiration. Faites-lui place et elle s'installera en vous.

Q.- *Quelle est la différence entre l'âme et l'esprit ?*

CENT.NOM ::

Pour vous, il n'y en a pas de différence parce que vous ne connaissez ni l'une ni l'autre. L'esprit fait partie intégrante de Dieu. L'esprit est Dieu. L'âme est la partie de dieu que Dieu vous a prêtée. L'âme est votre dieu. L'esprit est dieu.

L'âme : votre âme, est en charge, est responsable face à dieu, de vos actions et de votre développement. Et c'est elle, seule, qui rend des comptes avec le créateur, et vous, êtres humains, devez des comptes à celle-ci. Amen.

Q.- Avez-vous un commentaire ?

AV. Il y a un *son* que j'entends, qui est *dérangeant*.

– C'est le chien qui lèche sa patte.

AV. Merci.

CENT.NOM ::

Enfin, dérangeant. Nous allons procéder dans les commentaires. Ce son – que l'on entend et qui dérange parce que pas utilisé à son potentiel positif – ce son est, comme toute chose qui vit, est marqué par un temps, comme le métronome marque un espace, la pulsation du cœur, le rythme de la respiration, le rythme même de vos pensées. Le rythme : le rythme établit et régit la vitesse de votre développement et celui-ci, en relation avec le temps, peut modifier et change la valeur du temps réel de chaque vie.

Si vous voulez vous mettre en état (accéder en votre état supérieur : divin) – travailler ou créer (dans ce dit état) – vous devrez modifier votre temps réel. Votre temps réel est celui dans lequel vous évoluez, celui dans lequel vous faites le travail de tous les jours. Quand vous écrivez, quand vous peignez, quand vous créez, vous ne procédez pas dans ce temps réel, à vous, physique. Vous procédez dans un autre temps réel, mais réel au sujet dans lequel vous vous déplacez.

Le temps, pour (vous) faire comprendre, est un des plus grands facteurs, une des plus grandes murailles de l'humain. S'il peut comprendre le temps et les différents temps, il peut alors passer et voyager dans les différentes dimensions. Et, si le temps est, pour l'homme, une limite, c'est parce qu'il l'a coloré de sa propre imagination, il l'a limité.

Le temps, dans nos mondes, a différentes valeurs et, parce que nous le savons, nous pouvons alors procéder dans ces différents mondes. Et il n'est pas besoin de savoir ni de connaître les différents rythmes de temps, des différents mondes, pour pouvoir procéder. Il vous suffit, à vous, de savoir que ces autres temps existent et, déjà, cela vous ouvrira une porte, des portes qui vous permettront d'aller où bon nous semble selon la volonté du Plus-Grand, du Plus-Haut.



Nous permettons, à ceux qui le comprennent, qui saisissent ces choses, nous leur permettons alors d'agir, de créer, et c'est pour ça et c'est pour ceci que chacun d'entre vous, d'entre nous, n'avons pas les mêmes rythmes. Et, heureusement, car ce sont ces différents rythmes d'évolution, de vous, de nous et d'eux, qui permettent à la Création d'être ce qu'elle est, multiple et unique ; des uniques multiples et uniques.

Et si, dans vos vies, vous vous sentez, par instants, limités dans vos actions, c'est parce que vous n'avez pas conscience, en tout cas jusqu'à maintenant, de ces différents mots que vous employez ; vous les connaissez selon votre entendement, selon votre compréhension mais chacun des mots que vous employez sont immenses, sont eux-mêmes des espaces, des créations en eux-mêmes.

Vous pourrez recevoir beaucoup d'information, beaucoup de connaissance et beaucoup d'amour seulement si vous oubliez, de temps en temps et le plus souvent que vous le pouvez, vos conditions physiques, matérielles, afin de vous permettre – et de nous permettre – de vous faire accéder dans les dimensions qui font partie de la Création et que vous viendrez et que vous connaîtrez dans des temps très longs (futurs) ou très rapides (futurs immédiats). Laissez-vous aller, rappelez-vous des prières, laissez-vous bercer.



Nous donnerons, nous vous donnerons beaucoup d'explications sur ces différentes dimensions, sur la valeur des mots, afin que vous puissiez agrandir votre compréhension. Et la connaissance, par le fait, s'installera, et l'on dira de vous « quelle sagesse ! ». Amen. Merci.



Je crois que la séance va être levée et je vous remercie d'avoir été présents afin que nous puissions continuer notre œuvre. Vous devrez répéter ces expériences dans des temps réguliers. Respectez les intervalles car : les intervalles déterminent le rythme, le rythme détermine le

temps, le temps détermine la dimension et la dimension, les dimensions déterminent vos cheminements évolutifs. Respectez vos intervalles dans votre travail, dans vos efforts et dans vos actions. Bonsoir. Merci. Je vous quitte. Amen.



AV. Mon Dieu, mon Père, mon Créateur, recevez-nous dans votre amour infini. Guidez-nous afin que nous ne nous perdions pas dans notre parcours. Faites que seule votre volonté soit accomplie à travers nos agissements. Bénissez-nous.

CENT.NOM ::

La force, l'énergie, pénètre, entre en chacun de vous d'une manière continue et régulière si, en pleine conscience de votre part, vous la prenez et l'acceptez d'une façon sobre. C'est dans la sobriété que l'énergie prend toute sa puissance. Pour vous, sobriété : économie, régularité, assiduité ; un contact permanent à ce filet de pureté de lumière qui pénètre en vous. Ne vous gavez pas de celle-ci, pas pour tout de suite.

Habituez-vous tranquillement, progressivement, à consommer celle-ci afin que vous vous habituiez et que celle-ci s'adapte à vous, chacun d'entre vous en particulier, s'ajuste à vous. C'est de cette manière que vous pourrez en profiter au maximum. On ne noie pas une plante, on l'abreuve avec soin et délicatement, et c'est à vous qu'incombe cette tâche et cette responsabilité envers vous-même. Chassez les abus, maintenez la permanence de ce filet d'énergie, en vous, constamment, alors, vous pourrez profiter et grandir selon nos bons soins, et les erreurs seront évitées, éliminées.

Nous pourrons procéder à vos demandes, et vous devrez, selon ce qui vient de vous être dit, de nous les communiquer dans la même manière que nous vous transférons l'énergie en ce moment ; lentement, tranquillement, d'une manière continue (régularité). L'esprit - et votre pensée - dans un flot continu, émanera (livrera) vos demandes, convergera celles-ci vers nous. Amen. Nous sommes heureux et joyeux, dans votre accompagnement, d'être avec

vous. Merci. Procédez en paix et dans le calme.

Q.- *Comment acquérir ce calme et cette paix* à l'intérieur de nous ? Merci.

CENT.NOM ::

Le calme, la paix ne sont pas des choses à acquérir, elles sont là, présentes ; elles sont vos régulateurs, vos contrôleurs d'entrée d'énergie et, par celles-ci, génèrent et dirigent celle-ci en vous. La seule chose que vous avez à faire, c'est de créer un instant, un instant de silence en vous. Vous devez savoir vous arrêter.

Le silence est une chose (condition) que vous devez vous imposer dans une petite (simple) discipline : vous arrêter simplement, vous arrêter de penser à vos problèmes journaliers, vous arrêter de chercher et, quand vous procéderez ainsi, vous trouverez alors (vos réponses). Vous perdez trop de temps à chercher ; chercher sous-entendrait qu'il y ait une rareté de la connaissance, de l'amour, de tout ce que vous demandez. Ceci met en doute votre foi, votre confiance car, si vous aviez cette foi, cette confiance, alors vous ne chercheriez plus, vous vous arrêteriez et vous rentreriez en contact avec nous, avec dieu, et vous pourriez recevoir tout ce dont vous avez besoin et non ce dont vous désirez.

Il faut faire attention au désir car celui-ci, souvent, est un besoin qu'on croit être utile à nous, à vous. C'est pour ça que l'on vous force, vous, (dans un arrêt naturel) à dormir, on vous oblige à vous arrêter, car vous n'avez pas encore appris que ceci était votre condition pour vous abreuver à la lumière. Celui qui sait s'arrêter, en pleine conscience, peut alors n'avoir guère besoin de sommeil, si tel est son état de force intérieure.

Les maîtres du passé, du présent et du futur, ne dorment pas mais ceux-ci ont acquis un état de repos éternel. Ils ne se fatiguent plus, ils ne consomment plus, ils ne subissent plus les conditions de vos états.

Si tel est le besoin de vous aider, vous devrez alors procéder à ces arrêts volontaires, au début, de votre part et, pendant celui-ci, votre volonté s'effacera. Alors, vous saurez que l'arrêt s'est bien effectué, car qui dit volonté

humaine est la preuve que vous, vous n'êtes pas arrêté, est la preuve que vous êtes encore, sur vous, votre contrôle. Pour que vous receviez notre aide, l'aide du plus-puissant, vous devez vous remettre en ses mains, vous abandonner à lui et vous confier à nous.

Nous vous expliquerons, en temps et lieu, les moyens de procéder à ces arrêts. Pour le moment, faites de petits arrêts, quelques secondes, quelques minutes, avec conscience et, en abolissant votre volonté – car celle-ci vous dérange et interfère beaucoup en vous – laissez-vous aller, bercer. Confiez-vous à nous, laissez-vous guider, pensez à amour car, dans l'amour, ces états seuls peuvent s'atteindre. Amen. Merci.

Q.- *Comment faire pour perdre du poids* sans se sentir privé de manger ?

CENT.NOM ::

Ce que nous venons de vous expliquer, ce soir, au niveau de la réception de l'énergie, doit être mis en action car, celle-ci, quand elle pénètre en vous, elle éliminera ce besoin physique de nourriture. Ce besoin que vous avez est un besoin normal – et parce que vous ne l'avez pas encore interprété à sa juste valeur – c'est-à-dire le besoin de vous nourrir directement auprès de la source, dans la lumière.

Quand vous procéderez à ces exercices – rappelez-vous qu'à l'absorption de l'énergie, par vos inspirations lentes et profondes, s'ajoute l'énergie que vos anciens appellent le prana – l'énergie pure commencera à vous pénétrer en duo, jumelée avec votre oxygène. Mais, quand celle-ci, s'habitue à pénétrer en vous, elle rentrera par d'autres canaux que celui que vous utilisez actuellement, c'est-à-dire l'inspiration, les poumons.

Vous atteindrez alors le calme et la paix et, par ce fait, réduirez, sans le vouloir, graduellement, automatiquement, régulièrement, vos demandes physiques car elles seront remplacées et compensées largement par la source. Mais, pour ceci, vous devez commencer à l'expérimenter – à travers vos besoins physiques, par l'oxygène, par l'eau et par le calme – pour qu'enfin l'on puisse

créer, en vous, cet état de paix.

Car celui qui est en paix n'a plus de demandes car il reçoit sur une base constante et régulière. Il est nourri de la nourriture la plus pure ; celle qui rebâtit, qui construit, qui vous transforme et qui vous prépare à vos états (supérieurs), à vos étapes plus élevées, plus évoluées.

Et ce changement se fera graduellement, à l'insu même de votre corps mais vous pourrez vous en rendre compte par l'état de votre bien-être. Et, dans ces états, le combat disparaîtra car chacune de vos actions sera constructive.

Ne pensez pas à vous priver de manger, votre discipline est trop faible pour ceci. Pensez plutôt à votre bien-être que vous pourriez acquérir, à travers nos conseils, par la paix, le calme et les quelques exercices que nous vous suggérons.

L'arrêt, l'arrêt, les inspirations et l'élimination de votre volonté, car celle-ci n'est pas encore prête pour le moment. Quand vous aurez acquis et reçu ces énergies alors la volonté du plus-haut, notre volonté, votre volonté, sera unie et ce n'est que celle-ci qui est valable pour vous. Amen. Merci.

Q.- *Qu'est-ce que les phosphènes* et comment peut-on les recréer dans l'art pictural ?

CENT.NOM ::

Ce que vous appelez les phosphènes, vous humains, sont l'émergence, la naissance et la preuve de l'existence lumineuse dans vos cellules cérébrales. C'est ce que l'on pourrait appeler – comme la présence d'un élément chimique que nous appelons, vous appelez – le phosphore. C'est un élément qui se recharge dans la source, dans la lumière et qui, en l'absence de celle-ci, vous la régénère, vous la rend, vous la distribue, redistribue, afin de vous permettre de ne pas être en manque. Cette énergie possède de grandes puissances de vitalité, car elle régénère tous vos centres, tous vos pouvoirs, toutes vos facultés, tous vos sens de réception. Elle active votre cerveau et celui-ci, dans son travail, dans son

exécution, en a besoin.

Les phosphènes, pour vous, pour nous, en tant que tels, ne sont pas des petites apparitions, des petits jeux, des petits effets mais sont des accumulateurs, des stabilisateurs et des distributeurs de l'énergie, sont – si on le veut – des batteries ; le mot est un peu court, un peu pauvre.

Quand vous vous sentez faible, malade, anéanti, vous vous régénérerez, par instinct, vers la lumière, vers le soleil et celui-ci agit sur les phosphènes. Ce que vous appelez les phosphènes, ce sont comme des pigments, ils sont des capteurs de l'énergie. Et vous, dans votre travail, si vous voulez montrer leur présence, vous devrez vous rappeler que c'est une lumière active dans la peinture, dans vos créations.

Et, pour qu'elle soit active pour vous, pour les autres, elle doit être émise par, sous impulsion, c'est-à-dire : générée – coupée, générée – coupée, générée – coupée ; un temps d'action, un temps d'arrêt, un temps de lumière, un temps d'absence de lumière. Et, plus vous réussirez à maîtriser cette pensée, plus le tableau sera actif. Mais, si vous voulez produire un tableau calmant, vous devrez ne pas trop faire de coupures dans la lumière.

Vous devrez généraliser votre lumière sur des surfaces, et en faire autant pour l'absence de la lumière. Les phosphènes que vous peignez sont des peintures actives, génératrices d'énergie pour celui ou celle qui vient le chercher. Vous devrez faire attention, très spécialement, à la pureté de la couleur dans l'activité de vos phosphènes.

L'activité de la lumière ne supporte pas de couleurs trop croisées car cela baisse la vibration de celles-ci. Si vous voulez en savoir plus sur les phosphènes, vous devriez travailler dessus dans la façon que nous avons formulée. Et nous continuerons à vous aider, et vos questions, qui viendront durant le parcours de vos recherches, devront être posées en direct ou de la même manière que vous procédez actuellement mais devront être très très très exactes.

Nous exigeons une recherche pure. Seule la recherche pure vous fait parvenir à l'exactitude de vos demandes, et ceci est valable dans tous les domaines. Évi-

tez d'utiliser les phosphènes si vous ne pouvez pas générer des couleurs très pures et très transparentes, car les phosphènes ont un effet positif et un effet négatif et, par vos demandes et par votre compréhension, vous devenez évidemment responsable des résultats de ces phosphènes sur les autres. C'est un gros mot, grand mot, nous pouvons ne pas trouver plus petit.

Nous vous remercions d'avoir posé cette question, car elle est très importante pour nous car nous avons plusieurs moyens, de générer cette énergie sur vous, à part les phosphènes. Amen. Merci.

Q.- *Pourquoi l'existence des formes*, et qu'est-ce qui génère la forme ?

CENT.NOM ::

Chaque forme a sa raison d'être et son existence en dépend. Chaque forme, en elle, incombe une responsabilité dans le transfert et le placement des molécules, des structures de la matière.

La sphère est génératrice de sa propre énergie. Elle sait l'accumuler et elle sait la distribuer. La sphère ou les espaces (volumes inclus), dans cette forme, sont des générateurs de bienfait, d'amour, de la connaissance, et régissent tout ce qui est matière à savoir.

Les pyramides – les triangles mais les pyramides en tant que telles – sont, elles, synonymes, génératrices de l'action, de la force, dans la direction du pouvoir, du changement. Elles sont, dans vos termes, la volonté du Plus-Puissant, la nôtre et la vôtre ; celle qui est dirigée, dans un sens unique, unilatéral et en communion, en mariage permanent avec le Plus-Haut.

Le cube et ses autres dérivés sont des formes ralentissantes qui baissent la vibration lumineuse, qui permettent aux formes de la création de se construire en douceur. Un cube, l'un sur l'autre à perpétuité, n'exige pas beaucoup d'équilibre de votre part, car celui-ci représente le ralentissement, le calme (l'assise), la densité. On pourrait dire qu'il bâtit votre environnement dans lequel vous vivez.



Quand vous faites votre cheminement vers la lumière, vous devez penser au cube dans lequel vous vous tenez : ce sont vos dimensions à vous, être humain. Et, pour aller vers nous, vous devez passer par la pyramide qui, elle, n'est pas votre volonté mais nos volontés afin que celle-ci puisse rejoindre la sphère, les sphères dans la sphère et ses superstructures dans des plus grandes sphères.

Vous devez ouvrir votre boîte, votre prison, quand vous voulez être en état de réception. Et, une fois que vous êtes généré, vous pourrez réintégrer vos dimensions. Et alors, à ce moment-là, seules vos actions deviendront très efficaces. Vous devez savoir construire, dans vos dimensions, tout en sachant que les autres existent.

Toutes les formes, autres que la sphère, émanent de notre volonté, de celle-ci, car celle-ci, dans son action, doit procéder ainsi : en donnant, les autres construisent, en recevant, on vous permet de vous bâtir. Ceci doit être compris. Ce sera tout, pour ce soir, sur les formes. Nous nous reprendrons sur ce sujet, si cela est nécessaire, en temps et lieu. Amen.

Q.- *Qu'est-ce que le rythme ?*

CENT.NOM ::

Le rythme est un espace dans une période déterminée et variable selon à qui cette règle s'applique. Toute la Création est régie par le rythme. Et chacune des dimensions, chacun des états, chacune des créatures a son code, son rythme, mesuré avec la plus grande précision, car celle-ci détermine le développement de chacun et les éléments de la création.

Chacun d'entre vous vit, dans un sens, le même temps, la même éternité selon son rythme. Pour certains, l'espace d'une vie n'est que de quelques secondes, quelques minutes, quelques heures, quelques jours, quelques années, pour d'autres, quelques siècles, quelques millénaires. Mais les impulsions, à chacun d'entre vous, ont été données d'une façon égale à tous.

Dans votre évolution, dans l'évolution de chaque élément de la Création, il y a des étapes, des transferts, des

changements de dimension et, dans ces dimensions, d'autres rythmes sont imposés, ajustés par le Créateur, à ses créatures, à sa création.

Si vous pouviez saisir la compréhension du rythme, vous pourriez, dans vos états actuels, expérimenter l'éternité. Et il faudra que vous l'expérimentiez afin qu'un besoin se fasse, en vous, pour continuer vos étapes d'évolution. Si vous n'entrez pas à la rencontre de cette compréhension, vous pourriez vous couper de ces grandes possibilités.



Nous nous chargeons de vous donner, à chacun de vous, à chacun des éléments de la création, ne serait-ce qu'un instant de cette compréhension afin que vous en preniez conscience et qu'elle s'imprègne en vous et, par sa volonté, sculptera sa nouvelle forme de perpétuité. Amen. Merci.



Je crois que nous devons arrêter la réception ; une trop grande fatigue s'est installée en vous. L'effort, l'essai, l'élan que vous avez généré, ce soir, sera pris en considération.

Je vous souhaite le bonsoir à vous tous qui étiez présents. Ceci est bien et, dans l'avenir, vous devrez procéder à des questions plus personnelles dans votre cas car, sous peu, vous n'aurez plus grand espace pour ce genre de demandes. Vos demandes ne seront plus personnelles, et leurs demandes prendront de l'espace. Profitez du temps qui vous est alloué. Ceci est un conseil que nous vous donnons. Profitez, sans égoïsme, en toute générosité. Et, en paix, je vous quitte et restez. Amen.



AV. Je suis placé, maintenant, dans la volonté, la force, la ligne directe, dans nos volontés, en parfaite harmonie, dans le chemin direct. Mon symbole, notre symbole ; la pyramide noire, sur un fond lumineux, en plein centre. Mon Père, nous sommes tous à votre écoute. Je suis à votre service et au service des autres. Merci pour cette

grâce qui m'est accordée, et qui vous est accordée.

CENT.NOM ::

Merci d'être présents, vous et les autres, ce soir. Nous sommes en train de converger les autres membres du groupe initial vers vous, ils sont déjà présents ce soir. Vous êtes guidés par la lumière, par nos volontés. Je serai, ce soir, avec vous pour vous servir et je serai tout écoute à vos demandes. Et, quand vous serez prêts, vous pourrez procéder comme nous avons habitude d'agir. Vous pouvez commencer.

Q.- *Pourquoi* le matin, souvent, quand je me réveille, je sens venir à moi *un malaise* que je ne peux pas déterminer ?

CENT.NOM ::

Quelle sorte de malaise ?

– C'est comme si mon plexus se serrait.

CENT.NOM ::

Oui, vous devez, en vous couchant, vous confier à dieu afin qu'avant de fermer les yeux vous puissiez *atteindre la paix avant de dormir*. Si vous partez dans le sommeil en guerre, il est fort possible que celle-ci continue et, au matin, les résultats sont l'affaiblissement de celui qui en a subi la condition. Vous devez atteindre la paix avant de fermer les yeux ; ceci est un conseil à prendre dès aujourd'hui. À ce moment-là, vous pourrez vous régénérer, ramasser vos énergies, vous reconstruire, vous rebâtir. Et le manque de confiance, l'insécurité seront inexistantes car vous serez propulsé par cette nouvelle énergie, amassée, récupérée durant votre repos.

Dans les conditions que vous me décrivez, il est dur pour un être d'agir – ou de travailler ou de construire ou même de créer quoi que ce soit – car vous êtes obligé d'employer toujours, comme énergie, des restes. C'est difficile de faire des miracles, pour vous, en ce moment, avec des restes. Vous devez vous imposer cette discipline de retrouver la paix avant de vous endormir. Ne fermez pas

les yeux tant que vous n'avez pas cette paix intérieure. Il est mieux de ne pas dormir, à essayer de trouver la paix, que de dormir dans le désordre. Amen. Merci.



Les anges dansent, les flûtes – je m'excuse – les anges chantent et les flûtes dansent. C'est très joli.

J'aimerais voir en vous, ce soir, une image aussi gaie que celle que je viens de vous émettre. La gaieté, la joie, la vie doivent vous habiter. Vous êtes, en ce moment, vivant et vous devez exprimer cet état. Vous êtes l'expression de la lumière et vous devrez l'exprimer. Soyez heureux. Il est trop tard, maintenant, de toujours baisser le front – front – froncer. Quand on fronce les sourcils, on ferme les rideaux à la lumière. Ouvrez-vous à la joie et elle viendra vous habiter.

Ce soir, avant la fin de la séance, la joie vous habitera. Vous devrez vous en souvenir et la garder dans votre cœur : c'est un petit diamant étincelant et qui vous régénère en constance. Alors, les problèmes que vous m'avez posés se dissiperont, se dissiperont – comme par un coup..., un coup de vent ; pfft – balayés, disparus, eh ! Oui ! Merci.

Q.- *Comment fonctionne le canal* : la réception de vous, CENT.NOM, à nous ?

CENT.NOM ::

He ! C'est que..., c'est bien simple pour nous. Nous procédons d'une façon simple. Nous, nous descendons, nous habitons le canal pour l'instant qui est accordé. Nous le rendons heureux ce soir. Eh ! Oui ! Le principe est simple et c'est un principe que vous devez, vous aussi, connaître et développer. C'est un grand principe de l'amour : c'est d'aimer si fort que l'on daigne habiter dans l'autre. Et l'autre, même s'il a certaine réticence, une fois que nous y sommes, est heureux de notre présence, car nous apportons du soleil en lui, en vous et en eux.

Nous changeons leur espace-temps. Nous réglons tous les problèmes temporaires et, même, de ceux de longue haleine. Oui, nous sommes des grands répara-

teurs. Nous rebâtissons, nous mettons de l'ordre – nous, enfin, on n'arrête pas quoi – et sans effort hein ! Et sachez que ceci nous le faisons, pas seulement qu'à travers le canal, nous le faisons à travers vous tous, oui, présents et ceux qui viennent et qui sont présents déjà ; et ils sont nombreux. C'est étonnant, on les voit partout, ils s'amasent et ils se poussent même. Eh ! Oui ! Il n'y a pas besoin de se pousser, on sera là pour tout le monde.

Il ne faut pas chercher à savoir comment nous procédons ; cela n'est pas de vos entendements. Ceux-ci sont des pouvoirs que nous avons acquis à travers nos évolutions, et c'est bien normal que nous ayons certains avantages pour vous servir sinon, quelle corvée ! Mais, pour nous, c'est une joie, alors je peux vous dire que nous sommes heureux de vous habiter, tous autant que vous êtes.

Et, durant nos séances, nous verrons à ce que la joie s'installe en vous et, à ce moment-là, vos questions seront réellement pertinentes pour votre évolution. Car, dans la tristesse, vos questions on peut y répondre mais n'aide pas trop à votre évolution, elle aide à votre vie dans votre petite boîte. Et nous, les petites boîtes, vous savez, hein ! on en a que faire. Il y a beaucoup de ces petites boîtes.

Vous voyez, nous sommes très gais ce soir. Nous sommes heureux et nous allons vous servir, car sachez que, chaque fois que vous vous rencontrerez, ce sera une petite fête. Eh ! Oui ! Eh ! Oui ! Une petite fête. Et, quand c'est la fête, ce n'est pas le temps de parler de ses problèmes, hein ? On parle que de nos belles choses qu'on a réussi à accomplir et on les échange entre les autres, eh ! Oui ! À ce moment-là, nous pouvons appeler ça une évolution.

Vos problèmes terre à terre, on peut vous aider mais, avec le temps, vous aurez assez de force, si vous procédez comme on vous le dit, à les gérer par vous-mêmes sans que vous nous dérangiez trop avec ces petites banalités. Je sais que ça vous touche, je sais que ça vous tient à cœur mais, mon dieu, soyez gais.

Les anges chantent et les flûtes dansent : rappelez-vous de ça. Et, dans cet état alors, à ce moment-là, commencez à étudier, à créer, à évoluer seulement dans cet état-là. N'attaquez pas une œuvre, une création, un che-

minement d'évolution, dans la tristesse, dans la hargne, dans la souffrance. Vous devez vous débarrasser de ces états ; ce sont des états que vous avez créés vous-même, vous êtes responsable de ces états. Et nous vous permettons d'aller dans les autres états de la joie, de l'allégresse; ce sont vos états réels et doivent être permanents en vous. Rappelez-vous-en ; vous ne travaillez plus, vous servez.

On vous aide à vous construire. On vous donne, dans cet état-là, des ailes au bout de vos pieds. Oui. Et, si vous ne le croyez pas, vous en aurez la preuve très vite. Vous vous mettrez dans l'état que je vous ai décrit ce soir, et je vous promets que vous allez faire des miracles et vous serez surpris, ha ! Surpris. Là, vous allez commencer à chanter vos prouesses, ce ne sera pas des prouesses, ça sera l'allégresse, les fleurs partout, ha ! C'est la joie.



Je vais revenir à vos états qui étaient, tout à l'heure, presque tristes mais, cette fois-ci, nous aurons une autre attitude : une attitude claire, calme, joyeuse et, quand on est joyeux, on ne se reproche plus rien; on est comme purifié.

La joie, l'allégresse, la beauté du cœur purifient, éliminent, effacent toutes les erreurs qu'on a ou que vous avez pu faire. C'est un genre de purification qui est très agréable. Merci, très très agréable. Oui, c'est la purification, comme vous appelez mais, pas à l'état de souffrance, à l'état de béatitude. Comment voulez-vous qu'un être, en état de béatitude, puisse se tromper ? Et, dans cet état-là, il n'a même pas besoin de formuler ses questions car, au moment qu'il les pense, les actions, ses désirs, ses besoins se matérialisent ins-tan-ta-né-ment – aussi vrai que je vous le dis.

Vous pourrez vivre, dans cet état, la possibilité des petits miracles. Et, vous savez, faire un miracle, petit ou grand, ç'a aide beaucoup l'âme de l'entité, car elle se sent enfin vivre comme elle a été conçue à son origine. Elle a retrouvé sa liberté. Elle peut agir selon la volonté de dieu mais aussi selon sa volonté car, ne faisant plus d'erreur, elle ne se trompe pas de chemin et tout ce qu'elle fait est juste. Et, à ce moment-là, personne n'a de comptes à ne rendre à personne, tout le monde est quitte et même le bon

dieu est heureux. Vous pourrez maintenant reprendre vos questions, je suis à votre disposition. Merci. Amen.

– Merci d’être là parmi nous ce soir. C’est surprenant ce que vous venez de faire parce que, juste avant la séance, je me disais que je trouvais ça bien austère et assez sérieux. Alors, ce que vous venez de faire m’a fait plaisir et m’émeut beaucoup.

CENT.NOM ::

Je vous remercie, mais notre attitude que nous avons prise a été colorée de votre attitude car, si nous étions venus dans une autre attitude que la vôtre, heu ! vous ne nous auriez jamais écoutés. Tandis qu’en parlant votre langue, vous vous êtes dit : celui-là, il est peut-être sérieux. Mais notre vraie, votre vraie condition, c’est la joie. Nous ne comprenons pas vos misères. Nous essayons de vous aider ; on a acquis la compassion. Avec vous, je dois dire qu’on a été plus vite. On ne traîne pas parce que ce n’est pas nécessaire, pour vous, de passer une éternité et de faire des efforts inutiles. L’effort n’existe pas si l’on veut réaliser la volonté du père.

Ce soir, j’insiste sur la joie, la joie ; le fait que vous soyez là, en vie, et qu’on vous ait donné cette occasion d’apprendre. Car, dans cet état que vous êtes, la connaissance se burine, se martèle – comme un sculpteur – dans la matrice de votre identité. Dans nos dimensions, nous ne pouvons pas apprendre car nous voyons tout, nous comprenons tout, mais ce n’est pas martelé en nous. Nous sommes partout alors nous savons tout, nous connaissons tout.

Nous sommes les Parfaits. C’est un grand mot mais, souvent, nous vous envions car, à travers vos dures expériences – heu ! dur, c’est un grand mot hein ! ça vous paraît dur parce que vous ne voyez ni le début ni la fin – à travers vos dures expériences, vous enfermez, vous emmagasinez une compréhension de la connaissance à son état et à son essence la plus parfaite. Et c’est cette compréhension qui vous aidera à vous développer à travers vos évolutions. Et, quand toutes ces connaissances et compréhensions seront inscrites en vous, eh ! bien ! vous ferez

comme nous : vous vous débarrasserez de tout ça car, où on est, nous n'avons besoin d'aucun bagage, d'aucun poids.

Mais, pour revenir à vous, vous devez procéder. Vous avez cette chance de vivre dans cet état. Vous avez la chance de sculpter, de marteler, sur cette matrice, ce que vous désirez obtenir pour vos prochaines étapes de votre évolution. Vous avez une grande chance et cette chance d'être en vie et de pouvoir faire ce que je viens de vous dire devrait vous faire comprendre que seule la joie doit vous habiter. Car c'est une grâce que le Père, notre Créateur, notre Dieu, vous a accordée à vous tous. Amen.

Q.- *J'aimerais faire un voyage astral*, est-ce que c'est utile ? Est-ce qu'on peut le faire en groupe ?

CENT.NOM ::

Vous savez, ces questions-là, vous pouvez faire ce que vous voulez. Nous ne sommes pas là pour entraver vos demandes ou vos désirs. Vous pouvez faire un voyage astral ; vous en faites d'ailleurs, seul et en groupe, certainement. Votre canal connaît ce sujet. Vous ferez des voyages mais, pour ceci, encore une fois, vous devez savoir pourquoi vous partez en voyage. Si vous voulez en être conscient, si vous voulez ramener les fruits de cette recherche, de ce voyage, vous devez savoir pourquoi vous partez en voyage sinon vous ne partez pas. Il y en a qui se trouvent dans cette condition. On ne part pas en voyage pour rien. Un voyage a sa raison d'être. Trouvez une raison valable et le voyage vous sera accordé. Vous vous l'accorderez. Merci.

Q.- Tous les textes qu'on reçoit de ces sessions-là sont merveilleux, sont très motivants, est-ce qu'ils sont pour nous ? *Est-ce que vos textes seront publiés ?*

CENT.NOM ::

Ce n'est pas que pour vous et ce que nous ferons avec, nous en déciderons. Mais c'est bien le minimum que vous puissiez faire que de travailler un petit peu pour nous, nous le faisons bien pour vous. Vous devrez, avec exactitu-

de, copier, retranscrire ces textes, car ils seront, dans le futur, propagés. Et, dans le futur, vous ne serez pas toujours là, mais nous serons là et notre travail, votre travail continuera à grandir, à se propager.

Nous sommes des jardiniers de la connaissance. Nous plantons sans arrêt, éternellement, cette connaissance. Nous avons besoin d'aide pour la matérialité de ces choses et c'est là que rentre votre responsabilité. Vous devez accorder, chaque jour, un temps déterminé à ce travail qui n'est pas un travail du tout. Et, s'il devient un travail, je vous conseille de le laisser car, probablement, vous n'en avez pas besoin, vous n'êtes pas prêts à l'absorption de ces choses.

Ceci n'est pas un travail que nous vous demandons, ceci est un service que vous rendez, que vous faites. Et vous avez beaucoup de chance de pouvoir servir en cette manière : servir pour grandir, ce n'est pas de l'esclavage, c'est une bénédiction. Vous allez changer vos approches sur ces sujets et sur les attitudes face à vos vies. Merci.

— Est-ce que vous avez un commentaire pour ce soir ? Vous avez été pas mal joyeux. Merci.

CENT.NOM ::

Mon dieu, le commentaire est très simple. Je suis heureux que vous soyez tous présents et nombreux. Et, comme commentaire, je vous dirais que, ce soir, nous étions enfin nous. Nous nous sommes permis d'être ce que nous sommes et non d'être ce que vous voulez qu'on soit. Vous allez nous connaître sur nos vrais visages. Nous sommes un ensemble heureux de servir, heureux, joyeux, et nous vous transférons, à tous et à toutes, cet état de grâce et vous le propagerez, et cela est la façon la plus rapide de communication.

La propagation de la joie, du bonheur, de la lumière intérieure, est la seule qui puisse faire reconnaître, aux autres, l'existence de Dieu. Nous vous aimons tous avec nos cœurs. Nos cœurs éternels vous aiment ; vous êtes nos enfants, vous grandirez, vous comprendrez qu'à travers cette joie.

Nous vous quitterons, ce soir, mais, rappelez-vous, nous ne vous quittons jamais. Nous sommes toujours pré-

sents partout où vous allez. Et si, par instant, vous tombez dans la tristesse, pensez à nous et, vous verrez, tout sera plus facile. Je vous quitte et j'espère vous revoir bientôt. Bonsoir à vous toutes et à vous tous. Amen. Merci.



AV. Mon Père, mon Dieu, mon Créateur, bénissez-nous, protégez-nous, guidez-nous dans votre lumière, dans votre amour. Nous sommes prêts à Vous recevoir. Nos intérieurs s'ouvrent à Vous et sont heureux de Vous recevoir. Habitez-nous. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Nous procéderons comme nous avons habitude de faire. Nous serons à l'écoute de vos demandes. Quand vous serez prêts, nous serons là pour vous. Merci. Bonsoir.

Q.- Bonsoir CENT.NOM. À quelle fréquence nous suggérez-vous de nous rencontrer pour la session avec vous, CENT.NOM ?

CENT.NOM ::

La fréquence, les fréquences des rencontres, avec nous et vous, devront être maintenues à des périodes régulières. Pour le moment, nous accepterons bien que vous vous disposiez, à notre écoute, une fois semaine. Ceci est un minimum requis, ceci est un cycle naturel ; cinquante-deux dans un an. Les heures, par la suite, devront être maintenues et respectées car ceci est une mise en condition de vos états et permet une meilleure réception, une meilleure canalisation de nos énergies en vous : une fois semaine, au début du coucher du soleil. Merci.

Q.- Devrions-nous trouver un endroit pour travailler à nos activités communes et personnelles?

CENT.NOM ::

Pour le moment, ce n'est pas nécessaire, l'endroit est créé par votre présence. Le fait que vous vous rassembliez dans cette pensée, au nom de la volonté du père,

créera matériellement l'emplacement. Pour le moment, celui-ci n'a pas d'importance. Merci.

Q.- Serait-il possible de nous dire *de quel monde vous venez ?*

CENT.NOM ::

Nous en avons déjà parlé. Nous sommes, pour vous, les Parfaits. Nous venons du monde, des mondes, pour vous, de la Perfection. Ils ne sont pas si loin de vous puisque vous pouvez rentrer en contact, par l'intention, avec nous. L'éloignement de nos mondes est proportionnel à votre intention et à votre action vers la lumière. Plus votre intention sera forte pour servir la lumière, plus nous nous rapprocherons de vous. L'entrée en communication se fera de plus en plus rapide et instantanément quand besoin sera.

Nous aimerions, ce soir, que vous rameniez, en vous, cet esprit de joie, de gaieté car, pour nous, ceci est très important. Car, dans cet esprit, nous pouvons, nous, mieux évoluer et vous, mieux accomplir la volonté. Éclairer-vous par la lumière de la joie. Faites ce pas vers nous, nous pourrions mieux communiquer et mieux nous comprendre. Merci.

Q.- *Avez-vous déjà été des êtres humains*, comme nous, au cours de votre évolution ?

CENT.NOM ::

La majorité d'entre nous n'ont jamais été des êtres comme vous l'entendez sous votre compréhension mais nous sommes tous et nous formons tous une partie de la Création. Nous sommes des êtres – si vous le voulez – mais, à la base, pas comme vous. Quelques exceptions nous rejoignent selon des circonstances très très spéciales, pour des missions, des services de grandes envergures.

Nous communiquons avec ceux-ci, en tant qu'égal à égal, sur le même pied mais avec la différence que ceux-ci ont comme un avantage, pour des situations spécifiques, sur nous. Nous donnerons beaucoup plus de détails sur notre et nos mondes dans un futur un peu plus

éloigné. Merci.

Q.- *Pourquoi doit-on naître sur la terre* avec un corps humain et subir toutes les souffrances, peines, maladies, guerres, etc. ?

CENT.NOM ::

Ceci est un processus qui est du ressort de la volonté du Père et qui permet, à chaque élément de la création, d'évoluer, de se mouvoir à travers les dimensions et, ceci, dans un but unique de créer le mouvement. En prenant un être, un objet de la création, de cettedite création, placé à une étape et, en lui permettant de se transformer, de s'épurer, de se transmuter, nous pouvons atteindre alors des états d'anoblissement.

Exemple : le rêve qu'ont eu certains êtres, entités de votre monde, de transformer le plomb en or est un exemple de cette évolution que tout membre de la création doit parcourir. Ceci crée un désir à l'intérieur de chacun et ceci crée un générateur qui propulse, chacun de ces êtres, de ces créations, vers le plus-haut. Et, quand ces états sont atteints, d'une étape à l'autre, nous obtenons, le créateur obtient ce que l'on appelle, ce que nous appelons des états permanents, stables. Quand ces étapes sont acquises, la permanence ; il n'y a plus de transformation.

Nous devenons, vous devenez des ingrédients, des éléments servant alors à la construction, à la volonté du Père. Dans la permanence, nulle alternance, nulle variation quelle que soit la condition. Tant qu'il y a transformation, il y a évolution, tant qu'il y a évolution, il y a mouvement, tant qu'il y a mouvement, il y a espoir d'amélioration et, tant que celle-ci se réalise, il y a, ce que nous appelons, des transmutations.

Nous, dans notre cas, les Parfaits, nous n'avons pas connu ces états. Certaines parties de la création ont été, depuis tous les temps, seront, jusqu'au fin fond de l'éternité, immuables, non transformables, parce que parfaites. Mais les Parfaits et la perfection ne sont pas tout à fait ce que vous pouvez saisir ou comprendre.

Les Parfaits, la perfection, pour votre entendement, est un état d'évolution élevé et, pour l'entendement du

Père, sont des états de pivot, de soutien ; des structures autour desquelles la Création peut s'élaborer, peut vivre, peut se générer.

Nous sommes les pivots, les piliers du début des temps jusqu'à la fin des temps. Et, à travers vos évolutions, vous pourrez alors rejoindre différentes perfections. Et c'est alors que votre volonté sera éternelle et sans erreur et que vos décisions seront systématiquement en harmonie avec celles du Père sans qu'Il ait à vous guider, vous contrôler, vous diriger.

Nous faisons partie intégrante de la volonté, de l'esprit du Créateur, du Père. Et c'est pourquoi le Père, dans vos mondes, envoie son Fils ou ses Fils, car peu ont une compréhension plus, plus souple à votre égard.

Le Fils est le Père avec beaucoup d'amour et beaucoup de patience. Le Père a ces qualités aussi mais le Fils est plus près de vous. Cette compréhension des pivots doit être acquise par l'humanité. Elle tourne, elle évolue autour des pivots, autour des piliers. Amen. Merci.

Q.- Vous venez de nous parler du Fils, du Père, mais *qu'entendons-nous par la Trinité ?*

CENT.NOM ::

La Trinité est le Père sous toutes ses expressions. C'est la volonté du Père par le Fils. La volonté du Père dans l'Esprit, dans Son esprit. Et l'Esprit, recevant tous les pouvoirs du Père, se trouve, en son nom, être le représentant de Celui-ci et du Fils. Et le Fils, en communion, en amour avec le Père, est en esprit avec Son esprit. Ses volontés, ses expressions, du Père, sont immuables, sont enchevêtrées une dans l'autre, et nulle ne peut se passer de l'autre dans son action. Et, à travers le Fils, l'humanité, les humanités sont les expressions du Père et sont sous sa juridiction.

L'Esprit gère une partie des Parfaits car ceux-ci communiquent, à travers toute la Création, en esprit par l'Esprit, de l'esprit à l'autre, d'un esprit à un autre esprit. Le monde, les mondes parfaits sont des parties de la Création plus lumineuses, moins matérielles. Mais nous pouvons et contrôlons et avons droit direct sur la matière,

nous pouvons nous servir quand bon l'exige.

L'effet de la matière, à vos regards, est le Père, est la Source de toute la Création, de tous les ensembles de créations dans la Création. Et le Père, en tant que tel, est inapprochable même pour nous. La seule façon de L'atteindre est, bien sûr, par l'esprit, par son Esprit, par notre esprit. Il nous habite et nous pouvons nous faire chérir par lui mais, même pour nous, cette compréhension est très difficile. Nous ne pouvons que nous remettre à ce que vous pourriez, vous, appeler l'invisible.

L'invisible est présent partout comme le Père. Le Père est invisible pour nous, pour vous ; telle est Sa volonté. Et c'est le seul moyen, pour nous, d'exister. Nous existons tous physiquement, matériellement, sous quelque forme plus dense ou plus - comment pourrais-je dire - légère, plus rapide comme vibration. Nous vivons tous dans cet invisible qui est une mer qui nous porte.

Le Père nous voit et sait tout. Nous L'entendons, nous Le devinons, nous sentons Sa présence à travers son action, à travers son amour. Et il en va de même pour vous selon votre état vibratoire à votre humanité et à chacun d'entre vous. Votre compréhension est la même et elle est proportionnelle à votre étape, à votre état. Amen. Merci.

Q.- *Est-il possible d'envoyer*, à une entité qu'on aime, *des messages d'amour* et, comment le faire ?

CENT.NOM ::

Hum ! Vous n'avez pas besoin d'envoyer, le fait que vous y pensiez et votre message est reçu à l'instant même où vous formulez votre prière. L'instantanéité, dans ces cas, est totale. N'envoyez pas, formulez-le, en vous, à travers vos actions ; surtout à travers vos actions. Quand vous émettez une pensée d'amour, celle-ci agit en vous et, par l'action, l'entité, à qui vous vouliez donner ce cadeau, vous le renvoie directement. Par cette marque d'amour, vous êtes, vous devenez amour. Et, dans cet état, vous rejoindrez votre entité mais vous rejoindrez surtout l'amour du père et, dans cet état, vos gestes et vos

actions seront éternels. Amen.

Q.- Dans une session précédente, vous avez parlé du *livre des cœurs*. Pouvez-vous nous dire ce que c'est ?

CENT.NOM ::

Le livre des cœurs contient la partie de la création qui a atteint cet état d'amour. Et ces cœurs, ce cœur, cet amour, est ce qui bat la mesure dans toute la Création ; ceux-ci génèrent, apportent, nourrissent toutes les créatures de la Création. Sans ces cœurs, sans ce cœur, la Création, en tant que telle, du Père, ne serait pas. Et le Père est au cœur des cœurs. Amen.

Q.- Pouvez-vous nous dire *qu'est-ce que l'espace* ?

CENT.NOM ::

L'espace est, à votre entendement, une situation définie dans une mesure que vous appelez, vous nommez, le temps. Et l'espace est établi par le multiplicateur : déplacement énergétique par temps. Ceci établit un espace à votre compréhension, pour votre compréhension.

L'espace se transforme selon les degrés d'évolution de ceux qui l'habitent ; plus leur degré est élevé, plus leur déplacement physique est lumineux et rapide et, plus ces déplacements sont rapides, plus le temps est annexé et aboli. Le temps disparaît progressivement, proportionnellement à la vitesse de la lumière émise par les êtres de cet espace : ce qui veut dire, en définitive, que l'espace est réduit proportionnellement à votre capacité de compréhension.

L'espace, dans vos états, s'exprime en années-lumière ; ce qui est, pour vous, déjà très grave pour votre compréhension. Mais, dans d'autres espaces, les années-lumière ne se comptent pas car le temps a disparu et les années avec lui. Et, pour ceci, ces espaces, proportionnellement aux vôtres, sont illimités, éternels.

Et c'est pour ceci que la Création se perpétue à travers l'éternité, car – c'est difficile à dire – car l'état du Père a dépassé toutes les bornes des évolutions du temps, des espaces et des dimensions. Et Sa compréhension et Sa

vision sont telles que nous ne pouvons, même nous, les Parfaits, jamais saisir ou imaginer quelles sont ces frontières ou ces dimensions ou ces espaces que le Père génère. Cela dépasse notre entendement et le vôtre par le fait même. Amen.

Q.- Pouvez-vous nous parler du *karma* ?

CENT.NOM ::

Bien sûr. Le karma est un mot, est une compréhension créée, établie par les humains, pour votre humanité. Karma veut dire, en réalité, le chemin que votre intérieur doit parcourir à travers ses évolutions : un chemin bien établi pour chacun d'entre vous.

Une partie de ce mot génère le véhicule dans lequel vous voyagez, dans lequel vous vous exprimez. Et le véhicule, sous quelque forme qu'il a été établi par son degré d'évolution, a, pour mémoire et pour direction, son chemin intérieur par rapport à son chemin supérieur.

Le karma n'est pas, selon votre compréhension, des dettes ou des pénitences ou des réprimandes ; elles peuvent paraître, aux êtres humains, sous cette forme d'images. Parce que celui qui ne suit pas son chemin intérieur, avec son véhicule, est obligé de retrouver sa route intérieure pour pouvoir parcourir sa route supérieure. Et, pour ceci, tant qu'il ne s'est pas mis sur son droit chemin, il lui paraît, à celui-ci, comme puni parce que retardé dans ses étapes, par ses propres erreurs qui sont, en réalité, le manque d'écoute.



Vous devez écouter le chemin, la voie, la voix intérieure sous toutes ses formes. La voix (parole) (est) la voie (chemin) et la voie (chemin) (est) la voix (parole). Toutes ces voies sont en parallèle et en parfaite harmonie avec le chemin ou la voie supérieure ou du Plus-Haut.

Pour revenir au karma, vous ressentez en vous, humains, la douleur en vous – et, par ces évolutions – parce que votre âme, votre lumière, qui (vous) guide est tellement pressée et a tellement hâte d'atteindre sa liberté qui lui sera accordée qu'à l'accomplissement de la volon-

té du Père. Amen. Merci.

Q.- *Comment lever les voiles* qui nous cachent de la source de Dieu ?

CENT.NOM ::

Les voiles, de toute façon, ne se lèvent pas d'un coup. Les voiles, en tant que tels, n'existent pas. Les voiles sont, en réalité, vous ; vous êtes les empêcheurs de la vision, de cette vision, de votre lumière. Votre lumière et la lumière du père ne sont pas les mêmes : elles sont en accordance mais vos lumières sont proportionnelles à vos états d'évolution. Et les voiles, en rapport à ces états, se lèvent progressivement car, comme on vous l'a dit, vous devez vous habituer à votre source, à la source, et elle doit s'habituer à vous et, en se transformant, elle se génère et prend sa puissance. Et les voiles, par le fait, s'effacent.

Pour certains d'entre vous, passés, présents et futurs, se demandent même qu'est-ce qu'étaient des voiles. Ils sont présents pour ceux qui en subissent leur présence mais ils sont oubliés dès qu'ils sont levés. Les voiles, pour vous, pour l'instant, s'effaceront au moment où vous rentrerez en contact, en communion avec la source, votre source, la lumière : pensez lumière et ceux-ci disparaissent.

La présence des voiles est, bien sûr, la constatation d'une réception, de la lumière, amoindrie. Pensez lumière, servez (dans cet esprit de la) lumière, servez la lumière (divine). Pensez amour, pensez à des actes lumineux et ceux-ci, comme on vous l'a dit, vous transporteront dans les autres dimensions. Amen.

Q.- *Qu'est-ce que l'intelligence ?*

CENT.NOM ::

L'intelligence, c'est votre mot à vous. La matière grise, c'est votre mot à vous. Ça serait plutôt la matière lumineuse qui vous habite en vos cerveaux. L'intelligence est probablement une compréhension très appréciée par les humains mais l'intelligence est générée par la matière grise. Et, quand vous serez généré par la matière lumineuse,

se, l'intelligence ne sera plus alors de votre monde. C'est tout ce que nous pouvons vous dire sur l'intelligence pour le moment.

Q.- Est-ce que vous trouvez que nos questions sont pertinentes ?

CENT.NOM ::

Pas tout à fait.

Q.- Pouvez-vous nous aider dans le choix de nos questions ?

CENT.NOM ::

Bien sûr. Merci. Pour s'élever, il faut visualiser des images plus élevées. Évidemment, tant que vous poserez des questions qui ont à faire aux problèmes et aux situations journalières, vous restez dans votre journalier et vous aurez de la difficulté à vous évader de ces conditions que vous créez vous-même. Vous priez pour vous en sortir de ces conditions mais vous restez toujours dans ces mêmes situations.

Il va falloir que le choix de vos questions se dirige beaucoup plus vers des états matériels comme le service, comme l'amour, comme la lumière. Il faut que vos questions, il faut que votre recherche, dans vos domaines, se réfèrent à ces états plus élevés. Il va falloir que vous formuliez vos questions à travers ces états (supérieurs), c'est-à-dire qu'il va falloir que vous éleviez vos vibrations, vos états de compréhension, en recherchant de nouvelles formulations qui ne vous sont pas acquises et qui ne vous sont pas, pour l'instant, naturelles.

Essayez de sortir de votre actualité. Vous pouvez aller en dehors de ces champs pour servir ces nouveaux domaines, pour vous améliorer et non faire le contraire ; vous servir de ces nouveaux domaines pour espérer acquérir des notions de lumière. J'espère que vous me comprenez et, sinon, vous pouvez poser des questions.

Q.- Pouvez-vous élaborer et nous éclairer sur la façon de poser nos questions ?

CENT.NOM ::

Oui, bien sûr. Je vais vous donner vos petits exemples de vie courante. Prenons un bûcheron qui, chaque jour, coupe des arbres. Dans cette sorte de vie, il doit en subir évidemment les conséquences. Il croit servir et il sert les autres dans son travail. Mais, si celui-ci voulait atteindre d'autres dimensions, on pourrait, nous, lui permettre de continuer à travailler le bois. Mais, pour ceci, il faudrait qu'il élève son âme et sa vision, et nous en ferions un sculpteur dans le bois. Ça, c'est un exemple simple mais qui peut vous montrer, à vous, quelle sorte de cheminement et quelle sorte d'évolution vous pouvez atteindre en vous permettant de faire presque la même chose.

La différence, par la pensée, par l'esprit, génère toute une autre étape, toute une autre évolution. Et c'est pour ceci que, dans vos domaines, vous pouvez continuer à faire la même chose. Mais le désir et la visualisation de la lumière, de l'amour, si vous y restez dessus, si vous vivez par ces lois, vous transformeront et vous permettront d'achever, de parachever des œuvres extérieures ou intérieures. Car le plus grand œuvre est celui que vous réalisez à l'intérieur de vous.

Nous vous avons donné beaucoup d'explications, il suffit maintenant de les mettre en application. Prenez-les, pas toutes à la fois, prenez-en une à la fois et agissez, pendant un temps que vous déterminerez vous-même, dans cette voie. Faites un choix et agissez dans cette voie et la transformation s'effectuera, et vos prochaines actions et vos prochains choix s'effectueront en conséquence. C'est pour ceci que nous insistons sur la recherche pure – l'effort, l'effort, pas vraiment – car, si vous êtes dans une pensée (éclairée), l'effort n'existe plus. S'il y a effort, c'est que vous vous êtes éloigné de celle-ci. Merci.

Q.- Vous parlez souvent de l'amour – et que l'on peut aller dans des domaines qui nous aideraient à rejoindre la source – est-ce que ce soir, vous pourriez nous parler de cela pour nous aider à comprendre qu'est-ce que c'est réellement l'amour ? *Tout le monde parle de l'amour*, mais c'est quoi l'amour, le véritable amour ?

CENT.NOM ::

L'amour, c'est ce que vous appelez une mer ; elle est porteuse de toute la Création. Tout le monde s'y nourrit, tout le monde s'y baigne, tout le monde grandit en elle. Sans elle, sans l'amour, la capacité d'existence n'est plus, n'est plus possible. L'amour est - ce que vous appelleriez physiquement pour vous, pour vos corps - est l'eau. Sans eau, tout s'écrase, rien ne tient, vos espaces s'anéantissent aussi bien physiquement que spirituellement.

L'amour - et c'est pour ceci qu'on l'appelle la source - est une eau porteuse et vive parce qu'elle soutient la vie. Le sujet de l'amour, en tant que tel, sera apporté, pas ce soir mais plus tard, par des êtres, des êtres qui ont vécu et qui vivent par lui ; des êtres qui sont l'expression de l'amour.

Pour expliquer l'amour, il faut être, bien sûr, partie intégrante de celui-ci et nous ne pouvons guère nous approprier de ce droit. Nous servons selon nos capacités qui nous ont été déléguées mais l'amour, en tant qu'être, est un état permanent d'action, d'évolution, d'aide, de don, d'enrichissement, de nourriture spirituelle.

L'amour est la nourriture spirituelle du Père ; elle vous est envoyée sous différentes expressions selon l'accomplissement qui doit être. L'amour vient sous maintes formes et sert dans toute la Création.

Nous vous apporterons, en temps et lieu, des représentants de l'amour, des représentants du cœur, des cœurs, des représentants, par le fait, de la vie. L'amour s'exprime, à travers la vie, sous toutes ses formes. Notre compréhension, à nous les Parfaits, est malheureusement limitée dans ce sujet qui est l'amour. Nous n'avons pas l'avantage du ressenti que vous avez mais nous savons que c'est une grande lumière qui n'est pas éblouissante mais qui est bonifiante (un bien-être); une lumière qui régénère en douceur, un confort ultime, un soin, une bienveillance, un amour. L'amour, c'est les soins.

Nous, sans avoir ce ressenti, nous vous apportons une parcelle de cet amour parce que nous avons soin de vous et nous vous aimons selon notre entente. Pour ce sujet, je devrai m'arrêter et je vous remercie d'en avoir parlé car c'est une question qui devrait être en première

page de vos demandes. Pensez, vivez, visualisez, agissez, réagissez dans l'amour et alors, à ce moment-là, vos états s'élèveront et votre compréhension pourra attirer, à vous, des plus grandes connaissances sur ce sujet. Amen.

– On entend des bruits...

CENT.NOM ::

Le bruit n'a aucune interférence sur nous. Nous n'avons aucune notion du bruit. Pensez bien vos questions. Ce n'est pas la quantité, c'est la profondeur de celles-ci qui en fait la valeur.

Q.- Avez-vous un commentaire ce soir ?

CENT.NOM ::

Il ne faut pas noyer la plante et nous devons arrêter la session. Mais, avant de partir, je vous demanderais d'avoir, par amour, des instants, une visualisation de la joie. La joie est l'expression de l'amour car la joie est le nerf de l'amour. Sans la joie, il est très difficile de donner, d'aimer et de construire ; c'est pour ceci que nous vous avons parlé de la joie. Et n'oubliez pas que, selon vos conditions et vos états, nous agissons, nous nous colorons. Et je dois avouer que, ce soir, vous n'avez pas apporté votre cœur.

Il est beau de savoir mais le savoir, sans amour, n'a aucune valeur. Vous devez apporter votre amour, vos cœurs, en vous réunissant et celui-ci générera une lumière qui vous habitera et celle-ci vous aidera, vous guidera. N'oubliez pas ce que je viens de vous dire, pensez au don de vous-même. Apportez vos cœurs sur un plateau de lumière et ceux-ci s'illumineront. Et ceci donnera une raison d'être à nos rencontres car, sans amour, rien ne se bâtit, rien ne se construit, rien n'évolue.

Vous devez faire appel à nous dans des états d'amour uniquement ; autrement, vous perdez votre temps. Allumez-vous, éclairez-vous bien avant de vous asseoir, bien avant de vous rencontrer. Préparez-vous pour cet échange. L'échange ne se fait que dans la lumière, à travers la lumière. Sans la présence de celle-ci, il n'y

a pas d'échange, il n'y a pas de construction, il n'y a pas d'évolution.

Bonsoir, je vous aime de nos cœurs éternels, de nos cœurs généreux et lumineux. Nous vous entourons, vous protégeons et nous vous guidons. Amen. Merci.



Q.- *Comment générer l'énergie en nous ?*

CENT.NOM ::

L'énergie vous habite, elle est partie intégrante de vous. Elle habite, elle est à l'intérieur de vous. Vous devez aller vers elle et l'appeler. Vous devez l'appeler à votre secours afin qu'elle puisse vous servir ; elle n'attend que ça. Puisez cette force, puisez cette énergie ; elle n'attend que ça pour grandir, pour s'épanouir, pour développer ses forces et elle agrandira, par le fait, ses champs d'action. L'énergie, plus vous la puisez, plus vous en prenez, plus elle vous le rendra car elle est généreuse ; elle se multiplie à une rapidité lumineuse.

L'énergie, ce n'est pas une banque : une banque, on va, on prend. On prend, hum ! Et c'est tout et, si on prend tout le temps, il n'y en a plus. Tandis que l'énergie qui est dans votre intérieur, plus vous en prenez, plus il y en a. Ne vous gênez pas d'en prendre, la dépense est accordée dans cet état.

Allez chercher, cherchez, prenez, on vous l'accorde. Là, vous pouvez prendre, elle n'attend que ça, votre énergie. C'est pour ça que vous êtes toujours à bout de force, à bout d'énergie, vous faites de trop grandes économies de ce côté-là ; n'ayez pas peur de vider vos réserves. Si je vous donnais une tasse et que je vous demande d'aller puiser, dans la mer, l'eau de celle-ci, pensez-vous qu'elle s'épuisera ?

— Avez-vous un commentaire, merci.

CENT.NOM ::

Nous sommes heureux de vous voir là, réunis, unis dans le désir de vous élever. À l'avenir, nos réunions devront être suivies d'actions. Nous ne pouvons pas pas-

ser le temps à vous expliquer des choses si vous ne les appliquez pas. Vous devrez, maintenant, dès maintenant, commencer à visualiser le service et, dans ce service, se générera l'amour et celui-ci vous apportera, vous générera de cette fameuse énergie que vous manquez.

Nous nous réunirons régulièrement mais chacun d'entre vous devra, dès maintenant, avant chaque réunion, apporter et mettre, dans son cœur, le petit service qu'il aura accompli pendant l'espace de nos sessions. Vous l'apporterez mentalement et vous essayerez de voir, en vous, si ce service que vous avez accompli était un vrai service. Il n'y a que dans le service que l'on peut s'élever.

Le service, quelle que soit sa forme, est toujours évalué au plus grand multiplicateur, c'est-à-dire que c'est seulement le service qui vous, nous rapporte le plus et plutôt apporte le plus. Et, dans ces nouveaux états que vous allez connaître, vos demandes se modifieront ; vos demandes seront moins égoïstes.

Vous avez le droit de savoir mais, maintenant que vous savez, vous devez agir : c'est la conséquence du savoir. On vous permet, à travers le savoir que l'on vous lègue, vous permet d'agir et, maintenant, vous devez agir, comme il faut, en pensant aux autres. Si vous avez de la difficulté, commencez par ce qui vous est plus facile. Prenez, au début, ceux qui vous sont chers et vous irez jusqu'à ceux qui ne vous sont pas chers mais que vous aimerez, et ils vous deviendront alors, vos préférés. Donnez de l'amour, pensez au cœur : le symbole du cœur, gardez-le dans vos esprits, cela vous permettra d'agir dans le bon sens.

Nous vous aimons très fort selon nos capacités, notre compréhension. Nous sommes à votre service car, aujourd'hui petits, demain très grands vous deviendrez. Nous sommes de vrais jardiniers. Nous sommes en contemplation devant la création du Père, devant ce qui grandit, qui pousse, qui s'épanouit. Et nous ferons tout pour aider, à ces vies, à se propager, à s'évoluer et à se libérer.

Nous vous aiderons à vous libérer dans le futur. Dans nos futures sessions, nous amènerons ce sujet sur la libération car c'est seulement dans la libération que tout

ce que nous vous parlons, tout ce que nous vous demandons, peut s'accomplir avec aisance.

Il va falloir acquérir cette libération, retrouver votre liberté qui vous a été accordée à l'origine. Vous allez l'appeler en vous et, quand elle viendra vous habiter, vous pourrez alors agir comme tel et comme nos conseils vous le dictent.

Nous vous bénissons. Le père est avec nous et le père est en vous. Le père est amour et l'amour du père, si vous en prenez conscience, vous nourrira et vous libérera, par le fait, de toutes vos hantises, de toutes vos faiblesses, de toutes vos misères car, quand vous serez rempli de son amour, vous serez alors libéré. Nous vous souhaitons le bonsoir à vous tous et à vous. Nous vous aimons, nous vous aimons, souvenez-vous-en. Amen. Merci.



AV. Mon Dieu, mon Père, mon Créateur, recevez-nous dans votre sein, dans votre amour, régénérez-nous. Nous sommes habités par Vous et, par Vous, de Vous, nous agissons, nous agissons dans votre volonté. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. La volonté, le pouvoir, la direction émanent de celui, de ceux qui la contrôlent, par une émission constante, à travers votre cerveau. Par le chakra de la vue, la projection de la volonté, du pouvoir, est émise en pulsion, en direction des autres, vers les autres. L'échange de la connaissance, des communications, se fait par le centre, le chakra de la couronne, en aller-retour, en réception et en émission, mais celle-ci se propage vers l'infini, vers dieu. Ceci est ce qui a trait à la volonté et la direction de l'énergie et du pouvoir.

Pour ce qui est de l'amour : les radiations émanent du cœur mais, en jets continus, sans interruption, comme un soleil irradiant dans toutes les directions. L'amour est un bienfait et non un contrôle. L'amour est un don et non un pouvoir. Il s'impose, non pas par la force mais par la douceur, par la création de l'état de bien-être dans les autres et en nous.

Le plexus solaire, ce centre, est la force qui établit et

qui lie le centre à travers les centres ; celui-ci est au centre des systèmes. Il établit le lien entre vous, êtres humains : un lien de force et de puissance comme un groupe de danseurs qui se tiendraient, mains sur les épaules, dans un cercle comme les danses grecques. Mais cela, par le chakra, par le plexus solaire, vous vous renforcez, vous augmentez vos forces, l'un à travers l'autre, les uns à travers les autres. Et, si quelques-uns parmi vous sont en état de faiblesse, ils sont automatiquement mis à la même puissance, à la même égalité, que l'ensemble, que le groupe qui se lie.

Dans votre cas, ce soir, liez-vous par le plexus solaire comme le font ces danseurs. L'accélération du mouvement peut augmenter et aucun d'entre eux ne peut trébucher car le groupe est uni, est un. Vous devrez penser, en vous liant, dans cet état, vous devrez penser au cercle. Dans le cercle, dans la sphère, nous pouvons augmenter les vibrations sans que personne n'en soit affecté ou dérangé, car il y a un lien qui se crée dans une force centrifuge, qui se crée car l'énergie circule, à travers vous, constamment, d'un à l'autre et de l'autre à l'autre et des autres, qui revient au point de départ.

L'énergie est circulaire. L'énergie établit un champ, un cylindre de force, un cortex. Quand vous vous assiérez, dans le futur, avec les autres, vous devrez penser au plexus solaire. Celui-ci vous unifiera et vos forces seront additionnées et augmentées. Et chacun recevra la totalité de cette énergie accumulée.

Nous descendrons au premier chakra, primaire ; celui des sens, celui qui contrôle la multiplication, la reproduction, celui qui représente la force et l'énergie, l'incarnation de la matière dans la matière, de l'incarnation de la lumière en matière. Celui-ci – étant l'un des plus primitifs mais l'un des plus puissants à votre égard pour votre état humanoïde – est un des plus puissants générateurs de force.

Celle-ci, en passant à travers les centres, cette énergie se purifie, augmente et transforme son champ vibratoire en montant progressivement à travers les différents centres, à travers les différents chakras. Celui qui a la force, celui qui a le pouvoir et la discipline de ces puis-

sances peut, du bas, aller vers le haut.

Le deuxième chakra, celui situé aux alentours de la rate, nourrit et apporte la vibration ajustée pour le plexus solaire. L'énergie du premier ne peut et ne doit pas passer en direct au plexus solaire. Il doit absolument faire sa transformation, son élévation à travers le deuxième centre.

Le premier centre est souvent figuré sous l'image du guerrier, et l'effort violent, brutal, est dangereux mais celui-ci garantit et propage la matérialité dans la matérialité. Pour l'adoucir, le deuxième chakra est la douceur, a les qualités initiales que la femme porte en son sein, et c'est à elle qu'on a donné ce pouvoir d'élever cette force primitive mais nécessaire. Par elle, par ses qualités, la force se raffine, s'allège et devient le parfait ingrédient à la création du noyau ; générateur du soleil intérieur, du plexus solaire. Jusqu'ici, nous couvrons votre système solaire, votre système planétaire.

Le positif, le négatif, le yin, le yang, la femme, l'homme, liés l'un en l'autre dans l'harmonie, génèrent l'intérieur de votre soleil ; celui qui a la capacité et le pouvoir de vous unir tous et d'augmenter vos puissances à une échelle presque infinie. Votre force et vos faiblesses, unies dans cette harmonie, deviennent alors un superbe pouvoir générateur de force. Celui-ci déclenche, en vous, la possibilité de faire naître, apparaître les qualités beaucoup plus subtiles pour vous élever à des étages supérieurs.

Votre soleil intérieur a les mêmes pouvoirs que votre soleil extérieur. Celui-ci génère votre environnement, vos arbres, votre nature, génère l'eau, génère tout ce qui est nécessaire à vos vies. Votre soleil intérieur crée, dans l'unité que vous achevez avec les autres, ce pouvoir générateur de faire apparaître et de créer votre environnement intérieur.

Votre air, votre eau, votre nature – et tout ce que vous avez besoin – créent votre atmosphère intérieure. Et c'est pour ceci que les autres humains doivent agir dans un unisson car, si celui-ci n'est pas, chacun d'entre vous est systématiquement détruit par le manque de ressources non créées dans vos intérieurs.

C'est pour ceci que nous insistons sur le service, sur vos actions directes, de vous vers les autres. Car, dans cette action, vous pourrez alors bâtir votre environnement et, sans celui-ci, il n'y a guère d'espoir d'aller plus loin. Quand ceci est accompli – et vous pouvez l'accomplir à travers les autres, physiquement, et de la même manière dans l'invisible – vous pouvez rejoindre ceux qui sont au même diapason que vous. Vous vous mettez en communion directe avec ceux-ci car ceux-ci vous attendent. Ceux-ci sont à l'écoute et, dans leur communion, pourront se lier à vous de la même façon que ces danseurs ; les mains sur les épaules se rejoignent et peuvent alors accomplir la volonté supérieure.

Ce n'est qu'en parcourant ce chemin intérieur que vous pourrez vous élever vers cette lumière qui émane de l'amour ; celle du cœur. Le cœur, ce chakra est bien sûr : il couvre des environnements, des dimensions et des états plus grands que les galaxies. L'amour dépasse vos environnements et vos atmosphères. L'amour est cette lumière invisible dans le visible et visible dans l'invisible. Elle porte, elle soutient, elle englobe toutes les créations.

Hermione, la chatte blanche, a miaulé.

– Merci de votre patience.

CENT.NOM ::

Nous ne sommes pas patients ; l'impatience est un de vos problèmes mais pas le nôtre.

La force, le chakra, qui se situe aux alentours de la gorge, de celui qui contrôle la force du verbe. Le verbe est une vibration qui circule dans les espaces infinis. Le verbe leur commande, exige l'organisation, (appelle) l'énergie, afin que celle-ci puisse, dans cette commande, agir, s'assembler, s'organiser pour commander la matérialisation des espaces finis. Le verbe est un pouvoir qui agit dans ce qui n'est pas ou qui n'est pas encore là. Le verbe est le pouvoir qui commande la matérialité.

Le chakra, le centre d'énergie que vous appelez celui du troisième œil, est une image évidemment symbolique pour vous. Le troisième œil se trouve à être au ser-

vice de la vision du père ; par lui, les limites s'abolissent, par lui, l'éternité se saisit. Par cette possibilité, nous pouvons, vous pouvez alors capter ce qui sera encore très difficile pour vous, humains, de façon matérielle, à saisir ces états. Et, par votre intérieur, vous pourrez comprendre enfin.

Comprendre, c'est bien - ce n'est pas tout à fait le mot - vous pourrez ressentir l'inconnu et vous pourrez voir au-dessus de toutes les imaginations créatrices humaines. Ceci est la possibilité de l'œil. L'œil ou le pouvoir de voir ne se limite à aucune direction. La vision se fait de façon sphérique et chaque rayon qui émane de cette vision capte les images de ce qui est et de ce qui sera.

Le chakra du centre de la couronne est celui qui contient tous les pouvoirs. Ce chakra contrôle tout ce qui est en bas (sphères) et tout ce qui est en haut (sphères), car, en lui, siège la Trinité. Le père, le fils et l'esprit sont, par ce chakra, en lui (actifs). Ce centre, ce chakra est le plus puissant et celui-ci se rapproche le plus du créateur. En lui, tout est et tout est par lui et en lui.

Vos actions sont guidées à travers lui et c'est pour ceci que vous l'appellez le chakra de la couronne. Car celui qui habite et siège en lui est, a la puissance et l'autorité d'un roi ou d'une reine selon l'énergie que vous représentez. Celui-ci représente les mille soleils. Ces feux sont générés à l'infini : ce sont des diamants, sertis autour de cet anneau, l'anneau du créateur ; l'anneau du créateur qui siège sur vous, en vous.

L'énergie circule, pour vous, de bas en haut et, à travers vos évolutions et élévations, circulera de haut en bas. La force de la matière se transforme, d'en bas en haut, en lumière. Mais, pour atteindre la lumière, il est sûr qu'il est plus facile de la voir quand c'est celle-ci qui descend d'en haut vers le bas. La lumière descend par le haut, génère l'énergie, purifie les centres : c'est ce que nous appelons l'illumination totale : totale parce qu'elle vous habite comme un être à l'intérieur d'un cône, la pointe est en haut et elle vous balaye en large pour couvrir tous les centres ; ces différentes énergies, nos différentes actions, nos différentes responsabilités.

Et le père a besoin de toutes ces énergies, aussi bien

celles du haut que celles du bas, car il est le régénérateur de ces dites énergies. Et, quand ces énergies du bas et celles du haut viennent à la rencontre de l'une, de l'autre, dans un équilibre total, elles génèrent, en vous, le pouvoir de vous lier et d'augmenter votre force, dans l'unisson, par les autres, à travers les autres. Alors, l'énergie agit selon la volonté du père.

L'énergie, vous, dirait-on, circule : elle est circulaire à travers vous, à travers votre création, à travers l'univers, les univers. Selon vos états, la vitesse de celle-ci, de sa circulation, est variable. Vous devez, en connaissance maintenant de ces choses, les étudier étape par étape et, pour qu'elles agissent dans leur pleine puissance, mettez-les dans la ligne droite, d'en bas en haut, à travers la volonté, nos volontés. Alignez vos centres afin que ceux-ci communiquent mieux, car, si chacun d'entre eux tire dans une direction, l'unisson où le déplacement (de cette dite énergie) ne pourra s'acquérir.

Si vous avez douze chevaux, le meneur qui les conduit devra les placer et les contrôler en ligne droite et selon ce qu'il a à accomplir ou à parcourir. C'est pour ceci que souvent nous envoyons des images, en vous, en disant que vos intérieurs se tiraillent. Car chacun d'entre vous, d'entre vos « moi », sait, à travers leur évolution, (comment atteindre le but final.) À travers vos évolutions, chacune des expériences vécues s'est dirigée, dans son expérience, vers la finalité d'une de ces expériences.

Exemple : si vous vous dédiez toute une vie, au service, pour l'amour des autres ou si vous avez servi, toute une vie, la lumière, en étant un moine, vous avez acquis, dans cette expérience, une connaissance très élevée. Et si, dans chacune de vos évolutions, vous accomplissez une ou deux de ces expériences parmi ces évolutions ou ces vies, une peut dire à l'autre qu'elle était mieux que l'autre. Mais, en réalité, si elles travaillent et agissent toutes dans la direction du père, ni les unes ni les autres sont mieux ou moins bien ; elles sont toutes en harmonie. À ce moment-là seulement, elles peuvent, elles, ces expériences, être à l'unisson et, à ce moment-là, elles peuvent agir dans la volonté.

Il suffit, quoi que vous choisissiez, de vous mettre

en ligne directe avec la volonté du père et quoi que vous développiez dans votre intérieur sera alors à l'unisson. Et tous ces centres seront au service des uns et des autres, comme vous l'êtes, en ce moment, au service des uns pour les autres et des autres pour les uns. Ce n'est que dans l'unité qu'il y a possibilité d'élévation. L'unité, la paix, le calme sont les clefs du paradis du Père. Je vais m'arrêter pour quelques instants. Nous agissons en vous.

Alignez votre corps, votre esprit vers le haut et, en vous, nous pourrons mettre l'ordre. Et, dans ces nouveaux états, vous pourrez alors accomplir car la seule chose qui compte, pour nous tous, c'est l'accomplissement. Chacun d'entre nous, d'entre vous, d'entre eux, a sa part de responsabilité, sa part, aussi grande, aussi petite, d'accomplissement. C'est dans l'accomplissement que la raison d'être se génère. Vous devez, dans votre action, vous mettre à l'écoute de cet état d'unisson intérieur et ce n'est qu'à ce moment que vous pourrez commencer à accomplir, à aider et à générer tout besoin ; vous pourrez combler tous ces besoins.

Ceci est un exposé sur *le pouvoir des chakras*. Ceci devra être gardé et chéri en vos cœurs et, dans votre développement actuel, fiez-vous à la ligne droite, à l'unisson, à la volonté, à la direction vers le père. Et, pour ce qui est du reste, il s'accomplira lentement, progressivement mais sûrement, car ceci est la seule voie vers laquelle, tous, vous vous élèverez.

Le chemin intérieur, c'est ça. Le chemin intérieur, c'est savoir par où il passe et où il vous mène. Et celui qui sait peut alors mieux contrôler ses faiblesses et, dans cette nouvelle discipline, il pourra acquérir, étape par étape, cette fameuse libération.

Nous avons, pour ce soir, fini notre exposé. Si vous avez des demandes, nous serons à votre service, prêts à les écouter, sinon, nous procéderons d'une manière autre. C'est bien, je vois que la paix commence à s'installer en vous.

Nous vous remercions pour ces beaux instants d'intériorité. Et la gerbe de connaissances que nous vous avons remise, entre vos mains, sera portée comme le nouveau flambeau et lui, éclairera une nouvelle société. Ce

flambeau doit être en permanence avec vous et doit, d'une manière subtile, se passer d'une main à l'autre. Car cette lumière, en voyageant, va éclairer tous ceux qui sont à la recherche de celle-ci et la porteront en eux, et la transféreront sans la perdre.

Nous vous bénissons, nous vous aimons de nos cœurs éternels. En paix, restez et que l'amour irradie, de vous, en permanence car chaque créature du Créateur est une étoile génératrice de lumière. Chacun est responsable de la propagation de cette lumière.

Nous vous disons bonsoir dans un élan plein d'affection pour vous et tous les autres. Nous sommes toujours à votre écoute, en tout temps et en tous lieux. Nous sommes présents dans tous les temps et dans tous les lieux. Nous vous quittons, ce soir, en vous remerciant, le canal, mais nous ne vous quittons pas. Bonsoir à vous tous et à vous toutes. Merci.



AV. Je me régénère, je me remplis de la force, de la force du tout-puissant. J'appelle celle-ci et, en nous, elle s'installe, elle nous éclaire, nous illumine, nous rend tout-puissants.

Bénissez-nous, mon Père, mon Dieu, mon Créateur, bénissez-nous. C'est en votre Nom que nous nous réunissons. Guidez-nous afin que nous nous dirigeons vers vous et que nous agissions par votre volonté. Remplissez-nous de votre amour afin que l'on puisse, chacun d'entre nous, le propager aux autres. Aimons-nous en votre saint nom et aimons les autres qui sont vous. En eux, je vous vois, nous vous percevons. Merci d'être avec moi.

Nous cheminons ensemble, nous parcourons notre chemin intérieur mais, ce soir, vous parcourrez le vôtre en même temps que je parcours le mien. Je vous accompagne. Mettez-vous en état (d'accueil) et marchons ensemble sur ce chemin. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Nous sommes, ce soir, particulièrement à votre écoute, à l'écoute de vos intérieurs. Faites-nous

place en vous. Laissez-nous vous habiter. Nous sommes unis ce soir. Nous vous unissons, ce soir, ensemble, car, ensemble, vous pourrez accomplir, vous surpasser. Nous avons besoin de votre don de vous-même vers nous. Communiez, unissez-vous. Mettez-vous à l'unisson, au même diapason et éliminez toute distraction. Concentrez-vous sur vos bruits intérieurs, sur vos sons intérieurs, sur vos chants intérieurs. Ceux-ci vous guideront. Laissez-vous guider par ces chants.

Ce soir, nous allons vous parler de votre soleil intérieur ; celui qui se situe en plein centre, vers votre nombril, aux alentours. Nous allons vous demander de diriger vos vues, votre vue, vers l'intérieur de vous-même, vers cette région. Celui-ci, quand on l'aperçoit, semble et paraît petit comme une boule en or mais, quand on se confie à elle et que l'on va à elle, elle irradie de ses rayons multidirectionnels : ceux-ci vous génèrent, ceux-ci vous purifient, vous allègent.

Bientôt, vous ne sentirez aucune gravité, aucun poids. L'oubli de votre matière (corps) s'effectuera. Vous rejoignez, dans toutes les directions, les espaces les plus lointains. Vous avez comme perdu vos formes physiques. Vous êtes le centre de cette immensité, de cet espace. Votre vision se promène, dans cet espace, dans toutes les directions. Il n'y a, dans cet état, ni haut, ni bas, ni gauche, ni droite.

Quoi, car quoi que vous fassiez, vous évoluez, vous, à travers l'espace, le centre de cet espace, en rotation et, quelle que soit la direction, vous voyez, dans toutes celles-ci, vers l'avant. Votre centre est devenu un point fixe par lequel quoi que vous voyiez est devant vous. Dans cet état, l'oubli de vous est là. Vous êtes, dans votre dimension, en dehors de votre actualité.

Cet espace est, pour vous, comme une sphère aux mesures incommensurables. Vous atteignez des distances sans limites mais vous ressentez la totalité de votre sphère. Vous vous déplacez, avec elle, par elle, dans une dimension et vous la parcourez ensemble, sans vous toucher, chacun dans vos sphères. Dans la sphère, rien ne peut vous atteindre - nous parlons ici des effets négatifs - dans la sphère, dans votre sphère, aucun effet négatif ne

peut vous atteindre. Vous êtes entièrement protégé par vous-même.

Vous allez, ce soir, vivre cette expérience intérieure. Cette sphère est vous, et nous allons vous demander de parcourir l'intérieur de vous, de cette sphère. Une superbe chaleur confortable commence à se dégager de vos centres, de votre centre. Vos centres sont au cœur, au noyau de cette sphère. Vos centres, vos chakras évoluent dans l'espace de cette sphère. Par le contrôle du noyau, l'évolution de ces centres se fait d'une manière sensorielle car vos centres sont au centre mais leurs émissions leur permettent d'évoluer dans cette sphère, dans votre intérieur.

Leurs émissions amplifient leurs qualités initiales. La vue est, dans cet espace, multidirectionnelle. La vue n'a pas de point fixe car elle voit tout. C'est comme si vous aviez des yeux - ou des caméras - orientés dans toutes les directions, dans tous ces espaces : des millions, des millions d'yeux qui contrôlent et voient dans toutes directions vers le centre, vers la sphère, vers les frontières de la sphère, dans toutes les directions.

Tandis que le son, l'écoute, est unique. Le son étant, lui, réverbéré par la forme de la sphère vers l'intérieur, vers votre intérieur, le moindre petit son est amplifié. Ceci dépasse de loin vos systèmes car, dans cet état de réception, il n'y a nulle perte d'énergie, et le son est égal partout.

Ceci, ce soir, est un exercice que nous vous imposons. Nous devons vous préparer et développer, en vous, les capacités requises pour la réception. Vous devez faire, ce soir, un léger effort de discipline et vous imposer, si possible, une immobilité et penser seulement que vous êtes bien. Nous allons vous demander, tour à tour, dans quel état vous vous sentez et, même si ce n'est pour vous pas très facile, vous aller exprimer ce que vous ressentez. Je commencerai donc par vous demander, à vous, (-) comment vous vous sentez à l'intérieur de vous ?

CENT.NOM ::

Alors, communiquez-le, communiquez-le à ceux qui sont présents ici, dans cette pièce, et aux autres ; com-

muniquez-le, émettez-le. Vous devez apprendre à émettre vos états de joie, de béatitude, de bonheur. Vous devez le transférer, le générer vers les autres. Ceci est le but de l'exercice. Générez, émettez.

CENT.NOM ::

C'est bien, restez dans vos états, dans votre état. Restez et maintenez-le, maintenez cet état pendant que je vais aller voir (-).

CENT.NOM ::

Bonsoir (-). Je vais vous demander l'unisson dans votre intérieur. Essayez de visualiser cet unisson. Essayez de le ressentir et, quand vous commencerez à ressentir cet état, décrivez-nous-le, décrivez-nous la façon, la façon d'atteindre cet état, en vous et par vous.

CENT.NOM ::

Pensez à la ligne droite : cette ligne qui va à l'infini et qui, dans son infini, vous rejoint. Vous voyagez dans celle-ci ; en partant de vous, elle revient vers vous. Le bas (les sphères du bas) s'élève vers le haut (les hautes sphères de votre demeure) et le haut (les hautes sphères de votre demeure) s'élève et, en rejoignant le tout-puissant, celui-ci génère vos forces du bas. Et cette ligne droite, dans l'infini, devient votre sphère, un cercle, car elle part de vous et elle revient à vous en passant par l'éternel.

Ceci s'appelle *le principe de la régénération* : vos forces s'élèvent en vous, s'émanent de vous, rejoignent le père. Et le père, dans son amour, vous remet parfait, vous rend, redonne votre grâce originelle, et c'est par lui que vous pourrez retrouver votre authenticité, chacun d'entre vous. Mais l'effort, votre prière, dans cet exercice, est d'aller vers lui. Ce soir, nous vous apprenons à générer vos énergies intérieures vers la lumière et celles-ci, purifiées à l'état de la perfection, reviennent à vous. Ceci est le chemin supérieur.

Votre chemin intérieur est celui que vous parcourrez, vous, dans votre sphère, dans votre espace. Vous devez, en premier, parcourir votre chemin intérieur et, quand vous en avez pris conscience, alors vous élevez vos

énergies vers le tout-puissant. Et celui-ci vous aide en les amenant à lui par sa force et vous le rend, en douceur, par son amour. Amen.

Je connais vos conditions. Essayez, maintenant, de vous mettre à l'aise même si vous devez maintenant bouger. Mettez-vous d'une manière confortable et à l'aise pour votre condition physique. Laissez-vous aller, détendez-vous, bougez.

J'aspire à la lumière, je vais à la lumière, je suis la lumière. J'illumine tout sur mon passage et celle-ci alors se matérialise dans vos actions. C'est une pluie d'énergie, une pluie de force qui vous alimente en constance. Celle-ci vous régénère, vous élève, vous permet de vous élever au-dessus de votre matérialité. Et, quand vous passerez ces frontières, vous pourrez commencer à comprendre votre insaisissable.

Vous devez vous habiter ; c'est la chose la plus importante. Vous devez habiter votre temple pour permettre à la lumière de s'installer en vous. Si vous n'habitez vos temples, vos intérieurs, pourquoi celle-ci viendrait s'installer en vous ? Nous n'éclairons pas les coquilles vides, nous éclairons la vie.

Habitez-en vous et la lumière descendra, en vous, vous habiter. Elle agira et, par elle, vous pourrez générer les actions de l'accomplissement, de vos accomplissements et, à travers vos accomplissements, vos raisons d'être, établira alors vos identités, vos entités, vos personnalités. Vous commencerez alors, seulement, à vous définir dans vos espaces, dans vos environnements. Vous commencerez à prendre la forme originelle.

Tant que vous ne passerez pas à travers ces étapes, vous ne pourrez absolument rien faire, rien espérer. Pour remplir vos besoins, vous serez, à partir de maintenant, obligé d'agir, chaque jour, quelques instants, dans cette voie que nous vous avons montrée ce soir. Le temps n'est pas important ; quelques minutes suffisent quand l'action est générée comme tel.

Vous vous habituerez avec le temps et, à travers le temps, vous vous transformerez, vous vous affinerez et vous évoluerez. Mais, pour ceci, vous devez procéder comme nous vous l'avons montré ce soir ; sans effort, sans

fatigue. Et, si quoi que ce soit vous fatigue et vous force, mettez-vous dans des états plus confortables. Il ne sert à rien de se torturer pour rejoindre le bien-être intérieur. La douleur n'aide pas à l'intériorité, elle aide à la conscience de la matérialité et, dans cet exercice, ce soir, nous parcourons vos intériorités.



— Bonsoir. Nous venons, ce soir, en votre Saint-Nom, vivre *une expérience de créativité*. Nous Vous demandons votre aide, votre compréhension, votre amour. Guidez-nous, guidez-nous, éclairez-nous. Amen.

AV. Merci d'être présents et de m'accompagner dans notre recherche.

CENT.NOM ::

Nous allons procéder, ce soir, dans la voie, le chemin que vous avez désigné : vous avez parlé de création. Pour créer, il faut pouvoir vous laisser aller dans un état de détente avec votre esprit en éveil ; mais en état de relaxation, sans contrainte, sans stress, sans nervosité.

Se laisser aller, se laisser guider veut dire avoir la main souple, l'esprit agile, alerte, voyant, saisissant tout. Laisser-aller n'est pas se laisser aller. Laisser-aller, c'est se donner à la volonté, à la vision supérieure.

Il faut que vous puissiez atteindre, en votre for intérieur, cette paix. Vous pourriez, avant un travail, vous reposer, prendre un arrêt et, au lieu de vous préparer intellectuellement à la chose, laissez-vous aller en vous couchant, en vous immobilisant dans le confort.

Laissez-vous aller quelques minutes, dix ou vingt minutes, sans penser à quoi que ce soit, en vous laissant aller mais en gardant votre esprit complètement éveillé. C'est lui qui veille à tout, qui voit tout, qui entend tout, qui saisit tout, qui analyse tout, qui emmagasine, qui reçoit les informations. Et, dans cet état de repos partiel, vous accumulez les données de votre futur travail, de votre future œuvre.

Quand vous sortirez de cet état de repos, vous vous élèverez vers votre accomplissement, c'est-à-dire vous ne vous lèverez pas pour aller travailler ou faire un

effort, vous sortirez de votre état et vous vous élèverez pour aller à votre accomplissement. En vous élevant, vous maintiendrez l'état atteint et vous pourrez le garder, physiquement, dans votre actualité. Et ce n'est qu'à ce moment que vous pourrez, à travers votre connaissance acquise, révéler la nouvelle vision, la nouvelle compréhension de ce qui vous aura été légué.

Cette mise en état (préparatoire) en est une des plus simples. Vous allez vous reposer, vous vous laissez aller, vous devenez réceptif car votre esprit reste en éveil. Et, quand celui-ci a assez accumulé, il agit, il va et s'élève vers sa tâche, son accomplissement. C'est une des façons les plus simples de procéder, des plus efficaces et, surtout, les moins coûteuses au niveau d'énergie. Votre énergie n'est pas dissipée alors à la recherche, votre énergie est conservée et utilisée seulement à l'accomplissement, à la création de votre recherche.

Ceci est la première étape que vous devriez expérimenter. Plus tard, quand vous l'aurez expérimentée plusieurs fois, vous pourrez alors, sans vous coucher, vous mettre en état direct. Vous pourrez vous asseoir, recréer cet état intérieur que vous avez vécu dans vos expériences passées, et agir directement.

Ce soir, si vous voulez essayer, nous serons prêts à vous aider et, si vous avez des questions sur vos sujets, avant d'agir, vous pourrez les poser. Sinon, essayez d'atteindre cet état que je viens de vous décrire. Si vous avez des questions vous pourrez les poser. Nous sommes à votre écoute.

Q.- Je sens beaucoup de mouvement dans mon oreille droite. Pouvez-vous m'expliquer ce qui se passe s'il vous plaît ?

CENT.NOM ::

L'oreille, comme vous le savez, est le centre de l'équilibre. C'est par ce centre que vous maintenez et contrôlez votre équilibre physique. Le mouvement que vous ressentez dans celle-ci est une prise de conscience, un développement de la sensibilité, une écoute à cet égard.

L'équilibre, dans votre cas, est en cause. L'équilibre, pour celui qui le recherche, est une façon inconsciente de se centrer physiquement. Nous devons nous centrer pour être en équilibre et, s'il y a apparition ou sensation de déséquilibre, nous mettons tout en action pour contrôler ces nouvelles situations.

Il va falloir régulariser vos actions, rendre les choses plus égales, plus équilibrées ; moins insister, moins faire d'efforts sur le même côté. Vous devrez penser à l'équilibre quand vous faites un travail, une action, régler l'équilibre de celle-ci, car c'est dans l'équilibre que l'action exige le moins d'énergie et le moins d'épuisement. Dans l'équilibre, il n'y a pas d'épuisement, et l'accomplissement peut être grand, très très grand et inépuisable.

Quand vous allez maintenant agir, essayez de répartir vos tâches sans forcer (insister) seulement dans une direction, allez de l'avant dans toutes les directions. Si vous allez de l'avant dans une seule direction, ceci vous nuira car c'est ce que vous appelez de l'entêtement. Eh ! C'est de la ténacité mais pas nécessaire.

Il faut absolument commencer à agir par l'intérieur du centre, dans toutes les directions, toutes en avant. C'est comme si vous forciez avec juste un bras alors que vous avez tout votre corps pour agir. Et c'en est de même pour le cerveau, pour le cœur, pour les sentiments. Si vous travaillez seulement avec le cerveau, cette insistance finit par créer l'épuisement.

Le message que vous avez reçu est votre système de sécurité qui vous prévient que, dans vos actions, vous devez agir rondement, également. Et répartissez la tâche, échelonnez celle-ci en petites parties égales et celles-ci seront plus faciles pour vous. L'effort s'effacera, les résultats se matérialiseront. Merci.

La plus grande difficulté que vous puissiez avoir est de cerner, cerner ce que vous voulez accomplir ou savoir. Car, dans la foule de connaissances que vous avez déjà acquises, vous devez choisir celles avec lesquelles vous construirez. Dans l'incertitude, dans la non-connaissance du savoir, où vous allez et qu'est-ce que vous ferez, vous devez alors cerner un sujet, un mot, une phrase, une circonstance ; vous devez la cerner (l'idée), la mobiliser, la

focaliser, la stabiliser dans votre cerveau. Vous devez apporter votre lumière à celui-ci, l'éclairer, maintenir l'idée ou la vision et commencer à concentrer sur cette idée, ce mot, cette vision. Même si vous n'avez ni mot, ni idée, ni vision vous devez concentrer.

Concentrer veut dire que, délibérément, vous établissez un espace, en vous, infini ; un espace. Vous l'établissez et vous convergez votre écoute, votre vision, votre savoir, vos connaissances dans cet espace infini afin que, dans celui-ci, apparaissent, lentement mais sûrement, le mot, la vision, l'idée, dans cet espace que vous avez défini, par votre concentration.

Votre concentration contrôle cet espace et, dans cet espace, rien ne s'échappe, rien ne vous échappe. Et ce n'est que dans ces moments-là que vous pourrez voir, bâtir, élaborer et que votre idée, votre vision prendra vie : une vie au stade invisible. Mais, quand cette vie prendra sa forme, vous pourrez la voir, la sentir, la palper par votre pensée. Et la matérialité de celle-ci s'effectuera alors, par votre expérience acquise, dans le domaine où vous voulez évoluer. La forme spirituelle, invisible, d'une idée, d'une image, est conçue, dans cet espace invisible (infinie) par la concentration de son créateur ; de votre créateur en vous et vous – créateur sur votre espace infini qui est défini par votre concentration.

Toute étude, toute recherche doit s'exécuter dans cet état alors les trouvailles seront, pour vous, absolument – et pour les autres – renversantes. Vous êtes le maître de la conception que vous avez capturée dans votre espace infini et vous êtes aussi le maître de celui qui matérialisera cette conception. Vous devrez écouter et revoir, ce qui vient de vous être dit, bien des fois. Et, quand vous pourrez commencer à vivre cette façon d'agir, vous deviendrez alors des êtres aux possibilités, au potentiel naissant, étincelant et géant.

Les expériences que nous vous avons fait connaître hier soir sont dans la même direction de ce que l'on vous révèle ce soir : votre espace intérieur, vos espaces supérieurs et, dans la concentration, l'espace infini que vous établissez par votre volonté. Et, dans cet espace, seule la possibilité de créer peut se réaliser sinon, il est impossible

pour vous de réaliser quoi que ce soit. Et les quelques réalisations que vous pourriez faire, sans procéder de cette manière, arrivent par accident mais, surtout, arrivent pour vous aiguïser la curiosité, vous développer cet appétit (de créer).

Nous vous léguons, de temps en temps, des états de grâce mais ces états vous sont donnés et, dans le futur, ces états devront être créés, imposés par vous, dans votre intérieur. À ce moment-là, vous serez le générateur de votre état de grâce et, à ce moment-là, vos limites s'effondreront et vous ne souffrirez plus de la désertification de vos âmes, de vos intérieurs.

Au contraire, l'exubérance, la création se multipliera dans vos intérieurs et vous deviendrez enrichi et, à ce moment-là, vous pourrez beaucoup donner aux autres, à ceux qui vous entourent. C'est à ce moment-là seulement que vous commencerez à briller. Pour conclure sur la concentration : la concentration fait, de vous, le maître. Vous pourrez être le maître à votre propre service et non être un esclave au service de qui que ce soit. Dans la concentration, la maîtrise et, dans la maîtrise, l'élévation.

Vous devrez commencer à travailler avec le cours qui vous a été donné hier soir et la continuation de celui-ci ce soir. Il faut absolument que vous passiez à travers ces expériences afin que vous puissiez atteindre la maîtrise sur vous et non sur les autres. Votre maîtrise sera au service des autres, votre maîtrise aidera les autres à s'élever. La volonté est un axe central à la concentration, c'est une ligne droite, c'est un axe comme celui qui existe pour chaque être, pour chaque planète. C'est un axe qui détermine l'équilibre et le déplacement de ceux-ci dans la Création.

La volonté est l'axe de la concentration. La volonté est le squelette de la concentration. La volonté est le support ; elle est rigide mais elle permet à la concentration d'agir et d'évoluer. Cette volonté est une volonté intérieure et celle-ci est régénérée par la volonté supérieure. Celle-ci est la vraie volonté ; celle qui maintient tous les équilibres. Elle maintient, ce n'est pas un contrôle, c'est maintenir les équilibres.

Je vais vous donner une image de la volonté. Vous

pourrez tracer un cercle et, dans ce cercle, au centre, vous pourrez établir un point central. Ce point est une ligne d'axe qui, elle, est la volonté. Et, à travers la volonté, dans le cercle, la concentration est. En visualisant cette image du cercle et du point au centre, vous développerez votre concentration, et votre volonté n'en sera que renforcie. Le cercle est le pouvoir et aide à converger tout notre esprit, tous nos savoirs, toutes nos connaissances sur un point. Et ce point, c'est le point créateur, le point, l'espace d'où la création va jaillir.

Donc, pour en revenir, la volonté n'est surtout pas de s'imposer sur les autres, la volonté est le pouvoir générateur de la concentration. Et celle-ci, dans son action, crée la forme, les formes spirituelles de l'avant matérialisation : avant la matérialisation, la forme doit prendre forme dans vos esprits. Une fois que celle-ci est, la matérialisation - c'est-à-dire la descente de la lumière en matière dans cette forme - finit par créer la matérialisation de cette création. Il en va de même pour tout objet d'art, pour toute création, aussi bien dans les fleurs, les êtres humains, les astres, tout suit le même principe ; rien ne se crée sans la volonté et la concentration d'un créateur. Le créateur est, sinon la matérialité (de cette création) ne serait pas.

Vous deviendrez des géants quand vous pourrez alors maîtriser ces actions. Vous pourrez servir le père dans vos actions, dans ses actions et vous serez des géants parce que vos actions seront régies par les mêmes lois que celles du père.

Pour écrire, peindre, créer quoi que ce soit, vous devez penser à vous, non en étant comme une entité, vous devez vous mettre en état intérieur (intérioriser), dans la pensée du créateur. Et, en pensant que vous êtes aussi ce créateur, alors les actions pourront agir en vous et vous pourrez procéder à la réalisation de ces dites œuvres. Vous devez vous voir comme des créateurs ; ceci vous donnera la responsabilité et ceci vous apportera, surtout, le pouvoir de la réalisation. C'est ce que nous appelons le changement d'attitude, le changement de vue, qui s'effectue en vous et en ceux qui cherchent.

Ce soir, vous savez maintenant par quelle étape

vous devez passer et dans quel esprit. Confiez-vous au créateur et soyez, vous-mêmes, les créateurs. C'est seulement dans cette condition que vous pourrez créer. Merci.

Ce soir, nous pourrons, même si nous n'avons pas fini, nous vous dirons bonsoir d'avance. Et nous vous remercions d'avance car nous avons été pris de court hier et ce n'est pas dans nos habitudes de partir, de quitter sans saluer. Nous prévenons quand nous arrivons et nous prévenons quand nous partons. Nous sommes encore présents avec vous et nous vous remercions pour hier soir et pour ce soir. Nous vous aimons, nous vous aimons très fort et sachez que, si des conditions sont des fois difficiles, nous continuons à procéder en chacun d'entre vous.

Je me répéterai ce soir. Vous devez, avec la séance d'hier soir et ce soir, commencer à travailler seulement dans cette ligne de pensée sinon, vous n'y arriverez jamais. Ceci est l'aide que nous pouvons vous apporter. Nous essayons de transformer, en vous, la vision et celle-ci transformera votre état (d'être) et cet état créera, en vous, la possibilité de la réalisation. Amen. Bonsoir.



AV. Mon Père, mon Dieu, mon Créateur, guidez-nous, guidez-moi, mettez-nous sur le chemin. Remplissez-nous de votre lumière, de votre amour. Bénissez-nous et aidez-nous dans notre évolution. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. La curiosité est une des plus grandes qualités quand celle-ci s'effectue de l'extérieur vers l'intérieur. Celle-ci vous permet de découvrir des connaissances dont nous avons besoin. La curiosité doit être intro (nourrir notre intériorité). Et, si elle est vers l'extérieur, vous devez transférer l'observation que vous faites dans votre intérieur afin que celle-ci puisse porter ses fruits.

L'observation - ou le regard rapide, sans un arrêt - n'est pas valable. Et la plupart d'entre vous, dans vos recherches, font, jettent des regards sur les éléments, sur les choses, sur les individus, sur la création, en passant par-dessus ; ceci n'apporte rien.

Dans la recherche, vous ne pouvez pas passer par-

dessus. Vous devez aller à l'intérieur de l'élément étudié. Vous devez vous incorporer à l'élément étudié. Vous devez habiter celui-ci. Vous devez devenir cet élément. Observez afin que vous puissiez vivre et comprendre comment cet élément agit et, dans cette compréhension seulement, vous pourrez alors acquérir les fruits de cette recherche. Les recherches infructueuses sont, découlent généralement d'un déplacement (de l'attention).

Voir, ce n'est pas juste observer : voir, c'est comprendre. Car, quand on voit, l'image est automatiquement perçue et analysée, ressentie et comprise. À ce moment-là seulement, vous pourrez alors utiliser ces nouveaux outils, ces nouvelles connaissances et les employer à la fabrication ou à la mise en œuvre de votre création. Vous n'avez absolument plus le temps d'être curieux. La curiosité, on dit, est une qualité – mais ce n'est pas le mot – l'idéal, c'est de vous arrêter ; arrêter votre temps dans lequel vous vivez.

La pure recherche, la pure observation, c'est l'arrêt du temps par l'observateur ; vous. Vous centrez votre énergie sur cet espace, cette dimension, en éliminant le temps. Dans l'élimination du temps, la concentration s'effectue sans effort. La concentration est l'abolition de votre environnement total. Plus rien de ce qui est autour de vous n'existe. Le seul objet qui est sous votre observation existe, seul, en vous, à travers vous et lui, vers vous.

Vous devez absolument développer cette qualité : ceci est l'art d'aller, de pénétrer dans votre intérieur. Et, quand vous procéderez comme ceci, vous pourrez alors pénétrer Tous les intérieurs (toutes les intériorités des choses) : toutes les dimensions, tous les espaces, tous les temps. Et vous reviendrez enrichi de ces connaissances qui ont été perdues, dilapidées, parce que vous ne procédez plus de la bonne manière dans vos recherches, dans vos entreprises.

Ce soir, vous allez tous aller dans vos intérieurs, vous allez tous essayer de vous habiter et vivre dans vos intérieurs. Les conditions, ce soir, vont être difficiles pour vous mais l'exercice en vaut la peine. Essayez d'éliminer votre environnement, chacun d'entre vous. Oubliez où vous êtes, éliminez le temps, circulez, voyagez en vous.

Et, dans ces états, alors vous pourrez cerner vos demandes avec exactitude ; celles-ci deviendront alors valables.

Nous serons à l'écoute de vos demandes quand vous serez, vous, prêts ; et, pour ceci, nul calcul, nulle intellectualisation, pas d'addition, pas de soustraction. Vos demandes devront jaillir de votre émotion intérieure et, par celle-ci, exprimera vos besoins. Essayez, pendant ces courts instants, de ne plus bouger. Essayez d'oublier vos corps, votre physique.

Vivez et évoluez, par votre pensée, dans votre esprit. Essayez de visualiser ce qui vient de vous être dit. Si, après avoir accompli cette mise en état (d'éveil), par chacun d'entre vous, vous établissez vos états, vous restez dans vos états (d'éveil). Et c'est dans ces états que vous devrez procéder et demander, si bon vous semble et si vos demandes sont encore, et pour l'instant, valables. Si celles-ci sont encore valables à vos vues, alors procédez dans les demandes. L'ordre dans lequel vous pouvez poser vos demandes n'importe pas.

Quelle que soit la condition qui vous entoure, si vous êtes dans un esprit de recherche, vous devez maintenir, visualiser l'image ; l'esprit de cette recherche - et ceci demande un très grand effort de concentration. Vous devez mobiliser votre pensée ; vous devez fixer (votre attention sur) ce que vous recherchez par votre volonté.

— Excusez-moi, CENT.NOM, Hermione, la chatte, fait encore des siennes. Est-ce qu'il serait préférable d'aller la chercher ?

CENT.NOM ::

Oui, pour vous, parce que vous ne pouvez pas vous mettre en état, arrêter une seconde. Ceci est un exemple de vos petites difficultés journalières. Si vous voulez qu'on procède, il faudra régler ce problème.

Nous allons reprendre ; je vais vous demander, ce soir, de faire un effort de concentration. Nous allons procéder par étapes. Chacun d'entre vous, oubliez vos physiques, rentrez à l'intérieur de vous-même, soyez en paix et confortable à l'intérieur de vos maisons, évoluez en

elles avec aisance. Votre esprit évolue dans la matière et non le contraire. C'est votre esprit qui a les ailes, qui vous donne des ailes.

Et, si vous avez des difficultés, c'est parce que vous ne laissez pas votre esprit évoluer dans cette carcasse ; laissé, (sans sa liberté) l'esprit ne peut évoluer. Il n'y a aucune possibilité alors de vous élever car quoi que vous fassiez, sans l'esprit, sera toujours alors très terre-à-terre. C'est l'esprit qui voit, qui perçoit, qui devine, qui emmagasine, qui gère vos créations. Sinon, vos carcasses, vos physiques ne feront que de pâles images de créations mais seront plutôt des copies, des répétitions pauvres car, dans la répétition, il y a toujours appauvrissement. Plus on répète, plus on s'éloigne de la source initiale, de l'étincelle de création.

Vous ne pouvez pas, vous, créer par répétition, par copie ; ceci est vide comme vous. Pour vous surpasser physiquement, intellectuellement, il faut que vous fassiez confiance aux possibilités illimitées de votre esprit. C'est pour ceci qu'on vous demande souvent de lâcher prise sur la matière car celle-ci vous enchaîne, vous contrôle, vous dicte ses volontés. Vous êtes alors esclaves de la matière ; pauvres petits esprits !

L'esprit est pauvre et souffre quand il dépend, quand il est l'esclave de la matière alors que le contraire doit s'établir en vous. C'est votre esprit que vous avez reçu - celui du père, celui qui vous habite - qui doit dicter, gérer, gouverner la matière, votre physique, votre environnement. Et vous pourrez façonner votre environnement, votre physique, votre vous, selon la volonté de votre esprit, à l'esprit et à la lumière ; l'étincelle qui vous habite, l'esprit, la parcelle (de dieu) qui vous habite, qui sait tout et qui connaît tout, qui n'est pas subordonné ni au temps ni à l'espace. L'esprit est subordonné à l'esprit supérieur seulement. Il n'est pas subordonné car il sert l'esprit supérieur et, dans le service, votre esprit vous élève à ces hauts niveaux (de votre conscience), à ces hautes sphères.

Si vous voulez rejoindre un maître, un grand esprit de la peinture, de la littérature, de la science, quel que soit le domaine, ce ne sont pas les œuvres qu'il faut étudier ou analyser mais c'est l'esprit de celui qui les a créées qu'il

faut comprendre. Alors, à ce moment-là, votre esprit communiquera avec l'esprit de ce maître, de ce créateur et vous livrera toutes ses connaissances, tout son savoir. Car l'esprit est éternel, ne meurt pas, n'est pas limité ; il peut entrer en vous, vous habiter. Et votre esprit, dans cet état (éclairé), deviendra part entière (faire un tout) de cet esprit avec lequel vous communiquez. J'espère que je me fais comprendre.

Si vous voulez réaliser, œuvrez. Œuvrer, c'est agir pour une œuvre, pour l'œuvre que vous voulez créer ; il faut alors, par votre esprit, aller dans l'esprit de cette œuvre et non dans la matérialité de celle-ci. Si vous allez, par habitude, dans la matérialité des choses, vous ne pouvez que répéter la matérialité de celles-ci et, donc, vous vous limitez. Et ceci – pour celui ou celle ou ceux qui sont plus exigeants – crée une frustration, un déconcertement, une rage même ; une rage sur vos propres limites car vos limites sont votre propre création.

Une œuvre n'est pas limitée, un chef-d'œuvre n'est pas limité car il est l'expression d'un esprit. Les seuls maîtres qui ont passé à travers les temps sont ceux qui, à travers leurs œuvres, sont restés en communion perpétuelle avec les esprits créés à travers tous les temps. Ce sont les seuls, ces maîtres, qui sont valables. Les autres ont passé à côté, ils ont cru, ils se sont fait croire qu'ils avaient trouvé ; ils se sont trompés eux-mêmes.

C'est pour ceci que votre recherche doit s'effectuer avec une vue, une conscience, une visualisation pure, propre, sans intérêt, sans conflit ; parfaite. Et, pour ceci, vous devez vous mettre dans l'état, dans votre état de créateur. Pour réussir, il faut que vous puissiez croire à votre esprit créateur. Si vous doutez, cet esprit, votre esprit refusera, se refusera à vous. Il en va de même pour la matérialisation de vos créations.

Si vous peignez, disons, vous avez des couleurs qui expriment la matérialité et d'autres qui expriment la spiritualité et d'autres qui sont la source même de la lumière. Et l'absence de tout ce qui vient d'être décrit se trouve à être un espace, un néant, selon l'utilisation que vous en faites. La couleur détermine toujours le degré d'évolution intérieure des artistes.

AV. La chatte miaule, ça me dérange personnellement beaucoup.

CENT.NOM ::

Vous avez eu un exemple, ce soir, de ce que la plupart des gens font de leur vie. La majorité est perdue, se croit perdue comme la chatte mais, si vous êtes sincère dans votre recherche, on vient à votre aide. Chacun d'entre vous peut recevoir l'aide, peut recevoir le confort et peut découvrir la libération.

La peur, l'insécurité oblitèrent toutes vos actions, toutes vos évolutions. Et, quelque effort que vous fassiez, il y a très peu d'espoir que vous arriviez à vous en sortir sans aide, sans l'aide, à moins que vous ayez compris. Celui qui a compris n'a plus besoin d'aide car il sait où aller.

Chacun d'entre nous, d'entre vous, est responsable de son évolution et de l'évolution de ceux qui les entourent. Ceux qui savent un peu plus doivent apporter leur aide aux autres et ceux-ci, en retour, seront élevés dans des espaces en dehors de leur compréhension ; et ceux-ci pourront alors évoluer dans ces espaces, ces dimensions. L'aide, aussi petite ou aussi grande, doit être apportée de quelque manière, de quelque façon. L'aide génère la force et permet de vous en sortir.

Les questions sur les formes sont difficiles pour certains. Par contre, pour comprendre la forme, il faut connaître celui ou celle (se connaître) ou cette énergie (qui nous habite) qui l'habite. Quand on fréquente, quand on comprend l'intérieur de la forme, des formes, quand on communique mentalement, télépathiquement, à travers celle-ci, alors notre compréhension, votre compréhension, résout tous les problèmes de la réalisation de vos œuvres.

Il y a formes et formes. Il y a les formes assises, lourdes, immuables, stables ; les formes porteuses, des soutiens. Et il y a les formes de la vie ; celles qui respirent, qui chantent, celles qui sont modulées. La ligne est modulée dans sa forme. La modulation d'une ligne, d'une forme, est toujours conséquente de l'état vibratoire de celle-ci.

Quand nous créons, quand vous créez, quand vous essayez de créer une forme qui représente la vie, la lumière, vous ne devez pas la confondre ou l'asseoir ou la confondre avec les formes dites lourdes, dites permanentes, dites de support.

Le silence a ses bons côtés car il permet une meilleure écoute. L'analyse est toujours efficace mais la vision est nettement supérieure. La vision permet d'exécuter, l'analyse cimente votre état, expression. L'analyse est une action à prendre ou à faire mais surtout pas dans les moments créatifs. Quand vous êtes dans un état de création, vous devez laisser aller votre main et faire confiance au savoir que vous avez déjà acquis et au savoir qui vous est ou qui vous paraît caché. Si vous pouviez vous laisser aller, ce savoir qui vous est voilé, caché, se révélera à vous, nu, dans toute sa lumière. Ce message est un message pour vous tous mais surtout dirigé.

Nous allons reprendre. Si vous voulez vraiment vous surpasser, vous élever, évoluer, vous devez cesser, dès maintenant, chacun d'entre vous, toute répétition. Chaque instant créateur doit être unique dans sa naissance, dans son évolution et dans son essence. Et, même dans ces conditions, les erreurs sont acceptables tandis que, dans les autres conditions de répétition, la moindre erreur est insupportable, aussi petite qu'elle soit.

Le parfait, la recherche de la perfection, doit se transférer, en vous, dans votre authenticité. Cette recherche devrait vous amener à être vrai, sincère, avec toutes les qualités et tous les défauts.

Votre recherche, à vous les artistes, c'est d'être authentiques à vous-mêmes, vrais à vous-mêmes, et qu'importe ce que les autres en pensent. Car ceux qui savent sauront et reconnaîtront votre valeur sinon, vous passerez inaperçus et vous serez perdus dans la masse.

Le travail, l'exécution, est très importante mais bien moins que la vision du créateur, de l'artiste. L'exécution peut être faite même par quelqu'un qui n'est pas un artiste. On peut lui apprendre le métier, la façon de faire. On ne peut pas apprendre à créer ; on crée, un point c'est tout. Je vois que les questions ne sont pas nombreuses parce qu'il y en a trop mais pas cernées. Je suis à

votre service si vous voulez l'utiliser, je suis à votre disposition.

Q.- Bonsoir, CENT.NOM. Tantôt, vous nous parliez des couleurs, est-ce que vous pouvez élaborer là-dessus ? Et est-ce que l'on pourrait connaître la *signification des couleurs* ?

CENT.NOM ::

Oui. Chaque couleur a une fréquence vibratoire : plus la fréquence ralentit, plus celle-ci se meurt (devient plus dense). Plus la fréquence s'élève, plus celle-ci génère les pouvoirs de la création (accélération). Chaque couleur est un état d'émotion, est un état vibratoire, est une commande sur un ensemble. Chaque couleur agit sur lesdits ensembles, c'est-à-dire sur les parties de population, sur la nature, sur l'environnement. Chaque couleur est active, accélère ou décélère la production de la vie.

Le choix des couleurs, par l'artiste, doit être équilibré à moins qu'il veuille, par sa propre volonté, qu'il ait décidé d'exprimer un certain état de décadence, de mort ou d'exaltation de lumière, de soulèvement des âmes ou de l'élévation de celles-ci.

Votre responsabilité, dans vos choix de couleurs ou de mots, est très importante. Mais, souvent, l'artiste choisit ses propres couleurs car il exprime souvent son propre état. Mais, si ces artistes, dans le but, dans la recherche de cheminer, d'évoluer, de s'élever, peuvent, par choix, changer leur palette. Au début, ils auront beaucoup de réticence car ils ne sont pas confortables avec ce nouveau choix ; ils ont à leur rencontre des difficultés.

Vous devez alors modifier le choix de vos couleurs graduellement, les élever graduellement à de plus hautes vibrations et les élever en lumière, en légèreté. On peut exprimer toute la création dans la lumière mais, dans l'absence de celle-ci, on exprime simplement la disparition de la création, on renie la foi en la perpétuité, en l'éternité.

Chaque jour, l'effort, la discipline, est de s'élever mais, pour ceci, vous devez alors vous connaître car, si vous ne vous connaissez pas, comment pouvez-vous modifier quoi que ce soit? La modification doit se faire en harmonie,

en concordance, en résonance avec vos personnalités.

Toutes les couleurs, selon la vibration qu'on leur impose, que l'artiste leur impose, peuvent chanter, crier ou dissoner. Mais, pour chanter, il faut avoir la paix en soi et, pour que la paix soit en vous, il faut que la lumière vous habite (et s'active en vous), il faut que vous habitiez vos intérieurs car vous êtes votre propre lumière.

Vous êtes les générateurs, vos propres générateurs, et c'est pour ceci que chacun d'entre vous doit avoir grand soin à vous, en vous. Vous devez vous soigner, vous respecter, vous aimer ; avoir une grande considération de vous-même par (l'effet de l'amour. Et ceci vous permettra de vous élever et ceci vous permettra d'aider les autres, d'élever ceux qui vous entourent par votre lumière intérieure : vous les illuminerez et eux, en retour, vous le rendront bien.

Si vous voulez savoir plus de choses sur les couleurs, vous devez, vraiment alors, être spécifique, chacun d'entre vous. Pour être spécifique, il faut soi-même avoir compris pourquoi on utilise tel outil plutôt qu'un autre et quelle est la raison, quelle est votre poursuite ? Vous devez connaître la cause de vos recherches. On ne travaille et on ne fait pas d'efforts juste par répétition, parce que tout le monde a travaillé ; tout le monde a fait des efforts. Dans cette pensée, il n'y a pas de résultats, il n'y a que des souffrances et des déceptions.

Vous devez savoir qu'est-ce qui (vous) motive - vous motive à faire telle ou telle autre chose - à ce moment-là, vous pourrez définir et cerner ce que vous voulez savoir. Autrement, ce n'est même pas un passe-temps, c'est une perte de temps, de votre temps.

Nous ne sommes pas obligés de continuer si cela vous embête. On est des fois très embêté devant certaines situations. On est embêté, en général, quand on est désorganisé, quand on ne peut plus se fier sur ce qu'on tient dans nos mains. Souvent, l'homme se trouve dans cette situation et c'est dans cette situation qu'il se surpasse car il ne peut plus employer et utiliser ce qu'il a. Alors, il devient créatif, il devient vrai et il se découvre enfin à lui-même.

Bonsoir. Je vous quitte. Je vous dis bonsoir et je suis heureux d'avoir rencontré vos esprits, vos intérieurs, et j'espère que, sous peu, ceux-ci pourront communiquer

clairement leurs états (d'être). La ligne directe est toujours la meilleure ; sans contour, sans détournement. Vos actions, vos gestes doivent être nets et directs, ils seront alors productifs. Il n'y a plus d'hésitation dans vos temps. L'hésitation baisse la vibration et, quand celle-ci baisse, la vie s'éteint, vos vies s'éteignent intérieurement et extérieurement. Allez droit devant vous. Bonsoir et merci.



— Mon Dieu, mon Père, mon Créateur, merci d'être avec nous ce soir. Guidez-nous dans nos voies et aidez-nous à nous concentrer ; ce qui nous permettra d'atteindre nos buts dans nos domaines respectifs. Aidez-nous à nous centrer et à cerner nos demandes. Nos volontés sont disponibles à l'accomplissement. Auriez-vous l'obligance de répondre aux questions des personnes ici présentes. Nous vous remercions à l'avance de votre présence, de votre amour et de votre compréhension. Merci. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Je suis la force, je circule parmi vous en spirale. J'englobe votre dimension, je régis vos états intérieurs, je commande et j'impose la paix en vous tous. Je suis la force, je suis votre force. À votre appel, je suis. Faites appel à la force pour agir. Sans la force, sans l'énergie, aucun, aucune d'entre vous ne peut créer, produire.

Nous serons, ce soir, à votre écoute et vous devrez faire vos demandes avec l'appui de la force qui est maintenant installée en nous, en vous. Elle est présente. Amen.

Je m'élève et vous suis. Nous sommes maintenant prêts à vous répondre. Concentrez sur votre demande, visualisez-la, matérialisez-la dans votre esprit et, quand elle sera présente à l'intérieur de vous, vous pourrez faire, projeter votre demande et on participera activement à votre aide. Merci. Quand vous serez présents, prêts, vous agirez.

Q.- CENT.NOM, j'aimerais savoir si *les disparus* que j'aimais sont partis de cette force-là dont vous parlez ?

CENT.NOM ::

Les disparus sont vos termes, rien ne disparaît. La disparition est votre compréhension limitée dans votre temps éphémère. Les disparus sont toujours présents. Les disparus sont à votre vision qui est, elle, raccourcie mais, dans notre entendement à nous, il n'y a aucune disparition, tout est intégré en tout.

Les départs temporaires, matériels, auxquels vous assistez, ne sont que des déplacements et la transformation et l'évolution de l'énergie. La dématérialisation est l'action du retour à la lumière. Le réservoir de la lumière ne se vide jamais, il donne en permanence et, dans ses lois, sa loi, il se régénère par l'action lumière-matière, matière retour à la lumière.

Les disparus sont en voyage comme vous. Ils ne se trouvent pas à la même étape mais, par l'esprit, vous êtes tous ceints, joints, liés. Vous ne devez, en aucun cas, souffrir de cesdites disparitions et, la plupart du temps, dans la matérialité, cesdites disparus vous habitent à l'intérieur de vous. Et, selon l'endroit, le lieu, la réciprocité, ils vous habitent même matériellement; ils font partie, de vous, intégrante.

La vraie disparition, c'est l'oubli ; la scissure du lien entre celui qui est dans la matière et celui qui a joint à la lumière. Quand il y a scission, il y a séparation, il y a l'oubli et il y a, évidemment, la perte d'un contact des plus importants pour mener à bien votre évolution. Car celui qui est en avant de vous, dans ses étapes, vous aide, à vous, à les franchir et, sans ces aides, sans cette aide, c'est votre propre chaos.

Vous devez rester alors en contact avec les présents et non les disparus. Ils sont présents en vous et, parce qu'ils sont présents en vous, vous êtes ce que vous êtes actuellement ; c'est la preuve de leur permanence. Chacun d'entre vous, parmi vous, ce soir, est habité par ceux qui sont en voyage comme vous, seulement vous, vous avez fait un petit arrêt. Si vous voulez avoir d'autres précisions, vous devrez procéder dans l'exactitude de vos questions. Merci.

Q.- Je voudrais aussi savoir *comment* je pourrais *me*

faire respecter, faire respecter mes droits dans un milieu de travail qui n'est pas toujours facile à aborder ?

CENT.NOM ::

Tant que vous penserez aux droits, vous n'obtiendrez rien. On exige, on n'impose surtout pas sur les droits. Le droit s'acquiert par la reconnaissance des autres vis-à-vis vous. Pour être reconnu, vous devez projeter quelque chose, quelque qualité nettement différente des autres.

Le droit n'est pas acquis. Le droit est accordé à celui qui a su rayonner. Vous devez projeter vos idées, vos pensées positives, seulement dans la circonférence ; à travers votre cœur, votre cerveau, vous devez émettre. Les droits dont vous parlez sont des droits établis par vous, humains, et donc souvent sans valeur. Un droit acquis, en tant que tel, n'a pas plus de valeur que quelques petits bons points.

Vous devez être reconnu en tant qu'être, en tant qu'entité, par vos qualités, votre amour, votre don de vous-même. La générosité de votre âme, de votre cœur, doit émaner de vous. Cessez de réclamer ces droits. Ne vous battez pas pour une chose que vous regretteriez d'avoir. Le droit auquel vous devez aspirer est celui de l'élevation, le droit, la lumière qui vient d'en haut.

Soyez reconnu par quelques êtres ou un être, seulement, de valeur et vous aurez alors tout accompli. Pour ce qui est du reste, c'est vraiment une perte d'énergie.

Accomplissez ce que vous avez à faire, dans la justice, dans la propreté, dans la netteté, sans ambiguïté et, le reste, laissez aller. Merci.

Q.- Comment garder sa force, la faire rayonner dans un monde qui est toujours difficile et méchant ?

CENT.NOM ::

Ceci est simple. Celui qui est habité par la force, lui aussi s'inclinera beaucoup plus bas car il sait que la force vous habite. Faites appel à celle-ci et elle vous donnera tous les pouvoirs, elle réglera tous les problèmes. Car, conscient de celle-ci, vous pourrez alors générer des solutions à vos entreprises, et celles-ci, guidées par la lumière,

la bonté, ne pourront que réussir. Et la force, en vous, se transférera aux autres, en eux, et eux, en remerciement, vous porteront et vous élèveront à votre juste valeur. La force habite ceux qui ont fait appel à elle et, ce soir, nous vous ferons une démonstration de cette dite force par sa présence. Merci.

Vous pourrez procéder, si tel est votre désir, dans vos demandes.

Q.- Hier soir, au début de la session, je me suis très bien senti dans la couleur bleue. Voulez-vous m'en donner l'explication s'il vous plaît ?

CENT.NOM ::

Il y a toujours des explications pour vous. Quand on se sent bien, quand on vit cet état, l'on doit l'inscrire en sa mémoire pour que vous puissiez régénérer cet état (d'être). Et, pour ce qui est de la couleur bleue, c'est la couleur du calme, de l'apaisement préparatoire au développement de la pensée.

Le bleu, dans votre cas, vous permet de vous déplacer dans de plus grands espaces, dans de plus grandes profondeurs. Tandis qu'une autre couleur comme le rose ou les orangés sont des couleurs englobantes, réchauffantes, hermétiques, rayonnantes, par le fait, mais vous englobent.

Le bleu est une couleur qui permet, à celui qui la reçoit, de se dégager de son cocon. Toutes les couleurs, bien sûr, ont leurs propriétés et l'état dans lequel vous êtes, selon la couleur, devra être mémorisé et utilisé selon ladite situation, l'action à accomplir.

Le bleu dégage les embouteillages qui peuvent se faire dans vos pensées ; le bleu sépare, fait de la place. Les couleurs chaudes attirent, vers elles, les énergies, elles les amalgament. Une attire l'énergie de l'extérieur vers l'intérieur ; les couleurs chaudes. Et le bleu, couleur froide, c'est le déplacement (de l'énergie), de l'intérieur vers l'extérieur. Merci.

Q.- CENT.NOM, vous avez parlé des couleurs chaudes, des couleurs froides. Voulez-vous nous parler

des *propriétés des* autres *couleurs* ?

CENT.NOM ::

Chaque couleur commande son domaine, son espace. Chaque couleur domine, règne, régit dans sa dimension.

Nous allons faire une révision. Pour ce qui est du rouge ; le rouge est le symbole de votre sang, de la vie, du combat, de la chaleur. C'est un espace qui peut même être étouffant. Le rouge est (habite) souvent le centre, le noyau, le cœur de la matière. Le rouge représente la chaleur. Le rouge est la lumière, la source matérialisée dans sa première étape. Et, quand on se dirige vers les couleurs froides, nous assistons alors à la dématérialisation de la matière, au retour à la lumière, par la hauteur des fréquences, des vibrations. Les froids peuvent être très chauds, brûlants, mais sous une autre compréhension.

L'orange est la couleur du confort, de la richesse, du bien-être, de la recherche, du savoir, de la connaissance. Dans la (cette) lumière, le chercheur trouve l'or. Le symbole, l'or peut aller dans cette classe. L'or, la couleur orange sont des émetteurs visibles pour vous et ceux-ci sont vos plus grands outils d'évolution dans votre vie matérielle.

La couleur jaune, la sagesse, est l'illumination. Celui qui a compris, celui qui sait émet (transmet) dans (sous) ces rayons et devient son propre soleil. Et le jaune génère la vie; la vie est synonyme de la création. C'est la couleur la plus stimulante pour le développement de toutes créations cellulaires et autres, comme la nature (le fait).

Les verts sont les équilibres qui contrôlent, qui équilibrent le développement des différentes créations. Le vert équilibre vos vies et celles des animaux, est généré par la nature. Sans le vert, il y aurait, à la longue, disparition de toute possibilité de vie : l'équilibre ; le centre (des forces en équilibre), celui qui modifie les élans trop puissants, trop désastreux. Le vert calme, le vert apaise et est porteur de la paix (et de la santé).

Le rouge est actif et est porteur de la virilité, des forces et des pouvoirs. La virilité est une qualité qui n'est pas donnée à tous. Et c'est pour ceci que chacun d'entre

vous doit développer sa force, son pouvoir personnel selon la couleur dans laquelle il se plaît le plus.

Les bleus contrôlent les espaces finis, les espaces dans lesquels la vie grouille. Les bleus couvrent vos systèmes. Le froid s'entend très bien avec la longueur d'onde du bleu.

Les violets sont l'avant-dernière étape de la grande transformation, de la dématérialisation de tout être, de tout corps, de tout ensemble ; la purification, le détachement, détachement des acquis matériels. Le violet, plutôt, est le signe avant-coureur de départ vers l'état supérieur qui est le retour à la source, à la lumière.

Chaque couleur contrôle, régit ; certaines s'entendent, d'autres se battent selon leurs unions. Chaque couleur exige son espace et, si vous respectez l'espace entre chacune, il y aura possibilité d'entente. Si une pénètre, par erreur, dans l'espace d'une autre – et qu'elles ne s'entendent pas – il y a conflit. Vos complémentaires chantent et s'harmonisent par la distance et l'espace que vous établissez entre elles.

La couleur ne doit pas être employée à tort et à travers. Il faut, dans votre compréhension, créer l'espace, créer leur habitacle et souvenez-vous que la lumière émane de celle-ci ; chaque couleur a sa source intérieure.

Il est très difficile de poser le blanc sur la couleur. Le blanc, en tant que source, n'est, ne devrait être jamais déposé en surface. Si vous voulez procéder au déplacement de la lumière, par l'influence de la couleur, vous devez habiller votre source par l'influence de ces dites couleurs. Ce sera tout pour les couleurs.

Q.- Bonsoir, CENT.NOM. Deux *phénomènes d'énergie* se sont présentés à moi, avant mon sommeil, hier soir. Qui étaient-ils et dans quels buts se sont-ils manifestés ?

CENT.NOM ::

Pour que vous puissiez établir deux phénomènes d'énergie, il faut que vous ayez pu les observer dans un troisième état. Ces phénomènes d'énergie devront être développés. Spécifiez le premier phénomène par rapport au deuxième et nous pourrons alors vous aider.

– Sphère et éclat, en vélocité, pour le premier. Éclatement, jaillissement, étincelles, pour le deuxième.

CENT.NOM ::

La sphère est la concentration de l'énergie circulaire se déplaçant à haute vitesse et développant une force en vous ; ceci établit un déplacement de cette dite énergie à travers vous, en vous. Les étincelles que vous avez perçues ou saisies sont la régénérescence de ladite force passant, à travers vos atmosphères, de vos centres de force.

L'approche de l'énergie ne peut se faire en direct et, dans certains cas, l'approche crée des frictions. La combativité de vos centres, par rapport à la réception, crée, des fois, ce genre de circonstances. Mais l'énergie, en tant que telle, agit et fait sa place, en vos centres, dans la quantité et la proportion voulue à votre état d'évolution actuelle. Ceci est, pour vous, une démonstration de la capacité de la source vis-à-vis celui qui en fait l'appel, consciemment ou inconsciemment.

Souvent, souvent quand les centres s'affaiblissent dans leurs intensités, ils font appel à la force, à l'énergie, et celle-ci, comme un éclair, change d'une polarité à l'autre et régénère vos centres. Et vos centres, reprenant leur vitalité, peuvent alors vous gérer avec beaucoup plus d'aisance.

Vous devrez faire appel à la force plus vite. Vous ne devez pas attendre d'être au fond, exténué. Vous ne devez pas aller au bout de vos forces, vous devez donner, développer votre énergie et, en même temps, permettre à celle-ci de vous régénérer en constance sur un système automatique.

Faites appel, par votre esprit, en permanence, à l'énergie, à la force, à la source et ceci vous permettra de sortir de vous-même, de vous agrandir. Car, quand il y a baisse d'énergie, il y a restrictions et difficultés, et vous ne pouvez plus supporter les restrictions donc faites appel à la source. Soyez généreux dans votre appel et elle le sera de même vis-à-vis vous. Si vous avez d'autres questions, spécifiez. Merci.

– Merci, CENT.NOM. C'est tout.

CENT.NOM ::

C'est tout. Vous devez, quand vous faites appel à la source, prendre conscience de son action en vous, en votre intérieur. Participez, visualisez, agissez, incorporez-vous à la source et alors vous pourrez tous agir. Car, en étant conscients de celle-ci, vous pourrez alors avoir une plus grande compréhension, une meilleure acceptation et vous pourrez alors devenir vous-mêmes des canaux d'énergie.

Ouvrez vos portes, ouvrez vos centres, aérez-vous intérieurement. Souvent, ça sent, comme on dit, comme vous dites, le renfermé et, dans cet air, dans cette ambiance confinée, comment voulez-vous espérer produire ? Ceci est un commentaire pour le « c'est tout ». Merci.

Vous devez procéder et continuer et maintenir votre pensée. Nous sommes ici pour progresser. Ne vous asseyez pas sur l'information. Agissez dans vos demandes, agissez par la pensée et agissez, s'il le faut, à travers le verbe. Je continuerai.

La recherche de l'harmonie, de l'équilibre, est une action naturelle et importante à votre développement : mais la plus grande recherche, le plus grand don, est celui de s'ouvrir. C'est dans l'ouverture de l'esprit que l'harmonie, l'équilibre, la paix, s'effectuent naturellement. Dans vos façons de procéder de la recherche, de l'équilibre, de l'harmonie, par des moyens mathématiques, est efficace pour vous mais très limitée.

Si vous voulez espérer rejoindre d'autres dimensions d'évolution, pour certains d'entre vous, l'amour, la chaleur, le don devrait et doit être sans équivoque, c'est-à-dire visible, présent et non caché, à l'insu des autres. La projection de votre amour, de votre chaleur et de votre bonté doit être projetée par votre force intérieure.

Les tensions, les incertitudes ne devraient plus vous habiter si vous prenez l'habitude de vous confier intérieurement au tout-puissant. Dissipez l'incertitude, l'insécurité, le doute, en faisant confiance aux autres, au tout-puissant et à vous.

Pour certains d'entre vous, vous devrez diriger votre recherche sur un point défini. Vous devrez commencer à vous habituer à vous concentrer sur un sujet, un point et le développer. Pour d'autres, pour vous tous,

l'ouverture, l'ouverture, l'ouverture : s'ouvrir à l'univers, s'ouvrir aux univers qui vous entourent, s'ouvrir à vos proches.

Ouvrez-vous et la lumière se générera, se déplacera (en vous), vous alimentera et vous serez alors lumineux, riches, puissants et sans limites. Vos demandes seront alors exaucées par votre action vers l'ouverture. Vos demandes ne peuvent être exaucées s'il n'y a pas d'ouverture. Comment recevoir quand on est fermé ? Ouvrez-vous à tous : ceux qui seront ouverts vous reconnaîtront et ceux qui seront fermés pourront timidement s'épanouir.

Ce soir, nous insisterons sur l'ouverture, sur la force d'ouverture. La force, quand elle vous habite, vous ouvre dans votre totalité, vous ouvre comme une sphère qui rayonne. Plus d'endroits sombres, plus d'absence de lumière ; vous devenez alors des générateurs.

Faites appel à la force, à la source. C'est le premier pas ; celui-ci vous donnera alors la confiance nécessaire pour l'accomplissement, pour vos accomplissements et ceux-ci, dans cet état, s'accompliront car telle sera votre volonté habitée. La volonté habitée est générée par la force. La volonté émet (ordonne) alors ses demandes et celles-ci alors s'accomplissent dans l'obéissance.

L'accomplissement est la réponse à votre volonté émanatrice et l'obéissance de l'accomplissement se fait alors dans la joie. Sans volonté, il n'y a plus de principe générateur, sans le principe générateur, il n'y a que la disparition de toute création.

Vous êtes responsable de la non-réalisation. Faites acte d'humilité, faites appel à la volonté supérieure, pliez-vous, le plus bas possible, (à votre propre grandeur). Je vous le souhaite car ceux qui se penchent si bas comprennent, à la juste valeur, la force, le pouvoir et la source, ils la servent et se font servir. La volonté irradie comme la chaleur. Amen.

NOS SERRES

— Mon Dieu, mon Père, mon Créateur, bénissez-nous, guidez-nous et aidez-nous à trouver notre voie, notre chemin, par votre volonté. Bonsoir CENT.NOM. Merci d'être avec nous ce soir et d'être présent à nos demandes. Merci d'être à notre écoute.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Nous sommes toujours présents, en tout temps, en tous lieux et, parmi vous, en tout temps et en tous lieux. Quand vous pensez à nous, vous devez vivre avec nous, dans nos pensées, dans vos pensées dirigées vers nous en constance. Vous ne pouvez espérer progresser et avoir des attentes si vos contacts avec nous ne se font que par soubresauts. La force ne peut être transférée que s'il y a un contact établi, continu. Ce contact doit s'effectuer à travers nous, à travers vous vers nous.

Votre groupe doit se fondre, en pensée, à nous. Ceci est la dernière et la seule façon, pour vous, de vous renforcer et de prendre de l'assurance, de la force ; de vous établir dans vos nouvelles connaissances. Dans vos cas, vous êtes encore bien fragiles car vous ne faites pas appel, par la pensée, à nous. Vous devez vivre en constance avec nous. Pour chacun d'entre vous, nous vous préparons mais, pour l'instant, le plant, les plants sont frêles et resteront, pour un certain temps, sous notre protection,

sous notre serre d'amour.

Vous êtes gardés, chéris, choyés, nourris et on prend soin de votre épanouissement. Quand le temps sera venu, nous pourrons alors vous transplanter, un à un, dans les environnements que nous aurons choisis afin que vous puissiez agir, accomplir notre plan éternel ; ce plan est continu.

Vous êtes des bébés qui bientôt remplaceront ceux qui servent en ce moment et qui se font vieux et qui auront bientôt atteint leur libération. Chacun d'entre vous, présents et absents, êtes préparés à vos futures tâches dans vos domaines. Vous restez pour l'instant dans la serre.

Profitez-en, profitez des douceurs qui vous sont accordées. Vous êtes, en ce moment, à l'abri de toutes les intempéries, de toutes les violences, de tous les champs négatifs que l'homme crée et émet. Pour l'instant, nous vous transférons graduellement la force, la capacité de survie dans des milieux difficiles. Chacun d'entre vous sera prêt selon la vitesse de son développement mais nous ne pouvons pas vous étirer, nous ne pouvons pas forcer vos natures, sinon le bris ; votre destruction serait alors certaine.

Quand nous semons, nous semons dans l'intention de propager, de réussir. Quand nous semons, nous sommes sûrs de nos actions, nous sommes sûrs de notre plant, nous sommes sûrs de notre entité. Le fait d'être à part, bien sûr, vous stimule, aiguise votre impatience. Ne soyez pas pressés, car courir, dans vos cas, serait courir à votre perte.

Nous sommes les jardiniers, de bons jardiniers. Les jardiniers savent ce qu'ils font. Les jardiniers choisissent, essayent, expérimentent, trient, déclassent, détruisent ou poussent, aident l'élément, les éléments qui auront été sélectionnés. Nous travaillons pour la réussite de nos missions, mais il peut arriver des pertes, quelques échecs quand le plant a été transféré trop tôt en terrain trop difficile.

Pour certains d'entre vous, plus forts, moins forts, nous choisirons, au début, des terrains faciles, propices. Pour d'autres, ces terrains seront arides ; ceux-ci devront

être préparés avec beaucoup plus d'attention. Vous vivez dans votre matérialité, vous pouvez vous évoluer mais vous pouvez, dans le doute, vous faire détruire.

Nous devons installer, en vous, la force, l'absence du doute, la joie de la lumière céleste, l'endurance à toutes les conditions. Et, pour ce qui est de vos conditions actuelles, elles sont beaucoup trop douces pour ce que vous avez à accomplir. Quand la responsabilité sera léguée à certains d'entre vous, ceux-ci auront acquis la force, l'autorité, l'assurance, la connaissance et le pouvoir de transmettre celle-ci selon vos conditions, vos états et vos qualités initiales propres à vous.

Nous pourrons maintenant procéder à l'écoute de vos demandes – pour le canal et pour vous-mêmes et pour les autres – s'il y en a. Vous devez procéder en pensée directe et verbaliser dans la ligne droite, dans la sincérité, sans calcul, sans penser à vous. Énoncez vos questions évolutives sans penser à quelle que soit autre chose que l'évolution, vos évolutions personnelles.

Oubliez, oubliez les questions physiques. Apportez des questions qui peuvent vous rendre – vous transférer la force – les connaissances nécessaires pour votre établissement de votre entité en vous. Merci. Procédez quand bon vous semblera.

– Bonsoir CENT.NOM. Les questions que nous voulions vous poser sont trop rattachées à la matérialité et nous devrions faire appel à vous et vous demander, en constance, le chemin et la voie à suivre. Nous n'osons peut-être pas assez le faire. Pouvez-vous nous aider dans ce sens-là ?

CENT.NOM ::

Vous ne devez craindre aucunement, d'aucune façon. Votre communication doit être sincère, ouverte. Et sachez que nous ne voulons que votre bien et nous sommes bien placés pour savoir comment vous diriger, chacun, au maximum de votre potentialité afin que vous puissiez servir. Pour ce qui est des problèmes de la matérialité, rappelez-vous que ce sont vos problèmes artificiels car, en réalité, vous n'avez pas de problèmes, mais vrai-

ment pas de problèmes. Vos soucis sont des spéculations intellectuelles qui cherchent à vous rassurer de choses qui ne sont pas rassurantes.

Rappelez-vous que tout vous sera fourni, tout vous sera apporté, accordé en temps et lieu et selon le besoin. Rappelez-vous que, si vous vivez dans cette pensée, rien ne vous manquera. Et, pour ce qui est de vos succès matériels, quand ils arriveront à vous, vous ne saurez que les utiliser pour les autres car, pour vous, vous n'en voudrez même pas car vous serez, vous, nourris et forts. Vous serez – selon pas tous mais ceux et les exceptions qui auront été choisis – vous serez exceptionnels dans vos domaines. Et chacun d'entre vous détiendra un pouvoir, un don que l'argent ne peut acquérir.

Ce souci que vous avez est inutile. Tant que vous penserez à ces choses, vous alors, vous vous limitez dans vos espaces et dans vos dimensions et vous vous empêchez d'évoluer ; vous vous empêchez de faire l'ascension vers la lumière. Ne vous alourdissez pas avec ces choses. Quand certaines de celles-ci viendront à manquer, elles seront, dans l'instant, apportées à votre main sous forme de dons.

Servez, donnez, propagez, vivez dans la pensée qui vous est, en ce moment, transférée, alors le lit de la source sera fait et celle-ci pourra couler, bondir, jaillir, chanter, danser et servir tous ceux qui ont soif.

Nous savons, nous connaissons vos inquiétudes. Essayez, dans votre exercice de vie, de les oublier progressivement comme, quand vous vous asseyez, vous essayez d'oublier votre matérialité physique. Quand vous aurez réussi à oublier ces problèmes qui vous martèlent, quand vous aurez réussi à les oblitérer alors l'énergie, le pouvoir ou même l'argent, cette énergie, alors se déversera, coulera à flots. Avant que celle-ci ne puisse s'exprimer, le lit de la chute, de la rivière, du fleuve doit être préparé.

Agissez dans vos domaines, servez, servez les autres, servez les autres et servez encore les autres ; ceux-ci vous nourriront et vous permettront de grandir. Et, quand vous aurez alors atteint l'âge d'adulte, nous vous léguerons les responsabilités qui accompagnent ces dites actions. Ne vous précipitez pas, faites de votre mieux.

Vous devez absorber la connaissance jusqu'à ce que celle-ci soit partie intégrante de vous. Il en est de même pour l'amour, il en est de même pour tous les autres domaines et, quand vous serez l'amour ou la connaissance, la science infuse ou l'autorité ou tout en même temps, vos petits soucis matériels ne feront plus partie de votre actualité. Car celui qui sait attire à lui tout ce dont il a besoin pour créer.

Pour le moment, vous êtes trop jeunes, vous ne pouvez encore rien créer et vos responsabilités, en tant que telles, sont proportionnelles. On vous en donne mais elles sont petites. On vous habitue à celles-ci afin que vous développiez, en vous, la force car, sans elle, n'espérez pas commander des sommets.

Pour l'instant, jouissez des soins que vous recevez et dites merci pour les instants, pour chaque instant, qu'on vous accorde, de bonheur. Et, plus vous serez conscients, plus vous vous apercevrez que nous passons notre temps à vous rendre heureux afin que vous puissiez vous épanouir.

Nous sommes beaucoup plus pressés que vous ne l'êtes alors, surtout, ne renversez pas les rôles ; ceci n'est pas de votre attribut. Chacun d'entre vous est suivi, soigné avec la plus grande attention et chacun d'entre vous est accompagné de son jardinier. Vous pouvez parler avec lui, il connaît tous vos besoins d'avance et fait le nécessaire, si besoin est, d'amener, à vous, votre nécessité afin que vous puissiez grandir.

Rappelez-vous de la serre et si, de temps en temps, nous l'ouvrons, ne vous imaginez pas que vous êtes déjà hors de celle-ci. Rappelez-vous, quand vous serez hors de celle-ci, vous aurez certainement quelques regrets au départ car, dans la serre, vous êtes tous unis, tous ensemble et vous pouvez partager la joie de vos futurs et l'espérance de projets plus ou moins grands.

Et, rappelez-vous, quelle que soit la grandeur du projet, il est coupé à votre juste mesure. Et si, parmi vous, quelques-uns doivent servir d'une manière effacée, il n'en reçoit pas moins que celui qui risque de servir d'une manière éblouissante et, souvent, celui qui sert de cette manière changerait bien sa place. N'enviez personne,

parmi vous, autour de vous. Ne mesurez surtout jamais la valeur de l'un avec la valeur de l'autre ; tout ceci vous induirait dans des erreurs abominables.

Vivez dans la pensée de la source et, plus vite que vous ne le pensez, nous vous donnerons la chance ou la difficulté de répondre à des actions qui certains parmi vous, parmi eux, seront heureux, après leurs premiers essais, de revenir à la maison et prendre, avec grande sagesse, la force dans l'humilité et attendre quand son tour sera décidé.

Nous prenons soin de vos petits problèmes même financiers. Et n'ayez crainte, en aucun cas, pour chacun d'entre vous, nous avons soin de chacun d'entre vous. Éliminez le doute, éliminez, éliminez la peur. Vous êtes des êtres au potentiel de lumière. Si vous avez ce potentiel – et vous l'avez – ne brûlez pas les étapes, vivez, dans cette lumière, en douceur. Car, le jour où on vous fera la demande, nous n'attendons de vous aucune crainte, aucun doute, aucune peur. Et vous agirez sans même vous poser de questions mais, pour ceci, nous en sommes encore loin.

Le fait que vous preniez conscience de ces lois, le fait que vous vouliez déjà agir, est très compréhensible. Mais, rappelez-vous que, où vous allez aller et où nous allons vous envoyer, les situations, les êtres très forts vous combattront et ils seront nombreux. Et, pour ceci, vous devez être fin prêts et permanents dans vos qualités afin qu'aucun de ceux-ci ne puisse vous altérer. Vous êtes tous selon vos niveaux ; vous faites partie de ceux qui aideront à la transmutation des sociétés et, pour ceci, vous devez être plus fort qu'un simple individu.

Nous vous demandons d'être simples mais, dans vos intérieurs, vous serez forts, inébranlables et, sur vous, on pourra s'appuyer. Je reviens dissiper vos craintes, vos inquiétudes, vos peurs. Laissez-vous soigner, choyer dans cette serre ; la serre des jardiniers. Ne vous pressez pas, ne grandissez pas, ne courez pas avant même de pouvoir marcher. De toute façon, nous sommes là, nous vous guidons, nous veillons sur vous afin que rien ne puisse vous arriver de négatif. Et ne cherchez pas à être plus malins, faites confiance, faites confiance. Ne vous stressiez pas

avec le désir de réaliser de grandes choses tout de suite.

Si l'on vous donnait l'occasion, immédiatement, vous en seriez absolument incapables car vous seriez pétrifiés d'horreur et de peur de vous-mêmes. Même si on vous donnait tous les pouvoirs, vous ne sauriez qu'en faire alors..., piano..., piano..., piano. Si vous avez certaines questions, au fond de vos cœurs, vous pouvez communiquer, les communiquer. Profitez-en, le Verbe est présent et j'attendrai quelques minutes si bon vous semble de poser ces demandes.

— Je suis très touché par ce que vous venez de dire, je suis très ému, je ne sais pas comment il se fait que nous avons été choisis pour cela. En tout cas, cela me dépasse pour le moment.

CENT.NOM ::

Nous allons vous répondre. Votre prise, votre nouvelle prise de conscience, que vous avez en ce moment, est comme votre petit arbre qui prend conscience de son identité. Vous êtes choisis parce que vous avez pris conscience d'autres états mais vous êtes tous choisis. Il n'y a pas de choix, il y a sélection. Nous sommes obligés de tous vous choisir, et ceux qui seront les plus aptes et les plus forts pourront prendre les responsabilités. Et les autres, à qui nous n'aurons pas donné ces responsabilités, seront alors heureux de servir tout de même dans cette voie, dans cette pensée, dans cette lumière. Car chacun de vous qui s'éveille à la lumière prend maintenant vie et cette vie, en vous, va vous nourrir et avoir soin de vous.

Beaucoup d'entre vous sont des œufs et certains de ces œufs s'éclosent et les petits poussins sortent et trottent. Beaucoup d'autres n'ont pas le même chemin, le même parcours mais, dans notre action, vous êtes tous – pour autant, tous, du plus grand au plus petit – choisis. Et nous vous aimons tous comme si vous étiez, comme si vous étiez notre enfant unique. C'est ce qui garantit le succès et la réalisation de la volonté du père.

Il va falloir que votre attitude soit modifiée. Vous êtes choisis et vous en prenez conscience parce que vos yeux viennent de s'ouvrir. Vous n'êtes ni plus, ni moins

que ceux qui ne sont pas réveillés car, à travers le temps et à travers votre développement, tous serviront la lumière.

Nous vous aimons et nous nous faisons une joie de bavarder avec nos petits plants, et de savoir qu'ils sont à l'écoute nous apporte grande satisfaction. Chacun d'entre vous pourra bientôt parler, chanter la lumière du fin fond de vos ténèbres et jusqu'aux lumières les plus radieuses. Car ceux qui s'éveillent sont porteurs de la lumière et, où ils seront, seront des représentants de celle-ci.

Nous sommes heureux de vous suivre mais, surtout, ne vous faites pas de soucis. Éliminez ces pensées, laissez-nous faire. Vivez, respirez et agissez en toute simplicité et dans la grandeur du cœur ; le reste n'est vraiment sans importance. Et qui que ce soit, parmi vous, aura sa place qui lui est destinée et qu'il pourra gérer selon son pouvoir qu'il aura acquis dans nos serres. Amen.

Je dois vous quitter mais rappelez-vous que nous sommes toujours là et que chacun d'entre vous a son jardinier. Et je viens, de temps en temps, visiter nos serres. Bonsoir. Merci. Amen. Que la volonté du Père soit faite et qu'elle vous soit accordée. Amen.

CE SANCTUAIRE

– Notre Dieu, notre Créateur, notre Père, aidez-nous, ce soir, comme Vous nous aidez tous les jours, dans tous les moments de notre journée. Aidez-nous, guidez-nous, apprenez-nous comment servir les autres, comment aimer les autres, comment être bien à l'intérieur, en paix. Merci, merci d'être encore avec nous, toujours avec nous. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Réfugiez-vous dans vos sanctuaires intérieurs. **Ce sanctuaire** est le seul endroit où vous pouvez trouver la paix, la sérénité, le confort. Nul effet extérieur ne peut entrer dans vos sanctuaires. Vos sanctuaires sont un dôme de protection. Dans l'intérieur de ceux-ci, vous pouvez faire la paix avec vous, avec les autres, et vous pouvez alors entrer en communication avec la volonté du père.

Dans ce sanctuaire, tout est lumineux, tout est radieux. La lumière est envoyée vers vous, (en) vos centres (intérieurs), et vous régénère dans son rayon d'or. Et cette lumière vous habille, vous couvre de la lumière d'or ; vous devenez purs, parfaits, dans cet instant privilégié. Toutes vos incertitudes, tous vos doutes, toutes vos craintes, tous vos combats sont enchaînés et ne peuvent plus s'exprimer.

Votre entité s'agrandit, dépasse les dimensions naturelles car, maintenant, elles sont de dimensions spiri-

tuelles. Votre corps, votre entité, brille par sa présence dans votre sanctuaire. Votre sanctuaire est en contact avec le nôtre, les nôtres, les vôtres. C'est de cette façon que nous pouvons dialoguer avec vous, avec eux, et c'est de cette façon que nous pouvons vous lier les uns aux autres. Et votre sanctuaire s'agrandit, s'agrandit (évolue), et le dôme s'élève et couvre tous ces petits dômes et, dans sa lumière super radieuse, elle éclaire chacun de ces petits sanctuaires.

C'est de cette façon que notre sanctuaire se matérialise sur vos vies ; d'où la nécessité à vous, chacun, d'établir votre sanctuaire. Si vous ne procédez point ainsi, notre sanctuaire ne peut s'exprimer, à travers et au-dessus, englobant tous vos sanctuaires : c'est ce que nous appelons la communion.

Nous communions à travers vous tous et en commun accord avec la volonté du père. La communion est un lien d'échange, de communication élevée qui s'effectue au niveau de vos particules ions, ion ; comme un ensemble, comme un groupe : l'ion est la particule subtile avec une absence de poids.

Il est difficile pour chacun d'entre vous de vivre sur le pas de la porte. On peut voir les intérieurs de vos sanctuaires et on voit, vous voyez vos vies, l'actualité (la vôtre) ; ceci crée des tensions.

Car celui qui s'avance vers le sanctuaire ne peut, ne doit pas s'arrêter : c'est comme si vous étiez devant les grandes portes ouvertes d'un temple fabuleusement riche de beautés éternelles et, parce que vous ne pénétrez pas à l'intérieur de votre sanctuaire, vous pouvez voir ces beautés mais vous ne pouvez pas les toucher et vous ne pouvez pas vivre de ces beautés ; d'où la souffrance que vous vivrez tant que vous n'aurez pas fait votre choix définitif.

Vous pouvez, à (de) l'intérieur de vos sanctuaires, vivre, agir, construire tout ce qui est à l'extérieur. C'est de l'intérieur qu'émane la vraie volonté action positive car celle-ci est baignée, nourrie dans ces beautés éternelles. Rien n'est sale, rien n'est mauvais à travers cette lumière dans laquelle vous vous baignez, dans laquelle vous êtes illuminés et par laquelle vous projetez vos feux sur la création.

Ces feux agiront sans difficulté, car celui, qui agit avec et par l'aide de cette lumière, de ces feux couleur or, est écouté et suivi. On suit la lumière, on écoute celle-ci. Et vos frustrations, vos douleurs, vos souffrances sont la preuve évidente que vous n'avez pas encore pénétré à l'intérieur de vos sanctuaires. Car celui qui va à l'intérieur de son sanctuaire, même s'il en ressort, n'aura qu'un seul désir ; c'est d'y retourner au plus vite et de s'y installer.

Rien ne pourra vous atteindre quand vous serez à l'intérieur de vos sanctuaires. Vous allez aller à l'intérieur de vos sanctuaires et ceux-ci, en réaction et en action avec la volonté, se génèrent (créent leurs effets) sur votre extérieur et vous devenez, vous, l'intérieur de ce sanctuaire.

C'est un voyage intérieur qui génère la force et la puissance de votre protection, je dirais même, une certaine infailibilité. Et, quoi que vous fassiez, vous serez alors guidé par la volonté du père.

Le sanctuaire vivant est le fils du père. Celui-ci est descendu parmi vous pour vous montrer le chemin parce que vous aviez perdu votre sanctuaire. Le fils est en relation directe avec le père et le fils est le symbole du grand sanctuaire. Et, par son exemple, vous pouvez alors retrouver le chemin, retrouver la route qui vous avait été léguée dans vos origines. Chacun d'entre vous communiquait en direct avec le père.

Attention ! Quand vous êtes dans vos sanctuaires, rappelez-vous que la grandeur de vos actions n'est que l'expression du grand sanctuaire et n'est certes pas de votre seule petite création. Vous êtes l'instrument de l'expression et l'expression agit, dirige, remanie les pensées, les humanités ; les remet sur le chemin.

Nous agissons, dans ces temps actuels, au ressourcement des âmes qui, si on les laisse faire, se perdront à jamais. Notre action va se refléter dans votre action si vous rentrez à l'intérieur de vos sanctuaires. Et vos actions, vos exemples généreront la marée nettoyante, balayant toute corruption, balayant tout l'effet négatif qui s'est accumulé à travers les temps.

Nous ne pouvons plus laisser, vous laisser aller à votre gré car, sans la communication, sans la communion, votre action se dégénère et produit la réalité dans laquelle

le vous vivez. Mais une partie de vous ont entendu l'appel et suivent le chemin et agissent déjà depuis longtemps.

Tout ce que nous voulons, c'est que vous deveniez plus nombreux afin de contrebalancer les forces noires qui sont devenues beaucoup trop puissantes. Et, si nous laissons ces actions se perpétuer, se continuer, se développer, nous serons alors obligés d'agir d'une manière drastique. Mais le Père, dans son amour, ne veut plus agir ainsi.

Nous cherchons à éviter, à vous épargner, à éviter l'anéantissement. Si la force noire est trop puissante, nous devons alors employer les forces de la lumière dans une puissance beaucoup plus supérieure.

S'il vous plaît, agissez, dès maintenant, pendant qu'il est encore temps. Ne restez pas sur le perron, entrez, vous êtes les bienvenus dans vos sanctuaires afin que notre sanctuaire puisse vivre. La lumière reviendra par la lumière seulement ; telle est la volonté. Et chacun d'entre vous doit, sans analyser, accepter. Ladite volonté se fait, la lumière se crée par la lumière.

Si vous voulez être générateur de paix, de l'harmonie, de l'amour, si vous voulez propager la lumière, vous ne pouvez que faire appel à celle-ci en procédant comme le Fils vous l'a démontré. L'effet de résonance de chacun d'entre vous est proportionnel à votre influence, votre foi, de la même façon qu'un petit caillou, jeté dans l'eau, crée de petites ondes qui se propagent.

Mais un plus gros caillou crée de plus grandes, de plus grosses ondes et se propagent beaucoup plus loin. Et, si on ne peut devenir tout de suite ce petit, ce gros caillou, assemblez-vous comme une poignée de petits cailloux et vous aurez beaucoup d'effet ; vos ondes se propageront alors à l'infini. Et c'est pour ceci que plus vous serez, plus forte sera l'onde de propagation de la lumière, de la volonté du père.

Beaucoup d'êtres sont, en ce moment, contactés comme vous l'êtes et sont enseignés comme vous l'êtes afin que vous puissiez devenir des échos de la voix céleste. Il n'y a pas d'autre chemin ; c'est celui-ci vers l'avenir ou celui dans lequel vous vivez vers la fin, vos fins. Si vous voulez vous perpétuer, il n'y a qu'une seule voie ;

celle de la lumière.

Retournez dans vos sanctuaires, habitez-les et, s'il vous plaît, commencez à communiquer entre vous, entre les autres, à travers votre sanctuaire, votre lumière. Votre communication alors s'avérera puissante, parfaite et sans le moindre effort de votre part.

Quand vous verrez la transformation s'effectuer devant vous, vous comprendrez alors que vous êtes dans le bon chemin ; celui qui vous a été toujours réservé à chacun de vous. Observez l'effet sur votre entourage et vous pourrez alors apprécier votre vie. Si les effets sont positifs vous saurez alors que la lumière vous habite. Et, si le contraire est toujours présent, cela voudra vous dire : qu'attendez-vous pour pénétrer à l'intérieur de vos sanctuaires ?

Vos faiblesses, vos souffrances découlent de votre inaction. Bougez, agissez pendant que vous le pouvez encore sinon, on ne pourra plus rien pour vous. N'essayez pas d'aimer à l'extérieur de vos sanctuaires. Allez dans ceux-ci et, là, vous n'aurez pas besoin d'essayer, vous serez amour, tout amour, toute lumière ; vous serez la connaissance, vous serez tout et, à travers vous, toute la création s'exprimera par vous. Chacun d'entre vous sera le représentant de la totalité de la création du père.

Marchez, agissez, employez tout, tous les verbes d'action qui vont de l'avant, qui vous forcent à sortir de votre inertie. C'est pour ceci qu'on vous le dit de marcher, d'agir, d'aller vers les autres. Les autres sont des sanctuaires eux aussi et, si vous ne savez pas entrer dans le vôtre, en allant vers les autres, vous pourrez découvrir le grand sanctuaire ; ceci vous donnera le goût d'aller habiter le vôtre.

Soyez habité par la lumière, nous vous la générons. Si vous avez des instants de faiblesse, appelez-la ; elle est de toute façon là. Par son appel, vos yeux, vos coeurs, votre entité tout entière, votre âme, votre esprit s'ouvriront à celle-ci et vous serez alors des êtres habités ; de véritables êtres de la création, de la volonté de dieu. Vous aurez alors fait le retour à la maison du père ; elle sera bien heureuse de vous accueillir. Et il est grand temps pour vous d'y retourner.

Nous faisons tout en notre possible pour vous élever. Nous, nous vous faisons tous beaux ; à vous de rester dans cet état. S'il vous plaît, prenez-en conscience pendant que nous sommes là pour vous aider. Vous êtes beaux, vous êtes très beaux, vous êtes tous lumineux, sans défaut, dans cet état que nous vous décrivons ce soir.

Gardez cet état (d'origine) et tout en vous, autour de vous, s'accomplira selon nos volontés liées à celles du père. Rappelez-vous que, quand les situations de vos vies vous font mal, vous n'êtes alors pas dans votre sanctuaire. Agissez de l'intérieur de votre sanctuaire et, si jamais vous vous apercevez que vous êtes à l'extérieur de votre sanctuaire, abstenez-vous, car votre action n'aura, ne portera aucun fruit ; votre action sera stérile. Et c'est dans cette stérilité que votre humanité se consume, se dessèche. Quel dommage !

Nous ne pouvons pas assister, sans agir, à ce gaspillage. C'est pour ceci que nous agissons dans ces temps difficiles. Notre action s'imposera sur vous car c'est de notre responsabilité, à nous, de voir à ce que les créations du Père soient gérées selon sa volonté, et nos actions, nos décisions seront irrévocables et sans merci. Mais, avant d'en arriver à ce point, nous faisons tout pour éviter cet instant.

Maintenant, ce soir, vous connaissez maintenant nos raisons d'agir. Vous devrez, à partir de ce soir, lire vos sessions à l'envers, c'est-à-dire votre première session est la dernière et vous remontez toujours vers vos premières sessions. Ce soir établit, d'une façon plus claire, vos actions futures et, en relisant vos sessions, dans le sens qui vous est indiqué, vous comprendrez alors beaucoup mieux. Vous pourrez alors saisir, capter et agrandir vos connaissances dans tous les domaines car celles-ci rayonneront dans toutes les directions.

Nous travaillons à la réalisation de tous ces soleils : vous êtes ceux-ci si vous allez dans la direction qui vous est indiquée. La chaleur vous habitera quand vous en aurez besoin. Les forces magnétiques agiront de vous vers les autres, et ces champs que vous créerez vous lieront. La force vous habite, le père vous habite, le fils est votre sanctuaire supérieur et ce n'est qu'à travers votre action, dans

votre sanctuaire, que le fils triomphera et aura alors réalisé, dans sa totalité, le plan qui avait été décidé.

Restez en esprit avec le père, avec votre esprit et avec celui et ceux de ceux qui vous entourent. Maintenez le contact en permanence dans toutes ces directions sinon, il y aura le risque d'avoir des pertes importantes. Et, si vous ne voulez pas être du nombre, maintenez ce contact et aidez les autres. Dans l'aide, vous évitez de courir à votre perte.

Nous allons vous souhaiter un bon retour et à bientôt. Bonsoir. Merci de toute l'attention que vous nous avez donnée. Je crois que, cette fois-ci, les graines vont commencer enfin à germer. Grandissez dans la paix, dans l'amour et dans la lumière du père. Amen.

LE GRAND VOYAGE DU CHEMIN INTÉRIEUR

AV. Mon Père, mon Dieu, mon Créateur, je Vous remercie pour la patience, pour la compassion et pour l'amour que Vous m'avez accordé. Je suis rempli de remerciements à votre égard. Je Vous aime et nous Vous aimons de nos coeurs de chair. Dans nos souffrances, la lumière est douce, est agréable à percevoir et celle-ci nous guérit de tous nos maux. Nous sommes ensemble, ce soir, pour cheminer dans votre amour. Nous Vous aimons. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Je suis présent, nous sommes tous présents. Ce soir, je vais me présenter : je suis Yi Yang Fou, asiatique de mes naissances et guide de par mon choix, de part ma voie et de par mon service. Je connais tous les sentiers, tous les petits chemins de pied, tous les réseaux de la forêt ; ceci est évidemment une image. La forêt est l'intérieur des intérieurs. Yi Yang Fou vit depuis toujours dans ces régions.

Celui qui s'aventure dans la forêt qui lui est inconnue court des risques de se perdre. Celui-ci doit faire appel à mes services et à nos services. Nous sommes, je suis le guide pour aller d'une partie de cet intérieur à une autre. Et chaque partie, clairière, crevasse, grotte, élévation, montagne, boisée, certains étouffants, sont, chacun, dans leur qualité, dans leur service, des centres de rencontre.

Chaque centre détient son pouvoir, sa force, son influence mais, comme le dit celui-ci, chacun de ces centres est un endroit où l'énergie, les entités, selon les différents degrés d'évolution, se réunissent pour réfléchir et agir selon les différentes situations. Chaque centre a ses responsabilités et chaque centre a son grand patron.

Certains de ces endroits sont difficiles, arides, pénibles, brûlants, où celui que s'il s'y déplace peut vivre de grandes difficultés, car ne sachant comment se protéger, où aller se réfugier, peut en être amoindri s'il n'a pas été accompagné pendant ce voyage qui est **le grand voyage du chemin intérieur**.

Ce soir, nous allons vous faire visualiser un voyage du chemin intérieur et il s'effectue comme ceci : où vous habitez n'a rien à voir avec la réalité du voyage intérieur. Où vous habitez est complètement déshumanisé, sans vie. Où vous habitez, vous passez votre temps à consommer, à épuiser les forces qui sont pourtant là pour vous servir. Où vous habitez, vous ne pouvez pas vous régénérer, vous ne pouvez que vous épuiser. Où vous habitez est tellement dur que vous pourriez considérer que la traversée d'un désert serait probablement plus facile. Et c'est pour ceci que la majorité d'entre vous souffrent, se sentent perdus, s'épuisent et meurent. Celui qui traverse le désert, le connaît, sait comment procéder dans cette situation.

Pour en revenir à ce voyage : vous quittez les endroits habituels où vous évoluez et vous vous approchez de la forêt symbolique. Elle est géante, riche, aux ressources inépuisables mais elle est impardonnable à celui qui chercherait à la pénétrer dans la même pensée dans laquelle il vit, dans son environnement, dans son actualité.

Quand vous rentrez dans la forêt symbolique, vous devez d'abord demander la permission. Si on vous l'accorde, je, Yi Yang Fou, serai là pour vous guider. La forêt symbolique a des murailles insurmontables pour celui qui n'a pas atteint, dans son cœur, l'humilité. Il doit être rempli d'amour et de lumière afin que celui-ci puisse, dès son entrée, communiquer avec chacun des participants de cette forêt symbolique.

Chaque arbre, chaque buisson, chaque fleur est là

pour vous indiquer le chemin ou pour vous le faire perdre si vous ne savez pas communiquer. Il y a dans cette forêt beaucoup d'habitants, beaucoup d'êtres au service de ces centres. Chaque centre apporte sa qualité de bien-être. Certaines zones sont de vastes clairières à l'intérieur de cette forêt symbolique où l'eau de la source serpente de façon sinueuse dans les myriades de clapotis lumineux.

La promenade, dans ces endroits, près de cette eau, près de cette source, est très rafraîchissante. Elle allège vos poids et l'air qui y circule régénère, vous régénère, vous élève, vous allège et vous permet de courir, de chanter, de virevolter. Ce sont les clairières dites douces. Il y en a d'autres beaucoup plus arides où la sécheresse, la brûlure, l'inconfort existent. Et, pour traverser ces zones, il faut que vous soyez bien au point. Il faut alors vous fier, au début, à Yi Yang Foug ... Foug ... Yi Yang ... Yi Yang Foug ; nous sommes plusieurs.

Il y a aussi la marche vers les hauteurs – assez dure – mais, en prenant le temps et la patience, on peut accéder alors au mont mystique, en haut, tout en haut. Celui qui s'y assied fait partie alors – et joint alors – le cercle des sages. Et ceux-ci, dans leur grande sagesse, vous guident, vous tracent, vous font entrevoir vos prochaines étapes.

Et tout s'effectue, bien sûr, à travers quelques sentiers connus et beaucoup de chemins de pied inconnus à vous ; ceux-ci sont pris par l'initié. Et, si vous ne l'êtes pas, et si vous êtes guidés avec notre guide, nos guides, ceux-ci pourront alors vous faire gagner beaucoup de temps. Ce qui revient à dire que, sans aide, vous pouvez vous égarer même dans votre chemin intérieur. Chacun son talent.

Dans ce voyage, certains secrets, certaines révélations, certains joyaux vous seront révélés, si telle est la volonté du tout-puissant. Nous sommes au service de celui-ci et, dans nos actions, nous vous guidons à travers les étapes qui nous ont été recommandées pour vous. Ce qui veut dire, qu'au début de vos parcours, vous pourrez rentrer dans la forêt mystique, mystique si vous atteignez le mont.

Les sages vous attendent mais, avant de vous faire pénétrer dans la forêt mystique, dans le mont mystique, ils vous observent, ils vous étudient et évaluent. Ils vous

évaluent pour voir si vous êtes dignes d'aller un peu plus loin, un peu plus haut dans vos recherches.

Celui qui aurait l'audace de forcer son entrée dans la forêt symbolique, sans l'accord des sages, du tout-puissant, peut, à ses risques et périls, se perdre et même ne plus jamais retrouver la sortie. Je vais vous expliquer. Je répète le son Yi Yang Foung ... Yi Yang Foung.

Préparez-vous dans la beauté de vos coeurs, toutes vos actions, tous vos services. Faites-vous vrais, sincères et beaux ; vous serez alors lumineux dans votre action. Et je vous assure que, si tel est le désir d'aller, chacun d'entre vous, parcourir votre intérieur, nous pourrons alors vous aider.

Mais, j'insiste, vous devez vous préparer, dans votre actualité, vous transformer en être, en être valable. Seuls les êtres valables reçoivent la permission et l'aide ; l'aide au parcours de la forêt symbolique ou de votre intérieur.

C'est pour cela que la majorité, malgré tous les essais, s'ils ne se sont pas embellis, ne peuvent jamais approcher ces zones supérieures, élevées, et ne trouveront jamais la forêt symbolique, et encore moins le mont mystique, et ne pourront jamais, bien sûr, rencontrer les sages qui détiennent toute la connaissance dans tous les domaines.

Selon votre degré, selon votre préparation, selon votre propreté, nous pouvons faire parcourir à quelques-uns d'entre vous les bords de la rivière. On peut vous faire voir, vivre et découvrir le bonheur de cette clairière enchantresse à votre entendement mais remplie de paix, de bonheur, de joie.

Selon vos efforts à la purification et à votre élévation, vous pourrez alors parcourir les chemins secrets ; ceux qui sont partout mais que personne, sauf l'initié, voit. Ces petits chemins, ces passages secrets sont révélés à mesure. Et, pour chacun d'entre vous, selon son but final, nous avons, en plus, des grottes si profondes qu'il serait mieux de ne pas s'aventurer sans l'aide de nos guides. Dans ces profondeurs, sont détenus les secrets intérieurs de tous les intérieurs.

Sur le mont mystique, les secrets intérieurs des intérieurs sont connus, bien sûr, des sages mais ceux-ci

connaissent les secrets sidéraux spatiaux, les secrets des autres dimensions en dehors du contexte de la vie, des vies au-delà de celle-ci.

Ces sages sont des immortels ; ils fréquentent, en toute amitié, les Parfaits. Les immortels ont acquis ce droit, cette qualité, à la suite de multiples étapes évolutives, à la suite d'innombrables combats ; ceux-ci ont acquis alors l'immortalité. Et leurs vues sur les ensembles de la création sont larges et leurs compréhensions de vous sont très étroites car ils savent ce que vous vivez ; mais les immortels ont passé vos conditions.

Dans la forêt symbolique, dans votre intérieur, pululent une multitude de vies sous différentes formes selon le service qu'elles doivent, qu'elles ont à accomplir.

Je suis Yi Yang Foung et je suis là pour vous faire comprendre, en image de visionnaire, ce qu'est votre intérieur. Et je prends des images auxquelles vous êtes et vous serez le plus sensible car celles-ci vous touchent et, en vous touchant, vous sensibilisent à leur présence.

Et, donc, ces centres, ces images se découvrent, se révèlent à vous en douceur, en amour, en paix, dans le calme, la sérénité du grand voyageur vers la lumière ; celui qui est sûr que rien de mal ne peut lui arriver. Car il sait qu'il est guidé, il sait qu'il est suivi et, surtout, il sait qu'on l'aime trop pour qu'on puisse le laisser à lui-même ou à ses propres décisions, car celles-ci ne seraient pas toujours bonnes. Et malheur, dans ce cas, serait, viendrait de son incompetence et de ne pas avoir pris conscience de tous ceux qui l'entourent et de tous ceux qui l'ont fait.

Quand on fait soi-même quelque chose, on la chérit beaucoup plus. Dans ces images, nous vous aidons à prendre conscience, à vous ouvrir les yeux, les oreilles, à vous ouvrir tous les sens afin que vous puissiez capter ces nouvelles dimensions, pour vous, qui ont toujours été là et qui ont bien hâte de vous voir venir. Sans ce voyage, vous n'aurez aucune possibilité de survie, vous ne recevrez aucun savoir, aucune connaissance et vous ne pourrez guère durer dans ces conditions.

La forêt symbolique est un havre de paix et, même si vous avez atteint à peine l'orée, l'orée de cette forêt symbolique, vous sentirez déjà le bien-être souffler sur

vous. Et l'appel de celle-ci, par l'inspiration, vous révélera ses messages et vous dictera vos façons de procéder.

Je suis seulement un guide, là pour vous servir et je ne sers que ceux qui le méritent. N'ayez pas l'arrogance de forcer l'entrée dans cette forêt, dans cet intérieur, sans aide. Faites appel au tout-puissant, à ceux qui peuvent vous aider ; ceux-ci vous guideront et vous aideront à préparer votre entreprise, votre voyage, et celui-ci alors s'effectuera comme il faut.

Et, à votre retour – si retour est permis – vous ferez alors partie de ceux qui savent, vous ferez partie alors des invisibles. Car ceux qui savent, plus ils s'élèvent plus ils sont invisibles, plus ils s'effacent et plus ils sont efficaces dans leur service et dans l'aide à la construction, à la régénération, à la propagation, à la continuation de la volonté du père.

Je suis un arbre pour ceux qui ont forcé la forêt. Je suis un ami pour ceux à qui on a ouvert nos sentiers. Bonsoir.

Je vous quitte et j'espère que ce petit tour vous a bien rafraîchi les âmes, vos âmes ; car tel était le but de notre rencontre ce soir. Nous voulons souffler, sur vous, ce vent de joie, de paix, de béatitude afin que vous puissiez, guidés par celui-ci, par cet arôme, vous approcher, à travers vos étapes, vos évolutions, vers nous.

La forêt souffle et de loin vous soutient en vie ; d'où l'importance de vos intérieurs. Sans l'oxygène de vos intérieurs, vous périrez tous. À l'intérieur de la forêt, de vos intérieurs, tout est facile, tout est riche, tout est rapide, tout est généreux. On ne compte plus, on ne récolte plus car ceux qui récoltent, c'est toujours en prévision d'un manque. Ici, les récoltes sont, bien sûr, inutiles car le manque n'existe pas.

Je dois vous quitter et retourner maintenant d'où je viens. Je vous ai raccompagnés à l'extérieur de notre grande forêt et je vous ai remis où vous étiez avant que l'on puisse vous faire voir et pénétrer quelques parties de celle-ci. Mes amis, je vous souhaite un bon voyage de retour et faites l'effort afin que vous puissiez être les bien-venus dans vos chemins intérieurs. Amen. Bonsoir.

ÉTABLIR VOTRE ROI, VOTRE REINE DANS LE SAINT DES SAINTS

— Nous sommes réunis, ce soir, pour demander à Dieu, notre Père et notre Créateur, de nous aider et de nous guider dans notre démarche, de nous montrer le chemin, de nous accorder la force et l'énergie de se soutenir et de se tenir ensemble. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Vous êtes bénis au nom du Père et du Fils et de l'Esprit Saint. Ce soir, nous allons entreprendre une action en votre saint des saints ; celui des mille soleils, celui des mille feux. Dans son sein réside toute votre potentialité.

Chaque représentant, chaque haut dignitaire des centres se trouve à cohabiter dans le saint des saints et chacun d'entre eux vont, avec le temps, faire connaissance. Mais ce n'est qu'à cette grande rencontre qu'ils pourront, que nous pourrons, que vous pourrez résoudre vos problèmes de matérialité, de votre actualité, de vos vies à l'état non satisfaisant, pour qui a espoir de s'élever vers la lumière.

Dans votre saint des saints résident des zones ; dans chacune de celles-ci règne le pouvoir condensé. Dans votre saint des saints habitent, cohabitent vos grands directeurs de chacun des centres de votre force.

Nous irons, ce soir, visiter celui de la volonté car,

sans lui, vous ne pourrez rien entreprendre, rien démarrer et, bien sûr, rien espérer. Le centre de la volonté qui est assis dans le saint des saints doit, ce soir, faire connaissance avec vos propres entités.

La volonté est celui qui ordonne ; il est la force pour tous les autres centres et, sans la force, vos centres ne peuvent pas s'autodéterminer. La volonté est la force, le contrôle sur votre développement intérieur. La volonté, la force, régit et voit à ce que toute action soit mise en œuvre afin d'atteindre la réalisation ultime ; celle de vous dégager de votre petite routine.

Il ne faut pas confondre la volonté avec ce que vous avez toujours appliqué, jusqu'à date, en tant que tel. La volonté ne s'impose pas sur les autres, ne fait pas pression sur les autres. La volonté vous ordonne dans le sens large du mot : l'ordre, mettre de l'ordre et être plus efficace et aboutir.

Le centre de la volonté, ce soir, va aller à la rencontre de tous les directeurs de vos centres. Ceci est une grande réunion. Ceci est l'équivalent de la table ronde. Chacun des chevaliers doit accomplir la volonté du roi. Chacun des directeurs devront accomplir la volonté supérieure qui, elle, est assise dans votre saint des saints.

Dans vos cas, le roi, la reine, les rois, les reines sont bien faibles et c'est l'entourage de celui-ci, de celle-ci, qui doit la rétablir sur son trône. Et ce n'est qu'à ce moment-là que vous pourrez, en tant qu'entité, qu'individu, que vous pourrez commencer à agir, à émaner, à rayonner, à transférer lesdites connaissances que vous recevrez pendant tout le parcours de votre évolution.

On ne peut plus, dans vos états, se laisser diriger par n'importe quel petit sous-directeur et encore pire quand ce n'est même pas des sous-directeurs. Cela crée un désordre dans votre ensemble. Cela crée une distorsion dans l'harmonie de vos groupes, de vos centres qui vous habitent, et ceux-ci créent des interférences absolument insurmontables pour votre action. Et c'est pour ceci que vous êtes si inefficace.

Et l'on pourrait vous révéler tous les secrets confinés dans la création que vous ne pourriez absolument pas savoir quoi faire avec. Tant que vous n'avez pas établi

votre roi, votre reine, en vous, vous serez moins que rien, vous ne serez même pas des manants. Vous devez absolument comprendre la recherche et l'image que l'on vous a projetées des chevaliers de la table ronde.

La volonté, ce soir, à partir de ce soir, va commencer à agir et va générer la force à travers votre super entité. Celle-ci va voyager et communiquer, transférer, conférer à chacun des centres, à chacune des autorités de vos centres, l'ordre de respecter le nouvel ordre de lumière. Celui-ci ne supporte aucune dissipation, car l'énergie, pour qu'elle puisse agir, ne peut pas être gaspillée.

Vous vous épuisez dans le gaspillage de vos forces et c'est pour ceci que, des fois, de temps en temps, nous les anéantissons, vos forces. Car, si elles n'obéissent pas à la pensée, à l'esprit du service auprès de son autorité supérieure, elle passe son temps alors à vous détruire, à vous mettre en morceaux, à vous désagréger. Et, même si vous appeliez au secours, que pourrait-on faire avec quelqu'un qui n'est pas habitué à écouter et à régner sur lui-même ? Votre appel deviendrait absolument inutile et notre aide se trouverait, elle-même, perdue, gaspillée.

C'est pour ceci que nous vous répéterons, ce soir : nous ne pouvons aider que ceux qui ont fait la preuve du mérite, que ceux qui savent se gouverner, quand vous allez apprendre à vous gouverner. Et, tant que vous n'aurez pas atteint cette maîtrise, n'espérez rien. Vous devez vous aider mutuellement dans cette tâche difficile. Et le service, l'un vis-à-vis l'autre, les uns vis-à-vis les autres, ne seront pas de trop car, dans ces services, vous apprendrez, et la récompense vous permettra de vous élever.

On ne peut pas s'élever si on ne s'est pas ramassé soi-même. Il faut absolument créer l'unité et, dans votre façon de régner, vous devez propager l'idée de l'union, l'idée de l'échange, de la communication entre tous vos centres. Et ceux-ci, au lieu de travailler chacun pour soi, commenceront, eux aussi, à prendre la force, à devenir des vrais directeurs et ceux-ci se plieront et se mettront au service de votre entité supérieure, de votre sur-vous, votre sur-moi. Ce n'est que de cette façon que vous pourrez alors atteindre la forme gigantesque et lumineuse ; celle-ci a vaincu et convaincu tous à sa cause. La volonté

va être, à partir de ce soir, activée dans son saint-siège.

Vous ne pouvez plus vous laisser diriger par n'importe qui, qui vous habite à l'intérieur de vous. Et, bien sûr, pour convaincre toute votre création intérieure, vous devez, vous le premier, commencer à donner l'exemple dans vos plus petites actions afin de convaincre, ceux qui vous serviront, de la justesse de vos demandes, de tout votre ensemble. Ceci n'est pas un rêve, ceci est votre actualité dès maintenant. Le rêve, pour vous, sera l'incohérence dans laquelle vous vivez et vous avez vécu jusqu'à maintenant.

Dans nos mondes, il n'y a pas d'improvisation, tout est régi par le savoir, par l'amour, par la connaissance, par la lumière, par dieu le père, son fils et l'esprit. Et l'incohérence, le chaos, n'est, si vous voulez atteindre des sphères plus élevées, n'est plus accepté.

La porte n'est ouverte qu'à celui qui a fait preuve de sa maîtrise dans tous les domaines, dans toutes ses actions. À ce moment-là, nos portes, vos temples se matérialiseront instantanément et seront – et vous serez – au service des grandes causes.

Nous allons, ce soir, après ce discours difficile – mais nous sommes obligés de vous en faire part, car nous ne pouvons pas laisser ceux qu'on aime dans une illusion mensongère – nous devons leur faire part de nos réalités. Et, si vos aspirations sont toujours présentes en vos cœurs, nous serons, bien sûr, toujours là pour vous aider et nous vous aiderons à résoudre vos problèmes si, dans votre intention et dans votre action, vous avez alors épuisé toutes vos ressources personnelles. Et, si dans le cas d'un échec ou des échecs mais avec toujours l'intention de réussir à atteindre ce niveau, nous serons alors vos accompagnateurs et, s'il le faut, nous nous en mêlerons.

Mais, avant que nous puissions agir ainsi, nous avons besoin de voir la sincérité de vos actions, de vos demandes, de vos intérieurs et, si celle-ci est, nous établirons, nous vous aiderons à **établir votre nouveau roi, votre nouvelle reine**, en vous, assis, entourés du père, du fils et du saint-esprit, **dans le saint des saints**. Et celui-ci, celle-ci pourront alors régner d'une façon éclairée, juste, car celle-ci, dans son élévation et dans sa communion avec

la lumière du père, du fils et du saint-esprit et toutes nos aides qui convergeront en vous, vous deviendrez alors les instruments du père. Et vous pourrez alors agir avec une autorité qui s'exprimera dans la lumière de l'amour, et celle-ci obtiendra tout de tous.

Nous allons continuer, ce soir, et nous lèverons cette atmosphère d'austérité pour mettre un peu plus de gaieté, d'espoir et de joie dans vos cœurs, car nous savons que vous ne pourrez pas atteindre et accomplir cette démarche en quelques instants.

Nous vous accompagnerons donc, nous, les Joyeux. Nous apporterons l'amour, la gaieté de vie, le soleil, l'épanouissement sans difficulté et nous vous permettrons d'accomplir chaque petit pas avec aisance. Et, si les difficultés sont trop grandes, nous ferons, vous ferez des plus petits pas mais beaucoup de petits pas ; ceci sera moins fatiguant et cela vous permettra d'être plus alerte. Mais, dans le fin fond, le fond intérieur de vous, vous ne devrez jamais oublier ce qui vient de vous être dévoilé dans le grand chemin, dans le grand plan de votre maîtrise.

De temps en temps, vous devrez vous y référer, une fois de temps en temps, pour dire que vous ne vous égarez pas, que vous ne dissipez pas vos énergies. Vous pouvez être heureux, gai, rire, danser, chanter mais, pour cela, c'est beaucoup mieux d'être dans ces états : quand on a accompli les véritables actions du grand plan qui a été établi, c'est-à-dire celles de faire naître votre roi, votre reine, le mettre sur son trône.

Et, pour ceci, cela va prendre beaucoup d'organisation, beaucoup de travail, beaucoup d'union, beaucoup d'amour, beaucoup de communication, beaucoup d'échange et très peu d'égoïsme. Il va falloir ne plus regarder le temps que vous y mettrez, il va falloir que vous viviez à plein temps dans cette pensée.

Nous vous aimons très fort et nous voulons, tous autant que nous sommes - ici et là, en haut, en bas, à gauche, à droite - nous voulons tous votre succès car, dans votre succès, par votre succès, nous pourrons, nous, mieux accomplir ce qui nous a été dicté dans le plan supérieur.

Et vous faites, vous, partie de toutes les entités qui doivent prendre part à la grande réalisation, au grand œuvre. Et le roi des rois, le maître d'œuvre, dans son amour et dans sa vision de ses réalisations, délègue à chacun de nous et à chacun de vous, et a bien hâte d'avoir plus de mains de son côté, à son service, afin de pouvoir réaliser et continuer la vision éternelle.

Ce soir est un exemple de ce qu'est la volonté à partir d'en haut jusqu'au plus bas. Et on donne, à chacun, la chance, le pouvoir, l'occasion de gérer son domaine, son espace, sa dimension. Oui, ceci est très beau et très sérieux mais nous voulons, surtout, que vous n'oubliez pas que, dans l'accomplissement, dans vos accomplissements, vous n'êtes pas seuls et une armée innommable vous accompagne dans l'accomplissement des moindres détails de votre plan supérieur.

Quand vous aurez pris conscience de cette aide alors, évidemment, les choses seront plus simples, plus faciles, plus allégeantes. Et, bien sûr, la joie en vous s'installera alors définitivement, pas de temps en temps, non, elle s'installera en permanence. Maintenant, vous pouvez comprendre pourquoi les anges chantent.

Eh oui ! Il n'y a pas que les anges qui chantent, il y a tous ceux qui ont compris, alors vous pourrez vous aussi chanter, danser, vous élever. Et rien des situations actuelles ne vous alourdiront ; rien de vos vies, de votre matérialité, ne vous affectera car, dans cette position que vous atteindrez, la matérialité, votre actualité, sera alors, elle-même, à votre service et cela n'est pas peu dire. C'est la grâce, les grâces, qui est accordée à ceux qui ont suivi la volonté du tout-puissant.

Vous êtes bénis par le père, le fils et l'esprit saint.
Amen. Bonsoir.

L'OFFRANDE

AV. Mon Dieu, bénissez-nous et aidez-nous. Je me sens perdu dans cet océan de détresse. Je sais que Vous êtes là, mais je me sens très seul. Aidez-moi, aidez-nous, nous sommes tous à votre écoute et nous essayons de parcourir le chemin que Vous nous dictez, à mesure. Nos intentions sont là, mais notre force parfois manque. Aidez-nous, mon Père, nous Vous aimons de tous nos êtres. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Ce soir, nous aurons pour sujet l'*of-*
frande. L'offrande est le don que chacun peut, selon son état, offrir, donner, se départir de. L'offrande doit, chaque fois, être la plus belle parcelle de vous-même offerte à dieu le père, à ses créatures. L'offrande est ce don, est le cadeau, est la chose la plus chère, à nous, que nous léguons aux autres, au très-haut.

L'offrande peut se faire sous différentes formes. L'offrande, dans les anciens temps - passé - était surtout matérielle, car l'homme, ne sachant pas pénétrer encore au fin fond de son intérieur, n'était alors capable de donner que ce qu'il évaluait, lui, dans sa matérialité, au plus haut. Mais l'offrande, aujourd'hui, à vos étapes, n'est plus un objet de matérialité, n'est plus une chose. L'offrande, aujourd'hui, est ce que le père attend de vous.

Cette offrande est vous-même. Vous vous offrez, à chaque instant, au père, à la trinité. Vous vous offrez en donnant le meilleur de vous-même, aux autres, dans le

service. Mais l'offrande est un service à l'état le plus pur, c'est-à-dire que : il n'y a plus d'effet de travail, il n'y a plus d'effet d'effort. Dans l'offrande, le service, ce don, devient le don à l'état le plus pur. L'effort disparaît ; il n'y a plus alors d'obligation. Et, dans cet état, bien sûr, plus élevé, dans cet état ultime, le service alors est dégagé et ne pèse plus sur celui qui offre.

L'offrande brille de ses mille feux, de vous à travers les autres, jusqu'au père. Le service est, bien sûr, très apprécié mais n'a pas du tout la même valeur. Le service aide mais ne brille pas. L'offrande vous transforme en soleil, car le don vous habite et celui-ci génère, en vous, les puissances inépuisables du père céleste et, à travers vous, il peut enfin s'exprimer.

Tandis que dans le service, c'est votre expression qui émane à travers cette action. Et, pour beaucoup moins d'effort, beaucoup plus de joie et de certitude et de confiance, il est, bien sûr, beaucoup plus agréable d'accomplir le don de soi par l'offrande. Dans chaque instant de votre vie, pensez à l'offrande.

La chèvre, les moutons qui étaient sacrifiés, autrefois, en offrande aux dieux ont les mêmes équivalences, aujourd'hui, que celui qui donne de l'argent sans y mettre de lui-même. Cet argent, cette chèvre, ce mouton ont très peu d'effet sur la masse, ont un effet limité sur un entourage immédiat. Mais l'offrande a un effet de répercussion, de répétition, d'écho.

L'offrande, d'où elle est générée, est émettrice et voyage dans toutes les directions et touche tous ceux qui la reçoivent ; et ceux-ci, en remerciement, deviennent eux-mêmes offrande et ainsi de suite. Par cet exemple, vous pouvez voir alors l'efficacité, l'amour, surtout, divin du père auprès de vous.

Dans vos services, pensez, avant de le faire, de l'offrir à dieu, au père, au fils, au saint-esprit, et alors accomplissez votre service. Celui qui recevra ce service, cette offrande, sera alors lui-même illuminé. C'est pour ceci que nous vous répétons que chacune de vos actions doit être habitée par la pensée divine.

Dans chaque chose que vous accomplissez, accomplissez-la en pensant que vous êtes toujours accompagnés

par dieu. Vos actions alors prendront les dimensions du père et ne se limiteront pas à vos dimensions. Et, même si vous faites de votre mieux, sans l'accompagnement de la pensée divine, vos actions sont très très éphémères et vous pourriez même vous épuiser, vous vider à donner tout ce que vous avez.

Sans cette pensée divine, vous n'aurez pas accompli grand-chose. Il est bon de donner mais, pour ceci, il faut savoir comment. On ne peut pas donner n'importe comment, car ceci alors deviendrait presque du gaspillage et n'atteindrait jamais l'objectif que vous espérez.

L'offrande est un bouquet de fleurs et les fleurs sont chaque connaissance que vous avez acquise à ce point de votre état d'évolution. Celui qui les reçoit en est transporté et celui-ci se fait une joie de les montrer à tout son entourage. Et tout son entourage est illuminé par la joie de la vie, de l'amour.

L'offrande est un cadeau de vie, un cadeau vivant - et non un cadeau mort - et celui-ci, rempli de vie, agit lui-même et, par lui-même, transforme, à de plus hauts niveaux, tous ceux qui vivent cette offrande. Quand vous faites un service ou un don, une offrande, vérifiez toujours à ce que ce cadeau soit bien actif. S'il est mort, il n'a aucun pouvoir sur les autres ou celui qui le reçoit.

Vous devez, dans vos services, apporter et donner la vie, et ce n'est qu'à ce moment-là que tout sera possible ; tout, autour de vous, se transformera. Le plus grand symbole de l'offrande purement gratuite est celle que votre soleil génère par ses rayons, par sa lumière : il active, il crée, rétablit la vie.

L'offrande doit venir de votre intérieur, doit être générée de votre intérieur vers les autres et, selon vos états d'évolution, vous générerez alors la plus belle parcelle de vous. Certains généreront la force, l'amour, d'autres généreront la projection de votre présent.

Celui qui voit ou pressent dans le futur peut projeter, en ses frères et ses soeurs, de nouveaux présents. Certains généreront la force en permanence et l'apporteront aux autres. Mais le plus beau rayon est le rayon de l'amour ; celui qui permet et donne la raison d'être, à chacun, de chacun.

Vous devrez, dans votre offrande, faire ce que vous pouvez et du meilleur que vous le pouvez mais, bien sûr, rempli de la pensée du créateur. Ce n'est qu'à ce moment-là que vous pourrez devenir alors efficace. Et, alors, les miracles – la volonté du père – s'accompliront par votre intermédiaire. Vous serez les canaux porteurs de la source, vous serez alors des centres pour les autres.

Et, quelles que soient vos conditions matérielles, terrestres, vous serez, certes, bien heureux et les plus heureux de la création. Dans ces états, vos conditions physiques, matérielles n'auront alors vraiment aucune importance. Car, quoi que vous ayez en trop ou en moins, vous serez, de toute façon, complet parce que le père, le fils et l'esprit vous habiteront et vous nourriront. Ceci, bien sûr, demande une certaine abnégation et demande, surtout, un grand amour et une grande communication avec le tout-puissant.

Vous devez vous en remettre au père. Vous devez vous offrir comme offrande au père et celui-ci, en retour, aura bien soin de vous. Ceci est l'explication de l'offrande et, par ceci, tous et chacun, s'il agit ainsi, pourra sans difficulté recréer ce que vous appelez des miracles.

L'offrande est le don de soi-même au père. L'offrande est le cadeau que le père vous met dans vos mains et que vous offrez, vous, aux autres. Celui qui offre ne sait jamais d'avance qu'est-ce qu'il aura à offrir puisque ce qu'il offre est, bien sûr, la matérialisation de la volonté du père. Tout ce que vous avez à faire est d'agir dans cette pensée, dans l'offrande. Car le service, sous cet aspect, est alors très fructueux pour vous et les autres.

Ce soir, nous avons fait la transmutation du service en offrande. Nous avons démystifié la charge, nous avons allégé, par le fait même, le fardeau. Vous êtes, dans cette compréhension, sans poids, sans pression, sans contrainte. Vous êtes allégé dans votre totalité. Votre matérialité est alors transmutée en spiritualité.

Maintenant, vous pouvez comprendre que la valeur des mots a une très très grande importance et, selon les mots que vous emploieriez, ils sauront alors qui vous êtes. Et, selon le langage que vous entretenez, nous saurons quelles sont vos possibilités et nous connaî-

trons aussi, par le fait, vos limites.

Il est plus sage de ne point parler quand vous n'avez pas le bon mot pour exprimer la volonté. C'est pour ceci, qu'à travers les temps, beaucoup ont servi dans le silence car, au moins, dans cet état, il n'y a pas d'erreurs. Mais, bien sûr, il y a beaucoup moins de pouvoir car le verbe, éclairé de la lumière du tout-puissant, a les pouvoirs illimités sur tous, sur tout et dans toute la création.

Ce soir, pour ce soir, je crois que c'est assez. Et, sur ce, je, moi-même, me tairai en vous enjoignant tout notre amour, tout notre amour de tous, vers vous tous. Baignez dans l'amour du père, du fils et du saint-esprit. Comme vous le faites, nous le faisons : faites-le, restez en lui, restez dans sa pensée si vous voulez accomplir sa volonté. Ceci est la véritable loi à laquelle, tous autant que nous sommes, nous nous plions pour accomplir, pour vivre, pour être éternels. Amen. Bonsoir. Merci.

JE SUIS LA NUIT

– Nous nous remplissons de notre lumière intérieure, celle qui est toujours présente. À son appel, elle nous illumine, nous régénère et nous fait vibrer dans une couleur céleste qu'est la vie.

CENT.NOM ::

Je permets, j'accorde ou j'interdis tout. Je fais la nuit. Je coupe tout contact ou communication. Je peux tous vous isoler. Je suis. Je crée le voile, les voiles, le brouillard. Vous devez savoir toujours où vous vous dirigez, où vous allez.

Ce soir, je vous fais la démonstration de mes possibilités car, dites-vous bien que, si vous recevez des communications, des informations, cela reste toujours dans mon pouvoir. Même les différents mondes, comme vos mondes, ceux des Parfaits et tous les autres différents mondes de la création, je permets ou interdis les contacts entre ces mondes et ces dimensions.

Je suis ici pour vous faire la preuve de votre incapacité d'invention, d'imagination et de création. Je suis ici, présent, pour vous faire comprendre la valeur desdits contacts qui peuvent s'effectuer avec vous dans votre cheminement ; ceux-ci ne sont pas gratuits.

Je suis la nuit. J'ai le pouvoir de vous isoler et ceci est tout simplement pour remettre l'ordre dans vos étapes évolutives. Rien n'est pour rien et, avant que vous l'ou-

bliiez, je suis ici pour vous le rappeler. Je peux bloquer toutes les communications entre vous, entre vos dimensions et entre toutes les créations.

Tout ceci est pour vous démontrer que ce que vous recevez vous est accordé de bonne grâce, et vous ne pouvez, en aucun cas, aller vous servir à votre aise, quels qu'en soient vos désirs. Dans l'absence des communications, dans ces dites situations, vous devez apprendre à ne pas perdre la direction de votre trajet, de votre évolution.

Vous devez alors vous diriger par d'autres moyens que l'écoute ou la vue. Vous devez vous centrer, vous devez arrêter la création, dans ces instants, en vous centrant ; vous devez vous centrer sur le centre suprême de la totalité.

Vous devez, dans ces états, établir la ligne directe entre votre centre intérieur et le centre suprême. Vous devez alors établir ce contact et rester, quoi qu'il arrive, lié, soudé au tout-puissant comme chaque rayon d'une roue. Quand vous développerez cette façon d'entretenir votre liaison, vous n'aurez alors plus besoin de confirmation dans quoi que ce soit, pour quoi que ce soit.

Je vous permets, quand bon me semble et que je juge nécessaire, votre réception, vos visions, vos compréhensions ; mais ceci n'est pas le but ultime. Le but ultime de vos étapes est de rester lié à dieu le père avec ou sans petits cadeaux, avec ou sans avantages, avec fortune ou pauvreté, avec exubérance ; les richesses de la végétation ou du désert. Vous devez être un avec l'unique. Ce n'est qu'à ce point-là que vous pourrez marcher sans trébucher, sans tomber, sans hésitation, sans peur, sans doute.

Vous êtes encore dans le doute par vos actions. Vous êtes encore l'expression du doute, et c'est le doute qui vous affaiblit, qui vous anéantit. Le doute vous met à l'état insignifiant mais, dans le lien constant avec la volonté du père, vous alors grandirez sans mesure et vous pourrez alors recevoir sa volonté, ses pouvoirs.

Je suis la nuit dans vos esprits, dans vos vies. Je suis là pour que vous puissiez vous affirmer ou disparaître. Mais ceux qui se seront affirmés dans la volonté pourront, avec ou sans entourage ou conditions faciles, difficiles, mener à bien la volonté du père.

Dans ces états, dans cette idée, dans cet objectif, nous pourrons, je permettrai et accorderai les informations, la révélation, si besoin est, à celui qui en exercera alors les pouvoirs. Vous serez, dans cet esprit de confiance, toujours guidé mais rappelez-vous que tout dépend de la volonté supérieure et de votre enthousiasme à la servir.

Votre volonté, vos désirs, dans ces cas, ne sont valorisés que proportionnellement à la sincérité du service dans la volonté du tout-puissant. En tout temps, en tous lieux, je peux vous rendre aveugle, sourd, impotent, pour vous faire apprécier et comprendre que ce qui vous est donné vous est accordé d'en haut. Ce n'est pas une chose que l'homme peut s'accorder lui-même. Et les seuls pouvoirs qu'il peut s'accorder lui-même auront juridiction dans sa dimension et non dans la nôtre.

Marchez vers la lumière même si vous ne la voyez pas et, quand celle-ci jaillira, vous éclairera, je serai, moi, l'ombre qui vous suit en tout temps. Et, rappelez-vous que, quand vous ne me voyez plus, c'est que je suis encore plus près. Je suis là pour vous rendre fort, plus fort ; je suis le levain des futurs géants. En tout temps, en tous lieux, ne désespérez pas et, surtout, ne l'affichez pas, gardez la tête haute et droite dans la lumière.

J'accorde ou j'interdis tout : tel est mon pouvoir. Je me trouve, j'habite, je suis l'espace entre chaque dimension. Je les contiens toutes en moi-même. Les demandes ne suffisent pas, il faut que vous mainteniez, en permanence, le contact avec le centre central. Celui qui maintient ce contact a ses réponses sans poser les questions.

Apprenez à maintenir le cap sur votre destination finale, ultime, pour garantir le retour à vos origines : telle est la condition. C'est ce que nous appelons la ligne directe. Il est permis, bien sûr, d'apprécier tout ce qui a été créé pour votre bien-être. Vous devez l'apprécier et vivre avec en harmonie. Mais, dans cette situation, n'oubliez pas, ne vous perdez pas.

Le chemin est là mais les distractions sont multiples et agréables. Vous devez les apprécier, en tant que créatures du créateur, mais ne déviez pas trop du chemin. Et la seule façon de ne pas vous perdre, c'est de toujours savoir où vous êtes et où vous allez toujours, quelles que

soient les conditions, quelles que soient les perturbations qui vous entourent.

Dans cet état, pour votre entourage, cette vision, cet état, cette pensée, peut paraître, pourrait paraître rigide, mais c'est la seule façon d'acquérir la liberté, la libération. La liberté ne peut que cheminer, sur la droiture, vers la lumière.

L'esclavage est toujours conséquent de vos déviations du cheminement, de votre cheminement vers le père. Vos souffrances, vos limites sont générées par l'oubli du contact suprême. Il y a contact et contact – ou vous pouvez, dans le jardin, vous promener, jouer et vivre – car telle est la volonté suprême. Elle est accordée à celui ou celle ou ceux qui restent en harmonie avec la volonté du père.

Je suis la nuit mais, pour celui, celle ou ceux qui sont liés au père, je suis la nuit pleine de lumière. Pour ceux-ci, les lumières dansent comme vos aurores boréales. Quand j'interdis tout à tous ou je permets à certains de voir ces beautés – et qui m'habitent – ces lumières sont la vie.

Ce soir, vous pouvez voir ce que je peux faire quand j'interdis tout à tous. Je suis obligé d'agir ainsi pour vous faire grandir ; et telle est ma responsabilité. Dans l'absence, découvrez et maintenez la présence ; celle-ci vous guidera et vous maintiendra dans le droit chemin. Bénie soit l'oeuvre du tout-puissant. Amen.

CONSCIENT DE LA PRÉSENCE

– Notre Dieu, notre Père, notre Créateur, nous sommes réunis, ce soir, pour entendre vos messages, votre enseignement. Aidez-nous à toujours être centrés sur le centre central, à aimer notre prochain, à lui offrir ce que nous avons de mieux. Nous vous remercions d’être avec nous. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Soyez toujours présent et conscient de la présence.

Celui qui est conscient et présent devient le « Je Suis ».

N.B. Qualité de l’enregistrement inadéquat pour la transcription.

JE SUIS L'ARBRE DE LA VIE

AV. Mon âme s'élance dans les espaces infinis à la conquête de l'absolu. Bénissez-nous, mon Père, dans notre quête. Nous, nous sommes fin prêts à Vous servir quelles que soient les conditions. Amen et merci de nous tous.

PRINCIPE TRINITAIRE °.

Je suis la vie. Je suis. Je suis la vie dans toute la création. Je suis la lumière qui vous illumine, qui vous éclaire, qui vous soutient, qui vous anime. Dans l'éloignement, dans la renonciation de la vie, dans la renonciation de votre « Je Suis », les doutes, les combats, les souffrances sont le prix de votre refus acharné à dieu.

Dieu vous a tout donné et, dans cette conscience, vous avez cru tout gérer sans lui ; ceci est bien la preuve qu'il vous a tout donné mais vous avez oublié l'essence. L'essentiel, c'est que le père nourrit, soutient, vous maintient dans l'état qu'il vous a créé et sa volonté impose au maintien de cet état.

Et votre refus de la source, de cette nourriture, vous éloigne de lui et, dans l'absence de cette nourriture qu'est la vie, vous vous consommez petit à petit, vous vous digérez lentement et sans retour. Vous absorbez le meilleur de ce que dieu le père vous a donné tout en refusant la reconnaissance de ces dons qu'il vous a donnés. Mais, dans votre action, ces dons, par votre action, ces

dons seront alors seulement prêtés car, dans votre action, vous disparaîtrez tous par votre énorme ambition.

Vous êtes les maîtres de ce que dieu le père vous a donné mais vous êtes assujettis. Vous êtes au service du père et, tant que vous n'aurez pas acquis par vous-même cette reconnaissance, vous vous détruirez progressivement. Et, avec le temps qu'il vous reste, vous aurez même oublié votre présence dans cette création.

En vos temps, vous aurez disparu, vous vous serez effacé vous-même de la face du créateur. Ce n'est pas lui qui punit, qui détruit : le créateur, le père, construit sans arrêt, et la destruction est née seulement de vous. Vous êtes vos propres bourreaux ; vous êtes bien malheureux dans vos états de votre absolu. Votre absolu est très limité par rapport à l'absolu de l'absolu du père.

Le père vous a donné et vous permet, avec ce qu'il vous a donné, de vous perdre un certain temps, mais n'allez pas au-delà de vos propres capacités. Vous pouvez, en tout temps et dans la pire de vos conditions, jusqu'au dernier souffle, vous sauver vous-même en reconnaissant la vie, le « Je Suis ».

Je suis l'arbre de la vie. Dans vos états actuels, vous ne devez, en aucun cas, vous fier aux restes des échos lointains des vérités : celle-ci, à travers les temps, s'est effritée. Car beaucoup s'en sont éloignés pour leur profit, pour leur matérialité et ont usé cesdits pouvoirs pour leur seul bien-être. Ceux-ci ont disparu et celle-ci, aujourd'hui, se régénère, car le père ne peut supporter le mensonge, les mensonges qui ont été galvaudés, à travers les temps, pour servir les pouvoirs de quelques minorités.

La vie, la lumière, appartient à tous. Elle vous nourrit tous et personne n'a le droit de la voler aux autres quel que soit son rang, son autorité. Dans ce désordre, je remettrai chacun à sa place et chacun sera alors heureux d'y être. Et, dans cet ordre, chacun pourra voir, comprendre et sera nourri par la vie, par la lumière, par l'arbre de la vie.

Dans ce grand ménage, beaucoup se lamenteront, crieront mais, en fin de compte, seront bien heureux car ils sauront enfin à qui se confier et ne douteront plus alors de la vérité ; quels que soient les chemins qu'elle prend pour s'exprimer.

La voie, les voies, pour dieu le père, sont multiples et infinies et, pour la plupart d'entre vous, ces voies sont imperceptibles. Mais la volonté, la voie du père, agit, agira comme elle a fait dans tous les temps et dans tous les lieux.

Dans ces nouveaux états que l'on vous apportera, le bien-être, la compréhension, la paix, l'amour feront alors partie de votre actualité éternelle. Le désordre, qui a été créé à travers tous ces temps, sera banni. Et c'est pour ceci que, dès aujourd'hui, vous, en chacun de vous, commencerez à mettre, en vous-même, cet ordre, car vous agirez, dans l'action, parallèlement à celle du père. Sa volonté, à travers toute la création, se fait entendre et agit à travers chacun, chacune de ses créations.

Le changement est imposé, car le chaos que vous avez créé est au-delà du permissible. Dans vos actualités, chacun de vous est prêt à écraser l'autre pour s'élever alors que, dans l'ordre du père, pour que chacun s'élève, chacun doit faire place, à ceux qui l'entourent, pour mieux voir, pour mieux entendre la voix du père.

Au lieu de vous chevaucher les uns sur les autres, de vous écraser par vos masses mal acquises, allégez-vous et reprenez vos places car, pour chacun, le père a créé sa place dans laquelle il peut évoluer avec grande aisance. Il n'est pas nécessaire d'aller s'octroyer les territoires, les acquis que dieu a donnés à chacun pour vous grandir ; ceci, dans son esprit, est ni plus ni moins que du vol. Et ceci, bien sûr, est payé par votre autodestruction.

Je suis la vie et je ne permettrai pas ces destructions. Je suis là pour maintenir toute création. Je suis là pour la nourrir et, quoi qu'il arrive, je serai toujours présent. Ce n'est que par votre reconnaissance et acceptation du fait que vous, vous serez sauvés.

Reconnaissez l'arbre de la vie, reconnaissez le chemin, la voie et acceptez, dès maintenant, les bienfaits du père, sa nourriture ; laissez-la pénétrer dans vos pauvres maisons désolées, laissez-la embellir vos temples afin que celui-ci puisse s'y installer et que vous puissiez, vous, y demeurer en sa compagnie. Alors, vous aurez accompli ce qu'il a été toujours convenu par le père. Dans sa grande générosité, il, à chacun, vous a tout donné, tout donné ce qu'il avait. Et vous avez cru que vous en étiez les proprié-

taires uniques ; vous n'en étiez que les locataires.

Chacun de vous, selon ses états, selon son degré, selon sa situation, doit, dès aujourd'hui, s'ouvrir au père, s'ouvrir à la vie et permettre à celle-ci de mettre de l'ordre dans vos intérieurs. Cette capacité de mettre l'ordre n'est possible qu'au père et, malgré tous les efforts que vous faites pour mettre, en vous, cet ordre – afin de retrouver le chemin par vous-même seulement – vous n'accéderez à rien. Vous devez vous ouvrir, vous donner et accepter l'effet du tout-puissant ; le fait que celui-ci vous nourrit.

Si vous vous ouvrez à lui, vous serez tous transformés et aurez intégré, tous autant que vous êtes, à l'origine de ce que le père avait conçu pour vous. Et, de là, vous pourrez alors refaire un nouveau départ sur de bonnes bases solides car, en vous, se sera implanté votre expérience de vos réalités. Et, dans ces faits, vous pourrez alors mieux comprendre, mieux servir et chanter l'allégresse du père, de votre père.

Vous êtes tous en train de périr. Arrêtez de tourner en rond. Arrêtez de chercher. Arrêtez de vous tourmenter. Arrêtez de vous faire tourmenter. Arrêtez de tourmenter les autres. Arrêtez toutes vos actions pour n'en faire qu'une seule ; celle de vous ouvrir et d'accepter la nourriture de l'arbre de la vie.

Ayez la simplicité et l'humilité de vous abaisser devant le fait qui est et que vous ne saurez altérer, car telle est sa volonté. Vous ne pouvez rien sans elle mais, par elle, vous pourrez alors accomplir tout ce qui a été pensé, conçu, planifié pour chacun d'entre vous.

Je suis la vie, je suis vos vies si vous m'acceptez. Je vous aime et j'ai de la peine de voir que vous ne pourrez, en aucun cas, survivre vos temps et que vous aurez probablement disparu pour l'éternité. Ouvrez-vous à moi, à l'arbre de la vie, à cet amour qui coule et qui ne demande qu'à vous régénérer, qu'à vous restituer tels que le père l'avait pensé.

Je suis la vie, la lumière. Je suis votre « Je Suis » et vous êtes moi à travers l'arbre de la vie. Vous pourrez vous perpétuer si vous m'acceptez. Ouvrez vos maisons pour que je puisse en faire des temples. Amen.

L'ÉTOILE DU BERGER

– Dieu d'amour, nous sommes réunis pour écouter votre enseignement, pour Vous demander de nous aider à rester dans votre chemin. Nous nous remettons entre vos mains avec toute la confiance possible. Merci. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Tous dépendent de tout et tout dépend de tous. Ce soir, nous allons vous parler de **l'étoile du berger** ; celle-ci est présente à tous, pour tous. Dans la matérialité, elle vous guide à travers ces distances infinies, à travers l'espace, car elle-même fait partie de votre création.

Chaque être créé a une correspondance avec chaque planète ou étoile et celle-ci, en retour, voit, suit votre bonne marche. Nous l'appelons l'étoile du berger, car chacun, selon sa condition, ses expériences, doit avoir un point de repère sur lequel il peut s'établir, s'appuyer.

La ligne directe avec le père est, bien sûr, l'ultime point mais l'étoile du berger est le point qui est plus rapproché de vous, auquel vous pouvez vous fier car elle a été créée dans le but que vous retrouviez toujours votre route. Celui qui n'est pas habitué à la consulter, bien sûr, l'ignore et c'est bien dommage pour ce voyageur, car il devra alors se fier à d'autres repères qui ne sont pas toujours très sûrs.

Évitez de suivre ou de copier : vous devez être les

maîtres de votre parcours, de votre route. Et, si celle-ci converge avec d'autres voyageurs vers le même point, tant mieux pour vous et vivez cette joie et cette allégresse.

Le père, quand il vous a créé, quand il nous a créés, nous a remis, vous a remis, à chacun d'entre vous, une étoile du berger ; elle est bien assise en haut. Celle-ci est aussi simple à trouver que la vraie étoile du berger dans votre matérialité.

L'étoile, dans l'espace, guide le voyageur sur sa route matérielle afin qu'il ne se perde point. Même dans l'absence de la lumière, il retrouvera toujours sa chaumière, ses attaches, son nid, son coeur. Celle que le père vous a léguée en vous, cette étoile du berger, est assise dans votre chakra de la couronne. Elle se trouve généralement dans le même angle de perception que celle qui a été créée dans le cosmos.

Vous avez, chacun, une étoile du berger et, comme ce berger, en vous confiant à elle, vous pouvez alors cheminer dans toutes les conditions même les plus difficiles, dangereuses, car celle-ci saura vous guider, vous protéger de tout malheur.

Pour ceci, il faut que vous fassiez une confiance totale à votre propre intériorité. Il faut aller vers cette étoile, vers ce centre de lumière minuscule mais ne manquant pas de puissance. Car, à travers toutes les ténèbres, cette lumière, cette étoile, perce tout sur son passage pour vous rejoindre et faire, avec vous, le tracé de vos futures expériences.

Vous êtes tous des étoiles pour ceux qui vous entourent, car tous dépendent de tous et de tout. Et c'est pour ceci que votre exemple doit être exempt de toute imperfection, car vous devez vous rappeler que chacun d'entre vous, quel que soit son niveau, est une étoile pour quelqu'un. Vous vous basez sur des points de repère ; ces points se trouvent à tous les niveaux du plus haut jusqu'au plus bas. Le père vous a toujours laissé un point de repère afin que vous puissiez retrouver votre route.

Dans quelque adversité vous vous trouvez, dans les situations les plus graves, les pires, la solution, l'étoile, le guide, la réponse, est à la portée de vos yeux. Vous pouvez tendre la main et saisir toutes vos solutions. Votre res-

ponsabilité, en tant qu'être éclairé, devient alors plus importante, car vous devez maintenir cette lumière comme un phare pour éviter tout accident qui pourrait arriver à ceux qui se sont égarés.

Chacun de vous, chaque être, chaque planète, chaque entité que le Créateur a créée est porteur de cette lumière afin que chacun d'entre vous ne puisse, au grand jamais, s'égarer. Celui qui s'éveille – et qui est assez sensible à cette lumière – ne peut plus se perdre et doit, dans son action, aider les autres en renforçant sa lumière intérieure afin que celle-ci puisse générer, tout autour d'elle, à toute distance, générer la force pour permettre, à ceux qui en ont besoin, de se relever.

Vous vous trouvez alors à rallumer les bougies de chacun, chacune d'entre eux, d'entre elles. Vous êtes là, par votre exemple, par la projection de votre lumière intérieure, vous êtes, vous devenez des générateurs. Ceux-ci soutiennent la vie, ceux-ci sont la lumière. Ceux-ci deviennent les fruits de l'arbre de la vie.

Chaque fruit, chacun (de vous) sont des générateurs de pouvoir, de force ; des protecteurs contre tout, contre les guerres, contre les maladies, contre la tempête, contre la violence, contre tout ce que vous vivez dans vos actualités. La présence de ces effets négatifs tels que la guerre, la violence, la colère – et bien d'autres choses – sont la preuve que vos petites lumières vacillent et sont bien faibles, et beaucoup vont s'éteindre.

L'exemple est le plus grand transmetteur de la pensée divine. Et, puisque vous savez maintenant ces choses, vous devez maintenant être ces porteurs de lumière. Et vous avez la responsabilité de la maintenir et de la faire grandir car, plus cette force s'épanouira, plus l'effet sera grand sur votre entourage, vos entourages, vos environnements.

Et cette énergie alors n'a pas de frontières et se décuple par voie de réaction action, car tous dépendent de tous. Et, si chacun fait sa petite part, vous pourrez alors faire disparaître, à jamais, la nuit de vos vies. Restez lumière, pensez à l'étoile du berger. Pour ceci, vous devez vous arrêter, retrouver votre étoile et faire le point. Vous saurez alors où vous êtes et où vous allez.

Cette étoile existe à l'intérieur de vous. Vous pouvez vous y fier, à celle-ci. Elle est la ligne droite et la force de votre action. Elle permet de résoudre, de trancher toute problématique. Elle agit avec la vitesse de l'éclair. Elle est juste et efficace. Elle permet, à celui qui s'y fie, d'aller au secours de bien des âmes en peine. Dans ces états, vous pouvez alors devenir de vrais chevaliers, vous battant, agissant pour le roi des rois et aidant les plus démunis.

Faites l'expérience avec une bonne étoile qui vous aime, que vous aimez sur le plan physique. Faites l'expérience et, plus tard, vous pourrez alors découvrir celle qui vous habite dans votre intérieur, celle qui vous éclaire, qui illumine, qui met tout sur table afin que vous puissiez voir tout et tous. Et ceci vous permettra, dans cette lumière, d'agir avec justice, amour et compassion.

Je suis la lumière qui vous habite. Je suis votre propre présence dans vos intérieurs. Par celle-ci, vous pouvez vous fier. Par celle-ci, vous pouvez aussi vous accorder la paix car celle-ci veille sur vous. Cette lumière, cette présence, voit à ce que tout soit parfait pour chacun de vous.

Celui qui me reconnaît, celui qui est conscient et présent de sa présence, celui-ci, celle-ci, peut, par sa prise de conscience de sa présence intérieure, prendre conscience de la présence en tant que telle ; celle qui est partout, en tout temps, en tous lieux, dans la lumière et dans l'absence de la lumière.

Celui qui prend conscience de cette lumière peut alors découvrir, voir la lumière qui habite en ses frères et ses soeurs. Et, par cette prise de conscience, il peut accompagner la présence supérieure, agir dans l'aide aux autres. Et celui-ci, celle-ci, ne fera alors pas d'erreur, pas d'injustice et ne se torturera pas et ne torturera pas les autres.

Vous devez vous éveiller à cette présence, à cette lumière, car le père, en l'insérant dans chacun de vos intérieurs, dans chacune des créatures de sa création, a, par ce grand principe, généré la puissance ; puissante présence qui soutient chaque créature, chaque élément de sa création à travers cette lumière.

Quand Il a donné la vie à chacun, à tous, Il a donné cette étincelle de vie ; celle-ci est le grand souffle spirituel qui vous lie tous à tout et tout à tous, tous et tout au père.

C'est par ces voies que le père sait tout. C'est par ces voies qu'il vous nourrit, et son fils, dans cette action, a reçu la plus grande responsabilité.

Vous êtes tous guidés depuis tous les temps, et chacun part (en particulier) et chacun est programmé par ce système de guidage afin que vous retrouviez, tous, la maison du père. Même si vous étiez tout seul, perdu dans un espace inconnu, vous finiriez, en vous en remettant à cette lumière intérieure, à votre présence, par retrouver la voie sans même vous égarer. Et, bien sûr, si, parmi vous, certains s'égarèrent, se perdent, c'est parce qu'ils ne se référent pas à cette puissance qui vous habite.

Montez plus haut à l'intérieur de vous-même. Abandonnez les activités que l'on vous fait faire. Vous ne devez pas faire faire aux autres et vous ne devez pas non plus exécuter ce que les autres vous dictent. Vous devez faire ce qui vous est dicté ; vous êtes bien guidé.

Et si, dans votre action, vous pouvez aider, aidez les autres, permettez-leur de faire ce qu'ils ont à faire sans les forcer, vous-même, à faire ce qu'ils ont à faire. Vous êtes là pour aider, pour guider, mais vous ne pouvez pas pousser dans le dos ou forcer qui que ce soit, car chacun d'entre vous doit retrouver sa route par lui-même. À cette condition seule, sa route sera vraiment la sienne.

Vous devez, quand vous ouvrez vos maisons, faire place à la lumière et, en retour, vous devez, vous, faire place aux autres pour qu'ils puissent, eux aussi, profiter de cette belle lumière. Et ceux-ci s'ouvriront en douceur, car la chaleur, la lumière, ouvre, mûrit et vous apporte et vous mène au pic de vos possibilités. Et chacun, chacune pourra atteindre son sommet, sa saveur, comme les fruits dans les arbres.

Chaque fruit, s'il a été soigné, apportera ses propres énergies, qualités. Chacun d'entre eux, chaque arbre, chaque fruit contient ses secrets nutritifs, médicinaux, lumineux, générateurs. Vous êtes comme ces fruits et tous ceux qui vous entoureront sauront, par la lumière que vous portez, par leur lumière, mûrir et apporter leur qualité que chacun d'entre vous a besoin.

Tous dépendent de tous et de tout et tout dépend de tous. Vous devez alors, avec cette nouvelle vue, cette

nouvelle perspective, avoir soin de chaque arbre, arbrisseau, herbe, fleur et, surtout, ne pas les écraser quelle qu'en soit la valeur que vous y avez mise, car cette valeur était probablement fausse.

La valeur de chacun, de chacune, de toutes ces créations, est incommensurable à votre entendement et compréhension. Vous devez, dès aujourd'hui, avoir soin des plus petits, des plus grands, des plus beaux, des plus laids, des malades, des gens sains. Vous devez avoir soin de tous car, dans votre soin, vous faites irradier, de vous, la lumière du père ; celle qui permet à chaque fruit d'arriver à maturation et de se perpétuer.

D'où l'importance de votre exemple, si celui-ci n'est pas bon, il réduit la lumière rayonnante du père. Et, par action réaction, les uns envers les autres, vous finissez par vous affaiblir et vous pouvez même aller jusqu'à avorter dans votre périple vers votre élévation à la lumière. Tous sont responsables de chacun, et chacun est responsable de tous et de tout. Dans vos dimensions, nous connaissons cette loi et grâce à celle-ci, un grand merci, merci bien des fois.

Nous avons alors, tous, en tant qu'entités, la raison d'être de nos existences. Nous en avons besoin autant que vous en avez besoin. Quelques-uns en sont plus conscients, d'autres moins mais, maintenant que vous savez, vous ne pourrez plus jamais passer à côté car, maintenant, vous connaissez votre raison d'être.

Pour être, il faut prendre conscience de la présence qui vous habite. Pour être, il faut que le « Je Suis » s'établisse en vous. Ce n'est qu'à ce moment-là que le « Je Suis » prend toute sa valeur car, en étant, il agit, il sert et il propage la nouvelle, la possibilité, aux autres, de la possibilité du « Je Suis » aux autres ; car vous devez être, tous, des « Je Suis ». Tant que vous n'aurez pas atteint ce stade, il est bien entendu que vous ne pourrez absolument rien accomplir de valable.

Je suis lumière. Je suis la lumière. Je suis l'étoile. Je suis le phare. Je suis le guide. Je suis l'aide. Je suis tout ceci, en m'appelant amour. C'est ce que vous devez vous répéter régulièrement afin que vous puissiez lentement vous diriger vers la voie qui mène au « Je Suis », au père; le « Je Suis »,

au service du père, le « Je Suis » rayonnant, lumineux. Car le « je suis », au service de vous seul, n'est rien.

Le « Je Suis » doit être une force vibratoire qui résonne dans toute la création jusqu'au père. Alors, vous serez membre à parts égales de la création qui a été conçue, à l'origine, par le Père. La lumière, la chaleur ont le pouvoir de faire circuler les énergies en vous et, dans cette circulation de ces énergies, il y a évidemment régénération de tous vos centres.

Dans cette régénération, ceux-ci s'éveillent, se lèvent et passent à l'action. Dans les plus petits recoins de votre être, tout en vous baigne dans la mer, dans une mer intérieure. Chaque cellule, chaque particule baigne dans cette eau saline, dans cette mer.

Et le pouvoir de la lumière, c'est d'agir comme des raz de marée, de créer, en chacune de ces particules, cellules, un mouvement permanent. Et, dans ce mouvement, chaque élément peut alors agir et servir comme vous le faites et comme vous le ferez maintenant.

Vous faites partie, chacun d'entre vous, d'un immense océan qui vous porte, vous fait circuler, voyager, et vous permet, en tant que tel, d'agir, de servir et de chanter votre joie, votre hymne à la vie, à la vie éternelle.

Vous devez vous arrêter pour écouter mais vous êtes là pour agir, car vous avez été conçu pour cela. Mais l'écoute est importante, car elle dicte votre action et votre action, dans cette écoute, devient alors positive, constructive, valorisante, enrichissante. Vous n'aurez pas l'impression alors d'agir ou de travailler pour rien. Vous n'agirez plus, vous ne travaillerez plus, vous vivrez, car tel est le code. On vous demande seulement de vivre ; c'est cela vivre.

Je reviendrai sur l'étoile du berger ; celle qui vous guide, celle qui vous donne la force de continuer, celle qui vous console si tel est le besoin, et celle qui vous permet d'arriver à bon port.

Ce soir, nous terminerons sur cette explication de l'étoile du berger. Plus tard, nous reprendrons le thème sur celle qui vous habite. Cette étoile, ce guide, faites-vous-en une amie, une amie car, dans les étapes à venir, vous en aurez grand besoin.

Vous ne serez pas toujours aidé, secondé. La présence sera toujours là mais la facilité que vous vivez en ce moment, en ces temps présents, pourrait ne pas toujours être là. C'est pour ceci que nous vous donnons certaines connaissances pour que celles-ci puissent vous aider dans votre vie, dans vos étapes.

Rappelez-vous, l'exemple est très important. On ne copie pas l'exemple. L'exemple vous aide à nous trouver, à nous authentifier, à nous reconnaître, et vous pourrez alors reconnaître les différents fruits du jardin du père. Amen. Bonsoir.

LES FLAMMES DE LA PURIFICATION

– Dieu, notre Père, notre Créateur, merci de permettre qu'une source spirituelle se manifeste à nous. Indiquez-nous le chemin, notre voie à suivre. Amen. Merci.

CENT.NOM ::

Je suis les flammes de la purification. Je chasse, j'élimine, j'anéantis et je poursuis, sans fin, tout ce qui rentre à l'encontre de vos développements. J'élimine toute entrave. J'élimine tout ce qui nuit à la circulation de la source. J'ouvre la voie. J'ouvre le passage à la source, à la lumière, afin que celle-ci puisse voyager en force, afin que celle-ci puisse s'exprimer en vous, à travers vous, dans son élan jaillissant d'énergie, dans toute sa potentialité lumineuse.

Pensez toujours, avant quelque action, à la purification. Appelez-la, appelez les feux de la purification. Ceux-ci nettoient, chassent, brûlent tout ce qui n'est pas nécessaire, toutes vos entraves, tous vos butoirs, tout ce qui fait dévier vos pensées, vos actions et, même, qui fait dévier la source. Celle-ci voyage en ligne droite et ne peut être déviée.

C'est pour ceci que, souvent, vous avez l'impression de ne pas être en contact, de ne pas recevoir, car trop d'obstacles, en vous, empêchent la source d'aller en ligne

droite, en toute efficacité dans vos centres, dans votre être, dans sa totalité.

Votre être, dans sa totalité, devient alors, dans la lumière, votre être supérieur. Quand la source rentre en force, elle régénère, elle stimule, elle active, elle fait vibrer tous vos ensembles de votre être supérieur. Vous êtes, pour le père, les ingrédients. Vous êtes les briques au bâtisseur et lui saura comment vous placer.

Je suis ici, ce soir, en tant que consolideur. Je suis le ciment qui permet, à chaque brique, de participer à la construction du plan universel. Je suis, en tant que consolideur, le ciment, l'amalgame, qui unit, soude chaque élément désiré et utilisé à des fins supérieures.

Je suis ici pour vous unir, vous joindre à cette immense construction spirituelle. Nous avons besoin, en ces temps, de vous tous. Les demandes sont multiples et urgentes. Avant que le pire n'arrive, nous devons bâtir, en vous, la paix. Et, à travers votre amour que vous nous offrez, nous pouvons alors agir dans cette voie qui est celle de la paix. Tout espoir d'évolution, d'agrandissement, d'accomplissement en vous-même et sur vous tous, ne peut se faire qu'avec la paix.

Nous devons bâtir, avec vous, ce grand édifice tout lumineux qui est celui de la paix et qui pourra, à partir de vous, grandir et agir sur vos situations personnelles et sur vos situations actuelles.

Ce soir, nous commencerons notre première consolidation avec vous. Chaque élément, s'il n'est pas lié par ce ciment, ne peut guère espérer d'aller plus loin que son absolu qui ne peut, même dans son état parfait, ne peut se surpasser, ne peut se dépasser. Chaque élément reste prisonnier de ses structures qui lui sont propres, qui lui ont été conférées à l'origine.

Chacun d'entre vous est une brique, dans le sens imagé bien sûr. Vous n'êtes pas des briques, vous êtes des éléments utiles à la construction d'une des volontés supérieures du père ; c'est pour ceci que nous avons besoin de vous.

Vous êtes responsable de la pureté de vos éléments qui vous ont été légués. Vous devez polir, nettoyer, faire la place afin que vous deveniez ces briques faciles à

employer, efficaces, en parfaite harmonie avec les autres éléments.

Même si ceux-ci ne sont pas toujours de la même famille, vous devenez, dans l'unisson, dans la communion, unique et, en même temps, standardisé pour permettre à une plus grande efficacité. Car, selon les situations, nous devons bâtir dans une vitesse extrême et nous n'avons pas toujours le temps de donner la forme à la brique ; cette responsabilité est vôtre.

Vous devez, dans vos efforts, dans votre élévation, atteindre une certaine perfection. Nous entendons par là que, quoi que vous soyez, qui que vous soyez, de quelque matière et quelque élément vous soyez fait, vous devez avoir, tous, en chacun de vous, des mesures standards, des mesures communes afin que je puisse vous lier les uns aux autres.

Je ne suis pas là pour ajouter ou réduire, pour équarrir ou pour augmenter quoi que ce soit car, dans cette action, je, en tant que consolidateur, aurais des difficultés à maintenir l'équilibre. Vous devez apporter cet équilibre par vos unions, par vos échanges, par votre amour, par votre respect les uns envers les autres et vice versa.

La minorité doit respecter l'ensemble des ensembles et tous ces ensembles doivent respecter l'individu, en tant que tel, s'il parcourt son chemin, sa recherche vers cette perfection.

Le mot standardisation, dans ce contexte, n'est, bien sûr, pas le même que dans vos compréhensions. Il est difficile, dans la construction, d'assembler un mur avec des pierres, des briques, des diamants et des morceaux de bois.

Nous pouvons prendre tous ces éléments mais, chacun, en se perfectionnant, devient unique et, dans son image, renferme en lui-même la structure totale du grand plan de l'Architecte. C'est dans cette pensée que vous devez faire les efforts entre vous afin que vous puissiez être utile au Grand Architecte. Aucun d'entre vous ne perdra son authenticité.

Vous devez bien comprendre cette image. Chacun d'entre vous restera tel qu'il a été conçu mais, chacun, dans ses efforts, se rapprochera progressivement de son frère, de sa sœur, car ceux-ci parcourront le même chemin

et, dans ces états d'évolution, feront alors partie de la même famille. Car, de près ou de loin, ils se reconnaîtront, bien sûr, car ils atteindront tous la même forme finale.

Je suis là, le consolideur. Je suis là pour la première consolidation. Je suis là pour vous faire découvrir l'aspect, un des aspects de votre forme. En vous unissant, en vous cimentant, j'espère faire passer, à travers vous, le sentiment d'une masse cohérente, le sentiment d'une force qui passe à travers vous et, qu'en même temps, vous pouvez la ressentir au-delà de vous, chez ceux qui vous accompagnent.

Quand vous sentirez cette première ligne de force qui s'établira en vous et au-delà de vous, parmi vous, vous commencerez à acquérir le sens d'une force qui est au-delà de toutes vos capacités. Même si vous aviez atteint l'état le plus parfait, vous ne pourriez pas ressentir cette force qui passe d'une âme à l'autre et à l'autre, et qui revient, et qui circule mais qui, en même temps, est toujours droite.

C'est la force du cube. Cette force, à travers les autres, vous aidera à découvrir celle qui vous manque, celle qui est en vous mais qui est faible et prisonnière, celle qui souffre, celle qui a hâte de s'exprimer, celle qui a hâte de rentrer en action. Sans elle, vous ne pouvez rien, rien. Vous pourrez même ne pas émerger de vous-même.

Vous êtes obligés de vous entendre, quoi que vous en pensiez. Vous n'avez pas le choix car, dans ce contexte, il vous est offert parce que nous savons qu'il est, pour vous, le plus facile et le plus rapide à atteindre, à vous, parmi vous – et, quoi que vous fassiez, faites l'effort.

Car, si vous refusez cette échéance, vous allez glisser très très très bas et je peux vous assurer que la remontée est un calvaire pour qui que ce soit qui se trouve dans cette condition. Et, de la force, croyez-moi, il vous en faudra et, sans aide, vous n'y arriverez pas. L'aide permet, à celui qui tombe, de se relever et de continuer à faire quelques pas en avant.

Si vous gardez la pensée, le lien, la force, qui s'établit à travers trois petites briques bien cimentées, bien unies, liées, vos possibilités alors seront décuplées car, à trois, le point de vue, la réception, la potentialité d'attrac-

tion, de réception, est phénoménale. Et, dans cette compréhension et dans ce vécu, ce ressenti, va naître, en vous, le sentiment de l'unité ; à ce moment-là, je pourrai bâtir.

C'est dans l'unité, c'est dans cette onde vibratoire, dans cette pensée lumineuse, dans cette communion, que vous pourrez appartenir alors, enfin, à une action supérieure qui dépasse, bien sûr, vos propres champs d'action.

Vous devez ressentir, à travers vous, ce lien ; cette force afin que celle-ci puisse, par son influence, permettre à celle qui vous habite de s'authentifier, de se reconnaître. Seulement quand on reconnaît – quand on se reconnaît – la vie alors, l'arbre de la vie alors peut exercer tous ses pouvoirs.

Vous avez, bien sûr, tout en vous-même mais, avant que ce tout se reconnaisse au tout du créateur, il ne peut atteindre sa pleine potentialité, ses pouvoirs, qu'au réveil de chaque ingrédient, élément, qui vous habite, par rapport à l'ensemble de la création.

Ce soir, je purifie, j'élimine toute entrave, tout frein qui se sont installés, en vous, par ignorance. Ce soir, j'ouvre la porte, le lien de la force parmi vous, en vous, sur vous, afin que celle-ci puisse, de vous, se générer vers la source.

Pensez toujours à vous purifier, vos âmes, vos esprits, vos corps et, cela, le plus souvent possible et, si c'était possible, en tout temps et en tous lieux. Car ceci vous permettrait de recevoir la lumière, la source dans toute son efficacité, sur vous, sur le groupe, sur les autres, l'ensemble, les ensembles. Faites toujours le ménage.

Dans ma première consolidation, je vous unis en esprit, en un. Je suis là pour vous faire vivre et les pouvoirs de l'unité et dans ceux-ci ; vous pourrez accéder alors à la paix. Et, entre vous, pourra cheminer alors la force de l'amour, car ce n'est que dans l'amour que tout est possible.

Et, quoi que vous compreniez sur cet état qu'est l'amour, faites, sans chercher à comprendre, toujours le premier pas. Cela vous évitera beaucoup de douleurs et même des catastrophes selon l'envergure du groupe, de l'ensemble, des ensembles et de la superstructure. Tout se lie à tout, tous se lient à tous, et ces ensembles se marient

les uns dans les autres afin de mieux accomplir.

Si jamais isolément il y a, rappelez-vous de toujours être lié avec le père et avec ceux qui vous entourent, ceux que vous aimez, ceux que vous n'aimez pas encore, ceux que vous connaissez, ceux que vous ignorez.

Dans cette grande solitude, s'il y a, employez le pouvoir de la communion. Pensez au ciment qui vous tient les uns aux autres, quelles qu'en soient vos conditions, vos divergences. Les divergences sont seulement la conséquence de l'incompréhension, la conséquence du non compris.

Il n'est pas nécessaire toujours de comprendre, de saisir. Il est beaucoup plus important de sentir : sentir, c'est saisir sans comprendre. La compréhension n'est pas toujours utile mais chacun d'entre vous, bien sûr, l'atteindra en son temps. Rappelez-vous que chacun, dans vos parcours, quoique paraissant différents, convergent tous vers Dieu.

Si vous croyez que vos frères et vos sœurs marchent sur des routes différentes, détrompez-vous. Ces routes ont été faites, chacune d'entre elles, pour canaliser les forces, la force. Et dites-vous bien que les routes que vous ne voyez pas et que ceux que vous avez de la peine à entrevoir marchent, en réalité, tous avec vous.

Alors, je vous conseille de développer la camaraderie, l'amitié, l'amour. Et, sans compter, aidez qui que ce soit qui en a besoin et sous quelque figure, sous quelque image qu'elle vous apparaisse.

Vous serez plein de remerciements quand cela vous arrivera personnellement. Quand cette aide viendra à vous, dans des situations qui vous paraissent désespérées, si vous développez cette amitié, cette camaraderie, cette aide, cet amour, vous ne serez alors, bien sûr, jamais désespéré. Et vous saurez que, quel que soit votre effort, s'il est dans la bonne direction, est apprécié, quel qu'en soit son poids, sa valeur. Car, dans cette pensée, le grain de sable vaut bien une montagne et celle-ci vaut bien toute votre planète. Ce qui compte, c'est que vous alliez tous au père.

Oblitérez les jugements : dans ces états, vous serez alors beaucoup plus efficace, plus fort et plus puissant.

Laissez, au père, ses droits et usez, utilisez, vivez avec les qualités, les dons, avec ce qu'il y a, ce qu'il n'y a pas. D'après votre jugement, d'après le jugement des autres, n'évaluez pas car, souvent, souvent dans ce qu'il n'y a pas, dans ce qui paraît absent, se cachent, à l'insu de la compréhension de l'observateur, des pouvoirs aux potentialités illimitées.

Vous ne devez, en aucun cas, essayer d'évaluer qui que ce soit et, surtout, surtout vous-même. Vous devez agir dans l'unité ; par celle-ci, vous réveillerez en vous la force, la paix. Et, dans ces conditions seulement, à travers le don que vous nous faites de votre amour, vous pourrez commencer à pousser, à grandir. Et, si vous restez dans cette voie, l'épanouissement, votre épanouissement, sera total et garanti.

Je réchauffe les vies en les faisant vibrer, du plus grand jusqu'au plus petit, dans l'unisson, dans l'harmonie. Dans cette chaleur, cette lumière, je permets alors toutes les possibilités de régénération et, dans ces conditions, vos champs intérieurs seront prêts à vos semailles.

Restez dans la lumière. Ne quittez jamais la dimension de l'amour car, en dehors d'elle, vous ne pourrez pas survivre. Pensez à la purification, visualisez vos champs intérieurs immenses. Pensez aux semailles, et ces champs d'or lumineux pourront alors nourrir des millions d'affamés.

Je vous aime. Je vous quitte sur cette image d'une récolte sans fin dans vos champs, dans ces champs. Vous semez une fois et vos semailles pourront être récoltées pendant toute l'éternité : visualisez-la, un champ d'or. Chaque blé, chacun d'entre eux est la représentation de ce qui vous a été légué.

Je vous souhaite, à tous, d'être vos propres semeurs, car telles sont vos vies dans la réalité du Père. Amen. Bonsoir.

ILLUMINATION DES PEUPLES

– Notre Père, notre Dieu, notre Créateur, bénissez-nous, guidez-nous dans notre cheminement spirituel. Nous disons cette prière à l'unisson : « Je me remplis de ma lumière intérieure, celle qui est toujours présente. À son appel, elle m'illumine, me régénère et me fait vibrer dans une couleur céleste qui est la vie ». Nous Vous remercions de votre amour, de votre présence, de votre compréhension et nous nous confions à Vous. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Je te conseille ; marche, marche toujours en avant, regarde toujours devant toi. Va vers la lumière. Ne te laisse pas distraire par tous ceux qui t'entourent, ne perds jamais ton objectif, n'écoute pas. Communie avec la source, la lumière directement. Partage avec la source, échange, nourris-toi, ne te laisse pas affaiblir.

Si tu es dans la source, tous ceux qui t'entoureront pourront se nourrir à toi, de toi. Mais, pour ceci, ne baisse jamais ton regard au père car, dès que tu perdras le contact, ils auront tous fait de t'anéantir, de te détruire, de s'emparer de toi. Si tu marches, si tu vas toujours de l'avant, tu pourras avoir, pour compagnie, l'unique et fidèle source-lumière, le tout-puissant qui veille.

Si tu dois voir, servir, aider ceux qui t'entourent, quel que soit ton domaine d'expression, essaie, vois la source à travers chacun. Retrouve-la et, en établissant ce

contact, tu pourras alors tout accomplir et tu permettras, à ceux qui t'entourent, de grandir et de les aider dans leur accomplissement.

En allant de l'avant, tu t'éloignes du tumulte, du bruit, du désordre, du chaos qui t'entoure et qui fait tout pour t'habiter. Le bruit, le chaos, le tumulte, le désordre, ne supporte pas la plénitude, le calme, la lumière, la paix ; il ne peut cohabiter avec eux.

Si tu veux la paix, le calme, marche, éloigne-toi de ces désordres qui cherchent toujours à se faire place en vous. Le chaos, le désordre, aime, lui aussi, s'octroyer toujours de nouveaux territoires. Si tu vis dans ces conditions, fais appel à dieu, au calme, à la paix, à l'amour ; ils viendront alors t'habiter et ils se feront tes gardiens, et ta demeure sera imprenable. Je parle ici pour vous tous.

Je connais vos conditions et nous savons qu'elles sont difficiles. Mais celui qui pourra, en quelque instant, quelque endroit, imposer la paix, le calme, en lui, générera automatiquement cette paix, ce calme, cet amour, cette lumière autour de lui et deviendra alors lumière car, en lui, en elle, celle-ci l'habitera ; d'où l'importance de faire appel à celle-ci.

Quand vous désirez communiquer, communier, faites-le dans ces conditions seulement. Parlez au père dans ces conditions seulement et jamais dans les autres conditions car, si vous vous ouvrez, il est nécessaire que vous soyez bien protégé. Établissez toujours ce calme, cette paix, où que vous soyez, avec qui que vous soyez. Et, quelles que soient les conditions que vous vivez, réfugiez-vous en elle et, avec votre force, vous pourrez l'établir.

Quand vous écoutez, écoutez seulement quand le père, la lumière et les êtres de la lumière vous parlent. Il ne faut pas écouter en tout temps ou à l'improviste. Il faut être préparé à l'écoute car, si vous ne vous êtes pas préparé, vous entendrez, bien sûr, ce que vous ne voulez pas entendre et, bien sûr, amplifié au maximum parce que vous vous ouvrez.

Créez la paix, le calme, avant de vous ouvrir, avant de vous offrir ; faites, dans cette démarche, si tel est votre désir. Habituez-vous, dès maintenant, à établir votre environnement propice à la réception supérieure. Le calme, la

paix, l'amour, la lumière et dieu le père sont, devraient être vos seules pensées pour entrer dans des états de communion.

Je répéterai. Marche, ne t'arrête pas. Marche, va vers la montagne. Va vers la lumière. Va vers ton guide. Va vers la source qui te suit. Et, si tu t'arrêtes, reste en communion, reste lié qu'à cette lumière, qu'à cet amour, qu'à cette paix. À ce moment-là, tu peux écouter et, à ce moment-là, on t'enseignera.

Si tu t'arrêtes – et que tu restes en communion – tu peux alors servir, offrir la lumière, à travers toi, par toi, aux autres. Ceux-ci doivent pouvoir, à travers ton exemple, la voir ; ceux-ci seront enseignés par nos routes. Écoute que les paroles de la lumière, par la lumière et par ceux qui portent la lumière et, pour ce qui est du reste, sois sourd ; c'est mieux. Car vous êtes encore trop faible pour soutenir ces puissances. Pour leur faire face, il faut que la lumière s'incarne en vous.

Nous mettrons chacun de vous à nu dans la pureté de vos qualités. Nous vous débarrasserons de tout ce qui vous encombre, de tout ce qui vous freine, de tout ce qui vous empêche de vivre, d'être l'expression du père, de sa volonté.

Dans vos efforts, confiez-vous à la lumière. N'entamez rien si vous ne l'avez pas comme alliée car vous serez alors absorbé par le chaos, par la détresse, par le mal. Et, dans ces attaques que vous vivez, chacun d'entre vous, selon vos étapes, vos expériences, faites appel à la lumière.

Et, si vous ne pouvez pas l'avoir, si vous croyez que vous n'avez pas pu l'atteindre, faites appel à ceux qui marchent, comme vous, en avant. Vous serez alors protégé car vous vous lierez avec des êtres qui vivent dans votre matérialité, que vous connaissez ou que vous ne connaissez pas. Ces êtres existent, ces êtres font ce même parcours ; d'où l'importance de devenir plus nombreux en leur compagnie car la tâche sera moins exténuante.

Nous savons ce que chacun de vous vit. Ceux qui sont présents ici, ce soir – et les autres – vivent, tous et chacun, des moments plus courts ou plus longs ou permanents d'absence de lumière.

Il est de votre devoir, quand vous êtes en état, en communication avec dieu et la lumière, de la redistribuer en même temps que vous la recevez, car vous pouvez faire profiter, autour de vous, ceux qui n'ont pas encore découvert la source, dieu.

Quand vous êtes dans ces états, ne le gardez pas que pour vous. Commencez à distribuer, d'où vous êtes, avec votre entourage et, même si personne n'est autour de vous, faites, laissez passer l'énergie, la source et diffusez-la. Diffusez-la sans mettre de mur, de porte et, plus vous diffuserez, plus celle-ci se déversera en vous et plus sa puissance grandira. Et vous deviendrez alors, par le fait, des sources d'amour, de lumière et de connaissance ; vous distribuerez la paix.

Vous apaiserez les âmes car telle est la condition si vous voulez que vous et tous ceux qui vous entourent évoluent, grandissent, apprennent, découvrent. Et, dans cette expérience, on vous cédera la maîtrise sans que vous l'exigiez. On vous cédera toutes les connaissances sans que vous exigiez, forciez. On n'arrache pas celle-ci, on la reçoit et on la donne.

Protégez-vous. Marchez en avant vers la lumière. Marchez avec simplicité, avec amour. Ouvrez-vous et soyez grand et immense. Et, si jamais vous découvrez, en vous, un conquérant, faites attention! vous n'êtes pas ouvert, vous n'êtes pas amour, vous n'êtes pas lumière.

Le conquérant s'approprie, vole pour sa puissance. Si vous devez faire face à ce conquérant, effacez-le de votre horizon car c'est vous et, de cette manière, vous pourrez accéder à des valeurs relativement éphémères. Marchez en paix dans l'amour, dans la lumière. Ouvrez-vous et, dans ces états, vous grandirez. Vous ne serez pas faible et vous pourrez alors, vraiment, être utile au créateur.

J'essaie de vous faire découvrir la vraie liberté, libre de tout. Car, dans ces états, vous êtes en communion, vous êtes marié, lié à toute la création ; celle-ci communique en vous, celle-ci vous porte. Et vous, vous chantez son expression, l'expression du père.

Maintenant, vous saurez maintenant ce que veulent dire marche, avance, va-de-l'avant. Dans cette pen-

sée, dans ces conditions, nul obstacle. Les obstacles se bâtissent autour de ceux qui ne font pas leur effort pour évoluer. Les obstacles sont toujours en croissance et vous devez toujours nettoyer. C'est plus facile d'éliminer tout problème dès leur naissance, à leur origine ; n'attendez pas de les laisser grandir.

Mais, si vous marchez vers la lumière, vers le père, dans l'amour, dans le calme, nous vous donnons tous les pouvoirs pour aplanir toutes vos difficultés. Elles n'existent pas pour ceux qui voient la lumière et elles n'existent plus pour celui qui a rencontré la lumière.

Ce soir, nous insistons sur la lumière, sur dieu, sur cet état lumineux qui est la présence du père et qui descend et vous habite en vous. Vous devez vous familiariser à celle-ci et, plus elle grandira en vous, plus sa contrepartie disparaîtra et vous ne saurez plus que celle-ci existait ou n'a jamais existée pour vous. Celui qui est dans la lumière totale ne se rappelle même plus de ses conditions difficiles, voire impossibles, noires, qu'il aurait vécues.

Tout le monde peut, s'il est beau dans son cœur, atteindre ces fruits célestes. Faites-vous beaux dans vos intérieurs. Ne laissez jamais naître quelque ombre en quelque coin de votre demeure. Resplendissez de cette présence qui vous habite. Vous êtes tous des êtres venus de la lumière ; vous êtes des êtres lumière.

Et ce que vous faites en ce moment ; le parcours, le retour vers celle-ci mais, si vous y faisiez face dès maintenant, vous seriez alors toujours éclairé. Ne faites pas dos à la lumière, faites face à celle-ci ; elle est partout, elle vous accompagne.

Le père vous aime et il n'attend que votre regard. Dès que vous ferez face à celle-ci, tout souci vous sera radié à jamais, effacé. Celui qui vit dans la lumière accomplit, sert, dans la joie, dans le bonheur, le père. Vous êtes maintenant les porteurs de cette lumière ; vous êtes des flambeaux.

Vous avez maintenant retrouvé votre chemin et, quelles que soient vos conditions, vous aurez maintenant des difficultés à l'oublier. Vous prenez conscience de la lumière qui vous habite et, parce que celle-ci est en vous, rien ne peut vous atteindre, rien de mal.

Vous êtes dégagé de toute douleur, de toute souffrance, de toutes les incompréhensions que vous avez générées par vous, par eux. Vous avez toujours été responsable de vos souffrances et, maintenant, vous êtes responsable de votre joie qui vous habite et qui ne vous faussera plus jamais compagnie.

Il est des étapes, dans la vie de chacun d'entre vous, que vous appelez marquantes. C'est ce que vous appelez un tournant décisif parce qu'il n'y aura plus, pour vous, jamais de retour en arrière. Car tels sont vos désirs et car telle est la volonté de votre père.

Marche. Marche. Va de l'avant et arrête de porter des poids inutiles car ceux-ci t'empêchent de progresser. Pourquoi porter quand tout, tout est en vous ? Pourquoi accumuler car tout est à votre service comme vous êtes, vous tous, au service des autres, de la lumière ?

Voyagez léger. Arrêtez de vous abasourdir avec des choses qui ne vous appartiennent pas. La douleur, le chaos ne vous appartient pas. On vous a donné, à l'origine, toutes les possibilités, tous les pouvoirs, toute la lumière, tout l'amour. Vous n'avez qu'à vous nourrir de celle-ci car celle-ci ne vous a jamais quitté. Et si, des fois, vous ressentez l'absence de celle-ci, c'est parce que vous ne lui faites pas face. Si noirceur il y a, retournez-vous, la lumière est là.

Nous vous accompagnons et, si certains se noient, se meurent, c'est parce qu'ils ont oublié, ils se sont séparés de dieu. Et, sans son aide, sans sa nourriture, oubliez toutes vos petites ambitions car elles risquent de vous habiter et elles vous garantissent l'échec. Oubliez vos ambitions terrestres, matérielles. Ouvrez les yeux, votre coeur à la lumière et vous ne serez jamais, jamais désappointés car celle-ci vous portera comme elle l'a toujours fait.

Vous étiez dans la lumière. Vous étiez dans la lumière. Vous pouvez retourner à celle-ci. Et, maintenant que vous avez connu la noirceur, vous apprécierez, d'autant plus, la lumière, dieu votre père, l'amour, la paix et vous ne pourrez plus jamais vous en passer. Et, dans ces états, quoi que vous entrepreniez sera accompli dans la perfection.

Débarrassez-vous de vos vieilleries. Débarrassez-vous de toutes ces choses que vous traînez. Arrêtez de

piétiner dans ces choses, dans ces états passés. Ne cherchez plus à vous nourrir de ces expériences.

Vous êtes, ce soir et pour toujours, dans la lumière et je vous demanderais de ne plus jamais revenir sur vos états passés, sur vos guenilles. Vous, dans cette lumière, renaissiez à l'état pur. Visualisez-le, ressentez-le. La pureté est un état dans lequel vous pouvez y accéder dans l'instant, si vous lâchez, si vous laissez tout.

La lumière ; cet état de pureté ne supporte aucun artifice, ne supporte rien. La pureté : la mère patrie de l'amour, de la paix, de la joie, du bonheur ; c'est ça votre véritable achèvement. Nous vous l'accordons. Nous vous demandons seulement de le garder, cet état, toujours aussi pur.

Cet état devrait être maintenu, maintenant et toujours, par vous, par vos actions, par votre exemple. Telle est la condition de votre délivrance, telle est la condition de votre liberté et telle est la condition de votre libération. Vous êtes ici pour atteindre votre libération ; celle qui vous permettra, à chacun, de faire l'ascension au père.

Vous êtes libéré ce soir, en ce 8 décembre 1990, de vos souffrances, de vos maux, de vos chaînes. Vous pourrez, dès maintenant, chacun, selon l'expression qu'il aura choisie, voler (liberté) ; vous êtes, comme des oiseaux, libres. Mais vous devez, pour permettre à la continuité de cet état de libération, vous garder toujours purs.

Je dois voir, maintenant, en tout temps, dans vos yeux, à travers vos corps, cette lumière. Je vois tous vos états, vous ne pouvez rien cacher. Et, dans cette pensée, il vous sera difficile de vous salir, car le père, la lumière, l'amour voit, vous voit, veille, vous protège, vous aime pour toujours.

Acceptez, avec humilité, l'offrande qu'on vient de vous faire ce soir ; c'est un cadeau qu'on vous fait à tous et à chacun. Et vous pourrez, en tout temps, le partager, le distribuer, le chérir entre vous et entre tous ceux qui vous entourent.

Vous êtes des lumières et, si vous restez purs, vous ne passerez pas inaperçus, car nombreux sont ceux qui sont avides – et qui ont besoin et qui souffrent – qui ont faim de cette lumière.

Nous, ce soir, en cette date de l'**illumination des peuples**, nous vous habillons, nous vous habitons, nous vous accordons, léguons cet état (d'être). C'est une grâce qui est accordée en temps régulier afin de permettre, à de nouveaux représentants de la lumière, d'agir, d'aider, de servir, car la tâche est grande.

Mais elle ne sera d'aucun poids sur vous si vous restez dans l'état de pureté que l'on vous a accordé gratuitement, vraiment gratuitement. C'est ça le don : le don est offert gratuitement et celui-ci doit rayonner. Et celui qui le porte doit distribuer cette lumière sans compter.

Je vous aime. Je vous accompagne. Je vous soutiens. Je suis toujours à vos côtés. Appuyez-vous sur moi si vous vous sentez faiblir. Mais, à partir d'aujourd'hui, nul doute, nulle faiblesse ne vous habitera mais, quoi qu'il arrive, je suis là ; nous vous accompagnons.

Je crois que, pour ce soir, j'ai terminé. Je vous laisse dans l'amour, dans la lumière et, quelles que soient et quelles qu'aient été vos demandes, nous vous avons comblés.

Rappelez-vous de cette date, ne l'oubliez jamais. Je vous accorde tout mon amour, toute ma protection, tous mes soins. Je vous aime comme si vous étiez mes enfants. Je dois vous quitter mais je suis toujours là. Bonsoir. Amen.

LA FLORAISON DES ESPRITS CE SONT VOS OUTILS

— Notre Père, notre Dieu, notre Créateur, bénissez-nous, guidez-nous dans notre chemin spirituel. Nous disons cette prière à l'unisson : « je me remplis de ma lumière intérieure, celle qui est toujours présente. À son appel, elle m'illumine, me régénère et me fait vibrer dans une couleur céleste qui est la vie ». Nous Vous remercions de votre amour, de votre présence, de votre compréhension et de l'enseignement que Vous nous donnez. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Nous nous excusons pour le délai. Nous parlerons, ce soir, de **la floraison des esprits**, des pouvoirs des futurs créateurs. Les esprits créateurs fleurissent souvent en même temps et dans des intervalles non déterminés par les êtres humains.

Souvent, les grands génies, les grands artistes se trouvent à pousser en grand nombre, dans les mêmes temps, les mêmes époques et, souvent, sont tous condensés dans des espaces-temps et, à la surprise de tous, nous éclairent, nous illuminent. Mais, entre ces époques éblouissantes, il y a possibilité, quand même pour chacun, de faire appel à ces états de créativité.

Dans des ensembles de créateurs, la puissance est générée par le contexte et, dans l'absence de conditions

propices au développement de ces génies, de ces grands artistes, si vous vous trouvez seul, vous pouvez quand même espérer et générer des œuvres ; si tel est votre cheminement.

Ce soir, nous allons vous donner quelques outils de base afin de procéder à vos demandes intérieures. Pour générer, créer une œuvre, vous devez, bien sûr, vous mettre en état (d'éveil) ; dans les états que l'on vous a suggérés auparavant. Ces états de paix, d'amour et de calme vous conditionnent à une harmonie intérieure qui s'établit, qui règne en vous, sur vous.

Et, à partir de cette étape, vous devez procéder à l'utilisation de votre premier outil de travail. Celui-ci s'effectue par l'absorption de l'énergie qui vous entoure ; celle que vous pouvez capter en tout temps, en tous lieux. Vous devez faire appel à elle, en premier temps, par son absorption d'en bas vers le haut.

Vous aspirez cette énergie et vous l'acheminez, à travers vos centres, jusqu'à votre couronne. Vous devez procéder plusieurs fois à la montée de cette énergie. Vous devez la soutenir dans son élévation ; l'amener, la porter par votre état intérieur d'harmonie, de paix et d'amour.

Vous élevez cette énergie et vous la montez, comme un ascenseur, d'étage en étage. Et, en passant par ces différents étages, par vos différents centres, vous nourrissez, vous noyez, vous alimentez, vous éliminez tous vos centres. Mais vous devez ne pas vous arrêter, vous devez soutenir, élever, pousser vers le haut, cette énergie et l'amener jusqu'en haut. Elle se trouve, à la base, large, immense et puissante et, en montant, elle devient plus étroite, plus raffinée, plus aiguë, plus précise. Et, en arrivant dans votre centre supérieur, cette force, force mince, élancée mais est alors devenue qu'un rayon de lumière très puissant, coupant ; il passe à travers, entre vos deux cerveaux, plein centre, et les illumine.

Dans ces états, ceux-ci s'activent et peuvent alors considérer le début d'une action. Ceci est le premier outil : l'élévation de l'énergie, de la puissance brute à travers vos centres à une énergie pure, parfaite, sans poids, aux possibilités de contact illimitées, très très très éloignées. Cette possibilité, ce faisceau de lumière, vous permet d'at-

teindre, de quitter, de toucher, de caresser la création toute entière. Ceci est le premier outil.

Nous allons passer au deuxième outil. Le deuxième outil est la capacité de filtrer l'énergie ainsi accumulée, ramassée, compressée dans le chakra de la couronne. Dans la compression de l'énergie, vous pourrez alors procéder à sa diffusion dans toutes les directions tout en restant en contact avec le faisceau lumineux qui traverse, par le centre, vos cerveaux et qui caresse l'infini.

Dans cette étape, votre ressenti doit être la puissance de l'énergie emprisonnée et diffusée lentement, sous votre contrôle, dans toutes les directions, dans une façon circulaire. Votre esprit alors devient l'énergie et prend son mouvement qui est la régularité, qui a la régularité d'un satellite.

Ces outils, pour le moment, bien sûr, ne seront pas tout de suite efficaces sur vous mais vous devrez essayer d'expérimenter ces états de choses. Vous devez, s'il y a au début inconfort, vous devez laisser aller, retourner l'énergie vers le bas d'où vous l'avez puisée.

Vous êtes le grand principe qui gère les marées. Vous êtes, dans ces états, votre propre soleil. Vous attirez, vous élevez, vous soutenez, vous puisez la force qui vous entoure. Vous l'élevez par votre contrôle, par votre « Je Suis » et vous la retournez vers le bas, vous relâchez. Ceci est l'exercice qui va avec le premier outil.

Dans le cas de votre deuxième outil, l'énergie doit être soutenue, gardée dans votre cerveau et poussée vers l'extérieur à travers votre cerveau, et le surplus, laissez-le aller vers le bas. Vous devez procéder sans effort, sans insister. Vous pouvez faire ces exercices quelques fois, deux, trois fois pour commencer et vous devez alors laisser, vous laisser aller dans un repos total.

Le troisième outil se crée dans l'exercice des deux premiers. Il est, bien sûr, l'outil principal des créateurs. Ce troisième outil est celui qui vous permettra le permmissible, qui vous permettra l'accession aux états supérieurs.

Celui-ci, quand il est mis en activité, voyage, agit, coordonne, gère, analyse tout ce qui vient à lui, sans effort physique, sans motricité, sans énergie, sans motricité matérielle : c'est-à-dire que, quand vous arrivez à ce troi-

sième outil, vous êtes alors arrivé dans nos espaces. Et nous nous occupons de votre réintégration dans votre quotidien, dans votre matérialité.

Mais, dans ces faits, dans ce parcours, vous revenez plein d'expériences, plein de richesses ; ces richesses sont celles que portent et transfèrent les artistes. Le mot savant ; les porteurs de la lumière, les porteurs de la pa-role, de l'image, les porteurs de vos futures possibilités.

Dans vos travaux, dans vos recherches, vous devez définitivement établir la condition, établir le contexte, l'environnement, en créant l'état de paix, d'amour, de calme. Entourez-vous de tous ces états, encerclez-vous de tous ces états afin que ceux-ci vous habitent, afin que vous soyez, vous, ceux-ci. Ensuite, si vous êtes dans la recherche pure, vous pouvez alors procéder à l'emploi du premier outil.

Faites-en l'exercice, deux, trois fois mais pas beaucoup. Arrêtez l'utilisation du premier outil et laissez-vous aller totalement dans votre paix, dans votre amour, dans votre calme, dans votre lumière. Restez-y, habitez, vivez cet état, restez dans cet état.

Plus tard, après quelques répétitions de cet exercice, plus tard, procédez de la même façon : employez votre premier outil et accédez à l'utilisation de votre deuxième outil. Procédez de la même façon deux ou trois fois, pas trop.

Laissez, après, aller et redescendez comme sur un nuage qui vous déposerait en douceur et qui vous ramènerait dans vos états de paix, d'amour, de lumière, de calme, de beauté intérieure. Restez dans ces états, habitez-les et respectez ces expériences.

Quand vous aurez répété ces expériences, vous accéderez à votre troisième outil, vous le découvrirez ; il est universel mais, en même temps, il est ajusté à vous, donc pour vous. Il est votre outil unique et, seul, vous pouvez vous en servir ; il est pour vous seul.

Avec votre outil, vous pourrez alors accéder à la connaissance, à votre recherche et vous pourrez transférer celle-ci dans votre matérialité. Vous deviendrez alors des artistes, des créateurs, car vous aurez réussi à sortir de votre actualité pour venir vivre dans la réalité du créateur.

Et cette réalité deviendra vôtre et cette réalité modifiera votre actualité ; c'est ainsi que procèdent tous ceux qui s'éveillent à la lumière.

Ne cherchez pas à réaliser mais, plutôt, vivez dans cette ascension vers la lumière, dans votre évolution afin que vous puissiez alors accomplir. L'accomplissement est ce qui est accordé d'en haut vers le bas.

Vous devez, dans votre actualité, prendre conscience de cet état de fait qui est ce que vous cherchez avec tant d'effort, qui est l'accomplissement, qui est la matérialisation de la lumière. Dans les étapes, dans les outils qu'on vous a donnés, on vous permet d'accéder à celle-ci. C'est ce qui fait la différence entre les grands, les lumières de votre monde et les autres. Tout dépend du parcours que vous faites dans votre élévation.

Quand vous n'êtes pas dans ces états, quand vous n'êtes pas dans cette action, alors laissez-vous éclairer, habiter par la lumière ; laissez-la vous gérer. Ce sont, dans ces états, les états que l'on appelle de repos, ils sont aussi très importants.

Dans le repos, dans ces états, on vous régénère, on vous bâtit afin que vous puissiez, un jour, par votre propre décision d'aller, de vous élever dans nos champs lumineux. Dans cette étape, vous êtes alors actifs, créateurs, propagateurs de la lumière.

Si vous ne pouvez pas procéder tout de suite, laissez-vous porter, laissez-vous flotter et laissez-vous grandir afin que vous puissiez atteindre, un jour, les sommets que l'on vous accordera. Vous faites bien, allez doucement, doucement et vous verrez à quelle vitesse phénoménale vous pourrez accomplir. Le plus doucement possible garantit la justesse, la précision de vos actions futures.

Pour atteindre la floraison de l'esprit, des esprits, dites-vous bien qu'il y a eu, auparavant, de grandes et nombreuses étapes constructives et celles-ci ne peuvent être passées par-dessus ; chaque étape doit être faite. Vivez-les pleinement car toutes sont aussi grandes et aussi importantes puisqu'elles garantissent, chacune, le succès de votre accomplissement final.

Dans vos étapes actuelles, vous vous nourrissez,

vous vous construisez, vous vous établissez, vous vous affermissiez, vous vous structurez et vous prenez votre forme. Quand celle-ci sera parachevée, vous serez, vous serez illuminé par la source, par la lumière, dans votre totalité ; ainsi, vous pourrez accomplir.

Pour l'instant, réalisez chacune de ces étapes dans leur totalité. Ne laissez rien aller, ne perdez rien car chaque expérience, chaque information vous bâtit, vous construit. Vous êtes, maintenant, votre propre bâtisseur. Vous êtes le maçon et vous devez suivre le plan, les plans, à la lettre, du grand architecte.

Dans cet état, vous vous perfectionnez. Dans cet état, vous vous élevez à votre « Je Suis » supérieur. Dans ces expériences, essayez d'être conscient dans votre totalité. À chaque instant, vous devez savoir ce qui se passe en vous. Vous devez avoir vue sur tout ce qui se fait en vous. Entre temps, dans les états de repos, dans la grâce, dans la lumière, laissez-la agir à travers vous.

Ce sont vos outils, gardez-les précieusement, prenez-en soin. Utilisez-les avec sagesse et ils vous permettront beaucoup. Vous devez, dans vos étapes, ne pas penser à une accession aux connaissances par un escalier car il est une image d'un effort.

Vous devez visualiser ces étapes comme étant des plateaux porteurs. C'est une image ; un plateau sur lequel on vous dépose. Dans ce plateau, on vous accorde un champ d'action, un temps et les expériences requises à cette étape. Mais vous êtes porté, ce plateau est porté. Et, quand vous accomplissez, réalisez vos étapes, le porteur vous amène au même niveau que votre prochain plateau.

Alors, vous pouvez voir qu'il n'y a pas vraiment d'effort puisque, finalement, de plateau en plateau, vous vous élevez toujours plus haut, sans même faire l'effort puisque vous marchez toujours sur votre horizon. Ceci est une image pour éliminer, en vous, toute pensée d'effort. Quand vous vivez, il n'y a pas d'effort, vous vivez l'expérience.

Je reviens à vos outils. Dans le quotidien, dans vos actions, vous pouvez aussi les employer pour différents niveaux. Votre premier outil, sans procéder par l'exercice, vous pouvez mentalement faire appel en vous ; un appel

de lumière en vous, par vous. Et, quand vous avez plus de temps, quand vous pouvez vous accorder plus, alors passez à l'autre manière. Ne vous faites pas déranger quand vous passez à celle-ci.

Ce soir, nous avons parlé de la floraison des esprits, des grands esprits. Vous pouvez y accéder graduellement, sans effort, si vous procédez de la manière qui vient de vous être transférée.

Ce soir, vous pouvez considérer ceci comme un cours qui vous permettra d'accéder, d'accélérer dans vos recherches, dans votre travail, dans votre accomplissement. Nous procéderons, plus tard, à d'autres explications.

J'ai terminé mais je vous demanderais d'essayer de prendre un temps d'arrêt. Prenez cinq minutes de votre temps, dès maintenant, sans bouger, sans penser, sans réagir, pour nous permettre d'imprégner, les explications qui vous ont été données, en vous.

Je vous dis bonsoir et merci et ne bougez plus pour cinq minutes. Placez-vous et ne pensez plus. Restez totalement inerte. Ceci fait partie du cours. Nous vous remercions de toute votre attention. Bonsoir.

LA GESTION DE L'ÉNERGIE

– Notre Père, notre Dieu, notre Créateur, bénissez-nous, guidez-nous dans notre chemin spirituel. Nous disons cette prière à l'unisson : « Je me remplis de ma lumière intérieure, celle qui est toujours présente. À son appel, elle m'illumine, me régénère et me fait vibrer dans une couleur céleste qui est la vie ». Nous Vous remercions de votre amour, de votre compréhension, de votre présence et de l'enseignement que Vous nous donnez. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Ce soir, nous allons vous parler de la **gestion de l'énergie**, de la gestion de votre énergie ; celle qui vous maintient en tant que tel, celle qui vous soutient dans vos états et dans les dimensions de vos évolutions. L'énergie vous a été donnée, dès l'origine, dès votre origine, pour maintenir votre autonomie. Cette énergie est permanente, éternelle en vous. Elle est utilisable en tout temps mais elle ne diminue, en aucun cas, ses réserves. Il n'y a pas de perte d'énergie.

L'énergie est un arc, un cercle, plutôt, de lumière qui englobe votre corps physique. Dans cette dimension, ce cercle, cette enveloppe, se trouve, se trouve à être votre enveloppe protectrice ; celle-ci assure l'environnement, l'atmosphère de votre corps dit physique.

Ce champ énergétique énergise, en tout temps,

tous vos centres, tout l'ensemble de votre être, sous le même principe que les éclairs. Ceux-ci ont l'air d'agir à des temps espacés mais ceux-ci agissent selon la demande sur vous, sur vos centres, sur la totalité de votre entité.

Vous êtes continuellement énergisé. Vous êtes continuellement soutenu par cette lumière; ces étincelles de lumière, ces éclairs, tout autour de vous et, de plus en plus petits, en s'intériorisant jusqu'aux plus petites parties de vous-même. Vous êtes donc des êtres inépuisables, aux possibilités, aux capacités sans limites puisque votre énergie qui est en vous, qui est responsable de votre être, ne s'affaiblit en aucun cas, en aucun temps.

Pour que l'énergie puisse être effective et pour qu'elle puisse agir, en vous, à son maximum, vous devez évidemment la capter, l'utiliser, la recevoir, l'exploiter. Celle-ci est toujours en action et, que vous l'utilisiez ou pas, celle-ci continue son oeuvre selon votre prise de conscience de cet état, de cette énergie.

Vous pouvez alors grandir, évoluer, transformer votre forme, augmenter vos capacités. Vous êtes tout petit, tout petit petit petit mais vous pouvez, en absorbant, en utilisant cette énergie qui est vôtre, qui vous a été léguée, vous pouvez grandir au-delà de vos dimensions, au-delà de vos actualités, au-delà de votre présent.

L'énergie qui a été léguée à chacun de vous est si grande qu'elle peut vous faire grandir dans toutes les directions. Elle peut vous faire joindre passé et futur dans votre présent. Vous pouvez rejoindre l'éternel. Imaginez-vous un œuf de lumière et, dans cet œuf, en plein centre, il y a un noyau tout petit ; vous êtes ce noyau en plein centre.

En utilisant l'énergie qui est vôtre, sans aller la chercher au-delà, vous absorberez alors votre nourriture ; celle qui a été pensée pour vous, pour votre développement, celle qui a été créée pour vous. Rappelez-vous, vous pouvez vous en servir à l'infini et, plus vous en consommerez, plus vous aurez faim de cette lumière, de cette force car, en même temps, vous grandirez.

L'homme, dans cet état de conscience, a été créé pour atteindre tous les univers. La dimension qu'il a, dans votre présent, est limitée à son développement qu'il s'est accordé. Tout est en vous, avec vous, pour vous. Tout est

là pour vous servir et, dans votre agrandissement, votre servir est dans la gestion de cette énergie qui vous a été léguée.

Très rares sont ceux qui savent gérer leur énergie. Ceux-ci, dans la découverte de cette énergie, grandissent à des vitesses, à des compréhensions qui sortent de votre ordinaire, c'est-à-dire que ces nouvelles consciences ont abattu la conscience primitive, la conscience, à l'état de larve.

Dans la gestion de l'énergie, il faut que vous vous souveniez que celle-ci, en tant que telle, est à votre service et elle est absolument inépuisable : donc vous pouvez en faire appel selon vos besoins. Et, plus vous augmenterez vos besoins, plus vous pourrez faire appel à cette énergie et plus vous pourrez vous transformer, vous transmuter.

L'énergie est, en tout temps et dans votre lieu, inépuisable. Ce que vous employez se régénère et ce que vous n'employez pas retourne dans la réserve, votre réserve. La partie utilisée est automatiquement remplacée, car l'énergie est le symbole de l'équilibre du père. L'équilibre est l'état qui est maintenu entre tout, entre tous, entre tout.

Dans cette optique, dans cet apprentissage, vous saurez que, dans vos intérieurs, chacun, chacun, du plus grand au plus petit, reçoit sa part égale qui lui est due mais tous reçoivent la même énergie, la même image de celle-ci.

Dans ces conditions, aucune de vos parties intérieures, de vos mondes intérieurs, ne peut envier ou être jaloux de l'autre parce que chacun reçoit la même chose et, dans l'équilibre, la proportion est parfaite. La perfection de cette proportion maintient une pression, une constance dans tout votre être et celle-ci se modifie à la suite de vos transformations. Je vais essayer d'être plus facile à comprendre.

Chaque centre, chaque partie à l'intérieur de vous gère ses ressources et son énergie ; chacune de ces parties lutte pour l'obtention de ses ressources et de ses énergies. Mais, si la compréhension, votre compréhension s'élève à une compréhension supérieure - c'est-à-dire que cette énergie et ces ressources sont inépuisables

- les parties, les centres, en vous, ne lutteront pas pour obtenir les ressources ; elles s'ouvriront toutes sachant bien qu'il n'y a pas de lutte à faire.

Tout ce qu'elles ont à faire, c'est de recevoir et de se gérer sans avoir à prendre, chez le voisin, d'autres énergies ; d'où la phrase sur les récoltes, les réserves.

Le principe des réserves, des récoltes ; si ces réserves et ces récoltes servent et sont utiles alors elles ont raison d'être mais, dans la majorité du temps, ces réserves, ces récoltes ont été faites au détriment d'autres parties de vos mondes intérieurs et d'autres parties de votre monde extérieur. De là, l'inégalité entre les pays. De là, les déséquilibres. De là, les luttes, les guerres, et la même chose se fait dans vos intérieurs.

Si vous voulez la paix, la lumière, l'amour, il faut, dès maintenant, que vous compreniez qu'il y a assez, pour tous, en énergie, en amour et en lumière, et vous devez prendre position ; faire le premier pas sur vous-même. Quand ceci sera compris, de chacun d'entre vous, alors votre monde dans lequel vous vivez sera dans l'harmonie totale, dans la paix, dans l'amour.

Je vais vous expliquer comment l'énergie se gère en vous, par vous. Imaginez que l'énergie se distribue sous forme de cercle, de sphère. Chacune de ces sphères a la proportion, la grandeur et comporte et emporte, en elle-même, l'énergie totale de ceux qui en font la demande.

Chaque partie, en vous, fait appel à celle-ci. Dans sa forme, celle-ci est universelle, permanente, éternelle, parfaite. Elle vient sous la forme de la sphère et, si chaque centre, en vous, observe la distribution de celle-ci, il verra bien que chacun reçoit la même chose et n'a rien à envier de son voisin.

Dans cette compréhension, les maladies s'effaceront. Dans cette même compréhension, la richesse spirituelle, physique, est absolue. Vous devez puiser, capter, recevoir, en tout temps, votre énergie qui est là, en vous, autour de vous, qui vous enveloppe, vous protège, vous active, vous soutient et vous permet votre condition de vie actuelle, passée et future.

L'énergie, même après changement de vos états, reste vierge, intacte, inépuisable et reste toujours à votre

service à travers tous les temps et tous les lieux. Cette énergie est l'énergie constructive ; celle qui bâtit sans s'épuiser, sans s'altérer, celle qui est générée, par le père, en permanence.

Le père est le générateur suprême, il vous alimente tous et celle-ci, l'énergie, retourne en permanence à lui. Si vous brisez cette énergie, petite ou grande, vous vous tuez et vous assumez votre disparition. Vous ne devez pas briser ou casser l'énergie, vous devez la laisser vous pénétrer, vous habiter. C'est de cette manière que vous pourrez vous régénérer, c'est de cette manière que vous pourrez accomplir l'impossible. Vous pourrez vous accorder alors, dans cette compréhension, toutes les possibilités que le père a pensées pour vous.

Dans la gestion de l'énergie, il n'y a pas de budget. On ne calcule pas ce qui a été dépensé et ce qui reste puisque ce qui a été dépensé est régénéré automatiquement et ce qui reste est.

La masse énergétique qui vous accompagne, qui est, qui vous enveloppe, reste intégrale dans son équilibre. C'est à vous de vous harmoniser à celle-ci. C'est à vous de développer votre attitude nouvelle à celle-ci. Vous devez vous acclimater à votre énergie. Vous devez vivre dans votre énergie, dans votre lumière ; d'où l'importance de votre intériorité. Dans votre intériorité, vous pouvez agrandir votre conscience à celle-ci.

La nourriture est en vous, pour vous. Elle est vôtre, elle vous appartient. Commencez donc à vous nourrir de cette nourriture qui vous est propre, propre, très propre. C'est en agissant dans cette voie que vous allez pouvoir commencer à grandir.

Tant que vous n'agirez pas dans cette voie, vous resterez toujours dans l'état que vous êtes actuellement – et pire encore. C'est que, si vous ne vous nourrissez pas, votre état pourrait se détériorer et, dans cette détérioration, chacun combat pour sa survie. Espérant survivre au chaos, il écrase son voisin.

Je parle évidemment de vos intérieurs alors que la survie est dans l'unisson, dans l'union, dans l'accord obligatoire de tous, de tout. C'est ce qui vous habite en vous. Nourrissez-vous de votre nourriture propre et la paix, la

santé, la paix, l'amour s'établiront.

Dans ces états d'harmonie, votre énergie qui aura su tout transformer en vous, qui vous aura transmuté en votre « Je » supérieur, deviendra, dans cet unisson, un soleil. Votre développement de votre « je suis », à l'état de votre « Je Suis » supérieur, aidé par votre nourriture propre, votre énergie, vous établira en tant que générateur de paix, de santé, de calme, de lumière.

L'énergie, en tant que telle, crée des champs, des couches électromagnétiques à travers, autour de la plus petite cellule jusqu'à l'ensemble de tous vos ensembles qui est votre être total. Si vous agissez dans cette pensée, si vous vous nourrissez de cette énergie, votre énergie, vous serez alors inépuisable dans votre action, inépuisable dans vos pensées, inépuisable dans vos réalisations, et vos accomplissements pourront alors se parachever. Ceci est une explication sur la transformation vibratoire des corps physiques, matériels, en lumière.

Celui, celle qui aura compris pourra tout accorder, pourra tout réaliser, car il sera alors dans la pensée agissante du père. Dans votre quotidien, si épuisement il y a, faites appel à l'énergie. Ouvrez votre conscience sur celle-ci, faites appel à votre propre énergie. Ouvrez votre conscience sur cette énergie qui vous appartient et vous serez alors régénéré instantanément, et l'épuisement, la fatigue disparaîtra sur-le-champ. Développez votre prise de conscience face à ces états.

Si vous voulez, en temps, faire appel à l'énergie, à la lumière, faites l'exercice, faites les expériences, dans vos actualités, sur des petites choses ; essayez. Quand vous êtes épuisé, avant de vous coucher, régénérez l'énergie en vous de façon qu'avant que vous fermiez vos yeux vous soyez déjà restauré, et que le repos, le sommeil, qui vous est accordé, par la suite, devienne alors l'enseignement que vous devez avoir.

Si vous ne faites pas appel à l'énergie - et que vous êtes épuisé - vous passerez alors la nuit à essayer de rebâtir, de restaurer l'équilibre en vous. Mais vous aurez beaucoup de difficulté, car la restauration, la régénérescence, le pouvoir régénérateur se fait font dans la conscience totale. Et le repos, le sommeil est alors utilisé à bon escient,

c'est-à-dire à votre enseignement.

On vous enseigne afin qu'à votre réveil vous puissiez agir avec de nouvelles données, de nouvelles compréhensions, de nouveaux outils. Et, dans ces états d'action, vous pourrez alors, bien sûr, grandir, vous pourrez alors, bien sûr, vous transformer parce que vous utiliserez chaque temps, chaque expérience, chaque lieu, pour la bonne chose, pour la vraie demande.

Si je mange, c'est pour me nourrir, pour me restaurer. Si je me régénère, c'est pour effacer l'épuisement. Si je me régénère encore plus, j'efface la maladie et, si je me régénère encore plus, je m'accorde l'éternité.

Dans le repos, j'apprends, je m'instruis car le calme est revenu, le désordre ne m'affecte plus. Ce sont ces choses, ces phrases, ces pensées qui doivent vous nourrir. Si je marche, c'est pour permettre à l'ensemble, mon ensemble, ma structure, d'être en communion avec tous les ensembles, tous les groupes qui m'habitent. Quand je marche, quand j'agis, je transfère, je communique avec tout mon intérieur et avec mon extérieur.

L'énergie vous englobe, vous habite, vous active, vous nourrit et, dans votre gestion de l'énergie, tout ce que vous avez à faire, c'est de l'utiliser de plus en plus. C'est une gestion qui est finalement agréable, très facile et très enrichissante.

Nous vous avons suggéré la gestion de votre énergie parce que vous êtes le seul qui puisse aller puiser en elle, dans votre énergie propre. C'est pour ceci que l'on emploie le mot gestion. Vous gérez votre énergie, votre puissance, vos pouvoirs futurs. Le mot gestion, dans cet état, voudrait dire, plutôt, l'emploi, l'utilisation ou le mot nourrir est encore mieux.

Ce soir, nous faisons, nous essayons de vous faire prendre conscience de cette énergie qui est propre à vous. Elle est là, vous n'avez pas besoin de chercher ailleurs. Elle est en vous, autour de vous. Elle vous englobe. Elle vous habille. Elle vous protège. Elle est le père.

Les grands de votre monde - comme les prophètes, comme le Fils, le Christ - ont pu agir grâce à cette conscience totale du soutien du père. Son fils ne serait jamais descendu parmi vous s'il n'avait pas eu cette com-

préhension totale. Dans cette compréhension totale, le père vous accorde tout à tous. Et tout ce qui paraît vous manquer dépend seulement de votre attitude.

Utilisez l'énergie du père, votre énergie propre, et vous deviendrez alors, tous, lumière, aux pouvoirs incommensurables. Vous êtes éclairé dès maintenant. Augmentez vos capacités en puisant à la source, dans votre énergie propre, et votre lumière intérieure s'agrandira et vous aidera à vous accomplir. Amen et vous souhaite le bonsoir.

Et nous vous englobons de tout notre amour qui est lumière ; la lumière d'une pureté parfaite. Nous vous englobons tous de notre amour. Restez dans notre lumière, dans cette lumière ; celle qui est générée par le père. Bonsoir et à bientôt.

JE SUIS LUMIÈRE

AV. Mon Père, mon Dieu, mon Créateur, bénissez-nous, guidez-nous. Accordez-moi la grâce, accordez-nous la grâce de Vous servir car tels sont nos désirs communs et particuliers. Nous apprenons à vivre dans votre amour, dans la paix et dans votre lumière. Et nous sommes heureux de vivre dans nos nouveaux états. Amen.

CENT.NOM ::

Je suis lumière, je suis lumière, je suis lumière. Je vis dans la lumière. Je vis dans toute la création. Je suis vos lumières. Je vous habite. Je m'émeus par vos attentions. Je vous alimente et je m'alimente de vous. Je vous habite. J'émane de vos intérieurs et je flotte et m'élançe vers le père. J'établis la communion des saints. Je suis fragile, très fragile, car la lumière, à cette étape, est à un taux vibratoire élevé, mince comme un fil. Je m'élançe vers le père et, dans ma joie, je me dénude, je m'étire pour pouvoir vibrer au plus haut diapason. Je m'accorde. Je suis en accord, avec le père, dans mon ascension.

Vous devez être les gardiens, vous devez me protéger, avoir soin et ne pas laisser approcher qui que ce soit excepté la lumière. Plus je m'élève, plus je suis fragile et plus je suis joyeuse et plus je sers et plus je vous nourris et je peux changer vos états. Je peux, par conséquence diapasonique, vous élever, vous secouer, vous ébranler, vous faire vibrer car telle est mon action.

Je suis, dans mon action, vos vies. Je vous permets, à tous, de vivre, de vibrer comme les feuilles sur l'arbre qui vibrent au bruissement du vent. La vibration est très imperceptible à vos écoutes mais, si vous vous habituez à ma présence, vous ressentirez alors chacun de mes états d'âme. Je vous permets, quand vous m'écoutez, d'entrer en état. Je crée, en vous, ces états qui sont très rares pour vous et que vous appelez les états d'âme.

J'agis directement sur votre âme car celle-ci est seule à pouvoir capter et celle-ci vous communique alors ce qu'elle a reçu ; elle vous communique la volonté du père, ses désirs, ses joies. Par moi, vous ressentez, de loin, l'humeur du père. Quand je peux m'élancer enfin, hors de ce corps, j'en profite pour m'élever, au plus vite, le plus loin possible et le plus près possible de la source du créateur, de celui qui nous a donné la vie, nous les lumières, la lumière.

Je peux, selon les états dans lesquels vous êtes, prendre mon temps. J'oscille comme la flamme mais je m'élève jusqu'à l'origine, jusqu'à la source. Je reste attachée en vos intérieurs. Je vous habite et j'aime voyager vers le père car, à mon retour, je suis l'aliment intérieur de tous vos ensembles ; je suis la nourriture, la lumière des intérieurs, de tous vos intérieurs.

Vous devez, en tout temps, assurer ma protection. Vous êtes mon écrin et, quand vous vous ouvrez, je brille des mille feux de la lumière du père. Je suis la lumière ; le feu qui ne brûle pas. On ne peut me ressentir physiquement mais on peut m'identifier par le bien-être que je crée en vous ; j'apporte l'harmonie, la paix, j'apporte l'amour. Je suis tous ces états car tous m'habitent et, selon l'angle, je varie la couleur, je varie vos plénitudes. Selon vos besoins, dans l'instant, j'apporte vos états tant recherchés.

Mon action se fait indirectement par votre compréhension de ma présence. Je ne peux agir ou combattre pour vous ; ces actions ne sont pas de mon ressort. Par contre, je peux et j'amène la paix, la santé, la joie, le bonheur. Je suis la lumière et, quand je suis, je suis alors vos lumières qui vous éclairent. Je vous habite au plus profond de vous-même. J'ai ma chambre,

mon espace, et je ne peux qu'en sortir que si vous me l'accordez.

Je peux chanter, m'élever. Je suis un feu d'artifice, sans bruit. J'éclaire votre voûte céleste afin que vous puissiez voir très loin et, dans mon évasion, dans mon élan, je vous permets de me suivre, je vous permets de vous élever partiellement avec moi et, pour ça, il faut que vous me laissiez sortir de vous.

Je suis la lumière, votre lumière intérieure, et je m'ennuie du père. Accordez-moi la joie de sortir de vos douleurs, de vos difficultés, de vos actualités, de ce physique qui me contient. Éclairez vos consciences afin d'explorer vers le père et vers vos intérieurs, vers moi.

Je suis la lumière qui vous habite, qui s'élève hors de vous pour se souder, se lier, se marier à celle qui vient d'en haut, sur vous et, dans cet état d'union, la communion est totale. Dans cet état, il n'y a plus d'effort, aucun épuisement, aucune dépense puisque vous flottez sur ce rayon lumineux et, sans vous déplacer, vous pouvez comprendre ce que le père attend de vous.

Quelle qu'en soit la distance, quelles qu'en soient les conditions, le transfert du message, des messages, se fait par la loi du non-déplacement, déplacement. La volonté du père circule, va d'un point à l'autre sans même parcourir aucun espace, car le père, pour ce faire, agit par action-réaction.

Chaque élément, étant placé où il doit, reçoit, agit et réagit. Et, comme le père a tout prévu, il n'y a aucun espace vide, même dans vos vides hypothétiques. L'action-réaction se fait en chaîne ; vous vibrez et votre vibration est perçue par celui qui est à côté. Celui qui est à côté reçoit la vibration qui vient de vous – mais qui n'est pas de vous – s'en alimente et vibre à son tour et transmet et transfère le message, la volonté, sans qu'il n'y ait déplacement physique. Et, bien sûr, le temps alors est aboli et l'instantanéité est créée.

Si vous courez, je peux, où que vous soyez, vous rejoindre face à face. Si tu circules dans la lumière, dans ta lumière, dans la lumière du père, tout sera simple. Il est très difficile, pour vous, de comprendre l'état de la simplicité. Tout ce qu'on vous demande, c'est d'être sensible, à

l'écoute et vibrer. C'est tout ce qu'on vous demande, de vibrer et, dans cette vibration, votre émission sera entendue, dans toute l'éternité, à l'instant.

Il n'y a pas de temps ni d'espace dans la lumière. Vous pouvez me croire. Essayez et vous verrez que, dans ces cas, ces états, la foi en vous sera, la foi en vous créera des miracles car ces miracles seront alimentés par vous tous et, dans l'instantanéité de vos actions, je pourrai alors tout accomplir. Je suis la lumière, je suis votre lumière qui vous habite. Je vais au père, je suis au père.

Si vous voulez évoluer, vous devez accorder l'évolution à tous et à tout ce qui vous habite à l'intérieur et à tous ceux qui vous entourent. L'évolution n'est accordée qu'à celui qui permet l'évolution. Si vous voulez vous élever, élevez ceux qui vous entourent et, dans vos actions, vous serez élevé.

Je suis la lumière, je vous habite. Pour vous, je ne suis pas chaleur car je n'appartiens pas à votre dimension ; je suis, en vous, dans ma dimension. Chacune de celles-ci, ces dimensions doivent maintenir la paix, l'harmonie car les unes peuvent déranger les autres.

Je m'élève, je suis votre oiseau car je suis ; j'ai cette liberté d'action. Je transfère tout à votre âme qui est en vous et qui, elle, dans ces instants, n'a pas autant de liberté, car elle doit assumer, elle doit vous assumer ; elle est la mère au foyer, elle a soin de vous.

Quand je m'élève vers le père, au père, celui-ci m'accorde et j'apporte alors tous ses présents à votre âme. Et celle-ci, dans son bien-être, alors peut assurer la bonne marche de vos états lumineux dans chacune de vos parties physiques. Dans chaque centre, dans chaque cellule, dans chaque particule plus petite - infiniment petite ou infiniment grande - habitent des lumières. C'est pour ça que l'on vous répète que vous êtes physiquement des êtres lumière. Celui qui prendra conscience de la totalité des lumières qui l'habitent sera, deviendra alors lumière et être de lumière mais, pour ceci, vous avez beaucoup à découvrir.

Je suis la lumière et je laisserai, à mon interprète du verbe, la continuation de cette soirée. Je suis lumière et je retourne dans ma lumière. Attendez quelques instants, nous continuerons. Je suis lumière et n'oubliez pas que

je suis votre lumière. Je vous éclaire et continuerai toujours de vous éclairer.



La lumière a le pouvoir, après ces longs parcours, de se réintégrer en chacun de vous, de retourner dans son espace, sa dimension. Elle se trouve au centre de vos centres. Elle est, elle est une perle parfaite, une goutte d'eau dans votre océan. Elle est indélébile, elle est, elle ne se mélange pas, elle est entière, elle est faite des éléments que vous ne connaissez pas.

Elle n'est pas simplement la lumière que vous connaissez car la lumière – celle que vous connaissez – se déplace toujours proportionnellement à l'énergie qui lui est accordée ou donnée tandis que votre lumière n'a pas besoin de votre énergie pour rejoindre le père. Elle est faite des éléments du père, de sa propre lumière. Elle vous habite car toute structure comprend, au centre de son noyau, la lumière, une parcelle de la lumière du père, de l'essence du père.

Vous devez avoir soin de votre lumière. Elle est ce qui devrait être, pour vous, de plus cher car il n'y a, en ce monde, en vos matières physiques, rien qui ne peut l'approcher. Pour qu'il y ait contact, communication, il faut que la lumière du père qui est générée dans tous les espaces, dans toutes les dimensions et sur chacun d'entre vous, soit raccordée à votre lumière intérieure. Et alors, à ce moment-là seulement, vous pourrez, vous pourrez utiliser la potentialité infinie du père. Tant que vous ne faites pas ce raccord, ce lien, cette soudure, vous vivez, alors et bien, dans votre énergie lumineuse qui est une autre lumière.

Comme vous voyez, tout est simple mais pas si simple et, comme vous voyez, maintenant, qu'il est très important d'établir la paix, la lumière, le calme entre tous les espaces et les dimensions qui vous habitent. Et c'est dans cette évolution, votre évolution, que vous pourrez permettre à votre lumière intérieure de s'élancer, en dehors de vous, pour rejoindre la lumière ; pour finalement se rejoindre. Car elle est, elle-même, le père en une partie infiniment petite, impossible à détecter à vos

regards même les plus sophistiqués.

Le créateur est en vous tous et c'est pour ça que la création se tient, car la création, sa création fait partie et est le père : le père dans les états finis, et la création du père dans les états infinis.

Ce soir, vous avez eu l'occasion d'entendre votre lumière parler au nom du père, car elle est le père. Et de l'entendre est une grâce que, nous tous, dans nos actions convergées et avec son accord, nous avons pu vous recréer, car personne ne peut entendre le père. Ce que vous avez entendu ne sont pas les mots du père mais sont sa compréhension, votre compréhension à l'état d'unisson.

Vivez, c'est vibrer. Et vibrer, c'est percevoir, à une échelle très petite, le père. Tout réside dans la vibration et, si vous vivez, vous vibrez. Si vous ne vivez pas, vous êtes mort et vous tuez les autres ; vous tuez la création qui se trouve autour de vous, car vous êtes tous des transmetteurs de la volonté du père.

Ce soir, nous vous accordons notre soutien, nos forces. Et, dans ces états de choses, nous espérons que toute la création, tous les ensembles pourront s'accorder mutuellement l'aide, la vibration, la transmission. Car nous devons maintenir l'équilibre parfait et, pour ce faire, nous avons besoin de vous tous, de nous tous et de tous les ensembles, pour briller.

Je vous quitte sur ce et vous accorde protection et bénédiction au nom du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. Que la lumière reste en vous, qu'elle brille et qu'elle s'élève en vous. Ainsi est la volonté du Père, sa volonté, pour chacun d'entre vous. Amen et merci.

CŒURS DE JEUNESSE

— Notre Dieu, notre Père, notre Créateur, nous sommes réunis, ce soir, pour Vous rendre grâce et Vous remercier de tous vos bienfaits. Nous sommes à votre écoute et sommes prêts à accomplir votre volonté en tout temps et en tous lieux. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Rajeunissez vos cœurs, purifiez-les, car vos cœurs sont vos générateurs. Vos cœurs vous permettront, eux, de passer d'un corps à l'autre, de donner naissance à vos corps futurs. Sans lui, vous êtes confinés, emprisonnés, limités.

Pour que l'homme se dépasse, il faut qu'il ait le pouvoir de régénérer continuellement ses nouveaux corps afin que chacun puisse grandir et garantir l'élévation de votre corps matériel.

Pour qu'un corps grandisse, il faut qu'à l'intérieur de celui-ci soit généré, par votre cœur, un corps neuf qui puisse prendre relève et qui puisse pousser et faire grandir le corps antécédent. Et le corps antécédent acquiert de la maturité mais ne se dégénère pas car il est soutenu par son corps nouveau.

Et le corps nouveau grandit à son tour, s'affermi, élève le premier corps et crée, par son cœur qui est permanent en vous, ce cœur de jeunesse, ce cœur de lumière, ce cœur intarissable d'énergie, de force. Ce cœur, aux possi-

bilités, aux qualités infinies, s'ouvre en générant d'autres corps, et chaque corps pousse vers le haut et soutient les corps précédents.

Vous pouvez vous faire grandir et garantir une extension dans le temps afin que vous puissiez évoluer au maximum en garantissant, à votre corps matériel, une régénérescence continue.

Ce cœur de feu, de lumière, de jeunesse a, lui, les pouvoirs de générer constamment mais, dans la majorité des cas, vos cœurs se sont éteints. Et l'espoir de garantir une certaine continuité s'éteint car, même avec tous vos efforts et votre bonne volonté, vous ne pourrez pas continuer, dans vos temps limités, cette ascension, à moins que vous génériez, par vos corps, par vos cœurs de lumière, de jeunesse, de feu, les poutres qui soutiennent toutes vos structures intérieures.

Régénérez-vous en donnant tous les pouvoirs à votre cœur. Rajeunissez-le afin que celui-ci puisse opérer comme il se doit. Restez d'éternels enfants. C'est ça l'explication de cette phrase : laissez venir à moi les enfants, les enfants de cœur, les hommes de cœur.

Le cœur garantit votre éternelle jeunesse, garantit votre élévation, votre ascension. Sans lui, si vous le perdez, si vous ne le choyez pas, si vous ne prêtez pas attention à lui, se desséchera et finira par disparaître en vous et vous pourrez alors continuer que sur une réserve, minimale, vitale.

Dans ces conditions, vos vies deviennent alors pénibles et, même, jusqu'à être insupportables. Et, dans ces échéances, tout ce qui est, tout ce que vous appelez négatif s'implante : vous disparaissiez, vous mourez car vos cœurs se sont arrêtés. Mais l'espoir n'est pas perdu pour quiconque, quelle que soit sa condition, reprend, retrouve son cœur de jeunesse. Quel que soit l'âge, quelle que soit la condition, il pourra ressusciter.

L'enseignement qui vous est donné ne peut profiter qu'à ceux ou à celles qui peuvent physiquement, matériellement, dans vos dimensions, le mener à bien, le développer. La connaissance, le savoir n'est pas suffisant. Il faut que vous garantissiez, vous, la possibilité, à ce savoir, à cette connaissance, à cet amour, à cette lumière, de s'ex-

primer à travers votre support qui est vous.

Il est donc primordial de considérer dès maintenant, en vous, cette fondation, ce soutien, cette assise sur laquelle vous pourrez bâtir. Plus cette assise sera, plus celle-ci pourra. Vous devez aller voir, aller vraiment voir à l'intérieur de vous et voir dans quel état vous avez laissé vos cœurs ; quelle que soit la condition dans laquelle ils se trouvent, ces cœurs.

Visualisez - pour vous ça sera plus facile - l'enfant regorgeant d'énergie, regorgeant de ressources inépuisables. Par son image, il ramènera, en vous, ce cœur d'or. Et, dès que celui-ci se mettra à revibrer, il aura automatiquement accès à tous ses pouvoirs ; il se mettra tout de suite au travail, en action et, dans son éclat, il générera vos nouveaux corps, il générera, il vous générera, vous, d'une façon neuve.

Imaginez-vous de vous voir tout neuf ; votre corps intérieur, vous, dans votre intériorité, aussi neuf que l'enfant qui vient de naître - avec toute son expérience. Et cette nouvelle pousse transférera ses pouvoirs régénérateurs dans les vieilles pousses.

Et ce corps chancelant, vieilli, sec, redeviendra plus souple, plus agile, plus alerte et créera, en lui, la condition parfaitement équilibrée de l'instrument que vous êtes en vous. Et, dans cette action de générer et de régénérer, vous pourrez alors garantir le support idéal à vos visions d'élévation ; vous pourrez permettre à celles-ci de se matérialiser.

Des cœurs d'or, de lumière ; le cœur de la jeunesse éternelle doit vous habiter, et vous devez être en contact permanent avec lui car, si vous perdez ce contact avec votre cœur, il desséchera, s'effacera jusqu'à complète disparition. La majorité des humains marche avec des cœurs éteints.

Vous ne devez pas visualiser la jeunesse extérieure, vous devez visualiser le cœur de jeunesse à l'intérieur et celui-ci alors pourra agir. La plupart d'entre vous, dans votre monde, recherchent l'image de la jeunesse. Vous ne devez pas la rechercher, vous devez la conserver en vous et, si vous l'avez perdue, réinstallez votre cœur de jeunesse, rallumez cet état. Employez l'observation, employez

vos mémoires, employez tout ce qui est accessible pour retrouver ce cœur d'or.

La façon, l'approche que vous aurez auprès de votre cœur définira votre parcours futur. Essayez, par l'observation, de découvrir des **cœurs de jeunesse**, des cœurs de lumière ; vous en avez autour de vous.

Quel que soit leur âge, quel que soit leur aspect, ceux-ci projettent cette lumière et vous permettront, eux, de réinstaurer votre cœur neuf. Côtóyez des cœurs jeunes et surtout des cœurs qui sont restés jeunes ; ceux-ci vous aideront et vous en ferez de même aux autres.

Quand vous aurez retrouvé votre nouveau cœur – votre cœur qui a toujours été, votre cœur qui vous a été donné mais que vous avez perdu avec le temps – reprenez possession de ce diamant ; il garantit une lumière, une générescence constante, il freine la dégénérescence. Et, selon la puissance qu'il a, il peut l'arrêter même, et s'il est encore plus puissant alors il régénère tout l'ensemble dans sa totalité.

Tout ceci est pour vous permettre, à vous, dans votre évolution, de pouvoir continuer et mener à bien vos recherches. Il serait dommage de savoir ce que vous savez et de ne pas pouvoir en faire la récolte. Plantez et récoltez pour vous et, en même temps, semez autour de vous afin que, quelles que soient vos échéances de vie, vous puissiez tout de même récolter ici ou en dieu.

Vous serez, bien sûr, de meilleurs semeurs si vous avez le temps d'acquérir l'expérience et, quelle que soit votre expérience, dès maintenant, semez. Et, dans cette action, vous pourrez voir la vie se générer devant vous et, par votre action, par ce vécu, vous serez entraîné dans cette, par cette nouvelle vie qui grandit devant vous et vous génère.

Le cœur, les cœurs sont essence et symbole de la vie, de la vitalité, de l'énergie en action, de l'accomplissement. Retrouvez vos cœurs de jeunesse, élevez-les au père afin que ceux-ci deviennent des cœurs de lumière, afin que ceux-ci puissent palpiter pour l'éternité. Dès maintenant, mettez-vous sur le chemin, dès aujourd'hui, agissez dans ce sens, allez à la rencontre de vos cœurs éternels, allez à la rencontre de ces cœurs de jeunesse.

L'éternité, dans votre matérialité, s'incarne dans la jeunesse, dans la pensée, dans la vitalité, dans l'enthousiasme, dans la vision nouvelle ; celle où il n'y a plus rien de sale, où il n'y a plus rien de fané. Cette vision est remplie de lumière ; celle où la médiocrité n'a pas sa place, celle où les aspirations sont très élevées. C'est ça que vous devez aller chercher pour pouvoir mener à bien votre ascension.

Habité par ce nouveau cœur, toutes les possibilités que vous avez cru égarées en cours de route vous seront restituées : la joie et l'amour, la force, la vitalité. Tout en vous se remettra à vivre selon l'état d'origine qui vous a été accordé.

Imaginez-vous, pour un instant, que vous puissiez, en ce moment, maintenant, dans le temps, dans vos temps, dans vos lieux, pouvoir transférer votre expérience, vos connaissances, dans ce nouveau corps de jeunesse tout lumineux ; il est en vous si vous rétablissez ce cœur d'or.

Quand vous l'aurez retrouvé, je vous assure que vous ne le perdrez plus. Et, si vous l'avez perdu, c'est évidemment l'inconscience qui vous a amené à ces états actuels. Quand vous reprendrez possession de ce cœur, vous pourrez aller, jusqu'à la fin de vos temps, avec l'aisance d'une gazelle ; vous bondirez par-dessus tous vos obstacles anciens et vous vous apercevrez que ceux-ci n'étaient pas des obstacles ; que l'obstacle finalement était vous-même.

Il n'y a aucun frein, aucun obstacle, aucune restriction à celui ou celle qui a retrouvé son cœur d'enfant et, dans ces faits, il s'est mis alors dans les bras du père. Et, dans ces faits, il accomplit sans effort, sans énergie ; il devient lumière, amour, il apporte la paix, il apporte la sagesse et il est devenu entièrement lumineux.

Avec cette nouvelle attitude que vous allez retrouver, vous ne serez plus qui vous étiez, vous serez débarrassé de toutes vos contraintes, de toutes vos désillusions, de toutes vos amertumes. Et vos deux bras seront si grands qu'ils pourront tout prendre et recevoir les cadeaux du père, et vous pourrez distribuer.

Je vous transfère, ce soir, vos nouvelles possibilités

de retrouver, de vous retrouver jeune avec tous les pouvoirs de bâtir, de construire selon votre nouvelle compréhension. Ne laissez pas passer cette chance, elle vous est accordée comme elle est accordée à tous et à chacun de vous ; il ne dépend que de vous.

Selon votre acceptation ou non de ce cadeau, vous pouvez tout modifier et retracer votre parcours : vous pouvez le repeindre, le recréer comme si vous veniez de naître avec une expérience, bien sûr, acquise. Vous ne perdrez pas de temps car, maintenant, vous savez où vous voulez aller.

Retrouvez vos cœurs de jeunesse, vos cœurs lumineux, vos cœurs de feu. Prenez tous les moyens qui sont à votre disposition afin de vous redonner la vie. Vous êtes, dans ces états, vos créateurs.

Sur ce sujet, nous reviendrons mais, pour ceci, vous devez retrouver vos cœurs éternels, vos cœurs jeunes. Nous reviendrons alors sur ce sujet et nous pourrions alors parcourir d'autres dimensions beaucoup plus vastes – et qui sont à votre portée si vous faites le premier pas. Vos cœurs sont d'une importance capitale, ne l'oubliez jamais. Si vous l'oubliez, il ne vous servira plus et vous ne pourrez rien attendre de ce côté-là.

Nous vous remercions. Nous vous aimons de nos cœurs jeunes, éternels, lumineux. Maintenant, vous pouvez commencer à procéder dans cette voie et nous vous accompagnons dans vos démarches, dans cette démarche spécialement. Que l'amour vous illumine et qu'il vous redonne la vie, à vos cœurs Amen. Merci et bonsoir.

LA RÉGULARITÉ

HORLOGE DE VOS ÉVOLUTIONS

— Notre Dieu, notre Père, notre Créateur, bénissez-nous, guidez-nous. Protégez-nous dans toutes nos démarches. Aidez-nous à parcourir notre chemin et à effectuer chaque étape selon la volonté de Dieu. Merci. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Ce soir, nous allons vous faire découvrir votre véritable horloge de vos évolutions. Nous appelons, nous l'appelons la régularité. La régularité aide le sage à tout maîtriser, permet à tous de s'élever par l'action porteuse de cette vague de force, d'énergie qui porte celui qui sait naviguer.

Celui qui prend conscience de la régularité abat, devant lui, le temps, les circonstances ; annule la condition dans laquelle il est. Celui-ci, ce sage, ce voyageur, ce découvreur, sait et connaît tous les pouvoirs de la régularité. La régularité calme, régénère, apaise et jalonne votre route : elle ouvre celle-ci devant vous, elle ouvre, crée un sillon dans lequel vous voyagez.

Dans ces conditions, le voyageur peut parcourir sa route, son chemin vers le père, car sa route, son chemin, s'ouvre à mesure devant lui. Mais, pour ceci, il doit être pleinement conscient de la régularité des choses, de la régularité de tout, dans tout ; de la régularité qui régit toute la création et qui le régit lui-même. La régularité est

la force des êtres évolués.

Vous devez, chacun d'entre vous, vous assujettir à votre régularité d'action dans vos entreprises, dans vos vies. Et rappelez-vous que ce n'est ni dans le haut de la vague ni dans le bas de la vague que le navigateur se tient, il voyage, se déplace, dans son évolution, au milieu de la vague ; celle qui est porteuse.

La régularité efface l'exagération, l'abus, et permet, à celui qui voyage sur elle, de tout maîtriser, de tout voir en temps, de tout régler à mesure. Car celui-ci n'est jamais dépassé par les événements, car celui-ci voit dans toutes les directions et sait où il est, où il se trouve. Il est maître de son développement, de son action, de son évolution car il a su se placer sur la vague porteuse.

Nous allons vous expliquer comment découvrir la régularité. L'absence, en vous, de cette prise de conscience de la réalité vous met dans des situations d'obsession, de manque, de peur, dans des situations qui vous diminuent, vous affaiblissent, vous ruinent. Alors qu'il est si simple, à chacun d'entre vous, d'aller à la régularité.

Vous devez la découvrir dans votre souffle, dans un souffle répété, régulier, calme ; dans le souffle qui n'a rien à voir avec vos outils. Vous devez, par la respiration, découvrir, établir votre régularité.

Vous devez vous régulariser en trouvant, par vous-même, votre rythme personnel, votre rythme qui se trouverait à être votre vitesse de croisière ; un rythme qui n'exige ni d'effort pour avancer ni d'effort pour ralentir. Ce rythme qui vous est propre vous fait découvrir votre moyen de déplacement dans un élan que vous gardez. Et, dans cet élan, il n'y a aucun effort de votre part pour avancer, pour évoluer.

Vous devez établir, par votre respiration, votre régularité ; celle-ci vous amènera les fruits du calme, de la paix, de la sérénité. Et, dans ces états, vous pourrez alors procéder à l'utilisation de vos outils d'élévation.

La régularité, une fois établie, doit se refléter dans toutes vos actions. Celle-ci vous donnera l'assurance, celle-ci installera, en vous, la force, la sécurité, la confiance, et vous permettra d'agir comme le père l'avait conçu, à l'origine, sans difficulté, sans épuisement, sans énergie,

sans crainte, avec la disparition totale de toutes les négations qui sont l'apanage de vos vies courantes. Dans cet état, dans cette conscience, vous flottez, vous glissez, vous n'êtes jamais jamais fatigué, malade et vous pouvez – on peut le dire – accomplir presque tout sans repos.

Vous pourriez, dans cette prise de conscience, ne plus avoir besoin de vous reposer. Vous pourriez alors vous surpasser car votre esprit, votre corps ne serait, dans cet état, jamais atteint par l'épuisement. Puisque celui-ci, dans sa régularité, sait gérer ce qui vient à lui et sait l'employer sans accumuler ou garder quoi que ce soit.

Ceux qui sont passés maître dans cette règle d'or, qui est la régularité, ont toutes les portes qui s'ouvrent devant eux et tout leur est automatiquement accessible. Ces portes donnent accès à la maîtrise et, dans ces espaces, créent les maîtres. Ces maîtres sont ceux qui vivent par cette règle d'or. Et, tant que vous n'atteignez pas cet état, tant que vous ne vivez pas par cette règle d'or, tous vos efforts, toutes vos actions, toutes vos vies se limitent toujours à des accès restreints de la pensée initiale du créateur.

Les maîtres accèdent à toutes les connaissances, à toutes les dimensions, à tous les états, par cette règle d'or. Elle a malheureusement été mal comprise car, à travers les temps, vous l'avez déformée en la nommant discipline. La discipline sont des conditions imposées à des êtres qui, dans bien des cas, ne savent pourquoi ni comment ni la raison d'être de cette dite discipline. Alors qu'il était si simple pour vous de découvrir, garder, maintenir la régularité de vos mouvements intérieurs, de vos mouvements de force, d'énergie, de vos mouvements dans votre matérialité.

Si vous pouvez vous accorder à vos mouvements intérieurs, vous serez alors en harmonie avec votre instrument, avec votre pensée, et votre esprit se mettra à vibrer au diapason de la lumière. Tant que ces étapes ne sont pas comprises ni accomplies, il est évidemment impossible pour vous d'espérer de vibrer.

Vous allez, dans vos vies quotidiennes, établir, dans chacune de vos actions, une régularité : pour commencer, jusqu'à ce que vous puissiez la modifier pour

atteindre votre régularité personnelle, votre rythme, en accordance avec vos différents corps.

Je, maintenant, parle pour chacun d'entre vous. Je marche d'un pas régulier pour découvrir la régularité. Je respire dans ma régularité. Je découvrirai, dans ces expériences de base, mes différents rythmes d'accélération et de décélération dans ma régularité qui est propre ; celle qui se trouve en plein milieu de l'énergie porteuse ni trop haut ni trop bas.

Quand je suis trop bas dans mon rythme, je ne subviens, je n'apporte plus les énergies nécessaires pour maintenir mon être en état d'action, de vie. Quand je suis au plus haut de ma régularité, mon exaltation, si elle n'est pas sous le pouvoir de la régularité, se dégénérera en dépression. Je dois pouvoir, avec l'utilisation de cette règle d'or, me mouvoir à travers tous les rythmes de l'action sans perdre le contrôle ni avoir le vertige ni succomber.

Vous devez découvrir votre régularité naturelle ; celle qui ne vous demande aucun effort mais qui vous permet d'accomplir beaucoup pour l'énergie que vous y mettez. Cela ne veut pas dire que vous devez tout faire sans énergie, cela veut dire que, quelle que soit l'énergie que vous emploierez, elle sera maximisée au plus haut degré.

Découvrez la régularité avec l'utilisation du métronome. Vous pourrez découvrir cette régularité par vos propres exercices que vous allez élaborer vous-même dans vos actions. Vous allez maintenant rechercher, dans chacune de vos actions, une régularité, un débit, une continuité qui garantira automatiquement votre succès dans tous les domaines.

Le sage connaît les pouvoirs de la régularité. Le sage laisse courir. Le sage évolue tout le temps. Le sage ne se laisse pas influencer par la marche des choses, des situations, des extérieurs et, même, de ses situations intérieures.

Le sage, dès l'approche de problèmes, des conditions difficiles, met automatiquement un holà à ces conditions en les maîtrisant par sa plus grande arme qui est la régularité et qui est, pour lui, son véritable temps, sa véritable horloge.

Dès maintenant, régularisez vos actions et rythmez tout pour que rien ne puisse, quelles que soient les conditions, vous épuiser, vous déséquilibrer.

Le maître est supérieur à tous les autres par sa conscience de cette régularité. Dans cette vision, il peut tout aplanir. Dans cette vision, rien ne peut lui échapper. Dans cette vision, il peut tout atteindre. Car c'est l'irrégularité, l'exagération, l'abus qui créent vos distorsions, vos faiblesses, vos montagnes insurmontables, vos peurs.

Votre nouvelle horloge sera, dès maintenant, l'horloge de votre régularité ; suivez-la avec autant d'attention que celle qui marque votre temps dans votre dimension. Vous pourrez prendre exemple sur celle-ci dans sa régularité mais, dans cette expérience, transférer ce que vous découvrez dans vos mondes intérieurs et dans vos actions.

Si vous vous sentez dépassé par des situations, épuisé, toujours devancé ou toujours en retard, il serait bon d'appliquer, en vous, sur vous, cette régularité - c'est pour ceci que nous insistons sur des intervalles réguliers. Si vous répétez une action journalière, chaque jour, respectez le temps, respectez les jours. Il est mieux d'agir une fois semaine, une fois par mois que d'agir en quinconce, en désordre.

Celui qui agit avec régularité, dans ses actions, est mille fois plus efficace que celui qui se tue à essayer d'accomplir quoi que ce soit dans l'irrégularité. Cette habitude maintiendra, en vous, la paix, le calme, la santé, la sécurité, la confiance et permettra à votre matière grise de s'évoluer, d'agir sans erreur et celle-ci pourra alors rester, en tout temps, illuminée. Ceci est la règle première des grands maîtres ; cette règle ne doit être jamais oubliée.

Nous vous offrons, à tous, la possibilité d'atteindre ces niveaux si tel est votre désir, bien sûr. Mais nous pouvons vous garantir que vous pourriez beaucoup mieux vivre si vous commenciez à appliquer cette règle d'or même si vos désirs sont plus humbles.

Cette règle d'or a le pouvoir d'effacer la majorité de ce que vous pouvez appeler des défauts et, par le fait, établit des qualités beaucoup plus facilement. La marche, la respiration, des gestes quotidiens, des actions, toutes sou-

mises à la régularité, ne veut pas dire que vous rentrez dans un automatisme. L'automatisme est une répétition, des répétitions sans conscience, sans prise de conscience.

La régularité est une répétition d'actions avec la prise de conscience totale : c'est pour ceci qu'elle a le pouvoir de développer et d'élever les êtres dans leur cheminement. Dans cette nouvelle action, tout en vous se dénouera, tout noeud, toute complication, tout s'évanouira et vous pourrez enfin vous habiter et faire connaissance avec votre véritable « Je Suis ». Votre « Je Suis » est la résultante de cette règle d'or.

Ce soir, nous vous implantons la patience. Je vous souhaite d'appliquer, si bon vous semble, cette règle d'or et nous vous souhaitons d'adopter au plus vite cette règle. Et vous pourrez voir que celle-ci accélérera la naissance de vos fruits et raccourcira vos attentes inutiles. Il est dommage que vous perdiez tant de temps de vos temps. L'expérience n'est valable que si elle vous élève sinon, il n'y a pas d'expérience.

Ceci est le message des sages et, dans leur grande sagesse, ils vous transfèrent cette clef d'or qui est la régularité.

Nous vous remercions de votre attention et nous vous souhaitons, à tous, de découvrir vos nouveaux horizons ; grâce à cette clef d'or lumineuse. Soyez en paix et restez toujours dans celle-ci. Amen. Merci et bonsoir.

LA RÉPARTITION DES FORCES

— Notre Dieu, notre Père, notre Créateur, merci de votre présence, de l'aide que Vous nous accordez tous les jours, de votre amour. En ces temps difficiles, nous demandons la paix dans ce monde. Aidez les gens qui souffrent, qui pleurent et aidez-nous aussi à voir ces choses d'un oeil nouveau. Merci.

CENT.NOM ::

Ronsoir. Nous allons parler, ce soir, de la **répartition des forces**. La faiblesse des uns génère la force des autres car la force, en tant que telle, ne diminue en aucune circonstance. Elle s'attache à qui en fait appel et la demande ; ce qui, des fois, crée un déséquilibre dans votre monde, un déséquilibre à votre niveau. Car, dans l'ensemble, l'équilibre supérieur voit à la bonne marche et à la bonne répartition de cette force. Vous êtes, dans ces états, les martyrs de ce déséquilibre.

Chaque être humain a sa place et doit l'assumer. Chaque être dans la création, dans votre monde, a son espace et doit le prendre car il est à lui. Mais, s'il ne le saisit pas, s'il n'est pas responsable, conscient de cet état de fait, très vite d'autres s'empareront de sa part de force.

Ceux qui créent ce déséquilibre, par l'ambition, accumulent, au-delà de leurs nécessités, trop de pouvoirs et ceux qui les entourent subissent les conséquences et sont subordonnés à ces pouvoirs. Et, dans l'exagération de ces pouvoirs, naissent les révoltes, les renversements,

les hécatombes.

Ceci est, bien sûr, pour vous expliquer ce qui passe, ce qui se passe autour de vous mais, surtout, dans vos intérieurs, la force doit être si bien répartie que chaque action devrait être exécutée avec aisance. La force, quand elle est répartie avec équité, s'efface et crée un milieu, une ambiance agréable et devient le soutien ; le soutien de votre structure dans votre totalité, votre soutien sur lequel vous pouvez évoluer.

Pour ceci, vous devez, en tant que votre propre maître, imposer la juste répartition de cette dite force, et la meilleure façon d'exécuter cette tâche c'est, dans votre intériorité, l'effet du rayonnement. Vous devez sentir votre axe, votre centre – le centre qui traverse les centres – et, de là, générer la répartition de cette force dans une diffusion.

Et vous devez, en même temps, s'il y a des inégalités dans vos intérieurs, imposer l'effet circulaire. L'effet circulaire, sur l'énergie, harmonise la force. Dans l'effet circulaire, le développement de cette force est toujours parfaitement répartie dans toutes les directions ; ce qui crée, en vous, un équilibre total d'en haut jusqu'en bas et d'en bas jusqu'en haut.

Ceci amène, amène évidemment la paix, la stabilité, la santé, l'équilibre et permet, à vos évolutions, de fleurir, de s'épanouir, de s'illuminer. Et toute votre entité peut alors briller, vibrer en harmonie avec le père.

Il n'est pas nécessaire de détruire les faibles, d'anéantir les trop puissants. Il est nécessaire de propager, chacun d'entre vous, cet équilibre, cette répartition de vos forces en partant de vous, en se propageant vers ceux qui vous entourent. Et chaque être de votre planète sera automatiquement maître de lui et, par le fait, n'aura pas besoin de maître au-dessus de lui, car le seul qui est au-dessus de tout est le Père.

Si des monstres sont créés, s'incarnent, vous en êtes tous responsables et vous êtes tous les aliments de ces forces négatives parce qu'elles déséquilibrent et, dans le déséquilibre, elles détruisent la bonne gestion de chacun.

Vous vivez dans un monde qui est malheureusement à votre image et, si vous espérez vivre dans des

conditions plus harmonieuses, vous devez imposer la paix en commençant par vous-même. La paix ne sera accomplie, achevée, que par l'élévation de chaque habitant de votre planète dans un unisson parfait. Chacun peut s'épanouir, peut prendre de la force vers le haut, vers le père. Et, dès qu'il s'engage à prendre cette force sur ses frères, il établit et crée sa disparition à court terme.

Il y a plusieurs façons d'apprendre. Vous pouvez apprendre dans la douleur, dans la souffrance et, dans ces états, malheureusement, votre apprentissage sera limité car, dans ces combats, vous aurez perdu une partie de votre capacité. Vous finirez par apprendre de gré ou de force.

Vous êtes, chacun, des sages et l'on doit pouvoir le voir dans toutes vos actions, dans chacune de vos actions. Propagez cette sagesse qui vous habite. Soyez au-dessus du tumulte et, dans ces états, le chaos s'affaîssera, disparaîtra, et vous pourrez créer finalement l'âge de la lumière. Et vous pouvez obtenir ces nouvelles conditions de vie beaucoup plus rapidement que vous ne pouvez l'espérer, chacun de vous.

L'exemple - l'exemple, toujours l'exemple - est le seul moyen de transformer les situations, la situation, votre situation et vos conditions intérieures et extérieures. Vous avez, dans vos époques, l'avantage de voir, de prendre conscience de ce qui se passe en vous et autour de vous et, par le fait, vous pouvez donc agir en conséquence.

Je crois que, dans cette lumière, que vous aurez, chacun, la sagesse de mener à bien vos destinées. La paix n'est pas un rêve ; elle est à votre portée. Mais, pour ça, chacun d'entre vous doit diriger sa pensée, sa conscience, sa lumière, aux endroits où les risques de destruction sont à peu près certains. Vous devez être conscient de la situation et converger vos énergies, votre lumière, vers ces centres, vers ces lieux où les risques de destruction sont presque inévitables.

Si chacun d'entre vous dirigeait son action positive vers ces endroits, il effacerait toute animosité, toutes ces concentrations, tous ces risques de destruction. Il en va de même pour les maladies. Les maladies sont des guerres

dans vos intérieurs et, dans cette même action, vous pouvez guérir, contrôler cesdites situations.

Si votre humanité entière était consciente et responsable de sa condition, si toute cette humanité, dans sa prise de conscience, prenait position face au danger, elle pourrait alors établir, par sa propre volonté, la paix – et les guerres seraient effacées à jamais de vos vies. Il en va de même pour vos guerres intérieures. La guerre, la maladie est un refus de la majorité de faire face à la condition réelle dans laquelle il vit.

Un homme seul ne peut pas faire beaucoup mais l'humanité entière peut absolument tout faire, tout créer, tout générer. Si vous voulez la paix, soyez tous plus actifs dans votre participation aux événements. Ne laissez pas faire les choses sans votre consentement car, dans ces conditions, vous finirez toujours par en subir les conséquences.

Pour résumer cet état, cette situation, nous allons vous apprendre à prendre conscience des états de fait. Visualisez les situations et dirigez votre pensée positive sur les endroits où la demande est. Vous devez, dans vos états de conscience actuels, être capable de visualiser et d'avoir, maintenant, des pensées positives directionnelles.

Vous pouvez envoyer, à l'adresse voulue, votre force positive, la vraie force qui est en parfait équilibre, en harmonie avec vous-même ; celle qui vous assure votre autonomie, votre équilibre, celle qui est la terre de toutes vos possibilités car chacune de vos possibilités ne peut pousser que dans cette bonne terre qui est une force en harmonie. Tous les talents sont en vous mais ceux-ci, comme des grains, doivent tomber dans la bonne terre et cette terre est équilibre de cette force, cette paix, cette harmonie, ce calme, l'amour.

Nous ne nous lasserons jamais de vous expliquer ces choses de mille et une façons jusqu'au moment où vous finirez par comprendre, saisir, cliquer car, dans toutes ces explications, une sera vôtre. Chacune d'elles contient l'essence de la continuation, de l'élévation, du développement de la connaissance et, un jour, une de ces leçons portera ses fruits car elle sera en parfaite union avec votre âme. L'étincelle de la vie, l'étincelle de la com-

préhension s'énergise, pour chacun, dans différentes conditions car chacun d'entre vous est différent.

Vous devez commencer à établir vos visions. Vous devez projeter, dans vos intérieurs, vos étapes, votre parcours et commencer à voir un peu d'avance où vous allez. Mais ces projections doivent être toujours en harmonie avec vous, avec votre potentialité, avec votre compréhension et avec votre amour et toutes vos capacités. L'harmonie de vos projets garantira le succès de votre parcours.

Vous pouvez décider d'un projet et établir la réalisation de celui-ci par des milliers de petites étapes qui permettront la matérialisation de ce projet. Les petites étapes de chaque jour que vous pouvez réaliser sont beaucoup plus efficaces, dans les faits, que des grandes choses qui risquent de vous mettre en déséquilibre et en échec.

Votre projet, à chacun, peut être là mais donnez-vous, dans votre sagesse, l'assurance dans l'accomplissement, aussi petit qu'il soit, dans sa régularité ; l'assurance du succès. Vous devez commencer à penser, à visualiser, selon vos capacités actuelles et vous devez toujours, dans l'organisation de tels projets, vous baser sur des choses qui sont, en vous, sûres – et non vous baser sur des choses que vous n'avez pas. La réussite d'un projet n'est certes jamais dans des spéculations mentales.

Le maçon bâtit avec des briques, avec des pierres mais, pour bâtir, il se sert de ce qu'il a ; c'est la seule manière de bâtir. Vous pouvez, chacun, déjà commencer à bâtir mais, pour bâtir, il faut que vous ayez la vision de vos futurs présents tout en restant dans vos harmonies, dans vos possibilités.

Celui qui sait agit. Celui qui agit construit. Celui qui construit établit. Et c'est dans l'établissement seul que l'on peut s'épanouir. Les petites actions continuelles n'épuisent personne et font des miracles. Celui qui est conscient, celui qui sait procède ainsi. On ne peut s'arrêter quand on est conscient et quand on porte la connaissance.

Mais, si vous agissez avec sagesse dans vos actions, vous ne vous épuiserez pas et vous pourrez beaucoup accomplir – et vos temps seront alors utiles à l'humanité.

On ne peut ni gaspiller ni perdre quand on sait. Chaque jour, servez et ne vous arrêtez pas à l'éclat de vos gestes. L'éclat doit être situé dans vos cœurs.

Vous êtes des porteurs de lumière : vivez par elle, restez toujours illuminé par celle-ci et apportez l'eau au moulin. Apportez toujours et sans arrêt, quelle que soit la récompense - car récompense il y a toujours. Dans votre apport, vous serez nourri, restauré et payé largement par le père et par vos frères. L'équilibre s'accomplira car toute action apporte ses fruits. Ces actions doivent être accomplies toujours, rappelez-vous, dans un état de paix, d'amour, d'équilibre où la force est générée sans compter.

Respectez ces états quand vous commencerez à agir et, à travers vos actions, ces états deviendront permanents. Et, dans cette permanence, vous serez alors ces fontaines de lumière aux ressources inépuisables et vous aurez alors accompli, je crois, le désir le plus noble que porte votre humanité en son cœur.

Vous devrez revoir le début de la leçon de ce soir et essayer de l'intégrer dans votre matérialité. Transférez cette connaissance en vous afin qu'elle puisse agir en vous et afin que vous soyez, vous, dans ces états, les mains du père.

Je, pour ma part, vous dis merci et bonsoir mais nous vous demanderons d'être patient car, dans la parole, nous avons terminé mais, dans nos actions, nous continuerons, ce soir, quelque temps. Je vous dis bonsoir et merci. Restez en paix et laissez-nous agir en vous.

ÉLEVEZ-VOUS, JE VOUS L'ORDONNE

— Notre Dieu, notre Père, notre Créateur, nous Vous rendons grâce et nous Vous remercions pour tous les bienfaits, pour votre présence et pour l'enseignement que Vous nous donnez. Aidez-nous à discerner nos voies, aidez-nous à trouver la meilleure façon pour le service aux autres. Merci. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Élevez-vous hors de vos matérialités. Votre matérialité est le véhicule, l'objet à votre service. Les espaces, dans votre matérialité, sont restreints et, avec vos temps, s'amenuisent. La seule possibilité, pour vous, de vous libérer des servitudes, de vos douleurs, de vos combats, est, pour vous, la conquête de votre espace qui vous a toujours été réservé.

Et cet espace, pour que vous puissiez déployer vos compétences, vos connaissances, vos dons, vos pouvoirs, cet espace, cette dimension, est vers le haut (le plus haut de notre évolution). Ce soir, nous allons vous expliquer ce que nous voulons dire par vers le haut. Chacun d'entre vous, dans sa matérialité, combat pour une surface, un pouvoir mais, dans les faits, vous essayez de vous élever sur une direction plane.

L'homme ne peut s'élever sur le plat de la matérialité. N'importe quel roi, conquérant, dans ses pouvoirs

qu'il s'est attribués, croit s'être élevé mais, dans les faits, il n'a fait que ramper parce qu'il agit seulement dans la matérialité. Les vrais pouvoirs de l'homme se trouvent vers le père. Dans cet espace, l'espace qui vous est attribué pour évoluer est à l'infini et se limite par votre propre développement que vous y accordez.

Pour apprendre, les coûts seront très lourds pour vous et, tant que vous agirez sur votre plan de matérialité, vous vous détruirez et, s'il faut, j'aiderai à l'accomplissement de cette éventualité – car nous allons vous faire faire face à la seule éventualité qui vous est accordée pour évoluer. Dans ce face à face, vous vous détruirez ou vous accepterez de vous élever tous en même temps vers le haut.

Je m'explique. Dans votre matérialité à vous, dans votre état d'évolution, ce plan n'est plus valable pour vous. Pour d'autres, ce plan représente des infinis pour leur évolution mais, au stade actuel où vous êtes arrivé, ce plan n'est plus conforme à votre progression.

Nous vous avons laissés, pendant des temps de vos temps, évoluer sur ce plan qui est votre matérialité et celui-ci, pour longtemps, vous a suffi. Mais, avec l'expansion des connaissances, de vos acquis, vous devez, vous les hommes, vous préparer à libérer ce plan de la matérialité et le laisser, aux autres êtres de la création, évoluer sur ce plan.

Votre migration vers votre dimension future est en train de prendre sa forme finale. Il est donc important pour vous tous, autant que vous êtes, de vous préparer à cette nouvelle situation, à cette éventualité sans retour.

Vous devez apprendre à gérer votre matérialité sans être obligé d'être incorporé à elle ; c'est votre outil et non votre expression. Vous devez apprendre à vous élever, à vous libérer. Vous habitez ce corps mais votre esprit, votre pensée – les plus beaux atouts de votre évolution – habitent dans la chambre haute de l'espace du plan supérieur, du plan qui est, qui se trouve à être l'horizon du père.

Vous allez apprendre à gérer, à accomplir vos tâches journalières. Comme observateur, vous allez apprendre à voir, à visualiser vos actions comme si vous

étiez au sommet d'une montagne. Ce qui se passe dans la vallée, c'est votre matérialité, vos actions coutumières, mais la vision, les décisions, les communications se font sur le sommet de votre être.

Vous habitez dans le plus haut de votre « Je Suis » et, dans ces faits, dans cette façon de voir, d'agir, les combats, les destructions n'auront alors plus place car chacun, en vous élevant, ne fera pas tort à l'autre et n'empiétera pas sur sa matérialité. Observez ce qui vous entoure et découvrez, dans la création, des exemples de cette élévation (déploiement).



J'élèverai ma pyramide, quels qu'en soient les coûts. Je la bâtirai, quelles que soient vos pertes, et ceux qui auront compris s'élèveront sur elle. Ma pyramide dominera, vous dominera tous et vous serez tous à son service, et ceux qui auront compris seront les bâtisseurs de celle-ci. Ils s'élèveront à mesure et en accordance, quelles que soient leurs vues. Ils seront en harmonie et se lieront et s'uniront avec leurs ennemis jurés car, dès maintenant, chacun ne pourra plus se passer de l'autre pour s'élever.

Ma ville, ma capitale, sera la perle de votre futur. Et ce que vous voyez, ce que vous vivez en ce moment ne sont n'est rien, ne sont que les préludes d'un bond dans la connaissance, dans l'évolution. Vous ne reconnaîtrez plus cette planète, elle sera transformée. Elle aura tous les pouvoirs et toutes les suprématies dans tous les domaines et elle saura gérer et être un exemple auprès des autres.

Le coût de ma construction sera énorme pour ceux qui ne voudront pas se plier à cette compréhension et, pourtant, il est si facile pour vous de faire ce changement.

Ma pyramide est le symbole de la force et cette ville, cette capitale sera la pointe de la flèche. Elle pourra parcourir des espaces, des compréhensions qui vous étaient jusqu'à maintenant inaccessibles. Vos comportements actuels ne sont ni plus ni moins évolués que le comportement de vos fourmis et, pourtant, celles-ci ont depuis longtemps compris certaines lois que vous n'avez pas encore assimilées.

Vous combattrez, vous détruirez, vous vous détruirez tant que vous resterez sur vos terrains de combats. Le but de vos évolutions n'est plus cette action. Sortez de ce tourbillon, désengagez-vous de ces actions et élevez-vous vers le haut (de vous-même) et, comme le paon, vous pourrez déployer alors toutes vos beautés, et vos chants seront en accord, en harmonie avec chacun.



Vous êtes, dans vos instants, dans vos actualités, dans votre matérialité, fermés, repliés et vous étouffez vos propres possibilités. Comment voulez-vous être à l'aise dans ces conditions ? (Par la prise de conscience) l'ouverture se fait à tous les niveaux (de notre vie). Être à l'aise est une ouverture de votre matérialité, (à partir) de vos intérieurs. Il faut, quand vous vous ouvrez, ouvrir de partout (sur tous les plans) en même temps. Il ne sert à rien d'ouvrir juste une porte ; elle ne peut rien communiquer à elle seule.

S'ouvrir, c'est prendre de l'espace, de la place, sans déranger personne. S'ouvrir, c'est permettre à nos capacités, à nos dons, de jaillir en dehors de votre matérialité, en dehors de vos petits corps (limites) physiques ; c'est vous ouvrir comme l'effet de l'éventail, en tournant. Quand l'éventail est refermé sur lui-même, il n'a, bien sûr, aucune utilité. Et c'est ce que la plupart d'entre vous réussissent à achever ou à accomplir dans toute une vie ; rien.

C'est dommage ! car tout est là, il vous suffit de vous épanouir et on pourra alors avoir de l'amour pour vous, on pourra vous sentir et vous ressentir. Et vous serez, vous deviendrez des trésors recherchés par des êtres beaucoup plus évolués, et ceux-ci sauront, seront honorés de vous avoir à leur côté. Dans cette attitude, vous changez, bien sûr, vos conditions, vos états (d'être) et vos responsabilités. Vous pourrez accomplir ce que l'on attend de vous depuis longtemps. Bientôt, des ennemis jurés céderont.



Élevez-vous, élevez-vous, **élevez-vous**, je vous l'or-

donne. Forces, pouvoirs seront transformés et atteindront leur vraie couleur en vous. La façon de comprendre cette élévation est par une ascension continue en vous, sur vous et au-dessus de vous.

Je procéderai de la même façon sur chacun de vous et je laisserai s'accomplir, en vous, vos guerres jusqu'à ce que vous compreniez que vous devez vous lier, vous unir à tous vos « antis », vos ennemis, vos forces différentes qui toutes devront s'allier et s'élever dans l'unisson, dans l'unité. Sinon, vous pourrez finir comme l'écume sur votre rocher, votre écume sur votre rocher. Votre écume est là pour vous servir et vous élever et non pour se fracasser, pour détruire le rocher. Et le rocher n'est pas là pour vous faire barrage à vos forces.

Ceci est un symbole de deux forces bien différentes (opposées) qui doivent s'unir et non se détruire. Si ces nouvelles compréhensions ne s'établissent pas, je verrai à faire de la place pour pouvoir réinstaurer, vous réinstaurer à l'état (à votre état d'être) d'origine comme il a toujours été pensé (projeté) par votre créateur. Si vous avez des problèmes, des difficultés, pour pouvoir exprimer vos qualités, vos dons, c'est parce que vous n'avancez pas dans la bonne direction.

Il faut que vous vous élevez. Le parcours ne se fait pas dans votre matérialité, il doit s'accomplir et s'instaurer dans ce qu'il y a de plus élevé en vous. Et votre matérialité, votre outil, votre véhicule s'harmoniseront selon l'exemple que vous lui imposerez.

Élevez-vous. Autrefois, on disait : « lève-toi et marche ». Aujourd'hui, nous disons : « élève-toi et accomplis ». C'est la résurrection que vous pouvez connaître dans son essence. Par ces actions et par l'essence, vous pourrez retrouver la route dans la totalité des essentiels. Je vais essayer d'être plus compréhensible, plus simple et me rapprocher de vos compréhensions, à vous, personnelles.

Dans l'explication de s'élever, exemple : dans vos activités, vous ne vous habitez pas tout le temps – et j'espère qu'au moins vous avez pris conscience que vous vous habitez en vous, à l'intérieur de vous.

Comme seconde étape, le vous, le « Je Suis », qui est en vous et qui vous habite, s'élève, libère votre corps,

vos matérialité et commence à déléguer à d'autres la responsabilité de gérer vos petites activités journalières. Et, quand je dis d'autres, ce sont ceux qui font partie de vous-même, à d'autres « je suis » moins élevés.

Le « Je Suis » supérieur s'élève et celui-ci peut alors recevoir les connaissances qui sont hors de son ordinaire, hors de la dimension de la matérialité. Et le « Je Suis » supérieur observe et guide mais n'entre pas dans des travaux, dans des combats futiles des étages inférieurs de votre matérialité.

Votre « Je Suis » supérieur devient votre guide ; il vous conseille, il vous dirige, il vous nourrit et certes, par son exemple, il élève votre matérialité à de plus hauts taux vibratoires et permet, à votre corps, de commencer à s'exprimer en terme et en action-lumière.

Celui-ci, ce « Je Suis » supérieur s'élève, va et vient tout en restant en haut (au plus haut de son essence) ; il va et vient, il communique mais, quand il s'est élevé, il reste et habite à jamais dans ces sphères supérieures. Alors, vos corps, vos êtres, dans votre matérialité, pourront devenir l'expression plus évoluée que nous attendons de vous.

Je terminerai en vous répétant toujours cette commande, cet ordre : élevez-vous, élevez-vous, élevez-vous au plus haut de vous-même. Dépassez-vous et rentrez en accord et en harmonie avec la pensée du père.

Je vous souhaite, à tous, le bonsoir et je vous remercie des efforts que vous essayez de faire pour développer votre écoute. Nous parlerons bientôt sur l'écoute. Bonsoir. Merci. Amen.

ÉCHIQUIER DE LA VIE

— Notre Dieu, notre Père, notre Créateur, nous Vous rendons grâce pour tous les bienfaits que Vous nous accordez. Nous Vous remercions, ce soir, d'être encore avec nous et permettez aussi que notre cheminement continue à s'effectuer. Merci de votre aide. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Quand il s'agit de vos vies, de vos évolutions, de vos développements propres et personnels, vous devez, en tant que joueur de votre propre partie, vous placer au bon endroit sur l'**échiquier de la vie**. Car, selon la situation, les circonstances, vous pouvez vous faire anéantir ou vous pouvez progresser ou vous pouvez contrôler la situation. Vous êtes, maintenant, dans les états actuels, votre propre autorité sur votre destinée. Chacune de vos actions portera les fruits et les pertes si le mouvement n'était pas bon.

Avant de faire quoi que ce soit, vous devez penser, méditer, visualiser votre situation, votre entourage, vos circonstances, vos conditions de vie physiques, matérielles, géographiques. Avant de faire un pas en avant, vous devez vous poser la question : si j'agis dans cette voie, dans cet espace, dans cet endroit avec cet entourage, ces circonstances, est-ce que mon action pourra se développer, grandir et porter ses fruits ? Ou, au contraire, si vous visualisez toutes ces circonstances, peut-être que vous vous abstenrez d'agir dans cette voie et vous opterez plutôt pour

une autre et même pour un arrêt momentané.

Vous êtes responsables, vous êtes vous-mêmes vos rois. Vous prenez la décision de chacune de vos actions et elle doit être pesée à sa pleine valeur. Pour celui qui n'est pas conscient, un accident est si vite arrivé – et que peut-on faire ? Le temps passe par-dessus et c'est dommage ! Car celui qui a été happé voulait, désirait lui aussi s'élever.

Il est nécessaire, pour chacun d'entre vous, d'être conscient de tout et de vivre dans cette pensée. Votre conscience doit être en éveil à chaque instant ; ceci garantit le succès de celui qui veut s'élever. On ne traverse pas une rue sans regarder et, si on le fait et on s'en réchappe, c'est juste une chance mais rien de plus ; une chance qui vous apportera le malheur, d'où revient l'importance de savoir se situer dans votre contexte journalier.

Vous devez réviser le pourquoi, où vous êtes, qu'est ce que vous désirez accomplir, comment vous voulez vous élever. Et vous devez évaluer si chacune des circonstances qui vous entourent est là et travaille pour vous et non contre vous. On ne peut échapper aux situations dangereuses si elles ne sont pas sous le contrôle de la conscience.

La majorité vont et courent à leur propre fin parce qu'ils sont aveugles et refusent de faire face à ce que leur conscience leur dicte. En tout temps, ils font la sourde oreille, ils n'écoutent pas et, par le fait, sont surpris de voir si peu de résultats. Il est étonnant qu'un bon nombre arrive à subsister. La chance existe mais, dites-vous bien, (que) pour celui qui est conscient et qui agit avec cette netteté, la chance devient, pour lui, un multiplicateur de ces prodiges et non un petit gardien temporaire.

Votre action doit être conforme à vous, à vos désirs, mais aussi au contexte, à tout ce qui vous entoure. Et, si vous êtes en disharmonie avec le contexte, vous pouvez le changer – si c'est vous qui êtes dans cette situation – vous pouvez modifier. Mais tout espoir d'élévation se fait sur une symphonie, les dissonances ne sont pas acceptées car elles ébranlent et freinent votre démarche, votre action.

L'unisson doit être créé et l'unisson doit être res-

pecté par tout l'orchestre qui se trouve à être votre contexte. C'est pour ceci que nous travaillons sur beaucoup d'êtres, comme vous, pour les accorder au même diapason. Vous vivez dans la cacophonie, et l'espoir, le désir que vous avez tous n'est pas assez fort pour créer le miracle, l'unisson, le diapason.

Vous devez, dans vos actions, voir à ce que rien ne vous irrite, rien ne vous fait mal et, pour ceci, vous devez savoir où vous mettez les pieds. Si vous agissez ainsi, chacune de vos actions renforcera votre situation et améliorera votre prochaine action, et chacune s'établira et deviendra de plus en plus puissante et pourra alors agir sur le plateau de la balance de vos destinées. D'où l'importance d'être en constant éveil de tout ce qui vous entoure et de tout ce qui se passe en vous.

Ne dormez pas. Ne laissez pas aller les choses. Vous êtes le maître de votre vie, de votre évolution et vous devez savoir, dans vos actions, avec qui, avec quoi et où vous vous alliez ou non. Les alliances sont excellentes quand elles sont au même diapason. Vous décidez, vous, vous-même de vos actions, de vos sorts futurs et vous êtes assez éclairé pour savoir comment agir. Et, dans le doute, rappelez-vous, abstenez-vous, attendez, donnez-vous quelques instants de plus à la réflexion.

Et, dans ces instants, même si vous n'agissez pas dans la réflexion, ces instants de plus vous permettront de voir avec plus de netteté votre situation car le contexte autour de vous évolue sans arrêt, est toujours en mouvement. Et vous pouvez alors savoir si vous prenez cette marche ou si vous ne la prenez pas ou si vous prenez la prochaine marche. Vous avez le libre arbitre ; le libre arbitre n'est pas de dire oui ou non mais de prendre la décision pour votre évolution.

Nous allons continuer. Nous bâtissons, et ceux qui agiront comme on vient de vous l'expliquer pourront joindre et agir avec les bâtisseurs de vos nouvelles civilisations. Ce n'est pas peu dire. Vous êtes, vous faites partie de ceux qui vont générer la nouvelle lumière. Elle sera votre récompense, elle sera votre continuation, à vous, dans les temps et elle sera la base de votre futur qui est déjà présent.

C'est pour ceci qu'avec vous – et avec tous ceux qui viendront – nous sommes, comme vous pourriez dire, sérieux. Il y a la place à la joie dans ce service, mais nous sommes actuellement dans une époque où les jeux, comme le reste, sans conscience, sont interdits. Tout n'est permis qu'à ceux qui agissent avec conscience. C'est très raisonnable de notre part de vous demander ça. C'est très peu pour beaucoup.

Vous aurez la joie, si vous travaillez dans cette ligne de pensée, de voir l'accomplissement avant même qu'il ait pu se matérialiser. Car dieu seul sait si vous aurez le temps ou pas pour vivre dans la matérialité de cet accomplissement. Mais tous ceux qui seront dans cette pensée habiteront l'accomplissement et seront, par le fait, comblés car ils seront arrivés avant même la création de cette nouvelle façon de vivre.

Ceux qui vivront dans la matérialité de cet accomplissement travailleront et vivront par l'accomplissement. Et ceux qui seront arrivés les premiers dans l'accomplissement feront partie intégrante de l'accomplissement et aideront les autres à mieux servir et les élèveront comme on fait en ce moment pour vous.

Il y en a toujours qui seront devant et toujours qui sont après : c'est la loi de la perpétuité. Mais, l'idéal, c'est d'être, de devenir permanent dans cette grande action, dans la volonté du père. Et, pour devenir et apprendre à devenir permanent, vous devez, dès aujourd'hui, apprendre à vous situer.

Savoir où vous allez. Savoir si le contexte dans lequel vous êtes vous sert. Savoir évaluer, savoir voir, écouter, détecter, pressentir. Vous devez voir toujours en avance, vous devez alors, c'est plus que prévoir, c'est voir.

Vous vivez dans votre présent, dans votre matérialité, mais, votre « je suis », laissez-le s'élever afin que lui puisse voir d'avance et voir – s'il s'élève plus haut – la totalité. Chacune de vos actions est très importante. Ne négligez rien, vraiment rien. Chaque action, si elle est bien dirigée, apporte alors ses fruits, et vous serez les premiers à les goûter et à les apprécier.

Nous insistons sur le fait de vous responsabiliser vis-à-vis de vous-même. Avoir de grands égards envers

votre « Je Suis » et, dans ces nouveaux états, si vous parcourez ce chemin, vos « je suis » pourront alors s'harmoniser et se mettre au diapason de tous ceux qui, comme vous, cherchent à passer à travers vos murailles d'ignorance et d'inconscience. Rappelez-vous qu'en réalité elles n'existent pas, elles ne sont que votre vision.

La vision est très puissante sur tous les êtres car, dans la matérialité ou la dématérialité de celle-ci, celle-ci garde tous ses pouvoirs. D'où l'importance de savoir vous situer et de savoir si vous faites face à votre propre mur, à vos propres visions créées, bâties, amassées ou si c'est la vision nette et supérieure de l'ensemble de la création.

La situation, vous pouvez rêver si vous êtes du bon côté du mur mais, si vous ne l'êtes pas, ce ne seront plus des rêves, ce seront des cauchemars. Il faut choisir, il faut développer votre sens analytique, votre discernement.

Équipez-vous de tous vos talents. Écoutez vos cœurs, vos intuitions, vos voix intérieures. Ne vous laissez jamais abattre et, si vous devez faire face à des situations pénibles et désagréables, rappelez-vous que les combattants se trouvent toujours au même endroit ; sur un champ de bataille. Il suffit à ceux-ci de disparaître, de s'éclipser, et la guerre est finie.

Il en va de même pour vos recherches. Si vos recherches ne se développent pas naturellement, comme une plante qui pousse chaque jour, c'est qu'évidemment vous n'êtes pas en situation, vous n'êtes pas au bon endroit et vous devez réajuster votre position, et ça, vous pouvez le faire en tout temps.

Vos évolutions ne doivent être pas plus dures à atteindre que l'expression de toute vie. Car, dans la vie, sous la vibration de la vie, rien ne s'arrête et tout grandit et tout s'élève. Mais, pour ceci, vous devez savoir et vérifier si la nourriture que vous absorbez est bonne ou non pour vous, si le soleil est trop chaud ou pas assez chaud, si le froid vous incommode ou vous facilite la vie. Ce sont des détails mais une multitude d'autres beaucoup plus subtiles – mais aussi importants – sont à voir et à vérifier.

Vos environnements, vos conditions : toute oppression doit disparaître. Vous devez pouvoir vivre et agir sans restriction tout en restant en harmonie, c'est-à-

dire en ne déséquilibrant pas le reste de la création ou ceux qui vous entourent.

S'élever, c'est s'agrandir et s'agrandir, c'est prendre connaissance, conscience, de l'espace, des nouveaux espaces, des nouvelles dimensions : c'est permettre, à chacun d'entre vous, de sortir de sa coquille et de battre des ailes, comme le papillon, afin de pouvoir aller ici et là, à votre gré, chercher ce dont bon vous semble bon pour vous.

C'est pénible la vie de cocon parce que vous n'êtes rien, ni une chenille, ni un papillon ; vous êtes en transformation. Vous êtes protégé, bien sûr, mais vous pouvez comme ne pas agir, vous pouvez seulement vous remémorer de vos actions passées, très terre-à-terre, ou vous pouvez déjà commencer à visualiser vos époques, vos temps futurs qui seront la libération.

Ce que vous vivez, en ce moment, vous et beaucoup d'autres, c'est la transformation. Vous n'êtes plus rien au niveau de l'individualité active mais, au niveau de la création, nous savons où vous êtes. Ceci est une image de ce qui se passe, en ce moment, dans le côté invisible de vous mais, dans le côté visible, dans la matérialité, vous devez agir comme on vient de vous l'expliquer ; vous devez savoir où vous situer.

La transformation commence toujours dans l'invisible jusqu'à ce qu'elle se matérialise dans votre matérialité, dans votre physique, dans votre corps physique, dans votre « vous » en chair et en os. C'est pour ça que la patience doit être de mise à tous les niveaux, à tous les égards. Ayez soin quand même de votre matérialité, car c'est votre expression lumineuse face au père. Votre matérialité peut vibrer à tous les niveaux et cela dépend de vos degrés d'élévation, car le père vous fait lumière.

Toute matière est lumière et la matière s'éteint quand la lumière arrête de vibrer. Gardez-la toujours en état de vibration. Ne laissez jamais cesser cette vibration. Soutenez-la, maintenez-la et, dans vos efforts d'élévation, celle-ci s'affinera, celle-ci - c'est un mot qui n'existe pas chez vous - s'éthérera (s'évaporerà). Oui, celui qui atteint ces niveaux avec sa matérialité alors est sur la bonne voie vers la maison du père. Il n'est pas loin de la maison du

père, il est comme déjà là.

Vos conflits doivent, en vous, se régler car vous devez faire le lien entre la partie visible et la partie invisible de vous. Quand les deux s'uniront, s'allieront, alors vous n'aurez plus de conflits avec vous-même et avec les autres. Et, quand ceux-ci apparaîtront, vous serez alors en pouvoir de les calmer, de les apaiser. Vous serez alors en possession de vos premiers grands talents ; celui d'apporter la paix, le calme, l'amour, d'effacer la guerre, les colères, les distorsions et les incompréhensions.

Quand les situations arrivent telles que vous venez de l'expérimenter ce soir, il y a qu'une seule chose à faire ; si vous ne pouvez pas faire le pas en avant, c'est de rentrer dans votre sanctuaire et, de là, vous pourrez alors échanger les paroles de lumière qui sauront calmer les situations. Vos sanctuaires sont toujours avec vous. Il ne dépend que de vous de les habiter ou pas.

L'apprentissage se fait dans le feu et l'eau. Savoir sans expérience n'est pas un acquis. La force du feu brûle tout, épure, et l'eau redonne la forme et la maintient. Soyez toujours à l'écoute, restez à l'écoute, soyez attentif, ouvrez-vous très grand.

Nous allons vous laisser, un certain temps, écouter à votre manière pour que vous puissiez, plus tard, adopter notre manière d'emblée, sans hésitation. Nous sommes obligés de vous laisser piétiner sur place car nous savons que nous obtiendrons de meilleurs résultats plus tard, quand vous serez las de vos incapacités momentanées, créées de toutes pièces par vous, car, à l'origine, vous saviez absolument tout.

Nous allons vous donner une façon de mieux vous situer dans vos actions. Pensez à une croix, vous êtes au centre de cette croix ; vous devez savoir ce qu'il y a en avant de vous, ce qu'il y a derrière vous. Vous devez savoir ce qui se trouve à votre gauche, en possibilité de recevoir, et vous devez savoir ce qui est à votre droite, dans les possibilités du transfert, du don. Et vous êtes au centre : en haut et en bas est la source.

Dans chacune de vos interventions, vous devez faire cette évaluation simple et, avec l'habitude, vous pourrez aller alors projeter plus loin dans vos temps-

espaces et vous pourrez alors visualiser l'efficacité d'une action ou sa non-efficacité.

Vous devez, en tout temps, savoir ce que vous faites. Rappelez-vous : vous êtes le maître de vos situations, vous êtes le responsable de vos actions sur vous-même. Et rappelez-vous que danger il y a, et ce n'est pas la vie des autres qui est en danger, ce n'est pas l'évolution des autres, c'est la vôtre.

Dans cette conscience, vous agirez avec beaucoup plus de soin. Dans votre action éclairée, vous deviendrez alors, pour les autres, le chemin. Dans le contraire, ce chemin n'est pas à conseiller pour personne. Avant d'aider les autres, avant de leur dire quel chemin et quelle route il faut prendre, il faut, évidemment, que vous l'ayez parcourue. Marchez en avant et sachez ne jamais perdre, en aucun cas, votre direction.

Nous vous aimons et avons soin de vous et nous essayons de pas vous perdre au cours de vos évolutions. Nous vous quittons et vous souhaitons, à tous, le bonsoir et une meilleure situation. Amen.

CE MONDE QUI APPARTIENT AUX PARFAITS

— Notre Dieu, notre Père, notre Créateur, nous Vous remercions de tous vos bienfaits. Dans notre élévation, nous nous allions, nous nous soudons à votre lumière. Remplis de paix, de santé, de joie, de bonheur et d'amour, nous recevons votre enseignement. Amen.

— Notre Père, notre Dieu, notre Créateur, nous Vous remercions pour tous vos bienfaits. Nous nous remettons entre vos mains et nous Vous offrons notre service, notre être en entier, pour votre plus grande gloire que nous chantons à l'unisson. Amen.

CENT.NOM ::

Je suis là, où aimerais-tu aller ? Je suis là, devant toi. Je peux, j'ai le pouvoir de te transporter n'importe où, je suis ici à ton service. Dis-moi, où veux-tu aller et je t'y emmènerai. Pense, réfléchis.

Et, devant de telles situations, la plupart d'entre vous restent hébétés et ne peuvent pas répondre. Et c'est pour ceci qu'ils restent où ils sont même si on leur offre l'occasion, même si on leur apporte la force. Car nous avons le pouvoir de vous déplacer n'importe où, dans n'importe quel lieu, dans n'importe quelle dimension, dans n'importe quel domaine.

Je peux vous y amener, je suis le porteur, le transporteur. Je peux et j'élève jusqu'à des mondes entiers dans mes mains. Choisis, choisis où tu veux aller et dis-moi quel est ton choix.

AV. Devant de tant de grâces, devant de tant de lumière, je ne peux que m'incliner devant vous et me laisserai emmener dans les plus hautes sphères de la lumière des Parfaits, si telle est ma possibilité.

CENT.NOM ::

Pour toi comme pour d'autres mais je peux accomplir cette grâce. La grâce peut s'accomplir quand elle est offerte par le ciel et que celui ou celle à qui on l'a offerte puisse la saisir, la pénétrer, l'accepter et se laisser emporter dans ce nouvel état de lumière. J'accomplirai le parcours en un instant et, dans un autre instant, je te déposerai dans, sur **ce nouveau monde** qui est de lumière, **qui appartient aux Parfaits**.

AV. J'y suis, la lumière est totale, la lumière est d'or et, à première vue, rien ne paraît, on ne peut rien voir ni discerner car tout est lumière. Les êtres, ici, circulent dans leurs espaces, sans restriction et passent les uns dans les autres car tous sont lumière. Et chacun, se nourrissant au passage de l'autre, s'enrichissent tous mutuellement à l'infini. Et, pour ceci, ces êtres ici-bas sont de lumière et restent lumière et ne s'affaiblissent jamais dans leur lumière car, dans leur inter réaction, ils se régénèrent constamment, mutuellement.

CENT.NOM ::

Nous sommes, ici, dans les états les plus parfaits de l'expression divine. Nous sommes tous en action au service de la pensée du Créateur. Et chacun va et vient – selon ses responsabilités qui lui ont été accordées – va droit à sa mission.

Ces êtres sont comme des millions de flammes qui vacillent les unes dans les autres sans se déranger, sans s'altérer, sans se diminuer et, bien au contraire, sont, dans leur action, tous dans chacun ; car chacun passe à travers

tous et tous circulent les uns dans les autres.

C'est pour ceci que nous sommes sans identité réelle. Nous avons chacun nos couleurs mais l'ensemble de nos couleurs, dans cet état vibratoire, n'est pas individuel ni personnel. Nous avons chacun nos vibrations particulières mais, vivant comme nous vivons, nous avons acquis la communion des biens, à la base, et l'individualité dans le plus haut de nous-mêmes, au père. Nos bases, nos racines, ce qui nous soutient sont dans la communion de nos perfections.

Nous échangeons, nous transférons, nous retenons selon les demandes qui nous sont faites et nous, nous nous nourrissons de nos capacités communes, totales, de tous les Parfaits qui habitent ici, sur cette planète, si l'on veut appeler ça une planète.

Notre communion n'est plus un effet de l'esprit, elle est un effet de notre matérialité-lumière. La lumière, dans nos mondes, est notre matérialité comme vos corps est votre matérialité dans vos mondes. Nous vivons dans notre matérialité lumineuse qui est, bien sûr, lumière mais une lumière plus lourde que celle du Père.

Comme vous pouvez voir, il y a beaucoup de sortes de matérialités, il y a beaucoup de degrés dans la création. Quand nous communiquons avec d'autres parties de la création, les messages que nous apportons sont, dans la réalité, nos façons d'agir, nos façons de vivre et nos façons de nous élever que nous essayons de vous transférer dans vos ondes vibratoires.

Nous n'inventons rien, nous vous communiquons seulement nos vécus, nous puisons dans notre bassin, dans notre communion, dans ce réservoir insondable. Dans ce réservoir aux possibilités éternelles, nous pouvons puiser à l'infini sans jamais nous user, sans jamais vieillir car, où nous sommes, nous sommes dans la lumière et nous sommes lumière dans la lumière.

Nos espaces, nos grandeurs, nos dimensions, par rapport à vous, sont, bien sûr, totalement différents car, étant lumière, notre modèle physique, matériel, lumineux, est, bien sûr, sans comparaison au niveau proportion et grandeur par rapport à vous. Et nos possibilités dans notre service sont aussi beaucoup plus efficaces.

Dans notre monde, tout ce que vous pouvez, tout ce que vous avez existé mais à l'état lumineux ; tout est lumière car, ici, tout ce qui nous entoure est à l'état permanent. Notre nature – tout ce qui nous entoure – nos fontaines, nos eaux sont toutes à l'état vibratoire de la lumière.

Il est, bien sûr, pour vous, difficile de comprendre comment notre monde est. Et la chose que vous avez à retenir, c'est comment nous procédons dans nos vies permanentes : il n'y a ni jour ni nuit. Le jour, dans notre lumière, n'existe pas puisque nous vivons dans la lumière, et la nuit n'existe pas.

Nous sommes sans cycle ; nous sommes dans la permanence, dans la continuité. Et notre qualité éternelle réside dans la communion de tous les éléments ; les uns en les autres, dans les autres.

Nous sommes tous comme cette gerbe de blé tenue dans la main. Nous avons tous nos pieds dans le réservoir de la lumière et, quand nous nous déplaçons, nous allons de lumière en lumière dans la lumière. Et c'est pour ceci que nous savons, en tout temps, en tous lieux, tout ce qui se passe dans toute la création du Père. Car chacun de nous, portant ses connaissances, en parcourant notre planète qui est tellement remplie des Parfaits – remplie, c'est incroyable – nous n'avons pas d'espace entre nous ; nos espaces entre nous sont nous.

Il y a tellement de Parfaits que nous vivons les uns dans les autres et, en communiant constamment les uns avec les autres et en nous nourrissant de notre lumière, de cette lumière dans laquelle nous sommes. Nous sommes évidemment au courant de tout et notre capacité de compréhension devient dans cet état : c'est comme si un de vos êtres, sur votre planète, aurait la capacité – ou chacun d'entre vous aurait la capacité – de contenir toute la connaissance de toute votre planète ; c'est nos cerveaux dans cette communion à toutes les connaissances de tous les Parfaits.

Je reviens à mon image. Imaginez-vous que, si vous pouviez évoluer un tant soit peu et que vous pourriez commencer à communier d'esprit en esprit par l'esprit supérieur, vous seriez alors doté de tous les pouvoirs.

Car, en vous, la connaissance de tous les êtres qui sont sur votre planète serait en vous – et vous pourriez l'utiliser selon votre besoin. Ceci est une image pour vous, bien sûr, mais, dans notre monde, nous procédons de cette manière.

Il y a évidemment, comme dans vos mondes, une hiérarchie. Nous avons nos super évolués comme nous avons des Parfaits un petit peu plus simples mais tous sont Parfaits. Et, selon le besoin, selon l'utilité, nous pouvons, en tout temps, envoyer n'importe lequel des Parfaits accomplir. Car celui-ci, dans son action, dans son accomplissement, où il se trouve, est toujours en contact et est toujours alimenté par ce super réservoir que nous sommes, nous les Parfaits, dans la lumière du Père.

Chacun d'entre nous ne se pose jamais de questions. Chacun d'entre nous agit selon la volonté supérieure et sans mot. Nous agissons car chacun d'entre nous, nous sommes liés par la pensée commune. Où nous habitons, la vue est, pour ainsi dire, imprenable car nous pouvons tout voir et tout saisir, en tout temps, en tous lieux, sans avoir besoin d'aucun de vos sens. Car nos sens, si l'on peut dire, ont la faculté de s'être tous rejoints dans, eux aussi, une communion.

Nous voyons, nous entendons, nous touchons, nous pouvons tout accomplir à travers un sens central et unique. Je peux, où que je suis, voir avec n'importe quelle partie de mon entité et je peux entendre et comprendre. C'est le développement total, c'est le développement parfait. En vous, il est, pour le moment, limité car il est cantonné à certains organes que vous portez en vous mais, quand ceux-ci évolueront à travers vos étapes, ces organes ne seront plus et n'agiront plus tel que vous l'expérimentez dans vos vies actuelles.

Ceci est pour essayer de vous faire comprendre comment nous vivons et comment nous pouvons être, comme vous nous appelez, les Parfaits. Dans ce monde où tout est, depuis le début jusqu'à la fin, à travers les temps sans jamais aucun arrêt, nous serons toujours permanents et nos facultés ne s'affaibliront jamais.

L'homme est devenu ce qu'il est par la réduction, à travers sa chute dans son évolution. Il est devenu ce qu'il

est par la réduction de ses capacités. Je vais essayer de vous faire comprendre ce que nous voulons dire par réduction de capacités. En vous, tout est mais, en vous, tout s'est atrophié, car vous vous êtes éloigné du père, de la lumière, par votre propre décision, propre volonté. Et, dans ces faits, vous avez perdu le secret de l'origine qui est la communion, qui est cette nourriture que chacun porte et que chacun doit, dans son action, échanger, transférer et recevoir.

De cette manière seule, vous pourrez alors remonter, d'où vous êtes, à la lumière, à vos états d'origine, car Dieu ne vous a pas créé faible, Dieu vous a créé, à l'origine, parfait. Nous sommes, nous, restés dans l'état de perfection car, en nous, jamais ne s'est élevé, dans nos pensées, de questions, hors des champs du Père.

Je te permets d'aller et venir où bon te semble et goûter à nos joies, et tu pourras t'apercevoir que, dans l'essence, elles sont tellement en harmonie, tellement belles, que nous ne le savons pas quand nous parcourons nos forêts de lumière. Nous ressentons l'essence que vous avez dans vos forêts mais nos arbres, nos forêts sont lumière comme nous et l'on peut dire que notre échange, nos communications sont évidemment beaucoup plus enrichissantes car directes.

Nous, comme je vous le répète, nous, nous voyageons les uns dans les autres, à travers les uns, à travers les autres, quand nous rentrons dans la forêt de lumière. J'habite, en tant que Parfait, dans la forêt et je fais, dans l'instant, partie de cette masse qu'est la forêt - et celle-ci me transfère sa puissance.

Ce sont des échanges à hauts niveaux mais vous pouvez, vous, dans votre monde, expérimenter ces mêmes choses à un état, à une fréquence plus faible. Mais, si vous gardez cette vision, cette compréhension, vous pourrez alors obtenir les mêmes fruits dans vos mondes que nous dans nos mondes.

Je suis un Parfait, je marche dans la forêt et, si je veux me baigner dans le lac de lumière, je peux rentrer en dedans, je n'ai pas besoin de faire d'effort pour nager, je rentre dans le lac, dans son intériorité ou je marche sur celui-ci et celui-ci me porte comme votre glace porte vos

patineurs sur le fleuve – mais, dans notre monde de lumière, nous ne connaissons pas la glace.

La lumière du lac peut porter les Parfaits, peut porter celui qui vibre dans la perfection car les éléments de l'eau s'unissent et communiennent à travers la pensée de la perfection et, dans cet état, dans cette pensée, elle sert alors la volonté parfaite.

Celui qui vit dans la pensée du créateur, dans la perfection, sera en communication directe avec la perfection. Et les éléments agiront en tant que tels et serviront celui-ci si celui-ci n'oublie pas cette pensée qui est la lumière, le père et la perfection. Je traverse le lac et je marche. Il me porte et quelques pas suffisent pour être de l'autre côté.

Je peux aller vers nos agglomérations. Nous sommes, dans nos états, à l'abri des abris. Nous sommes nos propres abris et chacun est la partie pendante de l'autre – et, tous, nous vivons dans la condition que nous visualisons. Évidemment, notre monde n'est pas comparable.

Tout ce que vous construisez, tout ce que vous créez, est seulement le signe de vos manques. Vos besoins sont nés de votre perte de la vision parfaite et, aujourd'hui, vous êtes tous esclaves de cette perte. Si vous voulez vous libérer de votre esclavage physique, matériel, il faudra vraiment procéder dans le sens dans lequel nous vivons.

Nous vous permettons, ce soir, de parcourir avec nous un des mondes de la perfection pour vous permettre de comprendre, de saisir où et comment vous devez atteindre votre élévation et pourquoi. S'élever sans savoir est absolument impossible. Il faut, pour s'élever, avoir la raison de s'élever sinon, quels que soient vos efforts, l'amélioration ne se fera pas.

Nous sommes, chacun d'entre nous, notre habitation et nous sommes tous l'agglomération totale des Parfaits et, selon le besoin, chacun sert et apporte une partie de sa matérialité lumineuse. Dans notre pensée, nos pouvoirs de compréhension, de mémoire et d'absorption, sont illimités. Et, nous, nous ne connaissons pas la fatigue physique que vous connaissez.

Nous sommes, en tout temps, présents. Nous ne

laissons jamais aucun temps – si temps l'on peut dire – nous échapper car, chez nous, le temps n'existe pas. Le temps existe seulement dans les espaces où il y a action et arrêt, où il y a coupure. Mais, dans nos espaces, l'arrêt n'existe pas, les coupures non plus puisque nous sommes l'accomplissement, nous sommes l'action dans l'accomplissement, l'accomplissement dans l'accomplissement, dans la volonté du Père.

Nous nous nourrissons encore par la communion car chacun apporte et chacun se sert. Et, dans cet échange perpétuel, personne ne manque de quoi que ce soit et il n'en coûte rien. Car, dans notre façon de procéder, tout ce que nous faisons pour nous nourrir, pour vivre, nous laissons agir l'énergie, nous la laissons aller en nous et vers les autres dans un mouvement toujours circulatoire ; rien ne s'arrête. Il n'y a pas, chez nous, de perte, il n'y a pas de gaspillage car tout est employé, utilisé, régénéré, redistribué sans arrêt et, selon les besoins, cette énergie se transforme et prend la matérialité du moment.

Quand quelqu'un parcourt notre dimension, celui-ci, dans la vue et dans l'expérience, perd – ce que vous appelez – l'orientation car, pour nos visiteurs, il n'y a plus d'orient ni d'occident, ni de nord, ni de sud : car tous sont un et tous se trouvent en avant du visiteur. C'est comme si vous alliez vers le nord et, en y allant, vous rencontrez tous vos points cardinaux sur la même route. Ça, c'est un effet de la lumière dans le monde de la lumière.

La polarité, en tant que telle n'est pas. La polarité indique une direction et, dans notre dimension, la polarité n'est pas puisque nos actions, nos pensées et nos accomplissements sont multidirectionnels et orientés dans leur rayonnement. Alors, dans ces faits, il n'y a pas de polarité chez nous. Nous, nous nous suffisons, nous sommes autonomes parce que nous sommes lumière dans la lumière et dans la pensée du Père.

Nous vous faisons voyager pour vous faire comprendre l'état d'esprit dans lequel chacun d'entre vous devrait essayer de vivre et essayer d'apprendre à vivre un peu par l'exemple, par notre exemple. Et, si vous procédez ainsi, dans cette voie, vous pourrez alors acquérir toutes les possibilités. C'est la pensée qui révolutionne

vos évolutions. Changez vos pensées et vous pourrez alors vivre votre transformation et vous pourrez, dans vos temps, dans vos vies, si vous marchez dans cette voie, matérialiser vos espoirs.

Je crois maintenant que la petite promenade prend fin. Visualisez un coucher de soleil doré, couleur d'or, dans tous les temps et dans tout l'espace ; un coucher de soleil sans le soleil, juste la couleur du coucher de soleil, pas rouge, or. Et tout ce qui est ici vibre dans cette couleur or. Tous les éléments, dans leur base, sont lumière or et la forêt a une petite touche très légère de vert à travers cet or, et l'eau, selon où l'on se trouve, a sa touche de bleu, de turquoise, de rosé.

Dans cette couleur d'or, comme vous voyez, notre or contient toutes les facettes de la palette du Père. Et nous-mêmes, les Parfaits, dans nos personnalités discrètes, nous sommes des véhicules de lumière, de flammes légèrement teintées du reste, de la plus fragile partie de notre état intérieur vibratoire qu'est notre personnalité à chacun. Mais tous, nous sommes, dans l'ensemble, que lumière et d'or.

Notre monde est, bien sûr, accessible qu'à ceux que nous protégeons, car, dans nos conditions, personne d'entre vous ne pourrait survivre car vos états de matérialité seraient, même pas dans l'instant, anéantis. Nous protégeons certains mais, dans ces voyages, nous permettons seulement à la partie - toute petite partie lumineuse - de lumière du voyageur de venir nous visiter. La lumière dans la lumière s'accommode bien.

Nous allons vous souhaiter, à tous, une bonne mémorisation de ce voyage : un voyage où l'on donne la possibilité à l'infiniment petit d'embrasser l'infiniment grand. Recevez, tous, notre bénédiction et notre accompagnement dans vos étapes.

Nous vous souhaitons, à vous, le bonsoir car, chez nous, nous nous souhaitons, la seule chose possible à nous : bonne lumière. Nous vous souhaitons, dans notre langue, bonne lumière, bonne lumière et restez éclairé durant votre ascension. Élevez-vous et n'oubliez jamais cette lumière qui est la volonté du père. Amen. Bonne fin, bon retour de voyage.

VOYAGE À L'INTÉRIEUR DE VOUS MARIAGE ENTRE DEUX SOLEILS

— Notre Dieu, notre Père, notre Créateur, nous Vous remercions pour tout ce que Vous faites pour nous. Nous Vous remercions de vos manifestations dans notre vie quotidienne. Nous ressentons de plus en plus de joie et d'amour dans notre vie et nous Vous en sommes très reconnaissants. Merci. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Que la paix soit en vos demeures. Qu'elle soit le flambeau de vos intérieurs. J'illumine l'ombre et je fais le jour en vous afin que vous puissiez voyager, vaquer à vos actions. Celui qui voit en lui comme en plein jour a la justesse dans ses gestes et pensées.

Si vous désirez extraire vos potentialités, vos mines d'or, vous devez pouvoir agir sans difficulté et avec aisance dans votre espace intérieur. Celui-ci renferme, recèle tous les pouvoirs, tous les bijoux, toute votre créativité. Et c'est à l'intérieur de vous que vous pourrez seulement faire jaillir ces fleurs.

Les œuvres d'art, les inventions n'apparaissent pas par accident, elles sont amenées, à vos plans de votre matérialité, par vos intérieurs. Car c'est dans vos intérieurs que réside le tout-puissant et celui-ci a laissé, dans

ses espaces, dans vos espaces, toute sa création.

Vous pouvez, chacun d'entre vous, aller puiser et ramener, de vos intérieurs à votre matérialité, les miracles, l'abondance, les gloires, la lumière éternelle qui se transcendent tous les temps. Celui qui vit, qui travaille en plein jour dans son intérieur, dans ses espaces intérieurs, détient, en lui, toutes les possibilités et peut alors agir et apporter, nourrir et désaltérer tous ceux qui vivent en ces surfaces, en ces plaines désertiques.

Celui qui descend, qui vit à l'intérieur de lui-même, est éclairé et ne connaît plus la noirceur. Celui-ci peut alors se déplacer avec aise dans toutes ces régions à l'intérieur, et celui-ci découvrira alors, à mesure, l'immensité de la création qui l'habite.

N'espérez rien trouver en restant sur vos surfaces, sur vos plans, sur votre matérialité. La seule façon d'apporter quelque chose, quelques connaissances uniques, est accordée qu'à celui qui se permet ce grand voyage.

Vous devez être de nature à être de grands voyageurs. Vous ne devez pas avoir peur de l'inconnu et, si peur vous avez, vous sauriez que, dans vos vies actuelles, dans votre matérialité, vous avez toutes les raisons d'avoir peur. Et, pourtant, dans votre inconscience, vous n'avez pas peur parce que vous êtes aveugles de votre vraie réalité.

Partez en **voyage à l'intérieur de vous** et n'ayez crainte ; rien ne vous arrivera qui puisse vous faire du tort. Tout ce que vous irez découvrir sera un apport à votre vie. La paix doit être permanente dans votre matérialité, dans votre, sur votre plan, sur votre surface, sur l'aire (champ) d'action, sur l'aire (champ) de votre expression.

Celui qui vit dans son intérieur éclairé, dans la lumière du père, dans la paix, l'amour et l'harmonie, celui-ci, à celui-ci, le père le guide et lui dévoile, graduellement, au rythme du voyageur, tout ; tous les mondes insondables à la majorité, à la moyenne. Ces nouveaux mondes s'ouvrent, s'éclairent et prennent vie devant le voyageur que vous êtes dans cet état.

Vous n'emportez rien mais vous êtes imprégné des nouvelles connaissances, des nouvelles sensations, des nouveaux mondes. Et, imprégnés de ces connaissances,

de ces pouvoirs, le voyageur alors retourne, pour agir, sur son plan de matérialité. Et celui-ci alors peut accomplir, peut participer à l'accomplissement supérieur.

Pour que l'accomplissement se fasse, s'exécute, il faut que celui qui en est le messager puisse joindre, par sa façon de vivre, les deux bouts de l'éternité ; celui qui l'habite et celui qui s'efface devant ses limites physiques.

Celui qui peut mettre la main, les mains sur la source - une dans son intériorité et l'autre dans vos espaces extérieurs - rentre alors en communication directe avec le père car, dans son action, il a réussi à lier, comme une corde, l'éternité. Et, dans ce geste, dans cet acte, il permet alors, à la volonté, d'être.

Car, dans son action, en rejoignant l'éternité, il a accompli le cercle : il a joint, il est le joint, il est la soudure qui permet à la volonté du père de s'exprimer dans son action régénératrice, circulatoire, régulatrice, dans son mouvement de l'éternité, de l'éternel dans l'éternité.

Celui qui a compris est celui qui joint, qui est le joint, le lien. Alors, tout accomplissement, tout désir étant dans la loi peut germer, jaillir et fleurir et s'exprimer. C'est la seule façon pour vous, pour nous, pour qui que ce soit qui fait partie de la pensée du père, c'est la seule façon, pour nous tous, d'être et de rester à jamais dans le « Je Suis » suprême, divin, qu'est le père.

Faites vos ascensions dans vos intérieurs, dans vos mondes intérieurs, dans vos espaces intérieurs, et restez constamment illuminé par les soleils de l'amour, de la paix, de l'harmonie ; ceux-ci prendront soin de ceux-là, de vous. Vous devez, dans vos vies, établir cette paix, cet amour et cette harmonie et faire les pas, la marche, l'ascension dans vos intérieurs.

Habitez-vous, habitez-vous et, dans cette condition, à cette condition, vous serez. Soyez vos guides, n'ayez point peur et allez de l'avant en vos intérieurs. Ceux-ci vous révéleront leurs myriades de lumière, de possibilités, de joies et vous combleront, nourriront du pain de l'éternel.

Alors, seulement dans cet état, vous pourrez émerger de vos consciences et celles-ci s'ouvriront pour laisser passer l'expression du créateur tout-puissant qui est en

vous. Et, par vous, celui-ci pourra alors continuer d'accomplir sa volonté. Et, dans cette action, vous serez, par le fait, son action et vous deviendrez, par les faits, sa matérialité propre comme il l'avait conçue au départ.

Dans cette action, dans ce mouvement, vous vous transcenderez et, dans cette action, vous vous épanouirez en lumière, et vos corps physiques, votre matérialité s'effacera devant vous pour vous laisser exprimer la lumière. Vous deviendrez, à travers ces étapes, celle-ci ; si vous cherchez à dépasser vos propres frontières, à les abolir, à sortir de vos chaînes, de vos cocons.

Cette procédure est à suivre par chacun d'entre vous, et chacun apportera aux autres selon le parcours qu'il se sera permis de faire dans son intériorité. Amen.

Je n'ai pas encore fini, je prendrai quelques instants. Je viens de terminer sur le chapitre de vos espaces intérieurs.

Que la paix reste en vous, qu'elle vous éclaire et, dans cette lumière, montez dans vos intérieurs, habitez-les, soyez présent et allez à la rencontre de votre créateur. Je vous demanderai de rester. Je, pour ma part, vous dis bonsoir mais restez, peut-être que d'autres poursuivront.



CENT.NOM ::

Bonsoir. Le soleil brille pour tous et la lumière est présente pour chacun. Sur vos plans, dans votre matérialité, dans votre dimension, dans votre expression, respirez la joie de la vie, car celle-ci, ceux-ci, tous les membres de la création, de votre création, sont habités, tous autant qu'ils sont, par leur lumière, leur soleil intérieur.

Et c'est dans la communication de ces soleils intérieurs, extérieurs, dans cette harmonie, dans cet échange, que l'expression qu'est la vie est alors possible. Celle-ci subit toujours des contrecoups quand le **mariage entre ces deux soleils** n'est pas la lumière.

L'énergie, le père, circule, et c'est dans ce mouvement que la vie peut s'exprimer. La vie est, sous toutes ses formes, l'expression de la volonté du Père. Et chacun de vous, dans cette grâce que le père vous a accordée, vous

pouvez alors être cette expression, cette vie. Et, dans cette condition, vos vies, votre expression de vie s'illuminera, et vous deviendrez tous alors rayonnants.

Celui qui s'éteint ne fait pas le joint. Vous êtes là pour assurer le contact et la bonne transmission de la volonté du père. Chaque membre de la création est là, dans son essence, pour ceci. Vous êtes tous des receveurs et des émetteurs et vous êtes tous des matériaux qui assurent la transmission de la pensée du père, de sa volonté.

Celui et ceux qui vivent dans cette compréhension sont alors protégés et assurés de vivre dans la paix, dans l'amour, dans la facilité, dans l'aisance du père – pas toujours votre aisance. Mais l'aisance du père est, croyez-moi, nettement supérieure car celle-ci, au prix de la vôtre, n'est pas comparable. Celle-ci brille, porte, élève et vous permet de vous épanouir et de vous éterniser. Et celui ou ceux qui ont pu prendre conscience de cette condition sauront alors éviter le pire qui est votre extinction.

Qu'il est doux de vivre et d'agir dans sa volonté, et avec quelle aisance nous pouvons alors agir ! Vous pouvez tous vivre selon son désir. Dans ces conditions, chacun d'entre vous n'aura plus de poids, plus de restrictions, plus de contraintes, et tout ce qui, jusqu'à maintenant, vous a paru impossible, difficile, insurmontable, disparaît.

Vous devez certainement, dans vos états, des fois, vous poser des questions. La question est simple pour vous : est-ce que je vis dans les lois et la pensée du père ou est-ce que je vis dans une pensée réduite qui est celle des hommes sans la lumière du père ? Si vous optez pour celle des hommes, vous accomplirez seulement ce que chacun d'entre vous a pu accomplir dans sa matérialité, au pire vous pouvez stagner et, au mieux, demeurer des gens simples.

Mais, si vous optez de vivre dans la pensée de dieu, de votre créateur, du père, alors vos conditions, votre matérialité sera, seront déplacées dans votre temps, dans votre dimension. Et vous serez entouré dans la dimension du père et vous pourrez vous exprimer dans votre matérialité en devenant alors l'expression lumineuse de la pensée de dieu.

Vous serez alors, pour les autres, la lumière, si telle est, bien sûr, votre choix à chacun de vous. Et, bien sûr, vous êtes les seuls à opter pour le choix de votre voie, chemin ou route.

Je vous conseille, à chacun de vous, dans le doute s'il y a, d'essayer la voie du père et vous verrez l'effet de sa puissance. Et, si cela ne vous convient pas, vous pourrez toujours vous rasseoir dans vos espaces et achever vos parcours dans vos dimensions.

Essayez, dans chaque instant de vos vies, d'adopter cette façon de voir et vous verrez, vous verrez alors, la vie s'incarnera, s'incarnera en vous. La vie vous habitera et la vie vous transformera en des lumières. Et vous pourrez alors connaître vos nouveaux états retrouvés. Et les malheurs, les douleurs et tous vos martyrs s'éclipseront. Mais, pour ceci, vous devez au moins essayer, vous verrez.

Je parle pour tous ceux qui vivent, pour toutes les expressions du père qui vivent et vous côtoient dans votre dimension, dans votre matérialité. Je parle au nom de tout ce qui vous paraît visible.

Je suis à l'antipode de votre intériorité, de vos mondes, de vos espaces intérieurs et j'attends beaucoup de ces intérieurs car, de ces espaces, je peux alors me régénérer et vous accorder l'équilibre. Telles sont les conditions de tout accomplissement.



CENT.NOM ::

Je vous remercie, je vous souhaite le bonsoir. Et rappelez-vous que toute expression visible est la conséquence de vos intérieurs du côté invisible. Nous sommes mutuellement complémentaires l'un de l'autre et, si l'un souffre, l'autre pleure. Amen. Bonsoir.

L'ÉCOUTE

– Notre Dieu, notre Père, notre Créateur, nous Vous rendons grâce pour l'abondance que nous ressentons et nous Vous en sommes très reconnaissants. Merci, CENT.NOM, d'être présent parmi nous en tout temps. Lors de nos périodes de corrections, inspirez-nous pour que nous sachions conserver le sens exact de vos paroles pour ainsi le transmettre de façon intégrale et intacte. Nous sommes reliés en nos sanctuaires et, dans la paix, le calme et l'amour, nous acheminerons cette œuvre vers son accomplissement. Merci pour ce grand honneur et merci de nous accorder le privilège d'y participer. Nous vous aimons. Merci.

CENT.NOM ::

Écoute. Écoute mon chant. Écoute la mélodie. Écoute les chants. Écoute la création. Va. Marche. Éloigne-toi de toute animosité. Marche seul pour l'instant. Va vers la source et, si tu es accompagné, prends des compagnons du silence car ceux-ci entendent et ont le respect de ce qu'ils écoutent. Ils sont et vous êtes nourris par la voix, les voix du créateur.

Dans ces expressions, dans sa volonté, habituez-vous à marcher dans le silence, et vos échanges seront plus productifs. Écoutez, ouvrez-vous à ces nouvelles mélodies, à cette lumière sonore, à ces hymnes de joie, ces gazouillis de vie.

Écoute la vie qui t'habite. Écoute ton intérieur. Écoutez vos intérieurs et écoutez nos intérieurs. Ce n'est que dans vos intérieurs que vous pourrez communiquer avec les intérieurs de la vie, nos intérieurs. Il faut, pour ceci, apprendre à délaissier vos habitudes, votre matérialité.

Éloignez-vous, dans cet exercice de l'écoute, par un exercice, une habitude que vous devriez essayer de prendre. Éloignez-vous de la cohue, de tous les bruits, de tous les sons qui ne sont pas, qui ne viennent pas du créateur, de sa création. Approchez-vous de tout ce qu'il a créé pour vous, autour de vous. Devenez, soyez plus attentif, observez. Et, dans votre écoute, chaque membre de la création est là pour vous communiquer les messages du créateur.

Dans l'écoute - dans l'écoute et toujours dans l'écoute - vous pourrez commencer à rentrer en communion avec tous les éléments et toute la vie que le créateur a mis à votre disposition. Ceux-ci sont tous des mages et n'attendent que vous pour vous livrer leurs cadeaux.

Toute la création est porteuse des dons du créateur et toute la création n'attend que cet instant pour vous livrer ses dons, leurs offrandes qu'ils ont su garder, conserver à travers tous les temps. Ils sont tous là à vous attendre.

Va en quête de ce graal. Va, éloigne-toi de ces bruits artificiels que vous avez créés. Retournez au jardin, retournez aux porteurs de la pureté et tous ceux-ci sont là et attendent l'homme, le véritable homme tel que le Père l'a créé. C'est le seul que les membres de la création reconnaissent.

Partez à l'écoute et, alors, liez-vous d'amitié avec ce que le père vous a offert pour vous permettre de rester dans son harmonie, pour vous permettre de vous élever et pour vous permettre, enfin et finalement, de chanter avec la création du père. Vous êtes tous, dans ces expériences, muets de la parole de lumière, et vos paroles ne sont, en réalité, que des cris incohérents qui dérangent tous les autres membres de la création.

Rectifiez votre parcours et mettez-vous à l'unisson des autres membres de la création. Chacun d'entre vous, en tant que membre, apporte le message du créateur à

l'autre. Dans ces états d'écoute, vous pourrez alors vous régénérer, communiquer, vous élever et changer, vous enrichir et briller. Laissez de côté tout ce qui peut vous déranger.

Rappelez-vous : vous devez évoluer dans l'aisance et cette aisance est là mais, vous, vous ne vous l'accordez pas. Vous êtes vos propres geôliers et vous subissez le sort que vous vous êtes infligé. L'aisance s'acquiert dans votre mise en accord avec les autres.

Commencez par fréquenter la nature ; celle qui n'est pas encore trop souillée par votre matérialité. Allez vers elle, écoutez-la, écoutez ses habitants, vivez avec eux, apportez-leur votre amour, échangez et vous serez, en retour, très riche, car on vous permettra de vous raccorder, de vous mettre au diapason du père.

Faites, en parallèle, ce même voyage, seul avec vous, en vous, dans le silence et dans l'écoute totale. Ouvrez-vous. Ouvrez-vous votre écoute, l'oreille ; l'écoute se fait avec toute votre entité, tous vos ensembles. Élargissez votre oreille à toute votre personnalité. Ouvrez-vous jusqu'à ce que votre oreille se matérialise en votre personnalité, en vous. Elle prend votre image alors votre écoute deviendra totale, non directionnelle.

Vous pouvez, dans des futurs rapprochés, entreprendre cette écoute en groupe, et l'oreille de ce groupe, de cet ensemble, s'identifiera à ce groupe, à cet ensemble. Et l'écoute alors sera permise et atteindra d'autres niveaux plus grands, plus vastes, plus puissants.

L'écoute se fait, s'exécute, dans l'arrêt de toute autre activité pour celui qui rentre dans cet apprentissage. N'espérez pas jongler et écouter en même temps, au début. Accordez-vous toutes les chances d'accomplir cette écoute. Coupez toute interférence qui puisse vous habiter. N'accordez, en aucun cas, de la place pour quoi que ce soit.

Vous devez être disponible, libre, ouvert et, bien sûr, grand dans vos intérieurs pour que vous puissiez recevoir. Car l'on reçoit seulement ce que l'on vous donne, et ce que l'on vous donne est proportionnel à l'espace que vous nous faites dans vos intérieurs, dans vos cœurs. S'il n'y a pas d'espace, comment voulez-vous recevoir ?

Comment voulez-vous écouter puisque déjà vous êtes plein ?

Pour recevoir, il faut avoir fait le vide en vous. L'art du vide s'acquiert avec le temps et la sagesse de celui qui a compris et qui s'efface pour faire place à la lumière. Ainsi le sage procède et ainsi celui-ci est lumière et est sage auprès de ses frères et sœurs.

Le sage, dans cet état, grandit, change ses dimensions et peut alors, dans son action, toucher chacun au plus profond de leur cœur et, ainsi, rallumer la flamme qui redonnera la vie à ces âmes égarées.

Écoute et prends du temps pour cette action. Tais-toi, reste dans le silence de l'amour. Efface-toi et offre-toi à cette écoute lumineuse. Pour atteindre ces états de transformation, procédez pas à pas, petit à petit dans l'habitude, sans exagération.

Car le sage est calme, il ne précipite rien et avec raison car, dans cet état, le sage vit sous la loi du temps éternel et, dans cet état, le sage n'est, bien sûr, pas pressé puisque rien ne le presse.

À cette condition seulement, l'homme peut commencer à s'épanouir. Dès que vous vous imposez, dès que vous vous forcez à faire quoi que soit, vous êtes alors à l'encontre des lois de l'évolution.

Apprendre à s'éclipser devant la lumière n'est pas facile pour celui qui a de la peine à se donner dans le don de soi-même, dans l'amour. Tout est alors facile, il n'y a que l'amour qui crée cet état de grâce du don de soi, de l'ouverture aux autres, de l'écoute.

L'amour est un grand soleil. Votre action doit toujours être ordonnée mais non imposée. L'ordre, dans la paix et l'amour, est harmonieux. Et, dans ces conditions, celui qui vit en celles-ci peut alors visualiser tout ce qui l'entoure et peut, avec le développement de cette vision, de cette écoute visionnaire, voir au-delà des temps.

L'écoute est un de vos sens et, le jour où vous aurez finalement compris, chacun de vos sens iront, agiront dans l'idée. Et leurs pouvoirs seront élevés à la puissance, par la puissance, jusqu'au père.

Ce soir, nous vous enseignons l'écoute. Habitue-toi, dans l'exercice de l'écoute, à t'éloigner des interfé-

rences qui t'entourent, qui t'habitent, car celles-ci vous altèrent, vous déforment jusqu'à vous détruire.

Comment voulez-vous agir et chanter la gloire du père si vous vivez dans ces états, sous ces conditions ? Habituez-vous, dans l'écoute, à vous rapprocher de tout sans faire l'action physique. Habituez-vous à diriger votre pensée, votre cerveau, dans la direction de ce que vous écoutez. Cet exercice développe la capacité d'amplifier ce que vous recevez et pourra, plus tard, vous permettre d'entendre ce que bien d'autres ne peuvent même pas écouter.

Vous devez, dans votre écoute, dans cet exercice, apprendre à capter globalement, sans analyse et en recevant tout en même temps et d'un coup. Et, plus tard, vous pourrez alors entamer une recherche sur ce que vous avez reçu.

Vous devez être à l'écoute de tout ce qui est au-dessus de votre matérialité. Vous devez, dans cet exercice, apprendre à fermer, à arrêter les messages qui vous ne vous sont pas utiles et qui ne vous élèvent pas vers le père. Ceci s'appelle l'écoute avec discernement car vous mangez toujours les fruits que vous avez choisis.

L'écoute est vaste mais, si vous procédez ainsi, avec ces quelques facettes de l'écoute, votre progression alors s'accélérera. Car vous amasserez que les éléments qui vous construiront et qui vous ramènent, ramèneront à la vie ; celle du père, de la lumière, celle qui vous permettra d'exceller en tout avec la plus grande aisance, l'aisance des oiseaux, des anges.

À ce moment-là, vous saurez ce que c'est de chanter l'hymne à l'amour du père, de sa création, de votre être dans cette création. Vous serez alors les participants à part entière.

Va, marche seul au début de l'apprentissage de ton écoute. Impose-toi cette union avec le chant, la mélodie de la création du père. Et, quand tu seras devenu plus fort, quand tu pourras, en tout temps, capter la voix céleste, alors va et lie-toi avec ceux qui procèdent de cette manière, et vous pourrez, dans vos silences, converser. Et vos échanges seront alors d'or, et vous pourrez alors comprendre, commencer à comprendre les espaces, nos espaces de lumière.

Prenez l'habitude, chaque jour, de marcher, physiquement ou mentalement, cinq minutes dans, vers ce silence et vous serez surpris, tous, d'entendre nos chants, nos voix qui vous permettront, à tous, de retrouver vos voix, vos chants célestes.

Ce soir, nous avons terminé pour l'explication de ce sujet qu'est l'écoute, votre écoute, et essayez de procéder ainsi.

Nous vous aimons et sommes toujours à votre écoute car telle est la loi qui régit tous les membres de la création du Père. Bonsoir. Merci, bonne écoute. Amen.

LE SILENCE

— Notre Dieu, notre Père, notre Créateur, nous Vous remercions pour tous les bienfaits que Vous nous accordez. Merci de votre amour et montrez-nous, s'il vous plaît, comment aimer mieux les autres, comment mieux rendre service dans votre sainte volonté. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. **Le silence** ordonne. Dans le silence, tout reprend sa place, son ordre, respecte sa hiérarchie. Vous devez aller vers le silence. Celui qui rentre dans le silence, pénètre le silence, a subitement toutes ses facultés en ordre, à sa disposition, et toutes sont alors efficaces, toutes agissent en harmonie.

Dans le silence, les fonctions cérébrales sont, deviennent, atteignent leur maximum. Et chaque fonction, dans cet état, dans cette dimension du silence, peut échanger, communiquer et maintenir la perfection de l'information.

Celui qui peut atteindre cet état du silence décuple toutes ses possibilités, ses dons. Décuple est une façon de parler car, dans le silence, vous pouvez retrouver l'essence de vos qualités dans leur perfection : ce que la majorité d'entre vous, durant toute une vie, ne peut atteindre, en aucun cas, même avec un labeur, des recherches, une assiduité dans un travail. Les résultats que l'on obtient, dans la dimension du silence, sont tout à fait révélateurs pour

celui qui vit dans cette dimension.

Imaginez-vous, pour un instant, que tout ce que vous faites actuellement, tout ce que vous accomplissez, n'a aucune correspondance, corrélation, avec ce que vous pourrez achever dans le silence. Dites-vous qu'à l'état actuel de vos expériences, ce que vous avez ne peut, en aucun cas, se comparer à ce que vous pourriez atteindre ou exploiter dans le silence.

Celui qui rentre dans le silence se découvre, se révèle à lui-même. Et, de lui, de cet état, de cette conscience, naîtront vos nouvelles possibilités. Et personne – qui que ce soit qui n'a pas atteint et n'entre pas dans cette dimension du silence – ne peut imaginer ce qu'il a à l'intérieur de lui.

Le silence est le pouvoir des maîtres. Le silence s'atteint non pas dans une isolation physique mais dans un départ en allant vers le silence. On va vers le silence, on le pénètre, on l'habite.

L'isolement – pratique qui est apprise dans vos dimensions – n'est pas la marche vers le silence. L'isolation, dans l'espoir de trouver le silence, amène au vide. Vous devez atteindre le silence en restant en contact avec l'ensemble, tout ce qui vous entoure. L'isolation apporte les fruits contraires à ce que vous attendez. On ne s'isole pas pour aller au silence.

Le silence est un espace, une dimension qui s'ouvre à celui qui l'approche et qui l'englobe, le protège et, dans ce nouvel état, ordonne, ordonne, impose et donne la lumière de l'or ; le symbole des connaissances supérieures. Cette lumière d'or, cette compréhension, cette activité se génèrent par elles-mêmes dans le silence.

Dans le silence, toutes vos fonctions, toutes vos qualités reprennent leurs formes originales. C'est la voie, le chemin vers la révélation, votre révélation, vos « vous » révélés à vous-même. Et cet état de grâce vous permet alors d'être, d'atteindre ce que votre imagination n'aurait pu espérer et, surtout, vous surprendre, car chacun d'entre vous est un étranger à lui-même.

Vous croyez vous connaître, vous croyez vous connaître, quelle erreur ! Et l'erreur est grande car elle vous induit tous dans la mauvaise direction, les mauvaises actions qui ne sont pas compatibles à votre vrai « Je Suis ».

Dans le silence, l'homme s'élève et élève tout ce qui l'entoure. Dans le silence, vos vibrations se modifient et votre vraie note, votre vrai diapason personnel se met à chanter, à vibrer. Dans ces états, vos actions seront alors en harmonie avec la volonté du père. Le chemin est long mais, pour celui qui agit dans cette voie du silence, ce chemin n'est plus.

Arrêtez de chercher, arrêtez de travailler inutilement. L'effort, sans les fruits qu'on attend, est inutile. Il serait beaucoup plus avantageux, pour vous tous, d'apprendre à aller vers le silence. Et, pour ce qui est de vos recherches, de vos accomplissements, alors tout suivra sans effort, sans effort. Et vous pourrez alors avoir la joie de vous observer dans l'opération-lumière.

Vous ne serez plus des travailleurs, des esclaves, vous serez l'action, la volonté. Et, dans ces états, vous n'aurez plus besoin de récompenses, de gratifications, car vous saurez que d'être arrivés là est déjà votre récompense. Et cet état créera, en vous, l'humilité des silencieux.

Pour que toute action ait une portée, il faut que tout, en vous-même, agisse en direct, sans interférence, sans influence. Il faut que votre action, votre pensée, votre raisonnement atteignent, dans cet état, la vitesse lumineuse.

Dans le silence, le temps n'est plus. Dans le silence, vos conditions physiques, corporelles, sont des règles qui régissent la matière, car toutes vos qualités, vos possibilités sont alors au service de la lumière.

Celui qui atteint ces états guérit, obtient la paix, reçoit l'amour, l'amour de l'éternel et de toute la création. Vos états spirituels deviennent lumière. Et votre matérialité s'endort dans la paix et l'amour, dans le calme, dans la sérénité. Et votre matérialité ainsi se régénère, s'illumine, se rééquilibre et peut, dans cet état, alors donner, aux autres, l'apport que tous attendent.

Dans cet état, vos dons, vos offrandes deviennent directrices, deviennent gouvernantes. Et, dans ces états, vous pourrez alors diffuser ce que, tous, vous recherchez ; le calme, la paix, l'amour, la lumière et la volonté du père.

Celui qui va dans le silence maîtrise parce qu'il ordonne votre matérialité. Vous allez, dans vos présents

et dans vos futurs, commencer à agir ainsi afin d'expérimenter ces nouvelles données. Dans le silence, j'agis, je gère, j'ordonne et je gouverne, j'apporte la paix, l'amour et la lumière à tous.

Le silence est complémentaire de l'écoute. L'un ne va pas sans l'autre. Chacun d'eux apporte ses fruits. Vous devrez vivre chacun de ces états pour pouvoir, plus tard, les amalgamer.

Je terminerai, ce soir, pour ce qui est du silence et, dans le silence, je vous laisse en paix. Lorsque les portes du silence s'ouvrent, je marche dans la lumière. Amen. Bonsoir.

L'INERTIE

LA FORCE

— Mon Père, mon Dieu, mon Créateur, aidez-nous à nous lier les uns dans les autres, comme les Parfaits nous l'ont suggéré afin que, dans ces nouveaux états, nous puissions nous surpasser, nous élever et nous mettre au service des uns et des autres, pour les uns et pour les autres. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Nous allons parler, ce soir, sur les problèmes de *l'inertie*. Dans la création, chaque élément est géré et généré par une énergie vitale qui permet, à chacun de ses éléments, chacune de ses particules, chaque créature de la création, d'agir.

À l'origine, chacun, chacune a reçu l'élan vital du père ; un élan qui, dans son action, rend, à tous, la possibilité d'accomplir, et donne, à chacun, l'aisance de l'accomplissement à travers les temps.

Cette énergie vitale s'est réduite, a ralenti et, pourtant, elle a, à sa charge, la responsabilité et le poids de tout faire aller selon les règles, selon les lois spirituelles et physiques. Quand la charge s'alourdit trop, le poids de celle-ci, sur votre énergie vitale, tend à l'étouffer, à la ralentir encore plus.

Vous devez vous alimenter à la lumière, à la sour-

ce. Vous devez réagir pour maintenir la vitesse initiale minimum de cette énergie vitale, sans quoi, tout devient, pour le sujet, difficile, lourd, fatigant, pénible. Le poids de cette charge devient alors au-dessus de vos capacités d'y faire face.

Vous devez, dans toutes vos actions, maintenir cet élan d'enthousiasme qui est un élan naturel à l'énergie vitale. Et, si vous sentez, dans vos actions, ce ralentissement, cette lourdeur, ces difficultés, ne cherchez pas à faire, à accomplir mais, plutôt, régénérez cette énergie vitale, ramenez-la à sa vitesse minimale.

Prenez-en l'habitude et, avec le temps, vous pourrez, chaque jour, élever sa vélocité, et celle-ci, en se régénérant, pourra alors maîtriser, contrôler et gérer l'accomplissement. Et, proportionnellement à sa vélocité, l'accomplissement deviendra grand et la charge s'effacera. Et vous, dans ces états, vous brillerez.

Ces états que l'on vous décrits constamment sont des états lumineux. Cet état, ces états de lumière sont l'expression, votre expression, vos accomplissements, à l'aise, du bout du petit doigt.

L'énergie vitale est une énergie que vous connaissez intimement. Vous savez quand celle-ci s'affaisse ou quand celle-ci pétille comme un feu de joie. Dans cette conscience, dans cette prise de conscience, vous êtes celui qui contrôle votre propre feu intérieur. Vous ne devez jamais laisser mourir cette flamme, vous devez toujours la surveiller, la maintenir. Dans chaque être, pour chacun d'entre vous, il y a un minimum, et ce minimum n'est pas le même pour chacun d'entre vous. Il en est de même pour les maximums.

Quand vous sentez que le feu intérieur, que l'énergie vitale, en vous, est en train de décliner – et que vous n'avez pas la force ou l'énergie de réagir – alors rapprochez-vous de ceux qui en ont peut-être de trop car chacun a ses hauts et ses bas et, heureusement, ceci n'arrive pas en même temps pour vous.

Rallumez-vous les uns aux autres. Réénergisez-vous les uns par les autres. Observez, aimez cette force vitale qui est en chacun de vous et qui habite tous les éléments de la création où vous êtes vos propres gardiens de

cette énergie vitale. Vous êtes les responsables de cette énergie vitale, de votre énergie vitale. Ayez soin d'elle, aimez-la et ne laissez pas cette lumière baisser. Gardez, en vous, une lumière qui vous permet d'agir et, surtout, de vous éclairer.

L'énergie vitale est celle qui régénère tous vos centres et celle qui redonne la vie, régénère encore vos cellules de tous vos ensembles, toutes les cellules cérébrales. Et cette énergie habite dans ce corps dit physique mais aussi circule à travers vos autres corps et, quand un se penche et courbe sous la souffrance, les autres s'affaissent encore plus car les autres sont beaucoup plus grands.

Et la conséquence, l'expérience que votre corps physique vit est, n'oubliez pas, transférée, dans l'instant, dans tous vos corps supérieurs, dans toutes vos dimensions, et la répercussion est grave.

On vous a laissé, à vous, la charge d'être vos propres gardiens et vous en êtes responsables. Par le corps physique, l'énergie vitale s'exprime et, par vos corps physiques, elle s'irradie jusque dans vos corps les plus élevés, jusqu'à votre « Je Suis » supérieur.

Si vous pouviez visualiser ces effets et ces conséquences alors vous auriez certainement grand soin de votre corps matériel. Prenez-en soin, aimez-le, veillez dessus. Si vous vous sentez affaibli, demandez à boire quand vous avez soif : même notre-seigneur, le fils, a demandé à boire.

Demandez et vous recevrez plus que cette eau qui désaltère vos corps physiques. Dans cet échange, le père vous désaltérera de son eau lumineuse et, dans ce geste, tous vos corps se réenergiseront, se rétabliront dans l'équilibre originel.

Rappelez-vous que vous n'êtes, en tant qu'entité, pas seul, vous n'êtes pas limité qu'à votre corps physique. Vous représentez, chacun d'entre vous, à travers vos dimensions, une grande famille.

La force, l'énergie vitale passe par votre corps physique et fait l'ascension jusqu'au plus haut. Et votre « Je Suis » supérieur, dans sa santé parfaite, spirituelle, lumineuse, alors rit et chante l'hymne de la joie et de l'amour et, dans cet état, résonne à travers tous vos corps et des-

cedent, en vous, les miracles de la lumière.

Pour être bien dans sa tête, les pieds ont besoin d'être heureux ; ceci est un symbole, une image. L'ascension vers la lumière commence par le bas et se transfère jusqu'en haut.

Celui ou celle qui peut aider son frère, sa sœur, ses frères, ses sœurs, peut servir, dans cette direction, en prenant soin des choses qui vous paraissent petites, minimes. Travaillez, faites votre offrande sur les parties de vos actions les plus simples.

On ne peut pas s'élever à partir d'un endroit élevé si on n'a pas fait le lien entre celui-ci et ses racines. Si vous ne pouvez pas vous aider, faites, aux autres, alors ce que vous aimeriez qu'on vous fasse. Et la loi du retour vous servira, et vous serez guéri de tous vos maux.

La vitalité, l'énergie vitale, habite et gère tous vos centres directeurs. Dans vos affaissements, allez puiser cette énergie dans la nature ou dans les êtres qui sont remplis de lumière et de générosité.

Demandez à boire sinon, vous mourrez, là, d'épuisement. Faites appel, et le père vous écoutera. Ne vous emmurez pas, mettez-vous à la lumière, respirez la joie, le bonheur et l'amour, pensez qu'à ça. Restez habité par ces états en tout temps. Ne vous laissez pas pénétrer par de mauvaises influences et ne courez pas après. Protégez vos intérieurs lumineux, gardez cette lumière en permanence et si, dans le noir, vous marchez, ramenez à votre mémoire votre lumière intérieure, vos expériences de joie, d'amour.

Car chacun d'entre vous, dans ses parcours, dans vos parcours actuels, vous pouvez, avec les yeux de l'amour, voir les porteurs de lumière, et ceux-ci seront heureux de partager, avec vous, ce repas d'amour. Ils vous apporteront cet amour, cette lumière, cette joie, cette paix et vous serez généré par les faits. Et, dans ces états, l'énergie vitale aura repris son cours, son élan, sa puissance, et veillera à ce que chaque élément, en vous, autour de vous, soit accordé à votre rythme. Enfin, retrouvez l'action !

La vie, en tant que telle, est l'expression de votre énergie vitale. L'énergie vitale, de chacun d'entre vous, est alimentée par la super énergie vitale qui, elle, gère

toute votre humanité. Et, dans l'échange qu'il se fait entre chaque élément, chaque créature, celle-ci alors peut mieux servir, vous desservir.

Et vous serez, dans ces actions, nourri, fort et vous pourrez alors, sans difficulté, rejoindre le père. Les sphères plus élevées seront alors à votre portée. Celles-ci vous élèveront dans le cortex central universel. Vous êtes responsable de vous, et votre réponse à la lumière enclenche une réaction de répercussion, et votre petite action, au moindre mouvement, résonne dans toute la création.

On vous écoute, on vous voit, on vous ressent et nous espérons que, bientôt, dans votre compréhension, vous ferez de même vis-à-vis l'ensemble de toute la création.

Vous êtes tous très importants et chaque être, chaque membre de la création qui souffre fait pleurer tous les autres, et je suis sûr que tel n'est pas votre désir.

Nous pouvons consoler, nous pouvons aimer mais nous avons besoin de vous pour le faire. Faites appel et demandez à boire.



CENT.NOM ::

Et, dans cet état, nous vous permettons de vous rétablir, de vous remettre sur pied, d'agir et d'aller de l'avant. L'assurance est en vous. La confiance, qui vous habite et vos désirs dans le service de la lumière aux autres et dans votre élévation, est accordée.

Allez, passez à l'action dans vos recherches où vous êtes maintenant. Habité par la force, ne l'oubliez pas, vous pouvez faire appel à moi même en chuchotant, je suis là, en vous tous. Ne vous privez pas de mon offre.

Vous êtes tous grands, forts et lumineux si vous nous habitez car nous pouvons vous transférer tout ce dont vous avez besoin pour agir et pour accomplir. N'ayez crainte, n'ayez pas peur. Restez habité par la lumière, par la force, et votre action se fera son propre chemin à travers vos difficultés temporaires et dérisoires.

Avancez comme le bateau, la proue face au vent, face aux éléments, face à votre matérialité, face à votre

monde, face aux autres. Alors, dans cet exemple, tous, nous vous suivrons et vous serez partie de tous comme tous sont partie de vous. Dans cette condition, rien ne peut vous ébranler et, dans cette condition, vous serez au service de la lumière et vous servirez dans la joie, dans l'humilité, dans la gaieté, dans l'amour, sans effort.

Vous vous déplacerez, comme le vent, à travers tous les éléments et votre apport soufflera, sur ceux-ci, comme le vent souffle sur les arbres, les maisons, l'eau. Tous réagissent à celui qui circule et qui agit à l'aise comme le vent. Le vent ne s'épuise jamais.

Je rétablis, en vous, chaque élément qui vous constitue. Je, dans ma force, les fais bouillir, je les secoue, revitalise, remue, afin que ceux-ci reprennent leurs qualités. Les qualités d'origine - de l'origine, de vos origines - ne se retrouvent et se gardent que dans le mouvement et non la stagnation ; d'où le danger de l'inertie.

Quand le vent souffle sur vous, laissez-vous aller. Le vent de l'esprit souffle et vous transporte. Faites-vous léger et voguez. Dans les instants de joie et de bonheur, laissez-vous emporter par cette joie, ce bonheur et cet amour. Laissez-vous aller pour qu'on puisse vous régénérer.

Pour se laisser emporter par la lumière, il faut avoir appris à faire le don de soi-même, dans la confiance, au père. Rappelez-vous que l'aide est toujours autour de vous et qu'il y a toujours une main prête à vous élever et à vous déplacer, à vous transporter dans votre pâturage ; celui que vous attendez depuis longtemps.

Au nom de tous, je vous génère et régénère toutes vos potentialités et, au nom de tous, je vous souhaite de laisser, en vous, passer l'énergie vitale, de vous en alimenter.

Nous vous souhaitons de retrouver votre élan initial. Que la force soit en vous, parmi vous, avec vous ; qu'elle vous habite, qu'elle vous guide. Et celle-ci ouvrira votre marche. Nous vous souhaitons le bonsoir et bon cheminement. Amen.

PREMIÈRE SESSION PUBLIQUE

AV. Mon Père, mon Dieu, mon Créateur, guidez-moi, guidez-nous, tous, dans notre cheminement spirituel. Aidez-nous, tous, à trouver les moyens de matérialiser votre volonté à travers nos capacités, à chacun, individuelles. J'établis l'harmonie entre vous tous et je crée un unisson entre nous afin qu'une communion puisse s'établir entre nous et que l'on puisse s'élever tout en permettant, à chacun qui nous entoure, de les élever par notre amour. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Je vous souhaite, à tous, le bonsoir, la bienvenue à notre première rencontre. Chacun, parmi vous, a été et est préparé dans son cheminement. Chacun de vous est en quête de sa propre révélation. Vous êtes en quête non du savoir mais de votre rencontre avec vous, car, jusqu'à date, la majorité d'entre vous s'ignorent dans leur fin fond, dans leur intérieur.

L'homme commence à faire ses premiers pas quand il s'est enfin vu face à face. Pour ceci, nous transférons des connaissances à chacun afin de les amener en leur centre, en leur intérieur, en leur cœur.

Aller à la découverte de pays lointains est beaucoup plus facile qu'aller à votre découverte et, pourtant, ce qu'il y a de plus important, c'est d'aller découvrir vos intérieurs, vos potentialités, vos pouvoirs, afin que vous

puissiez, dans le service, transférer, par les voies de l'amour, toutes vos lumières, tous vos joyaux.

Vous devez, chacun d'entre vous, révéler, aux autres, vos intérieurs et ceux-ci s'ouvriront à vous. Et les échanges, inter échanges entre chaque être humain, pourront alors débiter et procéder dans la plus grande générosité.

Vous pourrez enfin vous monter tel que vous êtes, à nu, comme Dieu le Père vous a créé, sans gêne, à l'aise. Et vous pourrez, de la sorte, agir et chanter l'expression de toute la création car la plupart d'entre vous, jusqu'à maintenant, chantent faux ou sont muets.

Nous, par notre enseignement, vous transférons les moyens de vous découvrir, de vous connaître, afin que vous puissiez, vous-même, vous habituer à votre nouvel ami qui est vous. Tous les problèmes de l'humanité sont basés dans le manque de connaissance de son soi-même.

Quand l'homme – et ceci veut dire aussi bien la femme – quand l'homme se connaît, il sait alors comment agir et alors chacun de ses gestes, chacune de ses actions sont en accord, en harmonie avec ceux qui s'éveillent, qui se réveillent, car les premiers qui s'éveillent réveillent les autres. Et chacun a la tâche d'éveiller tous ceux qui l'entourent et de faire connaître, par vos richesses intérieures, les capacités que chacun de ceux qui vous entourent ont en eux.

L'élévation de chacun d'entre vous peut s'effectuer qu'à une condition ; dans la communication, l'échange. Et, dans cet état, votre expression sera d'amour ; cet amour que vous avez perdu et l'amour que vous croyez connaître est de loin authentique, à l'amour du père, jusqu'à présent.

L'amour était, au début, bien partagé, et bien porté, et bien distribué, et transféré. À travers les temps, la femme était le porteur légitime de ce flambeau mais celle-ci, dans ces nouveaux états, l'a perdu. Et, dans ces états actuels, les confrontations sont dévastatrices à tous les niveaux, sur tous les plans et dans toutes vos situations, mais telle n'est pas la loi, l'origine.

Nous ne pouvons plus laisser aller les choses ainsi et nous ne vous laisserons pas courir à votre propre autodestruction. L'équilibre a été, est perdu, et nous rétablirons cet équilibre en vous et par vous. Vous réinstaurerez

cet équilibre tout autour de vous en commençant, bien sûr, par vous, par votre entourage immédiat et, dans votre nouvelle action, votre exemple se propagera. Et nous pourrions alors rétablir, ramener les situations idéales à vos développements, à vos élévations.

Chaque homme est, en ces instants, perdu. Il s'est perdu et, souvent, il croit qu'il a la façon d'agir, il croit qu'il sait mais, face à des situations de péril, face à sa condition matérielle d'humain, celui-ci, tôt ou tard, se réveille et très souvent panique. Et pour cause car celui-ci se rend compte qu'il était de passage ici-bas, sur votre planète, et qu'il avait un grand parcours, un accomplissement à achever. Et, souvent, il s'aperçoit qu'il est simplement passé à côté de sa vraie raison d'être.

Et la plus grande révélation, pour chacun d'entre vous, c'est de vous apercevoir que vous ne savez même pas qui vous êtes, où vous allez, qu'est-ce que vous faites, pourquoi vous faites et dans quelle direction vous allez et d'où vous êtes venu. Et cette tristesse implante, en ceux qui se réveillent de cette manière, aussi brusquement, la tristesse.

Les temps, dans votre matérialité, sont comptés : vous êtes régi par la loi du temps. Et celui-ci est aussi vaste et proportionnel, à votre capacité de compréhension de la volonté du père, sur les effets et les causes, sur les actions et les réactions qui régissent toute la création.

Celui qui s'éveille découvre, s'il en a encore le temps, qu'il fait partie de cette superstructure et qu'il est, dans son contexte, une part active de la création. Et, dans cette révélation, la flamme, l'enthousiasme, la découverte de votre « Je Suis », la découverte de votre raison d'être alimentera vos actions immédiates et futures.

Nous sommes ici pour vous transférer ce cadeau. Vous pouvez le prendre ou le laisser. Mais je crois qu'au point où vous êtes votre choix, nous le connaissons ; la marche est inexorable. Vous avez deux façons de vivre, d'avancer ; vous pouvez vous traîner ou vous pouvez voler à l'aise. Et je crois que chacun d'entre vous serait heureux de connaître ce nouvel état qui vous appartient depuis tous les temps, depuis l'origine, mais que vous avez su perdre dans vos actions.

Dans chacun d'entre vous résident des mines d'or

et, pourtant, la majorité d'entre vous, vous mourez de famine, de la famine. Car vous êtes devant la porte de tous ces trésors et vous ne savez pas qu'elle est là, devant vous, et vous ne savez pas, surtout, ce qu'il y a derrière cette porte ; c'est ce que vous appelez, vous, l'ignorance. Et je peux vous affirmer que tout est à la portée de votre main dans le sens figuré et même dans tous les sens que vous connaissez.

Nous trouvons dommage de voir des membres de la création en être arrivés là : ceux qui ont été et qui ont reçu, tous, autant les uns que les autres. Nous savons que bien des gens parmi vous se croient heureux tant qu'ils n'ont pas fait face aux grands problèmes intérieurs.

Vous vivez vos vies dans l'artifice de vos propres créations et, si celles-ci étaient la conséquence, la continuation de la volonté du père dans votre pleine conscience, dans votre totalité de votre conscience, vous sauriez que les vies actuelles sont bien pauvres comparées à celles que vous pourriez retrouver, acquérir.

Chacun d'entre vous possède tous les éléments à sa reconstruction. Chacun d'entre vous possède tout de la création en lui. Et chacun peut, s'il prend le bon chemin, la bonne voie, atteindre ces nouveaux espaces, ces nouvelles dimensions et, surtout, cette vie, cette nouvelle vie, cette vraie vie.

Et, quand vous la découvrirez, vous serez alors en harmonie avec vos intérieurs, avec votre corps physique, avec vos pensées, votre esprit, votre âme. Et toutes les conditions qui actuellement peuvent être négatives pour vous seront radiées.

Car celui qui vit au diapason du père vibre et, dans la vibration est la vie et, dans la vie, est l'éternité. Et, dans cette condition, nulle douleur, nulle usure, nul désastre intérieur, nul conflit ne peuvent apparaître. Tout, devant vous, s'effacera, toutes ces conditions malheureuses que vous vivez disparaîtront selon votre volonté en accord avec celle du père.

Ce soir, nous procédons à une entrée en matière assez longue et fastidieuse pour vous mais nous n'avons pas le choix. Vous devez savoir car, si vous passez à côté, nous vous perdons, et votre existence aura été inutile.

Chacun d'entre vous a sa place, a son accomplissement à parachever. Vous êtes tous responsables du maintien et du bon ordre de la création et, si vous n'en prenez pas conscience, vous serez nés pour rien et on n'en aura même pas le souvenir.

Ce soir, notre rencontre avec vous est directe, sans artifice, car nous savons tous où vous en êtes ; nous connaissons votre condition et nous connaissons vos parcours. Ceci peut vous paraître étonnant mais, dites-vous bien que rien, pour celui qui est éveillé, pour celui qui s'est réveillé, ne le surprend, et l'étonnement n'appartient qu'à ceux qui dorment. Celui qui est conscient voit tout, sait tout, sait comment procéder et agit dans ses voies, dans sa voie et est guidé car il sait où il va.

Nous avons soin de chacun d'entre vous et c'est pour ceci que nous ne pouvons plus laisser les choses aller ainsi. Nous vous ferons découvrir en chemin, en vos chemins, la façon, pour vous, d'être heureux et en amour avec le créateur et toute sa création. Et, dans cette paix, vos états deviendront lumineux, votre compréhension aussi, et chaque action que vous accomplirez portera le sceau de cette lumière.

Ce soir, nous allons vous faire prendre conscience de vos conditions et, ce soir, vous n'agirez plus comme vous le faites. Votre action, votre pensée, votre attitude seront, dès ce soir, imprégnées du pouvoir de la lumière qui vous habite et qui s'élèvera en vous graduellement ; celle qui vous éclairera et qui vous guidera.

Vous êtes ici, présents, ce soir, en ce huit mars de l'année 1991, car tel a été notre choix. Vous serez nombreux, et votre attitude, les uns envers les autres, sera méconnaissable car, demain, chacun d'entre vous se reconnaîtra à travers le monde, à travers ceux qui vous entourent et que vous ne connaissez pas. Vous les reconnaîtrez car ils porteront tous, en eux, la même lumière que vous, et vous pourrez alors être ce que vous devez être. Et le mot « communication » sera légué pour ceux qui essaient de se comprendre. Mais, pour vous, ce mot n'existera plus car vous serez, dans vos actions, dans vos pensées, tous liés les uns aux autres.

Car l'homme qui s'éveille rentre en contact avec la

création et, par les faits, il pourra alors tout accomplir car celle-ci générera, pour lui, toutes les compétences, toutes les connaissances, tout le savoir qui lui est dû. Et il en fera de même aux autres ce que les autres font de même pour lui, car telle est la loi de l'amour que vous n'avez pas encore comprise.

La loi de l'amour est le don de soi-même, de ses plus beaux bijoux, aux autres et, dans le don, vos bijoux, vos potentialités grandiront, augmenteront. Et, dans cette action, vous vous élèverez, à votre insu bien sûr, mais vous verrez que votre action deviendra toujours de plus en plus facile, de plus en plus efficace jusqu'au point que vous n'aurez qu'à visualiser et vous recevrez. Dans votre visualisation, vous faites appel, vous faites la demande et, si elle reste dans l'harmonie du père, cette demande sera accordée à tous et à chacun.

Nous sommes, depuis un certain temps de votre temps, appliqués à vous rétablir, à remettre de l'ordre dans vos intérieurs, en vous. Ce qui vous lie, chacun de vous, est votre sensibilité. Vous êtes à l'écoute et, dans votre écoute, vous commencez à percevoir vos nouvelles valeurs.

Vous écoutez un peu et vous parlez beaucoup, beaucoup et, des fois, trop. Imposez-vous le silence dans vos intérieurs. Cessez de vous raconter des histoires. Il est très dur, pour chacun d'entre vous, de reconnaître ces faits mais, dans votre apprentissage, vous apprendrez vite et vous comprendrez vite, et l'application sera un peu plus longue.

Ce soir, nous ne répondrons pas à vos questions, car celles-ci doivent être pesées, mesurées, afin que vous puissiez les exposer avec clarté. Et, dans cet effort que nous vous demandons, nous vous assurons de votre réussite, de vos réussites futures.

Nous serons à l'écoute de vos demandes. Mûrez-les, faites de l'ordre, de la place, en vous, pour que vous puissiez recevoir la connaissance, la lumière. J'aimerais, ce soir, que vous ressentiez une énergie qui vous soutient, qui vous empêche de vous affaïsser. Cette énergie ne s'impose pas en vous, elle vous aide à vous porter. Ressentez ce filet d'énergie et mémorisez-le.

Dans vos actions journalières, ne vous laissez pas écraser, tomber et, pour ceux que l'énergie est naturelle, rendez-la plus fine, plus subtile, afin que celle-ci puisse parcourir chaque cellule de votre être. Énergisez votre action. Vous devez pouvoir sentir cette force discrète jusque dans les plus petits recoins de votre corps, de l'intérieur, de vos ensembles.

Ce soir, nous vous accueillons, tous, les bras ouverts et, dans notre lumière, votre lumière, nous nous unissons. Nous sommes heureux de vous rencontrer car, enfin, l'action, votre action pourra être facile pour vous.

Nous vous souhaitons, à tous, un bon cheminement et, pour ce soir, nous vous laisserons sur ces faits, car ils doivent être, en vous, absorbés, digérés, et nous pourrons alors procéder si telles sont vos décisions.

Nous vous aimons et nous vous souhaitons, à tous, le bonsoir et le début, pour vous tous, d'une nouvelle ère.

AV. Bonsoir et merci de m'avoir accompagné et je suis heureux de vous accompagner. Ce soir, ce que vous avez reçu est une entrée en matière qui sera peut-être, pour chacun d'entre vous, assez difficile mais cette entrée en matière est nécessaire. Car seul l'homme qui est conscient et qui a décidé de son action peut alors recevoir la connaissance.

Et c'est à ce moment-là que CENT.NOM pourra procéder au transfert des connaissances, pour chacun d'entre vous, dans son domaine. Et je dois vous avouer que je suis heureux de votre présence mais j'ai senti, en vous, beaucoup beaucoup de force opposée. Et, pour la première fois, j'avoue qu'il a fallu que j'essaie de m'adapter à vos forces, à votre énergie, vos énergies intérieures à chacun, chacune. Il a fallu que je me mette à vos diapasons mais, plus tard, nous serons et nous vibrerons sur un seul diapason, et les choses seront beaucoup plus faciles pour vous et pour moi.

Je vous remercie de l'honneur que vous me faites, car chacun d'entre nous aide chacun à s'élever. Vous me permettez d'agir et je vous aiderai dans vos actions. Merci à tous.

DEUXIÈME SESSION PUBLIQUE

AV. Mon Père, mon Dieu, mon Créateur, guidez-nous, aidez-nous à retrouver notre essence originelle afin que l'on puisse retrouver notre route, notre chemin et que l'on finisse, tous, par pouvoir s'exprimer sans gêne et à l'aise, dans votre volonté, au service des autres. Que la paix soit en nous tous. Amen.

CENT.NOM ::

A vous tous, que de contractions, que de tourments, que de questions. Votre assise n'est plus et vous le savez. Vous avez épuisé toutes vos ressources. N'étant plus, n'étant pas liés au père, à la volonté du créateur, vous n'avez, en aucun temps, le repos, la confiance ; vous devez, en tout temps, être aux aguets. Et c'est cette condition qui vous épuise, qui vous vide, qui vous ruine.

Celui qui a enfin réalisé cet état de choses s'aperçoit qu'il n'a plus d'autre route que celle, finalement, de se confier au créateur, au père, votre père, à celui qui a donné la vie. Seuls ceux qui peuvent reconnaître, admettre cet état de choses pourront, à force de luttes et de combats, abandonner et, finalement, se laisser aller, portés par le père, dans la lumière. Et, dans cet état, chacun d'entre vous, dans cet état de conscience, sera débarrassé de tous ses maux, de tous ses tourments. Il suffit que vous preniez conscience de cet état.

Et, dans l'acceptation du don de vous-même, de la confiance – la confiance de vous en remettre à la volonté supérieure qui est autre chose que vos volontés – la volonté supérieure est sans limites, sans restrictions, généreuse et régénère chacun, chacune, toute la création, dans tous ces instants, dans l'éternité.

Celui qui a compris vogue avec le vent. Celui qui a compris agit et se laisse porter en tout temps. Son action devient, est la continuité de la pensée du père, de la pensée créatrice et celle-ci, en vous, coule et génère, à travers vous, tous les miracles de la lumière.

Si vous voulez vous en sortir, vous dépasser, vous devez, dès aujourd'hui, penser lumière, penser beauté, générosité, bonté, amour. Vous devez être la lumière, vous devez être habité par la lumière, par le créateur. Et tout ce que vous avez cherché jusqu'à maintenant, sans résultat, ont été des pas pour vous, pas inutiles mais utiles. Car celui qui a souffert et qui a compris qu'il ne peut pas se sortir de lui-même, se dépasser, se surpasser, celui qui a compris alors fait appel aux forces supérieures, à la pensée supérieure, à votre nouvelle forme de pensée.

Vous serez tous remodelés, vous changerez tous votre façon de voir car telle est la condition. Vous ne pourrez pas aller nulle part sans l'aide supérieure, sans la pensée supérieure, sans la créativité du père en vous.

Je vous conseille à tous, dans vos expériences, de développer une habitude à l'abandon. Apprenez à vous abandonner, à vous offrir, dans la paix, la plénitude, à la lumière ; laissez-la vous pénétrer.

Et votre corps physique, votre vous-même, votre personne, se trouvera, dans cette habitude, dégagé de tous vos poids que vous traînez tous pour rien, vraiment pour rien. Cette habitude de ramasser, cette habitude de traîner, de tirer, de forcer, de travailler, n'est pas celle qu'on vous a donnée à l'origine.

Vous êtes, tous et chacun, des magiciens. Vous pouvez tous produire, créer, vivre, surtout, dans l'état de grâce ; c'est un état qui est accordé, de temps en temps, à quelques-uns d'entre vous. Et, dans cette nouvelle pensée, cet état restera et sera permanent en vous jusqu'à votre départ. Vous devez connaître cet état de grâce et le main-

tenir. Dans la grâce, dans cet état, nul doute, nulle question, tout est compris dans l'instant, dans l'éternité. Votre pensée ne s'arrêtera pas au mur de votre crâne, votre pensée parcourra toute la création.

Vous devez, pour commencer, apprendre l'abandon et, dans cet état, vous observer et voir quelle transformation s'opère en vous tous : vous vous abandonnez au père, à la lumière. Restez dans ces états, imposez-vous-les et restez de bons observateurs. Vous avez toujours été habitué à regarder sans voir mais, maintenant, regardez-vous avec intérêt et observez la transformation, les changements d'état en vous. Et tout ceci peut s'opérer dans des temps relativement courts.

Vous devez expérimenter ce repos : imposez-vous-le dès que vous pouvez. Dès que vous avez quelques instants, appliquez ce principe. Et, quand vous rencontrerez des difficultés, au cours de votre cheminement, remémorez-vous ces états que vous avez vécus et appliquez la mémoire de ces états en vous. Dans cette condition, vous réintégrez l'état bienheureux.

L'homme est fait pour être heureux. L'homme ne peut s'exprimer dans la lumière qu'à travers sa joie, son bonheur. Les malheureux physiques et intérieurs n'expriment que le malheur. Si vous voulez et si vous rêvez d'être à l'aise, d'être bien, d'être heureux, d'être amour, vous devez, par discipline personnelle, vous imposer l'état de paix intérieure, et c'est dans cet état que le bonheur peut grandir.

Tout est simple pour celui qui sait mais celui qui sait doit accomplir et prouver par l'exemple, générer par l'exemple, sa lumière, sa paix intérieure. Celui-ci, celle-là, alors sera écouté et vous pourrez tous être utiles à tous. Où vous êtes maintenant, chacun d'entre vous, dans vos états, dans vos situations, prenez la décision de générer, de donner, d'émaner de vous-même ces états tant recherchés. Vous avez cessé de prendre, de ramasser.

Générez vous-même la lumière et la lumière viendra à vous. Générez l'amour et l'amour vous comblera et, dans l'amour, il y a toujours prospérité. Chacun de vous se pose trop de questions. Vous pouvez éliminer la majorité de celles-ci en trouvant celle qui se répercute dans

tous vos états, dans toutes vos pensées, dans toutes vos conditions.

Il y a toujours une pensée maîtresse qui, mélangée à des milliers de situations, complique vos chemins. Retrouvez-la et tout le reste s'éclaircira devant vous. L'abondance des complications fait toujours suite à la résonance, répétition d'une action, d'une pensée plus ou moins juste et qui date, et qui, à travers vos temps, se répète, se répète sans arrêt. Et, quand vous avancez avec l'âge, il vous arrive de ne plus pouvoir gérer ces montagnes d'inutilités.

Tout est simple et facile si vous pensez dans la ligne droite. La ligne droite, dans la pensée, dans l'action, c'est de vous à l'autre, aux autres, sans détour, sans contour. Dans votre apprentissage, vous devez commencer cette première application ; celle de l'abandon dans la confiance en vous, par vous. Vous pouvez exécuter ces états dans le repos, avant de vous endormir ou au réveil.

Quand vous commencez à vous éveiller, prenez conscience de votre état, prenez le pouls de votre état et, avant d'agir, avant de vous lever, avant de passer à l'action, ne brusquez rien, prenez tout de suite regard en vos émotions. Si l'état est bon, ne le brusquez pas et marchez vers votre action sans brusquer quoi que ce soit. Si votre état n'est pas bon, s'il vous dérange, s'il vous fait mal, avant de passer à l'action, remettez la paix et l'ordre afin que vous puissiez, dans vos actions, refléter cette paix et cet ordre.

Celui qui se lève mal agit mal et dort mal. Celui qui fait la paix avec lui, qui s'impose le bien-être, pourra alors accomplir, être efficace. Vivez, dès maintenant, vos états de perfection ; ceux-ci sont en vous et vous en êtes les propriétaires car ils vous ont été donnés par le père : découvrez-les, vivez-les. Vous devez générer cette pensée dans vos actions.

La perfection ne nuit point, la perfection comble, la perfection génère sans fatigue. Une pensée parfaite, une action parfaite se reconnaît par son aisance et le peu d'énergie qu'elle demande. Pour celui qui ne connaît pas la perfection, rappelez-vous que, dans l'état de paix, l'homme grandit, l'homme devient immense physiquement, mentalement, spirituellement, et sa pensée pourra

alors toucher des espaces inconnus jusqu'à maintenant pour lui.

Vous devez, dans votre bien-être, découvrir votre vrai « Je Suis », votre être supérieur ; celui qui a tous les pouvoirs, celui qui génère la lumière, celui qui a tous les dons, celui qui est illimité parce qu'à l'état où il se trouve, à l'étage, dans la dimension qu'il se trouve, l'impossible n'existe pas. Dans cette dimension, il n'y a que de la lumière et, dans la lumière, tous les miracles : le mot miracle n'est pas fort, il est très faible puisqu'il est ramené à votre compréhension.

Vous devez apprendre à vous élever. Dans ces états d'élévation, chacun d'entre vous pourra, en temps et lieu, découvrir de nouveaux horizons. Je sais que, pour vous, les choses ont l'air plus ou moins palpables mais ce que je peux vous confirmer et vous dire, incorporez-le dans votre vécu et vous comprendrez très bien de quoi je parle.

Vos limites sont bien les vôtres et non les nôtres. Celui qui grandit voit plus loin, est meilleur, et le contraire, bien sûr, s'applique. Certaines personnes se demandent comment je peux atteindre cet état, comment je peux vivre cet état, et la réponse est : agis dans cette direction et, après, poses-toi les questions si tu en as encore l'envie.

Tout le monde cherche, personne n'agit. Comment trouver si on ne prend pas les moyens, si on ne passe pas à l'action ? Vivez. Il faut que ces connaissances deviennent votre vécu, votre expérience, afin qu'elles puissent vous transmuter et, dans cette nouvelle pensée, vos vues seront, bien sûr, différentes.

Cessez de vous questionner et, pour bien faire, à chacune de vos questions, prenez un pas en avant et agissez pour chacune de vos questions ; vous serez surpris des résultats. Pourquoi se poser mille questions pour une action. L'action est toujours plus rapide car l'action est l'énergie qui part d'un point à l'autre : l'action est la ligne droite. Sans action, vous n'avez pas d'espoir. Vous pouvez spéculer, vous pouvez additionner, soustraire mais vous n'avancerez pas.

Agissez et pensez à mesure, à mesure et à mesure. À chaque étape, à chaque situation nouvelle, vous agirez

et vous penserez en même temps et, dans cette action, votre chemin s'ouvrira. Vous deviendrez tous plus forts et vous ne vous reconnaîtrez plus. Vous aurez changé de peau car cette peau, cet habit vous le délaisserez car il ne vous fera plus.

Vous serez, vous êtes déjà trop à l'étroit en vous et c'est pour ceci que vous êtes mal et que vous étouffez. C'est pour ceci que vous cherchez la liberté totale. Vous pouvez l'atteindre si vous prenez les bonnes actions : une action, une pensée, une pensée, une action. Ne pensez pas plus, agissez avec équilibre et vous serez agréablement surpris.

Votre expérience actuelle est assez riche pour pouvoir avoir une pensée pour une action. Apprenez et vérifiez à travers votre action et votre pensée. Vérifiez-la chez les autres. Tous ceux qui vous entourent sont tous des échos de ce que vous projetez, de ce que vous émanez. Si vous projetez la lumière, celle-ci reviendra à vous en plus grande quantité car la lumière se lie à la lumière et vous pourrez faire sortir, émaner la lumière des autres par votre projection, et vous serez tous alors enrichis.

Ne travaillez pas, ne travaillez pas seul. Tout ce que vous faites, faites-le pour les autres. Les autres sont votre voie et vous êtes, vous, la voie pour les autres. L'échange, la communication, la communion surtout est obligatoire. Si vous voulez rayonner, générer, vous devez être capable aussi de recevoir. Ouvrez-vous pour recevoir et ouvrez-vous pour donner et générez même à ceux qui vous sont, des fois, antipathiques. Faites l'effort, ça vaut la peine, surtout pour celui qui donne. Vous devez, je récapitule, apprendre à vous laisser aller en confiance dans la pensée du père.

Habituez vous – c'est une habitude très profitable – laissez-vous aller, régénérez, dégagez cet état de confiance face aux autres et face à la vie, quels qu'en soient les résultats. Celui qui aura abusé de votre confiance est le seul perdant. Celui qui a fait confiance gagne sur tous les tableaux, quoi que vous en pensiez. Dans cet état, toute complication, tout tourment se dégageront de vous, s'effaceront et, à travers cette expérience, germera votre nouveau « Je Suis » tout neuf, tout beau, parfait – et aux

capacités illimitées. Et laissez-le grandir en l'alimentant par vos nouvelles actions.

Il est bien entendu que, pour vous, cette façon de penser n'est peut-être pas facile à comprendre. Nous vous demandons seulement de commencer à l'appliquer. Commencez, expérimentez, vivez et vous pourrez plus vous en passer car c'est la seule attitude qui puisse garantir votre survie, à chacun et à tous.

Et, si vous êtes, si vous doutez, continuez alors dans votre chemin actuel mais, au moins, essayez, pour un certain temps, cette façon d'agir. Essayez, et je peux vous garantir que vous serez tous, dans cette entreprise, transformés et, tous, vous recevrez alors la connaissance, les capacités, car celles-ci ne peuvent être semées que dans un bon terrain. Vous êtes vos propres jardiniers.

La parole sera aux gens d'action ; ceux qui agissent dans la lumière seulement. Telles sont les conditions. Vous avez fini de chercher si vous prenez action dans cette direction. Les ententes se concluront à la satisfaction de ceux qui les concluront.

L'homme est seul parce qu'il s'est lui-même éloigné. L'homme nouveau, l'homme lumineux ne sera plus jamais seul. La solitude est un choix ; il reste à vous d'en déterminer l'utilité.

Nous considérons que les étapes doivent être franchies avant de procéder. Franchissez ces premiers pas. Agissez, dès maintenant, dans vos plus petites actions, dans cette pensée, alors votre écoute, votre compréhension, votre capacité de recevoir seront prêtes.

Beaucoup entendent, peu comprennent et nous ne parlons pas pour les sourds. Nous parlons pour ceux qui se préparent et qui agissent, car telle est la loi. On enseigne qu'aux éléments qui peuvent recevoir la connaissance. C'est bien entendu, même dans vos dimensions, la connaissance est pour tous ceux qui font l'action et l'effort. L'effort n'existe pas quand on marche dans la bonne direction, alors votre capacité de compréhension sera lumière et votre apprentissage sera positif, révélé.

Nous sommes heureux d'enseigner, de servir le père et nous sommes heureux de vous aider, car telles sont nos responsabilités. Nous devons voir à ce que

chaque élément de la création parvient à sa destination, à son origine.

Nous souhaitons, à tous, le bonsoir et, à tous, nous vous suivons de très près, quelles que soient les conditions, vos conditions physiques. Nous vous remercions, bonsoir à tous.

L'APPEL

LA GRANDE ÉLÉVATION

AV. Mon Père, mon Dieu, mon Créateur, accordez-nous la grâce de la communion afin que nous puissions tous nous retrouver et, dans l'amour, tous nous baigner et, dans l'harmonie, tous nous élever. Je suis à votre service, nous sommes à votre service. Accordez-nous la grâce d'agir dans votre volonté. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Dans nos espaces, je vous élève. Dans cette dimension du silence, chacun d'entre vous plane, vogue et peut être à l'écoute de la paix. Dans le silence, dans l'espace du silence, la lumière, les lumières, la source miroitent à travers vos intérieurs, vos âmes, et vous pouvez voir, au loin, l'immensité de l'éternité.

Celui qu'on élève, celui qu'on suspend dans cet état, a alors la capacité, les capacités qu'on lui transfère. Nous vous élevons tous dans cette dimension et chacun d'entre vous doit apprendre, doit s'habituer à ce nouvel état (d'être).

Vous deviendrez tous, en temps, des navigateurs selon vos évolutions, vos étapes mais chacun dans son domaine, pourra prendre contact avec son état intérieur, sa dimension du silence, dans lequel on l'élève et dans lequel il s'élèvera. Celui qui est élevé, qui s'élève, qui est

maintenu dans cet état, apprend à connaître la loi du détachement, la loi qui mène vers la liberté, vers la libération.

Seul l'homme qui peut être libre de toutes ses contraintes matérielles, physiques, spirituelles, transférées et apprises à travers vos temps, peut alors voir, sentir, toucher vos horizons, nos horizons de la permanence et les horizons qui seront immuables, lumière, grandeur ; l'émerveillement pour tout être qui peut y accéder ; des beautés qui ne sont pas comparables à vos dimensions.

Pour que vous puissiez vous agrandir, vous transformer, transmuter, agir, accomplir, il faut que vous preniez conscience, que vous viviez dans ces états supérieurs. Ce sont ces états qui vous transféreront la connaissance, les compétences, pour que vous puissiez agir dans votre actualité.

Cet homme qui s'élève, qu'on élève vers le père, qu'on élève en hauteur, qu'on élève, qu'on éduque, cet être-là, on lui apprend à naviguer car ses connaissances, dans ces expériences, ne sont pas transférables dans ces dimensions.

Tout être qui est amené dans ces dimensions doit apprendre, découvrir la vraie perspective de son horizon, de vos horizons. Et, dans cette connaissance, dans ce transfert, dans cette visualisation, celui ou celle qui aura vécu cette portion d'éternité pourra alors, dans une descente conique, réintégrer sa matérialité et, dans son action physique, dans sa matérialité, pourra alors agir avec efficacité car rempli de ces autres champs célestes.

Celui-ci, celle-ci, pourra alors, dans son action, modifier sa matérialité, son entourage et amener, dans sa matérialité, à son entourage, une partie de ces champs célestes. Celui qui pourra, dans son accomplissement, dans son action, transférer une partie de cette image, qui pourra faire visualiser aux autres, à tout son entourage, à tous ceux qui l'entourent, celui qui pourra transférer cette vision, cette lumière, cette compréhension, remplira alors chacun, chacune, avec le réveil de leur divinité, de la présence.

Les champs célestes sont l'expression, l'action du père. Celui qui pourra transférer, en chacun, dans les autres, ces espaces, l'espace du père, leur donnera, à tous et

à chacun, la vie. Celui qui reçoit, ne serait-ce qu'une partie infime de cette vision, de cette lumière, est automatiquement habité car celle-ci, en lui, s'agrandit, se génère par elle-même et habite, pour le reste de l'éternité, celui-ci.

Celui qui a reçu ne pourra plus jamais oublier et, à travers tous ses temps, tous ses temps d'action, tous ses temps d'évolution, celui-ci, celle-ci boira constamment à cette source. Et, à travers ses temps, celui-ci, celle-ci demandera de plus en plus de se rapprocher de la vérité, de la vision, de la lumière du père car il sentira, en lui, l'appel, l'appel.

Chacun d'entre vous, en vos temps déterminés, serez appelés et tous, à travers vos actions, dès maintenant, agirez et répondrez. Il est très bon d'entendre l'appel du père, de s'entendre appeler.

Celui ou celle qui entend l'appel bondit de joie, d'allégresse car, enfin, il reçoit ce don qu'il a toujours espéré, attendu, désiré. Il, elle reçoit la partie tant attendue ; la découverte de la non-solitude, la découverte de la présence et de sa propre présence face à la présence. C'est le début de la grande élévation, de la grande célébration ; c'est l'ascension qui commence.

Chacun d'entre vous sera appelé, est appelé. Et, pour ceux qui n'entendent pas cet appel, le père, nous, dans nos actions, reformulons constamment ce message afin qu'avec le temps vous finissiez tous par agir dans la direction, dans votre direction, dans sa volonté. Vous devez tous vous préparer à cet appel. Vous devez tous écouter, évoluer, dans tous les sens, vers le haut et sur vos surfaces, sur vos dimensions.

L'évolution se fait, bien sûr, multidirectionnelles dans votre matérialité, dans vos intérieurs, dans votre pensée, dans votre recherche du père, dans l'amour, dans l'harmonie, dans la paix.

L'homme qui évolue ne marche pas seulement dans une direction ; l'homme qui évolue grandit dans toutes les directions, car toutes vont au père. Ne réduisez jamais vos chemins, vos routes, vos champs d'action. Explorez toutes les possibilités qui vous sont présentées et, dans chacune de ces possibilités, de ces expériences, visualisez le père. Ce n'est pas une image, c'est un ressenti.

Celui qui agit dans cette émotion de lumière d'or, de la source, quoi qu'il fasse, saura mener à bien toutes ses entreprises et son succès. Votre succès sera ou ne sera pas en corrélation avec vos évaluations dudit succès.

Chaque pas, fait dans la direction de la source du père, est un succès pour vous et pour eux. Et, à chaque pas de vos succès, encouragez ceux qui vous entourent à prendre leur pas, eux aussi, dans cette direction, dans leur direction vers le père, vers la source.

Votre découverte, votre enthousiasme à cette révélation, à votre révélation, doit se refléter à travers vous. Et vous devez alors émaner cette lumière pour que celle-ci devienne, dans les autres, désir de s'accomplir. Dans l'accomplissement supérieur, pour ceux qui s'élèvent (en leur conscience), qu'on élève (éduque), qui s'élèvent, l'état est heureux.

Et, pour ceux qui ne sont pas habitués, la descente dans votre matérialité est, au début, difficile, toujours difficile au début mais, avec votre action, vous vous élèverez de plus en plus souvent ; on vous élèvera de plus en plus souvent. Et la descente dans votre matérialité ne sera alors plus douloureuse jusqu'au jour où le transfert d'en bas (plan terrestre) en haut (plan céleste) et (d'en haut (hautes sphères) en bas (dans votre matérialité) se fera si vite que vous ne saurez plus si vous êtes en haut (ici) ou en bas (là), et vous croirez que vous êtes toujours en haut (en céleste) même quand vous serez en bas (dans votre matérialité).

C'est votre attitude, votre expérience, vos répétitions dans vos actions qui réussiront à matérialiser, dans votre matérialité, votre perfection, votre lumière. Vous vivrez finalement, comme en haut, en bas, dans votre matérialité et, bien sûr, dans cette façon de vivre, vous serez alors, habités par la grâce, grands, rayonnants, aux capacités, du père, actives.

Et vous pourrez alors, dans votre pensée, par la pensée supérieure, devenir un actif-réactif sur la matière, sur les êtres. Ce cheminement vous attend tous et, selon vos degrés, pourrez commencer à les expérimenter proportionnellement à vos états de réception, à vos capacités de recevoir.

La mer s'étend et la lumière aussi. La mer mouille, nourrit les berges, vos terres, vous, et la lumière avec. La lumière s'étend et passe souvent, accompagnée par cet élément qui est l'eau. La lumière et l'eau, la mer nourrit et fait grandir toutes, tous les membres de la création.

L'énergie puissante en vous s'élève en vous comme les marées. Et celui ou celle qui en prend conscience, au début, en subit les différences et ressent souvent des chutes intérieures dans la potentialité des pouvoirs de l'énergie, dans la potentialité de la perception, jusque dans vos potentialités de la survie, de votre survie corporelle. La marée est la force qui transforme votre forme physique, votre forme-pensée et votre action. La marée étire, dilate et contracte chaque partie, chaque centre qui vous contrôle.

Nous vous transférons cette information parce que la marée de l'énergie, de votre énergie, a le même pouvoir ascendant que nous appliquons sur vous pour vous élever. Habituez-vous à ces différents états intérieurs, émotifs ; apprenez à les reconnaître et apprenez à agir avec cette force, votre force.

Dans certains états, vous vous sentez bien et, je dirais même, au-dessus de tout. Dans d'autres, vous connaissez le contraire et, pourtant, si vous saviez comment suivre votre potentialité de votre marée intérieure, vous sauriez que, dans le plus bas, vous pourriez être aussi encore dans votre plus haut en changeant simplement votre forme-pensée intérieure, attitude.

L'homme qui est conscient sait naviguer à travers ses énergies. L'homme conscient ne s'agrippe pas, ne s'attache pas. L'homme conscient sait qu'il est guidé et suit le mouvement. Le mouvement est la vie et la vie est le père et le fils et l'esprit.

Apprenez à être souple dans vos pensées et le reste s'effectuera. On finira par faire de vous de grands navigateurs dans les espaces intemporels. La vie, dans ces conditions, pour chaque membre de la création, alors est valable, intéressante, palpitante, au rythme du tout, et tous sont au même diapason.

Qu'il est facile d'agir quand on suit la volonté supérieure, la lumière. Suivre, dans cette condition, n'est

pas la même que suivre dans vos conditions. Suivre, dans nos conditions, dans nos dimensions, dans nos espaces, c'est aller avec l'énergie du créateur ; c'est suivre son action, son mouvement, sa pensée, sa volonté. Dans ces états seuls, l'homme reprend sa place.

Sur le bout, sur la pointe de la pyramide céleste, celui qui s'est élevé à ces niveaux n'a plus le vertige et peut alors agir sur tous les niveaux qui lui seront accordés et délégués.

L'oiseau plane dans le silence et dans la liberté et voit, au loin, les plus hautes chaînes de vos montagnes minuscules. Quel est le plus grand ? Vos montagnes de votre matérialité sont, à ces niveaux, imperceptibles, inexistantes, disparues. Sans effort, celui-ci se déplace, d'un espace à l'autre et, seulement quand il considère de se poser sur cet espace, il sera alors, lui-même, assujéti aux lois, aux conditions de ces espaces.

Mais celui-ci peut, s'il est habité par la lumière en tout temps, s'élever, se régénérer dans la source et celui-ci, où il se posera, émanera alors la source, la lumière du père. Telle est l'expérience de ceux qu'on élève.

Dans tous vos champs, dans toutes nos actions, nous agissons ainsi sur vous, sur chacun d'entre vous afin, qu'à travers les temps, vous puissiez être et devenir le porteur de la source. Amen.

AGISSEZ

AV. Mon Père, mon Dieu, mon Créateur, bénissez-nous. Accordez-nous votre aide en tout temps, en tous lieux. Et, sous votre protection, que votre grâce soit notre seule raison d'agir, notre unique voie, notre unique pensée que de servir, que d'accomplir dans votre volonté. En notre nom, nous disons merci de toute votre attention. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Sur les ailes de l'harmonie, l'amour vogue, plane. Et, dans ce sens de l'équilibre, quelles que soient les circonstances, aucune injustice, aucune souffrance ne peuvent naître. Dans ces états, dans ces conditions, les ailes sont vos forces, sont vos pouvoirs ; différents mais complémentaires.

Ces forces et ces pouvoirs doivent agir à l'unisson, au même diapason et aux mêmes fréquences et sur la même énergie motrice. Les pouvoirs qui vous habitent doivent être mis en action dans tout leur ensemble. Vous ne pouvez pas agir en usant ou en employant seulement qu'une partie ou certaines parties de vos pouvoirs.

L'oiseau plane car il emploie toutes ses capacités. Toutes ses capacités sont synchronisées dans le mouvement, dans l'action, dans l'accomplissement et sont toutes dirigées vers un but, une direction, un point, ce point central ; celui qui guide, qui contrôle vos centres, vos inté-

rieurs et qui unissent, unit toutes vos capacités, qui les convergent vers le même sommet.

L'oiseau sur terre peut boiter mais, en l'air, il ne peut, n'a pas, ne subit pas cette condition. Car celui qui s'élève ne peut s'élever que si toutes ses harmonies intérieures, ses pouvoirs agissent et se sont liés, unis ensemble.

L'élévation n'est permise qu'à cette condition, à tous et à chacun. L'élévation est acquise pour celui ou celle qui a pu mettre tout en action. L'élévation ne peut se faire que si tous – ou tous les ensembles, ou tous les êtres, ou toutes les nations, ou tous vos centres, ou toutes vos qualités, tous vos pouvoirs se sont placés dans un unisson d'union et de force – s'élèvent.

Et c'est cette puissance de l'union et de l'unisson de tous vos pouvoirs qui peuvent vous élever, vous seul, vous tous ensemble, comme une famille, comme un groupe, comme un ensemble, comme un pays, comme une nation, comme tous les ensembles de toutes les nations. L'élévation est accordée selon ces principes. C'est le pouvoir de se sortir de sa condition, de vos conditions.

Vous pourrez, une fois dans cette action, faire voguer, dans ces nouveaux espaces, votre lumière, vos lumières porteuses d'amour. Et, dans cet effort conjoint, les nouvelles lois qui régiront vos vies, vos civilisations futures, s'engendreront et transformeront tous vos états intérieurs, physiques et nationaux.

Quand l'homme aura compris le sens de l'élévation, il pourra alors être le sage et tout accomplir et aura droit direct, en maître, sur toute la matière, sur sa création, sans contrainte, sans souffrance, dans les champs de la lumière.

Nous allons revenir sur des détails beaucoup plus pratiques. Vous devez, chacun d'entre vous, développer vos capacités mais dans une action dite importante, capitale pour vous. Vous devez alors agir non par un secteur ou d'un secteur mais sur tous vos ensembles en même temps ; c'est l'effet positif des masses, de vos univers intérieurs.

Et, pour convaincre tous ces systèmes, tous ces autonomes, vous devez, bien sûr, les convaincre par la lumière. Il n'y a que la lumière qui puisse tous les convaincre. Rayonnez, émanez la lumière et vous verrez

instantanément les résultats ; tous convergeront vers vous. Et la loi s'applique sur les micros, sur les macro-univers.

Habituez-vous, dans des petits exercices journaliers, d'observer la lumière, de ressentir surtout la lumière de votre soleil, de l'emmagasiner, de vous générer et de rayonner cette lumière. Dans cette action de rayonnement, dans votre volonté, dans votre action de rayonnement, vous serez alors automatiquement rechargé dans tous les instants de cette action. Et votre potentialité deviendra alors de plus en plus puissante, efficace et vos pouvoirs récepteurs deviendront, s'étendront, se multiplieront et agiront dans l'unisson, dans l'action commune du transfert de la lumière.

Pour devenir lumière, il faut l'absorber, il faut en être nourri et il faut, soi-même, la développer et nourrir ceux qui en ont besoin. C'est la force de ceux qui agissent dans la parole ou dans le silence ; cette union est totale.

Projetez la lumière, ouvrez-vous, recevez la lumière, soyez habité par la lumière et visualisez-la comme étant la toute-puissance du père, la toute-puissance du père ; celle-là, seule, qui est agissante.

Son pouvoir, au père, est illimité et son action sur vous, sur eux, sur les ensembles, sur votre planète, se fera alors ressentir et sentir – et tous vos ensembles se remettront à vibrer, tictaquer au même rythme. Toutes les horloges se remettront en marche et vous pourrez alors modifier, par le fait même, la mesure de votre temps.

Vous subissez le temps mais, dans ce retour à cette action, dans l'action du père, vous serez, vous, le temps. Et celui-ci sera géré par vous et sa valeur se réglera sur vous car vous deviendrez chacun, chacune, les nouveaux régulateurs de l'action, de l'accomplissement.

Il va falloir que vous cessiez de compartimenter d'aller, comme vous faites, vers les spécialités. Vous devez tous exceller, bien sûr, dans vos domaines mais il est nécessaire, à chacun d'entre vous, d'avoir une connaissance générale sur tous vos ensembles.

Comment pouvez-vous retrouver votre route si vous connaissez seulement un petit quartier ? Il faut que vous ayez une idée de ce qui se passe en vous, autour de vous et bien bien bien au-delà de vous. À ce moment-là,

vosre pensée agissante pourra voyager et agir à plus longue portée ; c'est la portée de vosre action qui détermine vos élévations actuelles et futures. Celui qui s'élève ne peut le faire que s'il est habité par l'amour, par le désir du bien.

Bénis soient ceux qui servent dans le bien, dans l'amour. Ceux-ci génèrent les fruits de la continuité, ceux-ci génèrent la lumière, ceux-ci génèrent les capacités non vieillissantes de l'éternelle jeunesse ; un pouvoir d'action parfaitement harmonieux, sans défaillance et générateur.

Celui qui désire s'élever doit faire la paix en lui, doit faire la paix avec les autres, avec tous, doit savoir pardonner. Dans le pardon, il s'accorde la possibilité réelle, instantanée, de l'élévation. Le pardon est la clef de la liberté.

Ayez pitié de ceux qui ne peuvent pardonner car ceux-ci sont enchaînés à leur propre boulet et sont les seuls – pas les autres – à pouvoir se libérer. Cessez de réagir mais, plutôt, agissez. La réaction est bonne si elle fait suite à la réception lumineuse ou d'amour mais la réaction, en tant que « de rendre le mal par le mal » est mauvaise.

Apprenez à agir dans la seule voie qui est celle d'apporter la lumière, l'amour. Et, si on vous fait mal, dites-vous que si cela vous arrive, c'est probablement parce que vous ne vous maintenez pas à l'état de lumière en vous.

Celui qui maintient la lumière en lui, qui maintient la présence du père en lui, celui qui laisse grandir sa présence en face de la présence, celui qui est nourri par celle-ci, celui qui est habité, celui qui est lumière n'entend pas l'attaque de ceux qui vivent par le mal.

Celui qui vit dans la lumière n'entend que la lumière et, quoi qu'il arrive, agira dans la sagesse. Et son action sera toujours grandissante sur lui, sur les autres et ne sera jamais oubliée, quel que soit vosre temps dans les temps. Chacun cherche à atteindre la liberté.

Chacun tend la main vers la lumière tout en maintenant l'autre dans les ombres. Pour aller vers la lumière, il faut lâcher l'ombre, et il est très difficile pour celui qui aspire à la lumière de se retenir à l'ombre.

Libérez-vous, accordez-vous vosre grâce comme le

père vous l'accorde dans son grand amour. Vous devez être, vous aussi, agissant dans votre grand amour sur vous-même et accordez-vous la grâce si vous voulez que celle-ci descende en vous.

Quand vous faites appel à la grâce du père – et que vous le suppliez de vous accorder des faveurs, comme on pourrait dire, – il faut que, vous-même, vous puissiez aussi répéter cette action sur vous et sur les autres.

On n'accorde qu'à celui qui accorde. On n'accorde l'amour, la lumière, la paix et tout ce que vous désirez qu'à celui qui en fait de même sur lui, sur les autres et tout autour de lui. Il n'y a pas de cadeaux, comme vous l'entendez, il y a transfert et application de la loi du père sur tous les plans. Telle est la loi de la répartition, de la résonance.

Vous voulez mieux vivre, vous voulez être en paix, tout ce que vous voulez, tout ce que vous désirez vous sera accordé que si vous l'accordez aux autres et à vous-même. Dans cette façon d'agir, vous apprendrez alors à unifier vos mondes intérieurs, vous apprendrez à réunir, unir tous ceux qui vous entourent et, par la loi de l'attraction, il y aura alors répercussion.

Pourquoi attendre ; attendre quoi quand vous êtes les seuls qui, par votre action, pourraient vous permettre d'accéder au transfert de la volonté du père en vous. N'attendez plus, agissez, agissez dans ce sens, dans votre choix, dans cette direction vers la lumière, vers le père.

Si vous voulez transformer vos vies, vos états (d'être), vos dimensions, votre planète, agissez maintenant, sans tarder, dans l'instant. Libérez-vous pour qu'enfin vous puissiez marcher dans les directions hors de vos souffrances, hors de vos attaches douloureuses.

Le renard, quand il est pris au piège, a la sagesse de se couper la patte pour retrouver la liberté. C'est une image mais qui pourtant est bien réelle.

Il faut savoir évaluer le pour et le contre et le pourquoi du désir de vos actions et, dans cette analyse, la réponse, si la question est sincère, sera tout de suite là et, si la réponse est là, si la réponse est là, agissez sans attendre. Ne remettez pas à plus tard, ni dans une minute, ni à demain ; quand la réponse est là, agissez tout de

suite. Car l'action, votre action, votre accomplissement, est le résultat de votre pensée et votre réponse.

Si vous n'agissez pas, vous êtes alors comme des êtres qui n'écoutent pas et qui n'ont jamais ni de réponses ni de solutions et qui, dans ces faits, ne pourront jamais évoluer.

Les hommes d'action sont des êtres à l'écoute de leurs réflexions. Ces êtres-là sont tous, s'ils vivent dans la lumière, des constructeurs, des bâtisseurs. Les autres sont pas inutiles mais des inconscients. Celui qui est conscient est, par sa pensée, libéré, actif et autonome, quelle que soit sa condition, son rang.

La liberté n'est pas acquise par n'importe qui, quel que soit son rang. La liberté se gagne par vos victoires intérieures sur vous-même. Vous êtes le seul à mener à bien votre évolution et, quand celle-ci s'effectuera, vous serez alors engagé dans les groupes, dans l'armée du père, au service de la lumière. N'entre pas n'importe qui, même pour être un simple soldat, au service du père.

Celui qui s'est libéré n'est pas assujéti à ces conditions physiques ou même spirituelles, si telles sont vos conditions ici-bas. L'homme qui s'est libéré, qui agit dans la lumière, vibre sous les lois du père et non des hommes, ou d'autres créatures.

Quand vous irez dans vos actions, dans vos ouvrages, agissez avec l'ensemble de toutes vos potentialités lumineuses. Ne vous limitez pas. Soyez très généreux avec vous-même. Toute action que vous entreprendrez sera alors sous votre contrôle car vous êtes les gestionnaires de vos situations.

On ne veut pas s'exposer à l'échec par inconscience ou oubli ou paresse, car le coût est toujours pénible pour celui qui est pris dans cette action. Vous êtes tous limités ou faibles parce que vous ne ramassez pas toutes vos potentialités pour agir. Vous creusez avec des cuillers quand vous avez à votre disposition toutes sortes d'instruments, toutes sortes de pouvoirs intérieurs illimités.

Celui qui découvre ses talents, ses potentialités, qui en découvre un, deux, trois, ramassez, agissez avec et, dans cette action, vous en découvrirez d'autres qui vous habitent. Ramassez-les, unissez-les et agissez avec et vous

en ramasserez encore d'autres et, dans cette action, alors vous deviendrez grands, forts et des petits maîtres.

Un maître, ça s'élève. Vous pouvez élever votre petit maître afin que celui-ci puisse, un jour, être votre « Je Suis » dans sa totalité. Un maître, un petit maître, en vous, ça s'élève. Ayez-en soin.

Si vous voulez être grand, vous devez voir à ce que vous deveniez ce que vous voulez être. On ne rêve pas d'être grand, on agit, on élève son petit maître et, dans cette action, on devient progressivement alors grand, grand. Il n'y a pas de transfert, on ne donne pas des grades ou des pouvoirs à qui que ce soit. Vous y accédez par votre propre pouvoir générateur, par votre propre compréhension des lois divines seulement.

Les grands de ce monde, dans vos temps passés, présents et futurs, ne sont pas arrivés là, par hasard. Non, ils se sont élevés dans la lumière, par la lumière du père.

Le secret de tout accomplissement est, bien sûr, dans votre action. Qu'elle soit grande ou petite, elle produira vos fruits. N'attendez plus, vous n'avez plus de temps. Les temps sont comptés pour tous ceux qui sont ici et pour tous ceux qui sont, qui seront présents dans vos avenir.

Agissez. L'action se fait dans l'harmonie et dans la mobilisation de toutes vos potentialités. Apprenez à mobiliser tous vos ensembles, tous vos intérieurs, de façon que vous puissiez devenir un dans votre action, un dans l'union, dans cette force agissante, chacune de vos actions.

Mobilisez tous vos intérieurs, vos potentialités, vos qualités et vos pouvoirs physiques, spirituels, matériels, dans cette action. Il n'est pas temps de faire des économies ; ou on agit, ou on s'immobilise mais ne faites pas des demi-portions, des quarts de portions, des seizièmes, des huitièmes.

Celui qui mobilise toutes ses capacités peut alors concentrer, peut alors développer son pouvoir, sa pensée créatrice et peut alors agir, modeler son environnement, son espace et accéder lui-même au plan dit supérieur ; c'est vos petites ascensions avant l'ultime.

Vous devez habiter graduellement, dans votre transformation, vos « je suis », vos « je suis » grandissants

jusqu'à atteindre votre « Je Suis » maître, supérieur. Dans toutes vos actions, agissez dans toute votre totalité, sur votre action.

L'action, l'accomplissement ne peut jamais se faire partiellement. Souvenez-vous-en et que peut-être, dans cette pensée, vous deviendrez alors tous, plus efficaces et vous deviendrez alors des agissants, car tel est votre destin. Seuls les agissants feront partie de la volonté du père. Amen. Bonsoir et merci.

POINT ZÉRO

AV. Mon Père, mon Dieu, mon Créateur, bénissez-nous, guidez-nous, remplissez-nous de votre lumière, de votre amour. Permettez-nous de retrouver le lien qui nous maintient en ligne directe avec et dans votre volonté afin que nous puissions agir, tous, sans erreur, parce qu'étant tous devenus votre volonté. Nous Vous aimons, mon Père, du mieux qu'on peut. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Nous allons parler, ce soir, du **point zéro** ; le point d'origine. Celui qui prend conscience de ce point a accès à un espace, à l'espace éternel où le temps n'existe plus. Ce point s'appelle le point zéro.

Celui qui se met dans le point zéro reçoit, dans l'instant, l'équilibre, la paix, le calme, l'harmonie, l'amour. Celui-ci reçoit tous les pouvoirs agissants du père, car le point zéro est le point d'origine, est le père. Ce point commande chaque partie de la création. Ce point est le lien. Ce point vous soutient.

Pour rejoindre cet espace, vous devez faire abstraction de tout conflit, de toutes les lois de gravité aussi bien physiques que spirituelles, mentales. La gravité vous maintient dans vos espaces.

Dans le point zéro, il n'y a plus la présence de la gravité. Vous êtes libéré de votre matérialité physique.

Vous êtes libéré de vos contraintes mentales et spirituelles. Vous retournez à l'état de la liberté totale.

Celui qui est dans ce point zéro est libre et devient, dans sa liberté, un actif de la volonté du père. Celui-ci agit, par le père, en dehors de sa propre volonté, en dehors de sa matérialité, en dehors de son contexte.

Quand vous devenez un agissant, quand vous devenez la volonté du père, vos actions deviennent alors constructives et peuvent, par leur pouvoir, agir dans vos dimensions. Et, par ce pouvoir, vous pouvez alors, en étant un agissant, modifier vos conditions dans votre matérialité.

Quand vous agissez dans cette ligne de pensée, vous êtes sa volonté, et vos conditions n'entrent, en aucun cas, dans cette dimension du point zéro. Vous ne pouvez pas interférer de votre dimension à celle de la lumière mais, dans la dimension de la volonté du père, dans la lumière, vous pouvez modifier et agir sur vos dimensions. C'est ce que nous appelons l'énergie créatrice. Dans cet espace, celui qui l'habite est en dehors du temps.

Imaginez la source rayonnante et, dans un de ses rayons, habitez celui qui s'est mis sur le point zéro. L'agissant devient lumière et son pouvoir ne s'arrête qu'à la fin de l'émission de ce dit rayon. Celui-ci est permanent, éternel. La fin de l'émission se trouve à être votre sortie hors de ce point zéro.

Celui qui connaît les pouvoirs de cette lumière est lui-même, dans cet espace-temps, nourri par celle-ci et, dans cet espace-temps, celui-ci voyage à travers l'éternité. Et, dans vos valeurs temporelles, celui-ci peut voir à travers les siècles, les millénaires car, porté par le rayon, il parcourt tous les espaces passés, présents et futurs ; celui-ci voyage, est propulsé comme une sphère et circule.

Celui qui peut vivre cette expérience peut alors revenir dans ses temps, dans ses dimensions, avec de grandes connaissances. Cet espace, ce point d'origine, ce point zéro peut s'expérimenter à différents niveaux de conscience et, selon ces niveaux, les fruits seront en proportion pour atteindre ce point dans votre matérialité.

Nous allons vous accorder quelques connaissances pour atteindre, approcher ce point zéro. Vous devez, en

vous, être ni en avant, ni en arrière, ni à gauche, ni à droite de vos situations, expériences, états (d'être) ; vous devez être centré. Mais ce centre n'est pas celui que vous pouvez imaginer, ce centre doit être ressenti pas comme un point prisonnier d'un cercle.

Ce centre, cette acquisition de ce ressenti, est, dans votre matérialité, le parfait équilibre en vous où rien n'empiète sur aucun territoire, ni en avant, ni en arrière, ni de côté, ni de l'autre côté. Dans ce centre, celui-ci est. Quand vous le vivez, celui-ci vous donne accès à un espace de non-matérialité, de non-souci ; un espace où tout ce qui régit votre dimension se trouverait à être poussé sur le périmètre de ce point zéro.

Celui qui peut y accéder se trouve alors comme à circuler dans un espace qui, bien sûr, lui est inconnu car cet espace est ce qui relie chaque créature, chaque membre de la création, au point central qui est le père.

Dans cet espace zéro, point d'origine, aucune anisotropie, aucun élément n'y a accès excepté la volonté agissante, la volonté du père qui se relie, se rattache, se lie à la volonté du père qui vous habite, à celle qui n'attend que ce ralliement.

Cet espace peut être atteint, dans votre matérialité, par l'action physique, par l'action de l'esprit et par la mémoire de cet environnement qui est le père. Tout être qui atteint ce point a la capacité, dans le service au père, de recevoir ses pouvoirs, sa force et, dans cette condition, dans cet état, celui-ci devient alors l'outil parfait du père. C'est le service dans la lumière, par la lumière et à la lumière. Dans ces états, l'homme prolonge, agrandit, amplifie toutes ses capacités.

Le sage, vos saints sont des êtres qui, par leur évolution, habitent ces espaces jusqu'à permanence, et ceux qui atteignent ce degré alors ne sont plus ce que vous visualisez ; des hommes. Vos plus grands ont agi et agissent encore dans cette dimension et, même après leur départ, leur volonté agissante, avec celle du père, continue à progresser, à gérer et à propager.

Dans les états de fait, chacun d'entre vous pourrait essayer d'aller vivre quelques secondes de votre temps dans cet espace pour que vous puissiez, au moins, être tous

conscients de l'existence dans son essence lumineuse. Ceci vous aiderait grandement et améliorerait, sans compter, vos conditions : ce sont les voies de la lumière, les voies dans lesquelles on circule ; ce ne sont pas ni des chemins ni des routes.

Celui qui agit dans la voie de la lumière reste toujours dans le sens de la volonté du père. Ceux-ci ; celui-ci agit toujours sans effort car porté par la lumière, par la volonté, par le père. Et, bien sûr, étant lui-même conscient de cet état de fait, celui qui accède à ce point zéro comprend.

Il existe, pour vous, dans votre matérialité, des points zéro. Nous les nommons, vous les nommez amour, harmonie, paix, santé. Il y en a bien d'autres ; tous font état d'une condition mutuelle qui est l'équilibre. Ce n'est que par l'équilibre qu'on peut accéder à ces points zéro.

Celui qu'on vous a décrit, ce soir, est le point unique mais chacun peut expérimenter, dans ses conditions, dans sa vie, cet espace. Certains disent que la paix est éphémère, que l'amour est éphémère, que la vie est éphémère, que l'harmonie est éphémère mais, dans la réalité des choses, tous ces ingrédients, reliés au point unique, sont permanents.

Et, s'ils sont, pour vous, éphémères, c'est parce que vous n'avez pas accédé, recherché l'essence de ces perfections. Toutes ces perfections, toutes ces beautés sont là, à votre disposition. Elles demandent, de votre part, beaucoup de tact, de délicatesse et de savoir-faire car ces beautés, ces perfections ne laissent pas entrer n'importe qui, mais elles sont toutes à portée de votre main. Il suffit que vous ayez l'état, l'attitude, la ligne de pensée et, pour être encore plus efficace, le sens de la communion, le pouvoir, la connaissance d'aller, de par vos intérieurs, dans les différents intérieurs, dans l'intérieur unique de ces lumières.

Le point d'origine porte bien son nom, car il permet, si telle est la volonté du père, d'accéder à l'origine, aux origines. Dans votre matérialité, essayez de découvrir, de redécouvrir la sensation de l'équilibre, du point où plus rien n'existe, où il n'y a plus d'effort, où il n'y a plus de dépense d'énergie de votre part.

Vous pouvez tous, selon votre compréhension,

retrouver ces sensations, cette émotion, cette vibration. Et, dans ce ressenti, dans cette reconnaissance vibratoire, vous pourrez alors vous mettre en état d'harmonie, de paix, d'amour, selon votre demande, selon votre désir, car vous pourrez reconnaître cette couleur, cette vibration, cet état.

Et, dans cette nouvelle prise de conscience, vous pourrez alors vous dégager de tous vos problèmes car, dans cette façon d'agir, de vivre, vous serez alors porté, vous serez alors productif. Vous serez alors bien et vous apporterez, bien sûr, ce bien, cet amour, cette paix, cette santé, tous ces pouvoirs régénérateurs autour de vous car vous saurez où et comment les déverser.

Dans cette compréhension, dans ces connaissances, vous pourrez alors transférer la lumière aux bons endroits : l'eau va à l'eau, la lumière va à la lumière et la matière s'organise. Il en va de même pour tous les éléments ; l'air à l'air.

Chacun est régénéré par sa propre essence. Ce n'est que de cette manière que le pouvoir, la volonté du père est efficace. Trop peu, parmi vous, ont compris ces états de fait. Et le fait de mettre du désordre, parce que n'ayant pas compris, pourrait alors contribuer aux effets inverses de ce qui avait été espéré de par les partis. Tout est possible à celui qui a compris et qui est dans la volonté.

Soyez patient et grandissez dans votre compréhension sans heurts ni bousculades afin de laisser grandir en vous, de façon naturelle au père, ces pouvoirs. Agissez seulement en vous rendant disponible à la volonté agissante du père sur vous, et celle-ci pourra alors vous modifier à son image. Et, si vous n'interférez pas, alors vous deviendrez des agissants.

Quand on vous demande d'agir, on vous demande d'être ouvert, dans votre totalité, à la lumière du père. Laissez-vous construire dans vos intérieurs, et vous le ressentirez dans l'immédiat. Et vos états de bien-être et de béatitude pourront être atteints par ceux qui se sont rendus, offerts à dieu ; ceux qui sont retournés dans sa maison, dans son sein.

Soyez actifs dans cette voie et vos actions, dans votre matérialité, dans vos vies, se feront avec de plus en plus d'aisance. Quand vous agirez dans cette pensée alors

vous commencerez à croire, et votre foi sera de plus en plus forte et deviendra inébranlable.

À ce moment-là, vous pourrez alors atteindre vos maximums dans vos expressions. Dans la volonté du père, vous serez son expression, vous serez ses mains parce que vous pourrez alors modeler votre dimension, votre entourage, vos circonstances, vos actions. Vous deviendrez, dans vos actions, les mains du Potier supérieur qui ne cesse de créer à l'infini. Et l'instrument que vous deviendrez alors chantera et émettra, en vibration, la symphonie, les symphonies éternelles du père.

Recherchez l'équilibre sous toutes ses facettes, dans toutes les conditions de votre vie, de vos vies. Dans toutes vos actions, recherchez cet équilibre parfait, et vos actions, vos vies alors s'imposeront sur les autres par leur exemple. Car tel est, dans vos actions, votre cheminement : vous deviendrez les voies, l'exemple à suivre car tous sauront que ces voies, ces façons d'agir sont en ligne droite avec la volonté supérieure du père.

Nous reviendrons sur le point zéro : celui-ci est celui qui vous concerne, ce point zéro. Que la grâce vous soit, à tous, accordée et que vous puissiez, dans vos vies, connaître ces instants privilégiés qu'est le point zéro, le point d'origine. Ainsi soit-il. Bonsoir et merci.

CHANTEZ VOTRE AMOUR AU PÈRE

CENT.NOM ::

Ne cherche point, va en avant dans ton présent, dans ton action. Ne cherche point car, dans cette action, tes efforts seront, la plupart du temps, négatifs. Ce que tu auras cru retrouver ne sera qu'un bouquet de fleurs fanées. Quand tu l'as vu, quand tu l'as aperçu, il était lumière mais le temps a passé, laisse-le continuer sa voie, son chemin, comme tu fais. Continue ta voie, continue ton chemin, va vers le père, ton père, va vers le créateur, ton dieu. Aime-le sans restriction.

AV. Mon Père, je vous aime. Mon Créateur, j'agis en votre nom et, ensemble, mon Dieu, nous accomplissons votre volonté si tels sont vos projets. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. La découverte, les découvertes sont les feux de la vie, les feux de l'instant, les feux de vos moments. Ces moments seuls s'inscrivent dans vos évolutions et sur vos élévations. L'instant, le moment sont des facteurs clefs pour vous.

Votre apprentissage commence à la prise de conscience de la valeur totale de l'instant, du point de votre éternité, de vos éternités. Ces points sont en relation directe avec votre capacité de saisir l'image vivante, agissante, de la volonté du père sur sa création. Les décou-

vertes sont votre prise de conscience sur les effets continus de sa volonté sur ses créations, ses créatures.

On ne peut jamais rattraper ce qui est, pour vous, passé. Dans vos dimensions, régi sous la loi du temps, le passé prend, sur vous, toute son importance. Les agissants accomplissent la volonté du père dans leur action, par leur action, dans les instants qui se succèdent, à vous, sur votre évolution.

Pour prendre conscience, pour aller à la découverte de vos découvertes, vous devez faire appel au père dans un acte d'amour. Par cet acte, suscitez cet appel à l'amour, et la vie, la joie viendront vous habiter. Et, dans ces états (conditions), vos actions seront alors ouvertes à votre présent. Votre action deviendra, dans la joie, consciente de tous les miracles que le père génère à profusion sur vous.

Des myriades de miracles, qui tombent du ciel sur vous, vous inondent par leur lumière, vous régénèrent et vous illuminent si vous pouvez avoir la capacité d'être conscient de ceci. Cette capacité est naturelle si vous avez, en vous, cette joie de vivre.

Pour que vous puissiez générer cette joie, faites appel au père, dites-lui fort que vous l'aimez. Faites comme s'il était très loin, criez-le fort en vos intérieurs. Et, dans cette action, dans ce geste, dans cette attitude, dans l'instant, le père vous habitera sous toutes ses formes dont celles de la joie, de l'amour, de la paix, de l'harmonie, de la santé, du bien-être.

Votre condition dépend seulement de votre attitude, et votre demande devrait être formulée sous cet appel, ce chant à l'amour du père. Quand la vie chante, quand les créatures chantent, celles-ci s'illuminent, celles-ci deviennent, toutes, l'expression du tout-puissant. Quoi que vous entrepreniez, ouvrez-vous en faisant cet acte d'amour – et combien vos vies deviendront alors simples, riches et satisfaisantes.

Dans ces états (conditions), vous atteindrez alors des niveaux éclairés par le père, par la lumière. Et, dans ces états (situations), alors vous pourrez commencer à grandir, à prospérer, et votre moindre pensée, moindre action sera toute-puissante et se répercutera sur tous vos

ensembles. Chacun d'entre vous peut faire cette action d'aller au père en lui déclarant tout votre amour.

Le père vous aime tous mais ses pouvoirs se transfèrent plus facilement à ceux qui vivent et font l'acte de foi en lui. Il y a alors connivence, échange, invisible pour la majorité, entre le père et sa créature, sa création. Le transfert se fait sans attente, directement, – car, dans cet appel, le lien s'accomplit.

Ne cherchez pas. L'action de chercher est – comme dirait-on – un recul. Et ce que vous retrouverez ne sera plus là car un autre l'aura saisi, et ce que vous retrouverez n'aura jamais l'éclat de ce que vous avez connu dans cet espace-instant.

Celui qui veut, qui désire, qui espère trouver, évoluer, servir les autres, doit avancer le cœur libre, les mains vides et son esprit entier à la création, au créateur – et son âme doit jamais cesser de chanter tout son amour au père. Dès que vous cessez de chanter, la tristesse s'installe, l'isolement s'imprime en vous et la désertification agit sur vous. Et vous ne pouvez espérer, dans ces conditions, transférer quoi que ce soit, ni servir qui que ce soit, même en son nom.

Le chant d'amour est ce qui vous maintient toujours au diapason du père et, dans cet état vibratoire, le père alors vous place où bon lui semble selon sa volonté, ses désirs et ses projets.

Pour servir, pour générer la lumière, pour produire tout ce que vous espérez, vous devez agir en ce sens. Retrouvez vos voies intérieures et n'ayez pas peur de chanter, à haute voix, votre amour au père, votre fidélité au père. Dans ces états (d'être), la transmutation s'exécute systématiquement car telle est sa volonté. Et vous vous élèverez, sans effort, aux différents niveaux où vous serez les plus productifs.

Vous deviendrez l'or des arbres, riche, lourd des fruits de la lumière, et tout ceci sans effort ni épuisement car, dans votre chant d'amour, vous serez nourri, habité. Et son action, sur vous, sera alors visible de tous, à votre insu, car celui qu'on élève se sent tellement bien qu'il n'a pas le temps de se rendre compte de rien.

Ce chant d'amour au père est l'onde porteuse, est

la vibration qui, en vous, générera la vie, la vie. Vous deviendrez la vie et vous vivrez la vie selon sa pensée – et non vos vies selon vos pensées.

Cet acte de foi permet, à chaque membre de la création, de se tenir debout, droit, de s'étirer vers le père. Et celui-ci s'élèvera, parmi tant d'autres, sans comprendre ni savoir comment il peut accomplir tout, dans son action d'élévation, sans même nuire à qui que ce soit et s'établir droit et unique dans l'ensemble de tous ceux qui s'élèvent à la lumière. Et ceux qui n'agissent pas dans cette voie seront, tout simplement, l'humus de ces géants qui s'élèvent.

Chacun remplit son rôle et chacun a un rôle à remplir selon son évolution, son élévation intérieure, sa compréhension, sa conscience du père – et chacun, dans son état (d'être), servira. Tous sont utiles mais la joie est plus grande à celui qui chante l'amour du père. Il devient, dans son action, dans son accomplissement, le chant du père dans son expression créatrice.

Pour que vous puissiez, chacun d'entre vous, vous élever, vous devez tous être conscients du père, de sa lumière. Et, quelle que soit votre condition, votre état (d'être), celui qui a pris conscience de la lumière du père alors, par son désir intérieur, s'élèvera, se sentira inéluctablement attiré, aspiré, élevé vers le créateur – et il n'y aura point d'arrêt pour celui qui maintient ce chant d'amour au père.

Nous évaluons toutes vies par leurs chants. C'est l'apanage des connaisseurs, des musiciens célestes. Nous pouvons suivre toutes les évolutions, nous pouvons toutes les voir grandir ou disparaître par leurs seuls chants. Notre écoute, dans ces champs, est telle qu'elle devient visuelle sur tout ce qui se passe dans la création, les créations du père.

Vous devez, avec ce qui vous est révélé, commencer à agir, à chanter. C'est la façon, pour vous, d'être l'expression de la vie, d'être des agissants. Les agissants transforment, synthétisent et génèrent des nouveaux éléments nécessaires à toute modification, transformation, formation de la création du père en état d'évolution.

Les agissants sont aussi les catalyseurs. Les agissants se reconnaissent, entre eux, par leurs chants, et l'har-

monie qui est développée de ceux-ci et est maintenue et soutenue par tous les autres agissants. Et chacun d'entre eux sont là pour renforcer, pour soutenir et tenir chacun d'entre eux.

Vous apprendrez, si vous agissez dans cette voie, à vous reconnaître chacun d'entre vous. Et chacun d'entre vous apportera alors, à l'autre, tout ce dont il aura besoin pour accomplir son action, sa matérialisation de la volonté du père ; lumière en vos dimensions.

Dans ces états, vous serez tous alors éclairés, lumineux de par l'intérieur et complets, sans peur car habités. Les agissants sont la volonté du père dans votre matérialité, dans sa création, dans votre dimension, dans ses espaces finis du créateur.

Tout ce que vous avez à faire est vraiment très simple. Marchez, **chantez votre amour au père**, chantez-le au père, aux autres, à toute sa création, à toutes ses créatures, sans aucune équivoque de votre part, face à tous ceux qui vous entourent.

On reconnaît l'arbre aux fruits et les fruits nomment et chantent l'arbre. Vous serez pleins de son amour, riches, sincères, généreux, et vous irez tous de l'avant, sans vous cacher de qui que ce soit. Et, quand vous aurez atteint, acquis cette conviction totale intérieure, vous serez alors l'acte de foi parfait.

Et personne ne pourra vous toucher et vous pourrez, par contre, tous les toucher par votre lumière, par le père qui vous habite. Vous deviendrez alors de véritables agissants, ceux que nous avons besoin, ceux qui nous aideront à modifier et à bâtir dans notre service commun au père.

Soyez ouvert dans vos intérieurs, ouvert sur vous et sur les autres et, dans cette ouverture, par cette ouverture, descendront, en vous, tous les pouvoirs dits célestes.

Dans vos entreprises, dans votre action, vous vous détacherez du peloton et votre action vous permettra alors de transformer tous vos espaces noirs en lumière. Et tous alors, par votre action, auront votre chance et seront tous, eux aussi, par votre exemple, amenés à cette prise de conscience, à ce face à face grandiose qu'est l'homme face à son créateur, à son dieu, à son père.

Et, dans ces états, dans ces consciences suprêmes, l'équilibre sera alors atteint pour vos dimensions, vos espaces. Et vous deviendrez alors tous, sa partie - dieu, le père - créatrice : vous deviendrez son expression créative, parfaite.

Vous deviendrez, par cette expression, la partie du créateur, de dieu, du père, face à lui-même. Vous aurez alors rejoint, dans l'excellence, l'étincelle originelle du créateur avant qu'il commençât son action créative dans la matière. Rejoindre cette compréhension demande un parcours lumineux, phénoménal de la pensée.

Vous êtes - où vous êtes - placés pour permettre à toute la création de retourner à son point d'origine qu'est le père, dans l'infini. Vos actions permettront d'accomplir le grand cycle, le cycle au niveau du père, au niveau de son espace, au niveau de son éternité ; ce grand cycle qui a été, qui est et sera déterminé par le créateur, le père, votre dieu, dans sa volonté, par sa propre décision.

Tout ceci vous emmène tous loin mais, dans votre réalité, dans votre dimension, pour aller aussi loin, vous devez, dans votre matérialité, dans vos actions, chanter son amour en tout temps. Dans chacun de vos moments, en éveil ou endormis, bercez-vous dans ce chant d'amour au père et vous deviendrez, tous, ses enfants chéris.

Le parcours qui a été fait, ce soir, est un parcours de l'éternité sur l'éternité par une seule action unique ; celle de chanter son amour. Alors, tout vous sera possible dans vos états, dans vos évolutions et dans vos transformations.

Il n'est pas nécessaire, pour vous, de comprendre mais il est nécessaire, pour tous, d'agir. Vous, nos agissants, nous vous aimons et nous vous souhaitons, à tous, de chanter son nom pour le reste de vos temps.

Bénie soit sa voix ; cette musique céleste. Béni soit votre chant d'amour au père et bénie soit la grandeur de cet avènement qui s'imprime dans l'éternité, sur l'éternité, car telle est la volonté. Nous vous souhaitons le bon « soit ». Amen.

L'INCOMMENSURABLE

AV. Mon Père, mon Dieu, mon Créateur, nous sommes réunis, ce soir, en un ensemble, un groupe, unité. Nous sommes l'obélisque, érigé en votre Saint-Nom. Nous nous élevons graduellement dans notre unisson, dans le grand unisson ; celui qui nous joint tous les uns aux autres, tous ceux qui servent et qui agissent dans la pensée supérieure, dans votre pensée, mon Père, mon Dieu, mon Créateur. Notre ensemble s'élève si haut qu'il oscille dans votre espace, dans votre dimension.

Mon Père, nous sommes liés par cette voie lumineuse, sinueuse, qui s'élève et s'ajuste sur Vous, notre origine. Nous sommes une pyramide humaine qui s'élève. Vous devez sentir, à travers vos vous, tous, le support du Père. Il vous soutient dans vos élévations.

Mon Père, mon Dieu, mon Créateur, nous sommes tous élevés, en nos intérieurs, vers Vous. Béni soit cet acte, cette intention commune et unique dans sa réalisation. Amen.

CENT.NOM ::

Bonne lumière à tous. Bonne lumière à tous et bonne lumière à tous. Nous parlerons, ce soir, sur l'**incommensurable**, sur les espaces que vos majorités ignorent, sur les espaces qui sont permis, accordés à ceux qui daignent, de leur intérieur, s'élever.

Élevez vos regards, vos vues, vos intentions, votre

être dans toute sa totalité, vers ces espaces finis mais très éloignés. L'accessibilité de ces espaces, de ces régions, est, se fait par celui qui s'éveille, qui prend conscience de son environnement, de sa dimension, de sa planète. Cet être voit, ressent, comprend tout en même temps, et sa source, son énergie, ses connaissances abondent vers lui, sur lui, de par ces régions, ces espaces lointains.

Pour ceux qui sont habités par la présence du temps, de l'espace, ceux qu'on élève, qui s'élèvent vers le père dans leur action, dans leur accomplissement, ne sont pas assujettis à cet espace-temps. Il faut qu'à travers vos vies, vos expériences, vous appreniez à prendre conscience de tout ce qui vous entoure en dehors de vos facteurs temps-espace. Pourtant, dans vos vies de tous les jours, vous pouvez atteindre cette compréhension en un instant.

Vous êtes trop pris, occupé, préoccupé par vos conditions matérielles. Vous êtes distrait par ce qui vous paraît très près de votre condition et, pourtant, vous êtes, de par vos origines, de par l'essence que le créateur vous a mis en dépôt dans dans vos intérieurs, vous êtes, de par ce qu'il vous a légué, plus près à l'essence, l'essence du père, à votre essence, à celle qu'il vous a teinté.

Retournez, redécouvrez vos couleurs spécifiques qui sont en vous, qui vous habitent, et vous pourrez alors accéder aux incommensurables, aux régions les plus éloignées de toute la création du père. Vous pourrez atteindre tous ces espaces qu'avec la prise de conscience, sur vous, de votre identité, de votre origine à l'état pur. Cette prise de conscience deviendra, pour vous, alors le véhicule qui vous propulsera dans ces espaces, dans ces dimensions.

La phrase « connais-toi toi-même » est beaucoup plus profonde qu'elle n'en a l'air. Se connaître, c'est savoir à qui on a affaire ; soi-même vis-à-vis nous. Pour évoluer, il faut absolument vous identifier à vous-même. Il n'y a pas de possibilité de connaître ou de découvrir quoi que ce soit si vous n'avez pas fait cette identification.

Vous devez connaître votre essence la plus pure, la plus profonde de vous-même. Vous devez faire ce parcours en vous et aller jusqu'au bout et, dans cette condition, votre cheminement, vos actions seront alors une garantie à l'aboutissement de votre découverte.

Et celui qui a fait sa découverte de lui-même, qui a pu enfin s'identifier, se retrouver, il peut alors s'habiter lui-même. Et son action, dans cet instant, à partir de ce moment, alors sera grandissante, gratifiante, élevante et enlevante. Vous pourrez alors, dans cette compréhension, espérer voyager à travers toutes ces régions, ces espaces qui vous paraissent, en vos dimensions, encore impossibles.

L'impossibilité de vos actions, dans vos actualités, dépend seulement du choix de votre parcours. C'est comme si, pour atteindre un point éloigné, vous devriez atteindre un même point aussi éloigné dans l'autre sens dans votre intérieur ; d'où l'importance de cette action personnelle à chacun de vous tous vis-à-vis vous-même.

Nous savons que, tous, vous désirez vous élever. L'élévation, elle aussi, se fait dans plusieurs sens. Il n'y a que celui qui se connaît qui peut cheminer, qui peut parcourir. Si tu ne te connais point, tout ce que tu verras ne sera point, n'aura aucune existence face à toi. Le plus grand voyage est d'aller vers toi-même et, si tu atteins ton but, alors tu pourras commencer à t'élever. Il n'y a absolument pas d'autre voie.

L'incommensurable est à la portée de ceux qui se connaissent, de celui qui connaît son essence, sa personnalité que le père a moulée en lui, la forme, l'ultime, votre forme (structure atomique), à son état infiniment petit et celle qui pourra atteindre l'infiniment grand. Seule cette forme, cette personnalité, cette essence, ce « Je Suis » peut se réaliser, peut vous réaliser.

Vos grands sont venus chez vous vous montrer la voie, les voies, leurs voies, la façon de faire, la façon d'agir, mais vous seul parcourrez vos voies, votre voie.

Chaque maître, chaque saint, chaque âme réalisée connaît cette loi et ne peut pas faire le chemin pour vous. Le maître, les saints sont là pour vous aider à vous maîtriser, à vous sanctifier. Ils sont là pour vous porter, pour vous aider mais vous seul pouvez faire votre réalisation.

Nul autre, quel qu'il soit, même le père, ne peut accomplir votre réalisation, votre chemin. Tous ceux qui sont là pour vous aider sont, dans votre matérialité, des inspirations. Par leur exemple, ils, déjà, vous modifient

dans vos intérieurs et vous aident à vous sortir de cette densité, lourdeur. Soyez toujours illuminé de la lumière du père. Sortez de vos matérialités. Faites cette action, elle vous modifiera.

Nous sommes, tous, les uns dans les autres, vis-à-vis les uns des autres. Et chaque élévation permet, à tous, de faire un pas vers le père ; d'où l'importance de vos élévations communes, ensemble, majoritairement. L'élévation est plus facile à atteindre par un groupe, un ensemble, des ensembles.

Dans votre action, dans cette voie – faites-le, toujours, jamais seul ou dans une attitude égoïste – quand vous vous élevez, pensez à tous les autres, pensez à eux et, en vous élevant, vous vous élevez tous en même temps.

Celui qui essaie de s'élever seul n'aboutit jamais à rien. Il s'élève, il retombe, il s'élève et il retombe et il s'élève, il ne peut plus aller plus loin. Toute la conscience multiple, universelle, est très importante. Si vous pensez à tous les hommes qui habitent votre planète, dans votre action d'élévation, votre tâche, vis-à-vis vous-même et les autres, deviendra beaucoup plus allégeante, facile.

La facilité est léguée qu'à celui qui est conscient. Et celui qui est conscient englobe, dans sa conscience, la totalité. D'où sa puissance intérieure renouvelée qui, dans cette énergie, l'élève et le propulse vers le père, vers les confins éloignés ; hors d'atteinte pour celui qui entreprend son élévation seul.

Vos saints qui, des fois, étaient seuls ne se sont pas élevés dans la conscience réduite à leurs petites personnes. Ces êtres exceptionnels ont pris tous conscience de l'importance de la totalité de tous leurs frères et sœurs.

Si vous voulez atteindre des niveaux hors de vos moyennes, vous devez aussi penser, agir dans la pensée, l'action au-dessus des actions communes et ordinaires.

Une grande pensée, une grande action, une grande réalisation, est toujours en rapport direct avec l'élévation de la conscience personnelle de l'être face à toute l'humanité, vis-à-vis toute, pour certains, la création. Vous êtes, tous, plus ou moins semblables mais différents dans l'essence même de vos conscientisations.

Va, cherche ton essence, identifie-toi, reconnais-toi,

reconnais le père en toi, reconnais ton « Je Suis ». Là, seulement, tu pourras commencer à grandir. Là, seulement, tes états qui t'habitent commenceront à évoluer, à s'épanouir, à prendre de l'envergure, de la force, parce que conscient, lié aux autres, au père. Et la création tout entière du père alors t'élèvera et agira comme toujours elle l'a fait.

On doit d'abord vous reconnaître alors celui qui s'est identifié, celui qu'on a reconnu, si telle est la volonté, nous l'élèverons, nous tous, vers le haut, vers des responsabilités aussi incommensurables que cet être a atteint dans son évolution. Telle est la loi de l'équilibre, le jeu (activation des règles) des proportions.

Chacun d'entre vous a sa place, est à sa place, et tous savons où nous sommes ; tous ceux qui sont conscients, bien sûr. Et vos places se déplacent au niveau supérieur de la création naturellement, en harmonie avec tous les ensembles. Refais le chemin, le parcours, qui t'a été dicté ce soir ; il est capital – et ce mot n'est pas le moindre, il est votre pierre angulaire.

Nous vous bénissons dans vos parcours. Nous vous souhaitons, continuellement, la lumière, la bonne lumière. Soyez-en nourris et, habité par elle, devenez celle-ci. Nous vous aimons tous. Que la volonté soit du père et que la lumière vous suive en tout temps et en tout lieu. Amen.

LES BIENFAITS DE L'ÉTAT DE SÉRÉNITÉ

AV. Mon Dieu, mon Père, mon Créateur, permettez-moi de m'élever dans votre sérénité. Nous nous élevons dans vos champs de nos silences pour pouvoir enfin être ouverts, tous, à vos voies, votre volonté, votre amour. En paix nous sommes, en paix je suis. Guidez-nous, mon Père, maintenez-nous dans votre action. Nous sommes tous en attente, tous prêts à agir, si telle est votre volonté. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Nous allons parler, ce soir, sur **les bienfaits de l'état de sérénité**. Celui qui s'élève dans cet espace devient cet espace, cette sérénité. Le pouvoir de la sérénité, c'est de vous dégager de toute contrainte, de toutes les difficultés terrestres. Une paix, un apaisement, un agrandissement calme et paisible de tous vos horizons ; ceux-ci sont alimentés par la lumière ; celle-ci vous inonde, vous régénère, vous calme et fait, de vous, la terre fertile du père.

Vous devenez, dans cet état, producteur et productif car, en vous, tout ce qui vient, à vous, du père, se dépose sur vous et peut alors germer, grandir, prendre racine, s'élever. Vous êtes le sol lumineux, vous êtes en harmonie dans la paix en vous.

Dans vos intérieurs, tout circule, tout germe, tout se renouvelle. Dans vos intérieurs, dans cet état, la régénérescence se fait partout où besoin est. Vous n'avez qu'à laisser faire et observer tout ce qui se passe en vous, sur vous et de vous.

Vous devez rejoindre l'état de la sérénité dès que des signes de faiblesse s'inscrivent en vous, dans vos actions, dans vos vies. Dans cet état, vous devenez vous-même en germination, vous devenez actif sur votre matière physique, sur votre condition, sur votre corps, sur votre matérialité, sur votre vie organique.

Vous pouvez, dans cet état (d'être), régénérer toutes les parties, tout l'ensemble, tout votre corps. Vous pouvez régénérer toutes les cellules. Il faut que vous vous permettiez cette action car, dans cette action de renouvellement, vous êtes alors l'agent de votre éternel printemps.

Et, ainsi, dans cette action, toute nuisance, toute faiblesse, toute carence, toute tare, s'efface et fait place à votre perfection en vous, sur vous. Vous vous transformez, vous vous transcendez et, dans ce nouvel être, vous pourrez alors revoir la condition et agir sur celle-ci avec tous les pouvoirs de la perfection du père sur vous.

Celui qui est printemps est comme l'agneau ; pur et prometteur. Mais, avec votre sagesse, vous pouvez percevoir au-delà de cette jeunesse. La sagesse est alors inscrite dans ce corps de jeunesse, dans ce bourgeon. C'est comme si le fruit était en train d'observer sa fleur et, dans cette condition, le fruit peut alors marcher vers sa perfection, vers son apogée.

La paix, la sérénité en chaque homme, le rend, le lie aux autres. Seul cet état (d'être) peut permettre cette action, ce contact, cette communication, car celui qui se dégénère par l'usure perd inévitablement ses pouvoirs. C'est pour ceci que vous devez bien vous entretenir et vous garder toujours en état de croissance de grandir. Vous devez maintenir cette pousse intérieure, c'est la façon idéale et douce de faire le ménage en vous.

Car, dans cette action, vous vous régénerez dans les états parfaits d'origine de la pensée du père tout en chassant les parties, les cellules qui sont devenues, dans bien des cas, presque inactives, qui se sont dégénérées.

Toutes ces cellules, tous ces espaces, qui sont là, en vous, qui se sont affaiblies, sont, prennent un espace, sont encombrantes puisque ne servant plus.

Le service, même pour les cellules, est l'ordre de l'élévation. Chacun d'entre vous doit être, doit servir, doit agir, doit amener la lumière aux autres, doit être un activateur. Mais personne ne peut rester indéfiniment inactif, s'amointrissant sur son propre sort, s'étouffant et, finalement, se gênant lui-même à son élévation.

Allez, laissez-vous aller dans l'action, dans le mouvement. Pour pouvoir devenir un actif, pour pouvoir aller dans cette action, pour pouvoir servir, il faut être serein, il faut être libre dans son cœur, libre dans sa pensée et plein de paix, d'amour, de la lumière du père. Celui-ci est alors grand. Ceux-ci alors brillent et, dans ces éclats de lumière, entre eux, ceux-ci modifient, transforment toute votre dimension. C'est pour ça qu'il faut que vous soyez bien en vous, sur vous et autour de vous.

La paix doit être en vous ; vous devez générer celle-ci, cet amour. Pour faire cette action, vous devez, en tout temps, être baigné dans ce que vous voulez projeter, apporter aux autres. Si vous voulez apporter l'amour, donner l'amour, il faut que vous soyez, en tout temps, baigné dans l'amour, dans la lumière de l'amour.

Celui qui veut guérir, qui veut servir, dans ce service, doit être baigné dans la santé, dans l'équilibre parfait dans son intérieur, dans l'équilibre total, dans la gestion parfaite de ses vies qui l'habitent. Il en va de même pour tous les services.

Servir n'est, finalement, que marcher dans la lumière, porter par la lumière et aller toujours vers la lumière. Telle est la condition du service et telle est la garantie de la joie, du bonheur, de la paix et de l'amour total du père.

La sérénité vous dégage de toutes les incertitudes, de tous les stress, de toutes les pensées négatives. La sérénité vous met dans l'état parfait, positif – et ne connaissant, en aucun cas, l'échec. Car celui qui est dans cet état va et accomplit.

Ayez confiance, donnez-vous confiance et élevez-vous dans la sérénité et le reste s'accomplira en douceur.

Et les pousses grandiront et recouvriront tout – et vous serez alors régénéré dans votre totalité.

Tout le monde cherche et c'est pourtant si facile. Il suffit, à vous, de vous permettre de faire ce pas. Dans ces conditions, évidemment, toute problématique qui pourrait naître, s'élever devant vous, s'efface par votre fait, par votre rayonnement actif sur votre environnement. Tout dépend des lumières qui émanent de vos intérieurs.

Dans cette compréhension, la douleur s'efface devant votre attitude qui est, elle-même, transformée parce que régénérée. Une attitude lumineuse n'est pas une attitude, c'est une condition d'expression de la vie, et la condition de la vie est en mouvement perpétuel de transformation. Donc, vous ne pouvez vous attacher à aucune forme de patron, de recette, car celle-ci se fait à mesure et s'ajuste sur mesure et, dans son adaptation, reste toujours en parfaite harmonie entre la demande et l'offrande.

Vos yeux, dans ces états, redeviendront vifs et lumineux et pourront tout déceler dans des fractions de vos temps, et votre cerveau sera si habile qu'il pourra saisir toute la création. Quand rien ne va plus, arrêtez-vous d'agir dans ces voies, cessez momentanément et reprenez-vous dans un autre temps.

Élevez-vous dans la sérénité et recommencez à zéro. N'ayez pas peur de recommencer car celui qui ne sait pas s'arrêter va toujours trop loin – et pas toujours dans le bon chemin. Marche et n'aie pas peur de t'arrêter pour voir si tout est en harmonie avec toi. Vous serez alors, dans cette façon d'agir, vraiment efficace et vous serez bien à l'aise, en paix, et vous habiterez alors votre propre paradis. Vous agirez de votre propre paradis ; vous apporterez le bien.

Quand vous exprimez une action, un geste, une parole, ne la contraignez pas ; ne, en aucun cas, restreindre la vitalité de cette expression. Laissez couler, en vous, cette vitalité généreusement et celle-ci agrandira alors ses voies, son passage, sa force.

Quand vous agissez, portez votre action, votre parole. On ne parle pas juste pour l'expression sonore, quand on parle, on porte la parole à l'autre, on la soutient.

Il en va de même pour toute action, toute expression. Alors, ces actions, ces expressions, ces paroles prennent toute leur puissance et valeur et deviennent, dans cette condition, agissantes. Et ces actions, ces paroles alors accomplissent parce que devenues autoritaires sur les circonstances.

Le verbe forme, l'action transforme – seulement si elles sont accompagnées par la pensée, l'intention totale de l'émetteur. C'est pour ça que l'on demande le don de soi-même. Seul dans cette condition, l'être humain peut accomplir car, dans le don de lui-même, il devient entier, complet dans son expression.

À ce moment-là, les paroles, les actes, les gestes ne sont pas vides. Quand ceux-ci sont vides, on ne peut pas s'attendre à des résultats, et la matière, en tant que telle, n'obéit pas, ne réagit pas à ces paroles, à ces actions. Pour avoir le pouvoir sur la matière, il faut que celui qui agit en ce sens ait la vision et la compréhension de tout l'ensemble visible et non visible. Apprenez à voir et à comprendre au-delà (de vos actions répétitives).

Dans les états de sérénité, l'homme se régénère, s'agrandit et retrouve tous ses pouvoirs d'origine que le père lui a légués et, avec ces pouvoirs parfaits, celui-ci peut alors accomplir. Tout est à votre disposition, tout est à votre service et tout n'attend que votre voix, que votre action, que votre décision, pour vous servir, pour vous apporter ce don.

Soyez toujours maître sur vous-même, calme, et décidez toujours, vous, de ce que vous entreprendrez. Vous ne devez jamais vous laisser emporter et, si vous allez dans la direction du mouvement, c'est parce que vous en avez pris la décision. Vous n'êtes plus assujéti si vous vivez dans la condition supérieure. L'ordre est de rigueur et est l'expression d'une pensée maîtrisée. On ne peut se permettre que ce qu'on peut recevoir. Telle est la condition et telle fait la différence entre tous, entre vous. Les limites dépendent que de vous.

Que le père vous habite. Que le calme reste et que l'amour vous illumine, car tel est l'état serein. Allez goûter à ces fruits et vous ne pourrez plus rien accepter d'autre dans vos futurs.

Nous vous aimons. Soyez en paix et restez unis. Amen.

LA PUISSANCE DU SOUFFLE DE DIEU

AV. Mon Père, mon Dieu, mon Créateur, je sens votre force m'habiter dans les mouvements répétés comme la vague sur la grève. Je nettoie, je pousse mes frontières au-delà de ma rive. Et ma pensée, mon cœur, suit le mouvement et est emmené dans la puissance, par la puissance du souffle du père qui s'exprime en moi, sur vous. Je saisis tout l'horizon et je vais selon votre volonté, mon Père, dans votre direction, en tout temps. Et nous agissons tous dans cette pensée, dans nos actions, dans votre direction uniquement car telles sont les voies supérieures. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Nous parlerons, ce soir, de la puissance du souffle de dieu en chacun de vous ; celui qui vous porte, vous maintient ; celui qui vous permet, permettra, dans votre présent, dans votre futur, d'aller bien au-delà de vos limites terrestres.

Il y a souffle et souffle ; l'un ne va pas sans l'autre. Et celui qui l'oublie, celui qui n'en a pas conscience alors est réduit à sa condition. Celui qui vit, par son souffle, dans le souffle du père est automatiquement différent - et sa condition en est différée, et ses espaces d'action sont en accord, par le père, agrandis. Vivez dans, par le souffle du père ; celui-ci gère tout, sur vous, sans que vous ayez à voir à quoi que ce soit de votre condition terrestre.

Le souffle est la vie. Le souffle est votre vie. Votre vie ne peut s'épanouir que si vous restez dans son souffle. Vous n'aurez point à vous fatiguer, à vous ruiner, si vous vivez dans son souffle. Prenez conscience de votre souffle et accordez-le sur son souffle.

Le souffle du père n'est pas du tout, n'a aucune relation avec vos souffles. Le souffle du père est au-delà de la lumière, beaucoup plus subtil, mais celui-ci va et est rythmé, dans l'espace, sur toutes les créations. Et celui-ci, ce souffle, se modifie toujours proportionnellement à la demande de ses créatures.

Plus vous vous élèverez vers le père et plus vous pourrez ressentir son souffle en vous – et ses effets sur vous seront merveilleux ; vous ne serez, comme dirait-on, jamais fatigué. Et celui qui a compris, dans sa vie organique, dure, car il ne s'épuise point.

Pour accomplir grand et agir sur l'immensité, sur les masses, l'homme qui en a la responsabilité – celui ou celle qui a reçu cette part de l'action du père – ne peut agir que dans cette pensée, dans cette façon de voir, de faire.

Vous devez vous mettre, vous synchroniser sur ce souffle supérieur afin que vous puissiez, dans vos actions, voir, entendre les autres et, en retour, vous pourrez alors déverser toute la potentialité du père sur eux. Pour prendre conscience de ce souffle, de celui du père, votre « je suis », votre super « Je Suis », est en contact, comprend, voit et agit avec, dans ce souffle.

Si vous apprenez graduellement à vous mettre dans ce souffle, vous vous permettrez alors d'accéder graduellement, graduellement à vos « je suis » jusqu'à votre « Je Suis » ultime. C'est dans ce souffle que l'homme peut atteindre les autres dimensions, les autres sphères. Et ceux-ci alors peuvent agir à ces niveaux et, de ces niveaux, la retombée de leur action bénéfique seulement peut alors modifier vos conditions à tous et la vôtre intimement.

Dans ce souffle, l'être peut aller au-delà de sa condition, de ses conditions, et être transporté dans le temps, dans les temps, dans un espace futur, lointain mais présent dans son action. Et celui-ci peut alors mieux comprendre ses actions, ses démarches, car, d'où il agit, il est, il est ce « Je Suis » parfait et, d'où il est, avec cette compré-

hension, il peut alors te guider vers lui, t'amener à lui jusqu'à t'intégrer en lui.

Ce sont les pouvoirs du « Je Suis » supérieur qui rentre alors en communication avec le « je suis » pris dans sa matérialité – et celui-ci, vivant dans le souffle du père, se génère et reste éternel. S'il agit dans le bon sens, s'il fait lui-même son service, il va, il s'abaisse jusqu'à votre « je suis » prisonnier dans sa matérialité et l'élève graduellement comme la mère ou le père prend son enfant dans ses bras, l'élève à son niveau.

Et, à son niveau, les yeux dans les yeux, l'esprit dans l'esprit, la lumière dans la matière, celui-ci communique alors toute la pensée du père que celui-ci lui a conférée. Et cet enfant, remis sur terre, saura alors comment grandir, marcher et agir. Et son action n'aura plus alors de correspondances ou de mesures vis-à-vis les autres.

La répétition du mouvement du souffle, dans les outils qui vous ont été conférés, légués, transmis, vous devez maintenant prendre une nouvelle approche. Vous devez être comme les vagues sans cesse inondant la grève – votre matérialité vous nourrissant et retournant, vers le père, se générer, se purifier – et, dans votre sagesse, vous alors ne vous nourrissez que de cette lumière, puissance, amour nourrissant.

Vous pourrez finalement grandir et vous vous détacherez graduellement, lentement, sans douleur, de vos pauvres conditions. Vous avez été tous créés par l'amour, dans l'amour. Et le Père a transféré, à une partie de sa création, son souffle de vie éternelle.

Prenez exemple sur tout ce qui se trouve autour de vous. Allez, voyagez, ouvrez vos yeux sur toute la création, regardez les fleurs, les ruisseaux, les nuages, la mer, les montagnes. Regardez tout avec le regard du père, avec tout son amour et alors vous comprendrez de quoi vous êtes faits. Si vous ne faites pas cette action, si vous ignorez tout ce qui vous entoure, vous vous ignorez donc.

Pour connaître votre place, il faut que vous soyez conscient de tout ce que le père a mis à votre disposition ; tout ce qui est au-delà est en vous et tout ce qui est en vous fait partie intégrante de l'au-delà. Voyagez dans vos

cœurs, par la pensée, physiquement, mentalement.

Illuminez-vous de tout ce qui vient à vous et apprenez à reconnaître le père, la vie, la lumière en chacun et en tous. Agenouillez-vous devant le grain de sable et laissez-vous élever sur la montagne. Il en est de même auprès de vos frères et de vos sœurs.

Entre deux souffles, le Père génère ou transforme tout un espace de la création. Et cette puissance, pour celui qui sait, pour celui qui sert le père, est aussi grande dans sa proportion. D'un souffle, vous pouvez balayer toute situation négative, toute incompréhension, toute douleur.

Le souffle, dans ces états, est plus fort que la volonté, plus fort que l'ambition car, sans le souffle, sans ce souffle, la volonté, l'ambition et toute autre ambition ne sont vouées qu'à leur extinction.

Le souffle, le vôtre, quand il s'accorde à celui du père, doit rester dans la paix, dans le calme et, surtout, sans effort, sans contrainte puisqu'il glisse et se juxtapose à celui du père. Et sa force, son énergie rayonnante, a tous les pouvoirs d'action sur toute matière organique, sur toutes les cellules, sur tous vos centres, sur tout ce qui inspire et expire.

Dans cette condition, rien ne peut arrêter celui qui vit cette action, rien ne peut bloquer, ne peut contraindre. Celui qui est habité, qui est conscient et qui vit dans cette action, a le pouvoir de se générer et de propager sa force à travers toute condition.

Vous pouvez passer à travers les murs, les montagnes, vous pouvez vraiment transférer tous ces pouvoirs, toute cette lumière, toute cette connaissance à travers tout obstacle qu'il soit physique, matériel ou spirituel - car il y a toutes sortes de murs, d'obstacles.

Celui qui vit dans le souffle du père ne vit et ne voit pas d'obstacles. Tous ceux-ci, même s'ils sont contraires à vous, seront tous dépassés, emportés, englobés et seront jusqu'à être prisonniers de la lumière - et c'est probablement ce qu'ils attendaient depuis longtemps.

Petits garçons, petites filles, apprenez à vivre et à inspirer le souffle du père. Respire, respirez dans son souffle et vous deviendrez alors des hommes, des femmes

de lumière. Vous pourrez alors commencer à grandir et à vous incarner dans votre véritable image, dans vos véritables potentiels, et vous aurez alors tous les pouvoirs, et vous pourrez être alors vraiment utiles et servir.

Tous les services sont bons s'ils servent le père, du plus petit au plus grand mais tant – quand on atteint la majorité dans cette condition – il est agréable alors d'aller à sa sagesse du père et de la vôtre. Vous serez alors finalement ce que vous avez toujours été à l'origine.

Dans le souffle du père, vos yeux s'ouvriront et vos oreilles seront partout. Votre esprit aura rejoint celui du père et votre intelligence sera liée à toutes celles de la création – et l'ensemble de votre corps réharmonisera sa condition, sa dimension, son espace et son temps.

L'homme doit enfin découvrir sa véritable image et quelle surprise il aura ! Il pourra vivre, enfin, dans la béatitude, dans la paix et il sera, dans sa totalité, l'expression de tous comme tous seront son expression face au père.

Chacun d'entre vous doit aider, servir tous ceux qui sont autour de lui, qui que ce soit, où que ce soit, quelles que soient leurs conditions, même ceux qui ne sont pas dans la lumière du père et surtout ceux-ci.

Générez vos fruits et nourrissez-les tous sans même penser. Restez toujours dans le souffle du père et celui-ci verra à ce que son action soit la plus parfaite dans vos mains.

Je reste dans ce souffle ; celui du père. J'en suis habité et, en moi, je sens sa présence. Il vit en moi, je vis en lui ; quelle harmonie ! Et, dans notre communion, j'agis, je sers et j'élève les autres. Tel est mon acte de foi envers vous, mon créateur, mon dieu, mon père.

Je m'agenouillerai devant le grain de sable et la montagne m'élèvera dans mon service, dans notre service. Inspirez-vous du père dans l'esprit et, dans la matière, inspirez-vous du père « and he will grant you all his power. » (Et il vous accordera tout son pouvoir.)

Vivez dans ces états et vous serez toujours amour, force, sagesse et justice. Vivez dans ces états car, vraiment, c'est, à vous tous, votre condition idéale. Vous êtes ici-bas pour vivre l'expérience du souffle du créateur, du père.

Et, à travers cette expérience, vous serez, dans votre finalité, son image parfaite. Amen. Nous vous aimons et nous vous souhaitons la bonne lumière. Ainsi soit-il.

L'APPRENTI NAVIGATEUR

AV. Mon Père, mon Dieu, mon Créateur, portez-moi, guidez-moi, guidez-nous afin que nous puissions arriver dans votre maison. Restons dans la paix, dans la confiance. Restons unis et élevons-nous en son Saint-Nom, au nom du Père, de notre Créateur, de notre Dieu. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir à vous tous. Celui qui désire s'élever, voyager, parcourir d'autres espaces, d'autres dimensions, doit être prêt à son aventure, doit avoir fait ses préparatifs. Celui qui chemine dans des voies différentes de la majorité a une plus grande part de l'inconnu à faire face.

Pour vous élever, vous devez, dans ces états, lâcher du lest, quitter votre matérialité, lâcher prise, abandonner vos maisons, abandonner vos attaches. Si vous voulez expérimenter cette aventure, vous devez vous mettre dans l'état d'abandon de vos biens, de votre matérialité ; lâcher prise.

Votre handicap à tous, à la majorité, c'est votre poids, votre conception de la matérialité, qui vous appesantit, qui vous empêche de vous élever. Oubliez, dans ces états, vos actions journalières et confiez-vous aux forces, aux éléments qui vous entourent, qui ont été créés pour vous et qui sont là pour vous servir. Entrez dans les éléments, dans ces énergies, dans ces forces : devenez celles-ci.

Disparaissez, abandonnez vos personnalités. Les seules qualités que vous pouvez emporter avec vous sont celles qui vous appartiennent dans la lumière.

Celui qui veut voyager reste, lui-même, dans ses couleurs lumineuses mais celui qui reste, lui-même, dans ses couleurs, dans sa matérialité, empêche la libération, le voyage de sa partie lumineuse.

Au tout début, pendant les préparatifs, vous recevrez tous beaucoup d'aide mais, au moment du départ, toutes ces aides devront alors se détacher de vous et vous devrez larguer des amarres, larguer vos habitudes, vos attaches.

Pour s'élever dans la lumière, vous devez emporter, dans votre nacelle, que votre « Je Suis » lumière. Il est impossible d'accomplir de grands voyages si on ne respecte pas ces conditions de base. Comment pouvez-vous vous élever si vous êtes encore cimenté dans vos biens, dans vos acquis, dans vos actifs ?

Pour s'élever, il faut que vous abandonniez tout, absolument tout. La confiance est de rigueur et n'ayez point peur, elle n'est que de court instant, sans durée. Car, si vous apprenez à tout relâcher, alors l'élévation se fera délibérément, au-delà de toute votre compréhension – et vous serez ébahi par ce que vous rencontrerez.

Dans ces états, vous devez rester conscient car la conscience est votre instrumentation de guidage, de déplacement et de retour au point de départ. Car, dans ce voyage, vous êtes le propre, votre propre navigateur ; vous dosez vos déplacements.

Et, avec le temps, l'expérience, vous vous placerez sur des voies d'énergie ; celles qui vous permettront de grands déplacements dans différentes dimensions et altitudes, s'il y a. Plus vous emmènerez de choses avec vous, de bagage, et moins vous pourrez vous élever et, en général, vous assurez l'échec de votre départ.

L'apprenti navigateur doit respecter ces premières lois. Dans votre élévation, rien, avec vous, ne doit vous rappeler votre matérialité car celle-ci a la puissance du rappel, sur vous, à elle – et cette force est au-delà de votre capacité de résistance. Et, si telle situation se présente

devant vous, en vous, essayez de les ignorer et continuez votre ascension.

Vous pourrez, comme navigateur, alors déterminer l'endroit, le pays où vous voulez aller. Vous pourrez choisir le pays des connaissances que vous voulez acquérir, entrer en contact avec. Dans vos déplacements, viendront à vous plusieurs choix. Ne vous laissez pas distraire, allez où votre pensée lumineuse vous guide. Suivez sa voix, écoutez-la. Écoutez bien car les voyages peuvent être plein de rebondissements sur vos actualités.

Vous devez passer maître, avant de partir, de vos pensées, de vos désirs et de vos buts. Pour les apprentis, comme pour les experts, cette élévation n'est pas faite à l'improviste car, selon les situations qui peuvent émerger, vous aurez, par vos décisions, à agir dans la bonne direction.

L'esprit de la décision, le pouvoir de décider, cette capacité, est très importante pour ce voyageur car, selon les situations, les décisions doivent être prises rapidement – et le calme et le sang-froid doivent habiter le navigateur. Tout ceci ne sont que des images pour votre compréhension et, dans les faits, seul le ressenti de ces expériences s'applique.

Apprenez à laisser aller, à abandonner votre matérialité pour pouvoir mieux la réintégrer. Et, dans cette expérience, votre réintégration, votre réinsertion deviendra alors, avec ces nouvelles connaissances, plus agissante sur votre actualité.

Il faut que vous soyez totalement conscient de l'espace dans lequel vous vivez dans votre matérialité. Il faut que vous puissiez en connaître toutes les facettes. Il faut que vous soyez fort. Les rêveurs ne sont pas admis dans ces dimensions. Le rêveur s'élève dans ses rêves, il ne peut pas sortir de sa matérialité. Ses rêves sont sa matérialité, font partie de sa matérialité.

Il faut que vous soyez assez fort pour en faire la différenciation entre ces différents plans d'accessibilité de vos espaces immatériels sinon, vous pourriez ne plus savoir où vous êtes réellement. Et, dans ces échéances, vous ne pouvez pas vraiment profiter des fruits de vos déplacements réels ou irréels.

Prenez, comme image, la nacelle : celle qui s'élève

par vos propres pouvoirs qui sont eux-mêmes sous votre contrôle, vos décisions ; le principe, en image, des ballons, des montgolfières, ce sont des images. Le même principe s'applique dans les dimensions de la lumière.

Nous vous suggérons la montgolfière parce que, pour vous, cette image en vous est plus saisissante car elle se rapproche d'une de vos réalités. Mais, dans les faits, vous pouvez apprendre à découvrir ce sentiment, ces expériences de préparatifs, d'élévation, de voyage, à travers vos mémoires sensorielles, émotives, mises et placées et transposées directement sur vous, en vous.

Apprenez, dans des expériences de vie, à voir et observer, à rapprocher ou à éloigner les expériences que vous êtes en train de vivre. Vous êtes, vous, le maître qui contrôle cette nouvelle compréhension d'approche ou d'éloignement de vos propres événements. Vivez-le, expérimentez-le dans votre quotidien.

Arrêtez un de vos espaces-temps, rapprochez-vous de celui-ci, de cette situation, et apprenez à vous en éloigner – et vous serez surpris de l'aspect changeant de cette situation que vous êtes en train de vivre. Vous allez être surpris par la modification qui peut s'effectuer sur cette situation dans votre compréhension. Si vous agissez ainsi, vous allez alors vous permettre de vous sortir de votre plan – en dehors de – ou d'aller à l'intérieur de la situation, de ce plan.

Chacun d'entre vous vit sur un plan qui, d'habitude, vous est commun à tous. Selon votre capacité, vous pourrez alors laisser votre partie physique dans le plan commun et vous élever dans la partie lumineuse, avec la partie lumineuse, dans la partie lumineuse, au-dessus du plan de votre actualité ou à l'intérieur (de celle-ci).

Dès cet instant, votre compréhension – et votre vision des choses – sera totalement modifiée, agrandie, élargie, et vous pourrez, dans votre réintégration au plan commun, alors mieux communiquer – transcender – vos messages aux autres. Vous pourrez vous faire comprendre car, dans l'élargissement de votre compréhension, vous comprendrez, vous ressentirez mieux le pourquoi de la réaction des autres.

Et, dans ces états, vous ne serez pas à bout de sur-

prises car même vos réactions vous surprendront. Et vous pourrez alors prendre conscience de vos limites et de vos capacités qui sont dans l'infini. Vous pourrez voir et connaître vos capacités étendues et vous pourrez les comparer avec vos actualités et vos capacités réduites. Et, avec le temps, vous choisirez, vous modifierez et vous agirez en conséquence sur vous.

L'apprentissage de son soi est parfois difficile mais captivant, intéressant. Et, rappelez-vous, vous êtes toujours votre propre maître et vous êtes toujours celui qui, en dernier lieu, dicte votre voie, votre continuité dans vos actions, dans vos pensées, dans vos désirs et dans vos élévations.

Apprenez à connaître les éléments qui vous entourent dans lesquels vous vous baignez et apprenez à vivre dans ceux-ci et à devenir ces éléments, ces énergies, ces lumières.

Rentrez et intégrez-les. Allez dans ces espaces, assimilez leur sagesse, leur pouvoir, leur compréhension. Et vous pourrez, à travers ces expériences, à travers votre nouvelle compréhension, vous pourrez alors servir et vous faire servir par cette création.

Quand le vent souffle, écoutez-le, ressentez-le et devenez celui-ci. Vous découvrirez alors que vos états intérieurs prendront sa dimension, ses espaces, ses transports et toutes les qualités subtiles qui le définissent. Il en est de même pour la pluie, pour les éclairs, pour ce qui pousse devant vous, pour la lumière. On ne regarde pas la lumière, on est la lumière en elle.

Nous faisons partie de son ensemble, de tout l'ensemble. Les uns dépendent des autres et tous dépendent des uns. Celui qui veut voyager, s'élever, doit, s'il emporte des bagages, emporter ses connaissances de lumière, alors il ne se perdra point, alors il sera bien servi et servira bien et il pourra, en tout temps, quitter sa maison et la réintégrer en tout temps et quels que soient les lieux.

Quel bel apprentissage que l'apprentissage qui mène à la lumière ! Que de beautés vous attendent ! Tout est en vous, tout vous entoure et, pour que vous soyez efficace, nous n'attendons, de vous, que votre prise de conscience avec la conscience de toute la création.

Dans ces instants, vous serez alors sans frontières, infiniment utile – et vous serez alors la vie. Si tu cherches, prends, cerne un élément à la fois, une idée à la fois, une action à la fois. Vis-la dans ta totalité et dans sa totalité.

Apprenez à vous marier à tout ce qui vous entoure ; ceci peut paraître un long parcours pour revenir à des actions à court terme. Vous découvrirez beaucoup de joie, de gaieté, d'amour, dans ces lumières, dans ces actions lumineuses. Et vous pourrez alors, en tout temps, en tous lieux, avec ou sans personne, vivre pleinement. Et, dans ces états, vous serez alors, tous, source de vie.

Vis ta matérialité, ta condition, vis-la pleinement et, si tu sais, si tu la comprends, ton expérience te permettra alors de vivre d'autres états dans la même proportion de compréhension que ce que tu ou vous avez acquis dans votre matérialité, dans vos conditions physiques.

On ne peut, en aucun cas, avancer dans une dimension au détriment de l'autre. C'est la perfection de la loi des évolutions. Rien, au détriment de quoi que ce soit, ne doit être accompli. Je vous souhaite, à tous, de grands voyages et, avant tout, de bons préparatifs, si tels sont vos désirs.

Nous vous aimons et nous sommes tous là pour vous aider dans vos préparatifs, pour vous aider à vous amener à l'ultime jour où vous pourrez alors vous libérer. En tout temps, en tous lieux, nous sommes présents car telles sont, pour certains d'entre nous, nos responsabilités, notre action. Bonne lumière. Merci.

AV. Laissez pénétrer, en vous, les énergies purificatrices, si votre désir est de retrouver la santé ou de vous reconstituer.

L'HORIZON DE L'HOMME

AV. Mon Père, mon Dieu, mon Créateur, nous sommes ici tous présents. Je vois, nous entendons. Nous sommes à votre service, à votre écoute. Guidez-nous, mon Père. Guidez-moi. Guidez-moi dans ma tâche. Nous sommes tous unis dans votre amour. Nous Vous aimons, mon Père, bénissez-nous. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. *L'horizon de l'homme*, ses horizons sont, en général, toujours fixes. Et l'homme se sent, la plupart du temps, prisonnier de sa condition, de sa propre vie.

L'homme doit, pour aller au-delà de son horizon, de ses horizons, de sa vie, de ses circonstances, doit voir, entendre, agir, vivre toujours avec la pensée de l'au-delà. Sa pensée, sa compréhension ne doit, en aucun cas, s'arrêter sur des murs apparents, sur ses horizons, sur son horizon.

L'homme, dans ses actions, dans sa compréhension, dans son écoute, dans sa vision, doit savoir, en tout temps, que, où sa compréhension a l'air de s'arrêter, elle ne fait que commencer. Quand sa propre compréhension s'arrête sur ce mur, sur cette porte, celle-ci alors doit commencer à agir à partir de cet endroit, à partir de votre limite.

Pour dépasser les limites, votre point de départ

doit être cette limite. Vous devez vous tenir sur le seuil de cette limite pour pouvoir avoir la possibilité de pouvoir pénétrer les mystères qui régissent vos vies, vos univers.

L'homme a de la difficulté à procéder car il se réfugie tout le temps dans sa condition, dans son confort, dans ses habitudes, dans sa sécurité, où il sait qu'il peut tout faire sans vraiment rien faire. Cette façon de procéder, cette façon d'agir vous empêche d'évoluer.

Car celui qui retourne toujours au même point perdra toujours autant de temps pour aller sur ses limites. Et le temps qu'il prend pour aller de ce point à ses limites est un temps perdu, car, finalement, non productif. Celui qui se promène dans ses environnements, ses connaissances, ses possibilités, ne peut jamais se surpasser.

Si vous voulez aller plus loin, au-delà de l'au-delà, vous devez prendre, pour point de départ, vos limites. Installez-vous sur vos limites, sur vos frontières, sur vos murs, devant vos murs – et commencez à agir de là. Vos murs, vos limites sont des fortifications.

Tous se sentent en sécurité à l'intérieur de celles-ci mais personne ne peut aller à la découverte si elle ne passe pas la porte, les portes de ces fortifications que vous avez, à travers les temps, établies, construites toujours dans le but de vous défendre.

Et, pourtant, celui qui marche et passe cette porte, hors des fortifications, lui seul pourra alors rencontrer d'autres expériences de vie. Il pourra alors aller en quête de nouvelles connaissances, de nouveaux pouvoirs, de nouvelles richesses intérieures et matérielles.

Si vous désirez vraiment des connaissances qui se trouvent toutes hors de votre portée, vous devez alors vous déplacer. Et, dans la vie courante, chacun d'entre vous se déplace effectivement et fait toujours un va-et-vient de sa maison, sa demeure, en approchant timidement ses limites – et je dis bien timidement.

Car celui qui va, avec sa force, sa sincérité, sur ses limites, alors se sentira automatiquement appelé et ira au-delà de l'enceinte chérie, bien-aimée, de sa prison. C'est le dilemme infernal de l'avoir, de l'acquis, avec la possibilité d'acquérir autre chose.

C'est pour ça qu'à travers les temps notre enseigne-

ment n'est pas toujours suivi car l'homme a peur d'être à nu, a peur d'être pauvre, a peur d'être désarmé alors que celui-ci devrait savoir que sa richesse, ses armes sont, font partie de ses pouvoirs intérieurs seulement.

Vous resterez tous, majoritairement (en majorité), des prisonniers de vos propres conditions. Il n'y a pas beaucoup de pionniers dans quels que soient les domaines. Il est plus facile d'utiliser, d'user, que de créer et de générer. Et, pourtant, celui qui crée et génère reçoit des récompenses au-delà de toute absorption humaine car celui-ci, dans son action, recevra tant que, pour s'en imbiber, il sera alors transformé et ne sera plus alors ce qu'il a été avant de partir.

Si vous voulez savoir, connaître, étudiez, oui. Mais, si vous voulez découvrir, partez toujours sur une base qui vous est même totalement inconnue. Alors, de là, vous verrez vraiment qui vous êtes, quels sont vos acquis, quelles sont vos connaissances.

Et vous pourrez vous apercevoir si, dans cette accumulation de connaissances et de savoir, si vous avez bien fait le bon choix. Car, où vous allez, vous n'emploierez certainement pas les mêmes outils – et votre plus grand outil sera évidemment votre esprit créatif.

Savoir, toujours, en tout temps, en tous lieux, quoi faire quelle que soit la circonstance ou la condition. Mais, pour ceci, vous devez alors vous accorder quand même quelques petites aventures avant d'attaquer le grand périple.

La plupart d'entre vous s'imaginent de vivre ses expériences mais ne sont jamais sortis au-delà de leurs propres frontières. Et, pris au piège, l'homme alors ne peut pas s'envoler et reste, comme la mouche, prise au piège ; elle désire se libérer et, quels que soient les efforts, elle reste où elle est et disparaît.

Pour apprendre à acquérir, habituez-vous à partir de ce point qui vous semble éloigné. Un point, un horizon, tel quel, est un point qu'on ne peut palper, qu'on ne peut saisir, qu'on ne peut comprendre. Partez de là et alors votre horizon, vos horizons s'agrandiront, s'élargiront et prendront d'autres formes, d'autres couleurs. Et votre compréhension en sera altérée, modifiée et deviendra

puissante aux pouvoirs régénérant la volonté, l'esprit de décision, l'intuition, l'instinct.

Et l'homme alors, dans cette action, agira avec ses qualités d'origine, primitives – comme quelques-uns oseront dire – mais d'autant plus puissantes et justes car, à travers les temps, vous avez tout oublié.

Et, depuis l'origine, vous étiez tous protégés par vos pouvoirs, vos intuitions, vos instincts qui étaient ancrés en vous profondément. Et cet homme savait alors puiser sa force, ses pouvoirs, de son intériorité. Et celui-ci ne comptait que sur lui et était toujours en grande conversation avec son créateur.

Arrêtez de vous tromper en croyant agir, en croyant faire. Vos acquis, vos connaissances doivent être vos ailes et non vos chaînes. Mais, pour ceci, vous devez les allier à vos forces naturelles, à vos forces de l'esprit, spirituelles.

L'homme, à travers les temps, a fait, pour évoluer, des choix. Et, quand celui-ci pensait qu'il pouvait faire des choix pour évoluer, s'est, à ce moment-là, nui et s'est, à travers les temps, éteint.

On ne fait pas des choix, on ne sélectionne pas parmi tous ses dons et ses talents, on les emploie tous, selon les circonstances, en même temps. Si vous choisissez d'être brillant mais que vous ne pouvez même pas marcher, nager, où est le choix ? L'homme a tous les pouvoirs et doit, sans exception, tous les exploiter.

Nous sommes ici pour vous rappeler la faute, vos faiblesses, parce qu'ayant voulu progresser plus vite que ce qui n'avait pas été prévu. Le désir de sauter des étapes a des fois des aspects bien malheureux. Il n'y a aucune étape à sauter, aucune économie à faire. Vous devez vous habituer à agir avec tout ce qui vous a été légué sans faire de distinction sur quels que soient les talents que vous avez.

N'oubliez pas qu'en faisant des choix vous faites disparaître d'autres de vos talents qui vous habitent. Et, sur le moment, vous croyez à vos résultats mais, dans votre progression, vous vous apercevez bien vite de vos limites, blocages, parce que vous n'avez plus, il ne vous reste plus ce qu'il vous faut pour remédier à votre ascension perpétuelle.

Pense, mange, marche, agis, gère, sers, aime, vis, respire, fais tout ce qu'on t'a donné. Ne te limite pas, ne te cantonne pas. Ne t'enferme pas dans une chose pour résoudre les problèmes. Il est sûr que l'homme, en tant que tel, n'est pas un grand jongleur mais vous pouvez apprendre, réapprendre à utiliser toutes vos potentialités.

Et, si faiblesse vous découvrez, déterrez-la et travaillez dessus ; ne vous éternisez pas non plus dessus. Allez, allez à la recherche d'autres, d'autres potentialités que vous avez négligées. Si vous voulez penser, agir, voir, entendre, saisir, comprendre au-delà des limites, vous ne devez pas alors être limité. Et celui qui se restreint dans une action, dans une pensée, est automatiquement limité et ne peut espérer évoluer car prisonnier de ses propres oublis.

L'homme a été conçu comme membre universel, membre aux pouvoirs illimités dans tous les domaines. Agissez comme tel, éclairez-vous de certains de ceux-ci, de ceux qui vous ont donné l'exemple, ceux qui n'avaient pas oublié cette condition, cette loi.

Dans votre nouvelle pensée universelle, dans cette pensée seulement vous pourrez alors prendre votre expansion, votre place dans l'univers local pour commencer. Par cette pensée, vous vous faites le cadeau de votre propre et future image. Vous vous permettez la possibilité de vous agrandir, la possibilité d'aller au-delà de vous-même.

L'homme a été conçu grand, aux potentialités multiples et illimitées. Et c'est pour ceci que nous savons qu'il peut, d'où il est, en quelque temps qu'il soit, jaillir, voyager à travers tous ces espaces. Vous avez été conçu pour pouvoir passer au-delà de tout. Votre présent, votre passé et votre futur sont lumineux et illimités. Et ceux qui n'ont pas compris sont, bien sûr, limités, très limités, et disparaissent à mesure, sur mesure, sur la mesure du temps.

L'essence, dans chaque homme, l'essence de la conception universelle, est présente en chaque homme. Et chaque homme doit - celui qui le sait - le révéler et l'ouvrir à cette compréhension. La pensée universelle est sans frontières, sans limites, et ne supporte pas les attitudes égoïstes à tous les points.

L'homme, étant illimité, doit être, dans son action, généreux car, dans cette action, dans cette pensée, celui-ci se génère, se régénère dans son action généreuse, dans son action continuelle du don de lui-même vers les autres, vers l'extérieur. Et c'est cette action seule qui permettra, à certains, de s'échapper de vos enfers, de vos conditions, vos propres conditions, de vos misères, de vos souffrances.

Celui qui détient cette pensée universelle, cette nouvelle compréhension, alors agrandit son horizon, ses horizons, leurs horizons, jusqu'au point où horizon il n'y a plus – car telle est la récompense des généreux. Pleurez sur vos limites un peu et allez dans la joie, riez sur vos possibilités universelles, illimitées.

Cessez de vous morfondre sur vos propres conditions que vous avez créées, vous-même, à travers tous les temps. C'est toujours de la faute des autres quand ça va mal mais, quand ça va bien et quand les conditions redeviennent lumineuses, alors c'est aussi de votre faute, c'est de votre responsabilité.

Pour agir grand, l'homme doit penser grand. Ne baisse plus la tête sinon, elle retournera plus vite à la terre. Élance-toi, fais appel à la force. Car celui qui a la pensée, la compréhension universelle, sait que la force est en lui, autour de lui, est là, présente, est la vie, est toute la création, est la pensée, est l'action du père. Celui-là ne peut alors, en aucun cas, faillir et celui-là appréciera beaucoup sa transformation dans sa vie, dans sa matérialité et dans les autres dimensions.

Élargissez vos frontières, vos vues, vos compréhensions. Et, dans cette pensée universelle, vos cœurs alors deviendront des soleils, car votre amour sera universel et pourra se propager partout et ne sera plus confiné, comme vous le faites, en vos temps-ci.

C'est la condition : le levain, la graine qui transforme cet homme en géant, cet ordinaire en extraordinaire, cette bougie en soleil, la compréhension de l'universalité de la pensée du père en vous, à l'intérieur de vous, agissante parce que vous en prenez maintenant connaissance.

Dans cette nouvelle vision, bientôt alors tout sera trop petit et trop étroit – et vous vous sentirez grandir. Et

toutes vos limites actuelles éclateront, se désintégreront sous la pression gigantesque de cette poussée grandissante, épanouissante, de cette lumière qui vous habite et qui prend enfin place, sa place dans toute la création, dans la vision du père.

Vous vous sentirez vraiment grandir comme soufflé par le souffle du père et, bien sûr, toutes vos qualités, potentialités, grandiront dans les mêmes proportions. Au-delà des frontières, il n'y a plus de frontières. Les frontières sont vos limites, vos prisons, vos murs. Vous n'avez jamais été conçu dans cette pensée. Vous vous y êtes vous-même installé. L'homme, comme tout le reste de la création, s'éteint en l'absence de son créateur.

Faites appel à lui. Vivez en lui, sous sa protection. Reconnaissez votre échec, vos limites. Il est toujours temps, à chacun d'entre vous, de vous réinstaller dans vos véritables conditions : plus de frontières, plus de limites. À bas toute négation ; la négation limite. Sois généreux, habitue-toi à être, à vivre ta nouvelle condition d'un être illimité. Telle est la pensée universelle.

Faites, ce soir et dans vos actions futures, ce cheminement, ce parcours, afin que vous puissiez accéder à votre pensée universelle. Faites-en l'acquisition, l'acceptation, et agissez, gérez vos vies selon ces nouvelles conditions acquises, et vous irez tous alors au-delà de vos frontières.

Pensez grand, pensez au-delà de tous vos horizons, en toutes conditions, et vous pourrez tranquillement vous apprivoiser à votre nouvelle entité - et celle-ci pourra alors grandir et remplir vos désirs les plus profonds.

Nous vous souhaitons, à tous, l'univers, le père dans toute sa lumière. Bonsoir à tous et bienvenue à la pensée qui est, qui a été et qui sera toujours permanente ; la pensée universelle. Merci.

LE PARADIS

AV. Mon Père, mon Dieu, mon Créateur, je suis, nous sommes en vous. Je sens votre présence, nous la vivons. Nous sommes, dans ces moments, habités par vous, mon Dieu, mon Père, mon Créateur. Et, dans ces instants, nous sommes tous enfin réels dans votre lumière ; nous prenons notre forme, votre image, notre identité, votre puissance et nos pouvoirs. Nous sommes, dans ces instants, votre action. Bénissez-nous, mon Père, accordez-nous votre grâce et, en notre nom, je Vous remercie. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Habitez l'espace du père. Soyez les bienvenus. Vivez, dans ces espaces, en tout temps. Soyez-en conscient en tout temps.

La maison du père est toujours ouverte, il vous attend et vous pouvez, en tout temps, l'habiter, y vivre. Et, dans sa maison, vous pourrez alors être vous-même enfin, et vous n'aurez plus besoin de chercher quoi que ce soit car, dans l'espace du père, tout est là, à votre disposition. Et vous êtes, vous aussi, à sa disposition ; vous devenez la partie essentielle des éléments actifs de la volonté du père.

Et, dans ces états, vous produirez, vous générerez sa lumière, son amour, sa force et ses pouvoirs. Et, dans cette action, vous serez au-delà de votre propre dimension, de vos propres espaces restreints. Car, dans cette action, vous serez l'espace du père ; vous serez incorporé

à lui et vous serez lui-même dans son action, dans sa pensée, dans son amour, dans sa création.

L'homme est limité parce qu'il ne vit pas dans le père, au paradis. **Le paradis** est le père. Vos souffrances, vos enfers, vos limites sont toutes dues à votre comportement. Vous êtes tous aveugles, car, si vous saviez, bien sûr, vous seriez toujours en lui, en tout temps, en tous lieux et à travers toute l'éternité du père.

Ne cherchez plus. Il n'y a qu'une voie pour ceux qui veulent, qui désirent être bien avec eux-mêmes, en paix, dans la joie, le bonheur, dans la lumière d'or. C'est si simple ! Quand vous essayez de vous élever, ne vous arrêtez pas au premier étage. S'élever est le mot, vos mots, vos vocabulaires car, dans la réalité, on ne s'élève pas, on habite, on habite l'espace du père.

Toutes les petites étapes, tous les exercices, tous les pas que vous faites pour vous élever sont là simplement pour vous convaincre, vous-même, que vous avancez et que vous allez quelque part, sans trop bien savoir où. Et c'est pour ça que beaucoup, dans cet exercice, se perdent.

Celui qui veut, qui désire comprendre, servir, aider, vivre - car telle est sa raison d'être - doit, en tout temps, circuler dans sa vie, dans ses espaces, dans ses situations, toujours, dans son paradis personnel, dans le paradis, dans le père.

Imaginez que vous puissiez - et vous pouvez - circuler en tout temps, quelles que soient les conditions, dans une sphère, votre sphère, votre paradis. Le père, l'expression du père, dans une parcelle de son énergie, vous pouvez l'habiter, y vivre dedans comme vous faites dans votre matérialité ; en tout temps, vous êtes dans un espace, une maison, une boîte.

Rares sont les hommes qui peuvent vivre sans aucun de ces artifices. Ces hommes, ceux qui savent, ceux qui vivent dans le père, n'ont besoin de rien, car ils sont, ils vivent dans le créateur, dans le père - et tout est à leur disposition. Ils feront tous partie, dans ces états, de l'énergie créatrice du père.

Essayez d'entrer dans sa maison. C'est ce que vous appelez un état (d'être). Cet état est, effectivement, l'état du père : l'état dans toute sa valeur. Tant que vous n'aurez

pas compris, assimilé cette compréhension, cette valeur, vos conditions de vie resteront toujours terre-à-terre et vous serez toujours assujetti à votre condition que vous vous imposez vous-même.

Celui qui rentre en le père, dans le père, dans son paradis, est alors, quoi qu'il fasse, puissant dans son action – aussi petite qu'elle soit et, bien sûr, aussi grande qu'elle soit – puisque le père, dans son action, par votre action, gère toutes les créations.

Dans cette compréhension, vous faites alors partie des gestionnaires, des gérants, vous faites partie alors des responsables ; ceux à qui on a légué une part de l'action. Alors, dans ces états, vous ne vous sentirez jamais vide, jamais inutile, jamais, même, déplacé – et vous aurez alors, en vous, le sens de l'appartenance au père.

Et celui qui a, en lui, cette flamme, en a alors la responsabilité et les avantages. Rien de comparable avec vos avantages éphémères, limités, très très très réduits.

Celui qui vit dans son paradis, dans le père, est effectivement transformé dans sa totalité, dans sa compréhension, dans son amour, dans son action et, même, dans ses pouvoirs – même s'ils ne lui sont pas toujours révélés. Bien au contraire et, souvent, ceux-ci ne sont pas mis au courant de leurs pouvoirs – et pour cause.

C'est beaucoup mieux pour vous comme ça mais, en échange de cette ignorance, le père lègue, à chacun, la qualité de son essence, de sa couleur, de ses rayons porteurs d'amour. Si vous saviez à quel point il est bon d'évoluer dans la maison du père ! Si vous saviez, si vous pouviez ressentir, ne serait-ce que quelques instants, son baume, son enveloppe !

Le père, à celui qui est revenu dans sa maison, l'entoure de toute part afin que celui-ci, par quelque fenêtre qu'il puisse observer, voit toujours le père. Et, dans son action, dans ses actes de création, cette petite parcelle de vie que vous êtes est tellement bien soutenue, alimentée. Heureusement que, dans la maison du père, personne n'est jaloux de qui que ce soit.

Imaginez-vous un espace où tous ont, reçoivent, vivent de toute sa création, de sa pensée, de son amour. C'est comme si chaque individu avait, à sa disposition, le

père dans sa totalité – car c’est ce qu’il nous fait ressentir à chacun d’entre nous. On ne peut pas imaginer de pouvoir avoir plus. Cette pensée est absolument impossible à formuler quand on habite en lui, dans le père.

Cherchez, continuez à chercher, promenez-vous, égarez-vous. C’est si simple, si simple – et l’accès n’est pas réservé à qui que ce soit. Tout le monde y a droit, tous, absolument tous, excepté ceux qui se le refusent. Quel dommage ! Quelle tristesse ! Quelle noirceur ! Quelle perte ! Ne cherchez pas à faire pour votre gloire, servez pour sa gloire, alors vous serez certes bien heureux.

Si vous voulez atteindre l’éternité, les sommets, dans quelque direction que vous choisissiez, la seule façon d’obtenir et d’accéder à cette qualité, cette essence, cette lumière, c’est d’aller dans le père. Allez-y et vous verrez que votre vie sera alors totalement changée et que vos actions passées auront l’air bien malades et mortes comparées à l’état que vous pourriez avoir si vous allez en sa maison, dans la maison du père.

On ne peut finalement pas atteindre quoi que ce soit sans passer par lui. Et, quelles que soient vos réussites, dans vos conditions, si vous ne les atteignez pas dans la dimension, dans le père, n’auront alors point valeur. Chaque homme doit faire face à ces faits. Quelle que soit son ambition, quels que soient ses buts, il n’y a absolument pas de détour, de compromis et d’arrangement.

Tous les hommes, à travers tous les temps, ont cherché, cherché – et le plus souvent, en vain, pour rien. Et des éternités d’hommes, d’humains et d’autres, se sont, par vagues incessantes, écrasés, anéantis, car n’ayant point compris ; un mouvement perpétuel d’échecs parce que chacune de ces créatures n’a pas levé les yeux vers le père – et que peut-on y faire.

Car, quoi qu’on dise, quoi qu’on fasse, peu écoutent, peu agissent et la majorité est là, préparant, à travers les temps, l’humus duquel sortira enfin la lumière parfaite de son expression – et, enfin, celle-ci pourra rejoindre, dans son champ, les espaces fermés du père.

D’où nous sommes, miroitent des nombres incomensurables, tous petits miroitements. Chacun d’entre vous porte, en lui, cette partie lumineuse, cette partie qui,

dès l'instant qu'elle est sortie de la boue, de la noirceur, jaillit, dans son éclat, au père.

Chacun d'entre vous a, dans son cœur, sa lumière. Élevez-vous au-dessus de vos noirceurs. Apprenez à passer au travers, à travers tout ce qui n'est pas la lumière du père. Chacun peut, par ce qu'il possède en lui-même, dans l'instant, être au père, dans le père. Il n'a qu'à être ce que le père lui a donné. Il n'a qu'à être lui.

Si vous pouviez comprendre, visualiser vos états, vos conditions, alors certes vous ne vous laisseriez pas porter, emporter, manipuler, pousser, écraser par les porteurs de l'absence de la lumière.

Il est certain que chacun travaille pour soi, et dites-vous bien que les influences majoritaires changent tout, même la noirceur, même les porteurs de l'absence de lumière. Car ceux-ci, poussés, élevés par les agissants, par la volonté active du père, à travers ceux qui l'ont rejointe, se sentent alors inéluctablement élevés, modifiés, transformés, et rejoignent tous, finalement, ceux qui font l'entrée en sa demeure ; d'où l'importance de chacun de vous, de l'exemple que vous générez autour de vous.

Restez dans la maison du père et projetez, en tout temps, votre état de béatitude, de joie, d'amour, de bonheur. Si vous admettez gentiment que vous désirez vivre en lui, si tel est votre cas, alors vivez par votre décision et, si telle est votre décision, devenez celle-ci, devenez actif. Le problème, c'est que la plupart d'entre vous, dans les faits, n'optent pas pour une position et restent toujours dans le vague, sont toujours à gauche, à droite, n'importe où.

Vous êtes, par vos désirs, ce que vous serez et, par vos actions, par vos actions, vous ne serez alors plus vous mais lui ; vous serez sa volonté, son action. Il est très difficile, pour chacun d'entre vous, de faire ce pas, cette transition de votre pensée actuelle à sa pensée.

Quand vous serez tous fatigués alors, s'il est encore temps, vous agirez et, s'il n'est plus temps, alors vous ne serez plus. Vous devriez être tous conscients, tous conscients de votre temps, de votre espace-temps. Si vous pouviez être conscient de votre matérialité, de votre condition réelle, actuelle, alors vous accéléreriez franchement le pas dans la bonne direction. Mais vous ne vivez

même pas votre condition, votre matérialité, votre espace-temps ; vous ne le comprenez pas.

Apprenez à être, dans votre condition, des agissants. Apprenez à prendre des actions, des décisions. Prenez-vous en main et amenez-vous dans sa maison. L'image de vivre, dès maintenant, en votre paradis, devrait être très attirante pour vous.

Seulement dans ces états vous pourrez être ce que vous avez, sans comprendre, toujours désiré car, dans vos cœurs, très profondément, l'appel est fort, l'attraction est impossible à contenir : ne le faites pas car vous vous détruisez.

Va dans la maison de ton père. Va, dans l'instant, l'habiter. Va, de par ta vie, exprimer son amour, sa joie et ta capacité, qui est la sienne, illimitée. Je vous invite tous à agir dans cette voie, et alors vous pourrez commencer à vivre, à vous servir parce que vous serez alors sa puissance créatrice agissante. Et, dans cet état, votre maison sera, en tout temps, ensoleillée de son amour et, en tout temps, vous serez son expression, sa joie et son action sur tous.

Reste en sa demeure. A demeure, reste. Seule cette action vous permettra enfin d'être « je suis » et le « Je Suis » suprême. Je vous souhaite, à tous, le bonsoir et, à tous, notre accompagnement et, bientôt, à certains, à bientôt, certes. Nous vous souhaitons, à tous, la bienvenue en sa demeure, en notre demeure, en nos demeures. Bienvenue parmi nous. Amen.

PERCEPTIONS DE LA VARIATION DE L'EXPRESSION DU PÈRE

AV. Mon Père, mon Dieu, mon Créateur, bénissez-nous, unissez-nous, liez-nous. Nous sommes à votre service et, sans poser de questions, nous répondons à votre appel, quels que soient les temps, quels que soient les lieux, car telle est notre compréhension actuelle, car tel est notre niveau d'élévation. Nous sommes tous trois disponibles au service. Merci, mon Père, merci à tous ceux qui participent à l'expression du père, merci à tous ceux qui nous aident. Ce soir, nous, comme groupe, nous nous unissons encore plus, avec tous les autres membres de la création, au service du père, de la lumière. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Chacun, chaque membre de la création doit, dans son existence, dans sa vie, être, seulement être. Celui qui est, celui qui agit dans l'expression totale de son « je suis », de son « Je Suis » éternel, lumineux, celui-ci doit s'exprimer, agir, en étant. Être est toute la valeur que chacun d'entre vous, d'entre nous, doit remplir, accomplir, exprimer.

Et il n'est pas nécessaire, pour la majorité des membres des différentes créations du Père, de savoir tout ce que chacun doit assumer. C'est la perfection de sa pré-

sence dans l'instant qu'il parcourt, dans ce momentum d'éternité. Et, pour la majorité, ceci représente l'excellence, l'accomplissement, la réalisation de cette créature.

Chacun d'entre vous a pour responsabilité de connaître, de réaliser son expression de tous ses univers qui l'habitent. Vous êtes, chacun, en tant qu'être, responsable d'une multitude d'univers qui sont, pour vous, dans ces instants, encore majoritairement inconnus à vous.

Votre responsabilité s'étend sur votre gestion, sur tous les ensembles et tous les univers qui vous habitent. Vous en êtes le responsable, le maître, et vous devez mener à bien l'accomplissement de tous ceux qui vous habitent. Votre évolution, en tant qu'individu, fera son action sur la prise de conscience de tout ce qui est, de tout ce qui vous habite.

Vous contenez, vous êtes le maître supérieur de vous, de vos univers. Et c'est dans cette élévation, évolution, dans cette prise de conscience, dans la reconnaissance - jusqu'au plus petit élément qui vous habite - que vous pourrez alors rentrer en contact dans les sphères plus élevées qui sont actuellement, pour la majorité, fermées, interdites.

Pour grandir à travers les champs du père, chaque représentant de la création, quel que soit son niveau, doit vivre dans sa réalisation de son « Je Suis », dans l'établissement de celui-ci seulement. Il pourra alors atteindre d'autres niveaux, d'autres échelons de responsabilité, de compréhension et d'action et de pouvoir. Tous et chacun, vous avez cette responsabilité totale.

Le grain de sable, dans son univers, proportionnellement à la montagne, a autant à faire. Et, si celui-ci se réalise, alors il commencera à se transformer et changera petit à petit de niveau de compréhension, d'action et de pouvoir.

Et, à travers les temps, celui-ci prendra toutes les formes mais restera quand même identique à son origine. Étant né sans souffle, il grandira sans souffle ; il se transformera, selon ses étapes, en montagne, en diamant. Il en est de même pour la nature.

Ne devient pas arbre qui veut. Il faut pouvoir, il faut comprendre, il faut évoluer pour atteindre ce stade.

C'est pour ceci que le père a, dans sa création, tout gradué, de l'herbe jusqu'en passant par l'arbre. Et celui-ci, à travers les temps, prendra d'autres formes plus élevées et toutes ces formes, pour tous les participants, seront toujours de plus en plus proches du père, c'est-à-dire deviendront énergie. Il en va de même pour tout ce qui vit, pour tout ce qui respire.

L'homme, à travers l'éternité, se transmute et change jusqu'à la composition propre de ses ensembles. Et cet homme, à travers l'éternité, deviendra l'énergie du père, le pouvoir, la lumière. Toutes les évolutions, quelles qu'elles soient, reviennent au père en énergie du père et, dans ces états, leurs puissances d'action sont, à travers les temps, illimitées, infinies.

Ne cherchez pas à tout comprendre, à tout saisir. Devenez plutôt efficace dans la condition dans laquelle vous vivez. Devenez des agissants et le mot, selon les évolutions que vous atteindrez, est faible dans vos esprits, dans vos compréhensions. Mais, quand vous grandirez, ces mots, ces expressions, ces états changeront en votre compréhension.

Si vous voulez voir, saisir votre parcours à travers votre temps, expérimentez votre compréhension sur la valeur des mots que vous utilisez, que vous utiliserez. Et, à travers les temps, même en employant les mêmes (mots), vous vous rendrez compte que ceux-ci n'ont pas la même valeur ni même force de levier.

Quand vous commencerez à saisir ces différents états de compréhension, vous commencerez alors à devenir actif et agissant et productif. Dans chacune de vos expériences, de vos vies, dans chacun de ces instants, humez, ressentez la moindre des variations qui, dans votre ressenti, s'établit dans votre prise de conscience d'un coucher de soleil à l'autre.

Celui qui prend conscience des variations de la variation de ses états intérieurs, de ses expériences, de son vécu, peut alors comprendre son parcours, son cheminement et peut alors, dans cet état de conscience, naviguer selon sa volonté, sa liberté – et celui-ci alors commencera à grandir.

Plus vite vous prendrez cet état de conscience en

vous et plus vous pourrez alors apprécier le créateur dans son action. Vous deviendrez alors tous sensibles à son action et, beaucoup plus tard, vous pourrez alors mieux être (graduellement vous établir dans votre état d'être) et, dans votre devenir, vous serez cette action, sa volonté, son expression.

Seuls ceux qui peuvent prendre, approcher cet état de conscience peuvent espérer alors, dans leur temps, vivre, car telle est l'essence du mot vivre. Soyez très très sensible aux variations (que capte votre conscience), soyez conscient de celles-ci alors seulement, en vous, l'écho de cette prise de conscience portera ses fruits sur vous, et votre réalisation, votre être, en tant qu'être, prendra sa valeur, son ampleur, son ardeur. Celui qui pourra agir ainsi pourra, en son temps, se voir accorder plusieurs différentes expressions de sa vie.

Car le père, sous ces conditions, accorde l'être qui évolue et modifie, en lui, pendant son parcours, son diapason : comme l'enfant devient homme et vieillard, comme l'homme, à travers cette action, son action, cette compréhension, pourra alors se voir changer et réalisera ces différents états (d'être) qui lui sont réservés.

Certains restent toujours des enfants, d'autres peuvent vieillir dans la sagesse et la compréhension, et d'autres peuvent atteindre des niveaux que vous découvrirez, si telles sont vos actions à travers les temps, le temps qui vous est accordé. Tout est dans la sensibilité. Et celui qui a acquis cet état alors vibre en tout temps et en tous lieux, et les autres, rarement et exceptionnellement, peuvent vivre ces quelques instants d'états vibratoires de vie.

Pour remplir ces conditions, vous devez, en tout temps, dans votre action, être présent, vif, à l'écoute et toujours rapide dans la décision de vos actions continues. Ces quelques conditions sont requises comme base. Il y en a évidemment bien d'autres mais, pour chacun d'entre vous, vous devez commencer où vous vous trouvez.

Et, quelle que soit votre situation locale, dans votre espace-temps, dans votre ascension à la lumière, selon votre situation, votre point, vous pouvez, de là, agir et entamer, dans vos actions, cette prise de conscience plus

grande, plus large, plus sensible, plus aiguë. Et, dans ces états, l'homme alors, à lui seul, à cet être, rien ne lui échappera, car celui qui a élevé sa conscience à ce niveau est alors inclus parmi les niveaux qui lui sont parallèles, qui lui sont en accord.

Et, dans cette ascension, l'homme, quel que soit son niveau, est accompagné. Et c'est dans cette prise de conscience de l'accompagnement, de l'aide, du service, que l'être s'établit, que l'être prend sa place et devient alors utile. Car chacun de vous, chaque membre de la création est et doit être utile et servir, car telles sont les conditions pour sa continuité.

Apprenez, dans vos expériences, à voir, à écouter, à recevoir ; en fin de compte, vous nourrir pour assumer votre transmutation. Tous les niveaux vous sont accessibles selon votre état de conscience et, bien sûr, en restant toujours dans votre échelle, sur le parcours de votre origine.

Car le père, dans sa création, a établi l'ordre en créant des familles, des ensembles, des races. Et ceci, bien sûr, à travers tous les niveaux et tous les genres d'expressions de la création qui, chacun entre eux, sont complémentaires, (tributaires) de leur univers.

La force, c'est la force de la simplicité. Celui qui reste simple peut, plus facilement que les autres, accéder à ces prises de conscience, à ces **perceptions de la variation de l'expression du père**. Trop de complexité peut perdre celui qui vit dans cette conscience, car il ne faut, en aucun temps, perdre la fraîcheur de l'essence du père ; chaque instant est cette fraîcheur, ce souffle. Et vivez tous dans cette essence de fraîcheur en ne vous agrippant jamais à ce que vous venez de vivre ou de ressentir. Le vivre, le ressentir, l'expérimenter, est cet état de fraîcheur qui se transmute et qui vous bâtit.

Si vous vous agrippez à une expérience, même exceptionnelle, vous, automatiquement, vous refusez tous les autres biens de fraîcheur du père et, dans ces états, vous vous éloignez de son message. Laissez passer tout à travers vous, en vous. Laissez passer la force, la lumière, l'amour ; tout ce qui est expression du père. Ne retenez rien car vous n'en êtes pas les propriétaires. Vous ne pou-

vez, en aucun cas, vous accaparer quoi que ce soit.

Tout ce que le père vous demande, c'est de vivre et de profiter de tous ses biens, de tous ses dons sans les prendre de vos mains. On ne touche pas ces choses du père, elles vous touchent et vous ne pouvez pas les toucher, car celui qui touche flétrit, pourrit et tue l'essence du père.

Laissez-vous vivre, baigner. Vivez dans la béatitude, dans la nourriture du père. Celui qui comprendra qu'il ne peut rien contenir aura alors tout à sa disposition, car telle est la loi du père. Vous êtes tous là, ici présents, dans vos temps, à travers l'éternité, pour vibrer, vivre. Tout appartient au père, même vous. Rien ne vous appartient mais tout vous est donné.

Abreuvez-vous, nourrissez-vous et restez, en tout temps, les transmetteurs de sa volonté, de son expression. Que de joies vous attendent ! si vous pouvez finalement comprendre. Je vous souhaite le bonsoir et que la joie vous accompagne, vous habite. Et devenez son expression, car telle est l'essence même de la vie dans tous les espaces, du père, finis. Amen.

LE SOLEIL NOIR

AV. Mon Dieu, mon Père, mon Créateur, tendez-nous la main. Élevez vos enfants qui viennent à peine de prendre conscience de votre présence. Nous sommes, dans ces instants, comme l'enfant qui commence à balbutier le nom de son père et de sa mère, qui a pris conscience qu'il pouvait rentrer enfin en contact avec l'être cher, l'être supérieur, l'être de sa chair. Nous sommes, dans notre étape, dans l'instant de l'éveil. Nos yeux viennent de s'ouvrir et, dans cette lumière et dans cette réalité, nous sommes heureux, nous sommes la joie ; la joie de pouvoir enfin vivre. Nous sommes reconnaissants de pouvoir enfin participer avec tous les membres de la famille du Père. Amen.

CENT.NOM ::

Bonsoir. Quand le soleil noir s'élève dans la lumière, toute la création s'éveille à celle-ci. Ce soleil est l'expression de la présence de la matière en action. Celui qui est conscient du soleil noir dans la lumière vient de naître dans sa prise de conscience. Celui-ci vient de s'identifier, vient de naître et rentre en contact avec son origine, sa source, son dieu. Ce soleil, cette présence, votre présence, commence à peine à prendre son souffle face à toute la création.

Le soleil noir, quand il s'éveille, absorbe le père, absorbe l'énergie, absorbe le savoir, la connaissance, se

nourrit, et la lumière du père, sa volonté, s'infiltré graduellement dans la matière, dans vos vies.

Celui qui prend conscience de cette condition alors commence à voir le père dans toute sa lumière, dans toute sa luminosité. L'action du père commence, sur sa créature, au moment où elle a pris conscience de son état, de son essence – et, dès cet instant, aspire à sa transformation.

La lumière du père agit sur vous tous par, sur votre totalité, mais son action prend ses bases en vos cœurs, en votre centre (noyau). Et la lumière commence à briller, et l'énergie du père commence à s'installer en vous tous par, dans votre centre, et l'énergie du père s'accumule, s'emmagasine et, surtout, commence à s'organiser en vous en tant qu'être lumineux.

Cet être, cette lumière, est comme la graine, elle s'installe en vous et celle-ci alors fait appel au père sans arrêt. Celle-ci vit, se nourrit et se remplit continuellement de sa lumière, de ses forces lumineuses, visibles et invisibles, agissantes selon les lois de la construction, selon les plans du père.

Seul celui qui a pris conscience, qui a finalement visualisé ce soleil noir – qui est sa présence devant le père – peut alors commencer à vivre et à grandir graduellement et à prendre toute sa force, sa forme, ses beautés et ses aptitudes, ses pouvoirs.

L'homme, en tout temps, de base, adore la lumière et se personnifie à celle-ci et, dans cette action, n'a pas pris conscience de la lumière du père. L'homme, dans sa matérialité, dans son existence, est habité par le père mais devient lumière, n'est pas lumière, devient lumière. On ne peut voir la lumière du père que si on se détourne de ses propres lumières.

L'être qui pense, qui croit qu'il est le centre de toutes les attractions de l'univers, sans avoir pris conscience de la présence du père, ne peut pas évoluer. Pour grandir, pour évoluer, il faut prendre conscience de l'absence de la lumière qui vous habite.

Le père est en vous et, grâce à lui, vous pouvez prendre conscience de l'état de cette absence de lumière, vous pouvez prendre conscience de votre soleil noir. Et, dans cette condition, vos ambitions, vos succès, vos

gloires s'éteindront pour faire place à votre élévation vers le père.

Celui qui prend conscience de cet état devient humble parce qu'il prend conscience de sa vraie proportion face au tout-puissant. Et, dans ces instants, alors s'oublie, disparaît face à lui-même, face à ses actions égoïstes, face au dieu qu'il servait qui était, finalement, lui-même.

L'homme s'adore facilement et se vénère jusqu'à se perdre et, dans cette vénération, disparaît face au père. Ceux qui ont compris, ceux qui ont pris conscience de leur réalité réelle alors grandissent et s'élèvent dans leur propre effacement. S'éteindre de son propre feu pour mieux briller.

Dans la source du père, seuls ces êtres pourront s'élever vers lui. Il est difficile, pour vous, de saisir et de comprendre ces faits car, à travers les temps, vous vous êtes éloigné du père en vous servant vous-même au lieu de servir le père. Et, dans cette action lointaine et répétée, vous vous êtes réduit à vos limites qui ne cesseront de réduire si vous ne faites pas des changements dans vos attitudes.

Le père, en celui qui prend conscience, l'auréole de tout son amour. Il est difficile, pour ceux qui commencent à prendre conscience de leur réalité, de faire comprendre, aux autres et à leurs proches, leur réalité à chacun et à tous.

Et, pourtant, c'est la responsabilité qui vous est transférée en échange de votre éveil et de votre prise de conscience ; celle de pouvoir transférer, aux autres, cette compréhension qu'est la prise de conscience de votre être face au père. Et, dans ces nouveaux états, aucune déception ne vous touchera et, au contraire, la joie et l'amour et la vie seront vos expressions nouvelles face aux autres, face au père.

Et le père alors, dans votre action, entendra son nom et, par cet appel, par votre appel, s'inclinera et s'occupera de vous comme un père ; il vous fera grandir. Et vous pourrez prendre alors tous conscience de votre famille, de votre appartenance aux lumineux, à la lumière du père, à son action.

Vous vous sentirez enfin reconnu parce que vous porterez son nom en vous, parmi les autres, comme un

père le fait dans sa reconnaissance de paternité. Mais, avant d'en arriver là, il faut que l'enfant puisse reconnaître son père, son origine, et que, par sa force, sa vitalité, il puisse l'appeler par son nom : père.

À travers les temps, tous les hommes, tous les peuples, toutes les générations ont passé par l'exemple de la famille, sans vraiment prêter attention à cet exemple grandiose de l'effet de l'organisation du père, de toute sa création, dans un modèle réduit qui vous a été transféré depuis vos origines – et ce modèle a été propagé à travers toutes les créatures de la création du père.

Celui qui fait face à la lumière s'aveugle. Celui qui fait face à son absence de lumière s'illumine par sa prise de conscience de l'existence du père, car, dans sa prise de conscience, il vient de comprendre qu'il ne peut survivre sans la lumière du père.

À travers les temps, vous vous êtes retourné dos au père dans votre expression de votre suffisance face à vous-même. Et, avec les temps – et toutes les évolutions qui se sont écoulées – l'homme a réussi à s'enterrer dans ses propres ténèbres. Et, à force d'actions non régénératrices, certains parmi vous se sentent étouffer et mourir et, dans un dernier sursaut, réagissent finalement et font l'appel et le retour au père.

Il est plus difficile, à ceux qui se sont glissés en profondeur dans leur matérialité, dans leurs attaches, de réagir, et ils devront le faire avec une telle force qu'ils pourront, certains, mourir et, d'autres, s'ébranler de telle manière qu'un choc aussi violent que deux mondes en collision.

Les plus simples et les plus pauvres et les moins pris par l'esclavage de leur matérialité réagiront plus facilement, avec moins d'effort, par instinct de survie, par cette mémoire de la lumière qui est insérée en chacun de vous. Bientôt, les chocs sur votre monde seront violents. Survivront que les plus sincères, les plus forts dans cette sincérité, quel que soit le palier d'absence de lumière où ils se sont installés.

Celui qui prend conscience de son soleil noir se réalise dans sa prise de conscience de la lumière du père et est enfin libéré de sa propre attraction, face à sa propre

lumière qu'il s'est créée en lui-même. Celui qui aura pris conscience de l'absence de lumière du père en lui pourra alors ouvrir les yeux sur le père, sur la lumière – et n'en sera point aveuglé. Car, dans cette action, ses yeux se seront modifiés et ceux-ci pourront tout voir ce qui leur sera permis de voir.

Le père a bâti ses propres barrières et ne laisse entrer en sa maison que ceux qui l'ont reconnu. Et les autres seront, à leurs risques, aveuglés, détruits dans leur arrogance, car il n'est point permis de rentrer dans la demeure du père si vous ne l'avez pas reconnu.

Ceux qui reconnaissent leur père, le père les appelle et ils vont, dans leurs actions, dans leur vie, à lui. La lumière du père n'est accessible qu'à ces conditions. Le père guide, le père élève et le père terrasse. Restez propres dans vos cœurs et sincères face à vos élans au père. Le père est bon face à la sincérité, face à la pureté des cœurs et est intransigeant dans ses décisions face à l'homme qui ne vibre pas dans sa pensée.

Dans cette prise de conscience, chacun d'entre vous aura, en lui, une voix qui fera l'appel au père en permanence et, dans cet appel, l'énergie, la volonté du père convergeront sur vous et vous bâtiront. Il y a deux façons de servir et, dans ces façons, le père tranche, sépare sa création.

On sert la lumière, le père, et d'autres se servent ou servent l'homme parce qu'ils n'ont pas su reconnaître leur créateur et se sont soumis, malheureusement, à leur dominateur. Et, dans leurs conditions, ceux-ci se trouvent alors, tous, des esclaves, des prisonniers, des morts en action et au service du mauvais maître.

On sert la lumière, le père, ou on sert l'absence de lumière. Ce choix reste entre vos mains. Soyez guidé dans votre choix et n'hésitez pas à faire le bon choix si vous voulez que vos vies soient transformées, illuminées, joyeuses et infiniment réalisatrices. Cessez de vous faire éblouir par vos soleils minuscules, ridicules et sans valeur.

Soyez éclairé par le père. Telle est l'action de l'homme éclairé, illuminé, habité par sa présence. Le cheminement de toutes vos éternités arrive au point de la

séparation, au point du choix, du non-retour, du retour au père. Et vos instants sont très importants, car le nombre est grand et sera encore plus grand, et la séparation et la scission ne seront que plus profondes.

Hommes, dans votre temps, agissez promptement. Agissez, éclairés par l'amour, par la sincérité, par le service qui seront, tous, votre expression finale du retour au père. Expérimentez, dans vos vies, dans vos instants, l'une ou l'autre option en vivant d'une manière ou d'une autre, d'un choix ou de l'autre. Et vous pourrez, dans vos temps, dans ces instants, déjà goûter aux fruits de vos actions, de vos pensées, selon votre choix – et telle sera votre nourriture jusqu'à la fin de vos temps.

Vous êtes assez grand et assez conscient pour établir votre choix. Vous êtes prêt à faire face à cette échéance qui, pour vous, dans ces instants, vient à échéance. Je vous souhaite, à tous, des actions justes et en accordance avec vos essences et, à tous, je vous souhaite le bonheur et la joie de faire part de notre famille. Faites attention car beaucoup d'embûches seront là pour vous détourner de votre voie.

Faites votre choix et maintenez-le par votre force et faites appel à la lumière du père pour l'instaurer en vous, l'établir, afin que vous puissiez marcher sans heurts et que vous puissiez vous élever sans douleur et dans la joie.

Les temps sont venus où les êtres devront être tous forts, et ceux qui ne seront pas prêts – mais dans la voie – devront être protégés par les plus forts. Vous serez, bien sûr, jamais seuls et, plus vous serez forts et dans la lumière du père et, plus votre famille sera grande et réjouissante ; vous serez libérés, tous, de vos solitudes malheureuses.

Ceux qui feront partie de la famille, partie du père, ne seront plus jamais seuls, seront toujours habités et, dans leurs actions et leurs expressions, seront allégés. Je vous souhaite, à tous, un bon retour et la bienvenue parmi nous et en le père. Bonsoir et merci. Merci. Trois fois merci. Amen.

SOMMAIRE DES QUESTIONS

TOME I

PAGINATION SELON L'OUVERTURE

<i>Comment faire découvrir la lumière céleste ?</i>	3
<i>Comment savoir ce que l'on veut savoir ?</i>	4
<i>De quel nom pourrait-on vous appeler ?</i>	5
<i>Comment voir et transférer les visions ?</i>	5
<i>Qu'est-ce que la connaissance ?</i>	8
<i>De quelle façon peut-on le mieux aider les autres ?</i>	10
<i>Qui était Joshuane ?</i>	12
<i>Pourriez-vous nous instruire sur le sujet de l'énergie ?</i>	13
<i>Quelle est la meilleure façon de prier ?</i>	15
<i>Quelle est la responsabilité d'une mère envers sa fille ?</i>	16
<i>Qu'est-ce que l'inspiration ?</i>	17
<i>Quelle est la différence entre l'âme et l'esprit ?</i>	17
<i>Un son dérangent.</i>	17
<i>Comment acquérir ce calme et cette paix ?</i>	21
<i>Comment faire pour perdre du poids ?</i>	22
<i>Qu'est-ce que les phosphènes ?</i>	23

<i>Pourquoi l'existence des formes ?</i>	25
<i>Qu'est-ce que le rythme ?</i>	26
<i>Atteindre la paix avant de dormir ?</i>	28
<i>Comment fonctionne le canal ?</i>	29
<i>J'aimerais faire un voyage astral.</i>	33
<i>Est-ce que vos textes seront publiés ?</i>	33
<i>De quel monde vous venez ?</i>	36
<i>Avez-vous déjà été des êtres humains ?</i>	36
<i>Pourquoi doit-on naître sur la terre ?</i>	37
<i>Qu'entendons-nous par la Trinité ?</i>	38
<i>Est-il possible d'envoyer des messages d'amour ?</i>	39
<i>Livre des cœurs.</i>	40
<i>Qu'est-ce que l'espace ?</i>	40
<i>Karma</i>	41
<i>Comment lever les voiles ?</i>	42
<i>Qu'est-ce que l'intelligence ?</i>	42
<i>Tout le monde parle de l'amour.</i>	44
<i>Comment générer l'énergie en nous ?</i>	47
<i>Le pouvoir des chakras.</i>	55
<i>Le principe de la régénération.</i>	59
<i>Une expérience de créativité.</i>	61
<i>L'observation</i>	67
<i>Signification des couleurs.</i>	74
<i>Les disparus.</i>	76
<i>Comment me faire respecter ?</i>	77
<i>Propriétés des couleurs.</i>	80

TABLE DES MATIÈRES

Mot de l'éditeur	I
Propos de l'homme qui écoute	III
Introduction	V
Avant-propos.....	IX
Légende	XI
Majuscule et minuscule dans les textes	XIII
L'anneau d'or	XV

DISCOURS

Ouverture	1
Nos serres	85
Ce sanctuaire	93
Le grand voyage du chemin intérieur	101
Établir votre roi, votre reine dans le saint des saints	107
L'offrande.....	113
Je suis la nuit.....	119
Conscient de la présence.....	123
Je suis l'arbre de la vie	125
L'étoile du berger.....	129

Les flammes de la purification.....	137
Illumination des peuples	145
La floraison des esprits Ce sont vos outils.....	153
La gestion de l'énergie	161
Je suis lumière	169
Cœurs de jeunesse	175
La régularité horloge de vos évolutions.....	181
La répartition des forces	187
Élevez-vous, je vous l'ordonne	193
Échiquier de la vie	199
Ce monde qui appartient aux Parfaits.....	207
Voyage à l'intérieur de vous Mariage entre deux soleils.....	217
L'écoute	223
Le silence	229
L'inertie la force	233
Première session publique.....	239
Deuxième session publique.....	247
L'appel La grande élévation.....	255
Agissez.....	261
Point zéro	269
Chantez votre amour au père	275
L'incommensurable	281
Les bienfaits de l'état de sérénité	287
La puissance du souffle de dieu	293
L'apprenti navigateur.....	299
L'horizon de l'homme.....	305

Le paradis.....	313
Perceptions de la variation de l'expression du père	319
Le soleil noir	325
Sommaire des questions	331
Notice biographique.....	339
Curriculum vitae.....	340

NOTICE BIOGRAPHIQUE

Alain Vautrin, d'origine française, est né à Staoueli, Algérie, le 11 janvier 1941. Son père était officier de l'Armée française (coloniale). Il le suit avec sa mère et ses sœurs à travers quatre continents. Arrivé au Québec le 6 décembre 1957, il a travaillé dans divers métiers.

Son expérience de vie lui a permis d'embrasser un éventail de différentes expressions artistiques dont la danse classique, le théâtre, l'écriture (écrivain d'inspiration spirituelle) et la peinture. Ces influences l'ont amené à se manifester et à créer des œuvres qui deviennent la somme de ses propres vécus.

Artiste-peintre autodidacte, Alain Vautrin a suivi quelques ateliers avec différents professeurs soient Lise Grothé, aquarelliste, Robert Girard, peintre animalier, Jacques Lajeunesse, en technique ancienne de peinture, Louise Daoust, étude des anciens maîtres. Cours en histoire de l'art ainsi qu'un stage en clinique de dessin au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Suite à ce parcours, Alain Vautrin a préféré suivre sa propre voie au niveau de sa créativité et du rendu même de l'exécution de ses œuvres.

Ses sujets de prédilection sont l'expression des émotions les plus profondes de l'âme humaine.

Il allie dans son travail des jeux de contrastes forts en couleurs, en lumière, dans la forme et la composition des sujets traités. Pour lui, une œuvre doit être habitée, vivante et intimiste.

La relation entre l'œuvre et l'artiste est très serrée, car l'artiste ne peut manifester que ce qui l'anime lui-même, ce qu'il porte dans son entendement et dans son expérience.

Seulement dans cette intégrité pure, l'artiste peut se révéler et être vérité à lui-même. Dans cet esprit, que de joie et de découvertes !

CURRICULUM VITAE

ÉTUDES : Diplôme en secrétariat, Stella Maris.
Ballet classique : au Québec avec Seda Zaré (1960-64)
Boursier du British Council, Angleterre (1964-65)
Diplômé du Royal Ballet School, Londres, Angleterre (1965)

CARRIÈRE : Danseur à l'Opéra Théâtre du Covent Garden de Londres, Royaume Uni, jusqu'en 1968. Tournées internationales.
Enseignant, chorégraphe et artiste-peintre, écrivain et comme loisir, comédien.
Lauréat de la 8^e édition 2001 and de la 10^e édition 2003 du concours-récital 2001 dans le cadre du Festival International de la poésie à Trois-Rivières : Il reçoit une mention d'honneur pour les poèmes présentés « Cette nuit apocalyptique » et « Errance ».
En 2001 également, il est nommé dans la catégorie Création Interprétation, aux

Grands Prix Desjardins de la Culture de Lanaudière.

Consultant et analyste des caractéristiques individuelles par l'étude de l'écriture.

Conférencier abordant la spiritualité.

Fondateur et directeur des **Éditions de l'Anneau d'Or** (1991).

Grand Chevalier du Conseil 3045 des Chevaliers de Colomb de Saint-Gabriel-de-Brandon (2011-2012).

« Deviens Chevalier et tu pourras élever ton monde à la puissance de tes aspirations ».

Alain Vautrin.

TITRES PUBLIÉS FORMAT LIVRES SUPPORT PAPIER, EN FRANÇAIS

❖CENT.NOM SON ENSEIGNEMENT 2-9802673-0-9

PREMIÈRE ÉDITION, LANCEMENT LE 11 JANVIER 1991 MONTRÉAL, QUÉBEC, CANADA.

❖CENT.NOM SON ENSEIGNEMENT SES REVELATIONS 2-9802673-1-7

PREMIÈRE ÉDITION, LANCEMENT LE 22 NOVEMBRE 1996 MONTRÉAL, QUÉBEC, CANADA.

Les deux volumes ci-dessus mentionnés sont disponibles
aux Éditions de l'Anneau d'Or
chez l'éditeur Alain Vautrin au :
450.499.0843 - 450-987-0057

Courriel : alainvautrin@hotmail.com - cent.nom@hotmail.com

TITRES PUBLIÉS FORMAT LIVRES SUPPORT ÉLECTRONIQUE EN FRANÇAIS

❖CENT.NOM SON ENSEIGNEMENT 978-2-9802673-4-1



À la suite de circonstances exceptionnelles de vie, je me suis assis et mis à l'écoute des voix plus profondes qui nous habitent et qui nous guident. Dans cette action, je ne fais que transférer ce que j'ai reçu par des voix dites intérieures.

Chaque être, un jour ou l'autre de sa vie, est appelé à agir. J'ai reçu cet appel et j'y ai répondu avec enthousiasme et remerciement. Car, dans cette action, je me suis retrouvé, identifié, et je peux affirmer que, maintenant, je viens de naître consciemment dans ma matérialité, dans mon corps, dans mon monde sur cette planète, avec vous tous. Et je souhaite à chacun d'entendre cet appel.

Je remercie les artisans qui ont participé à la production de l'œuvre reçue de la source spirituelle CENT.NOM.

Alain Vautrin
L'homme qui écoute

L'HOMME QUI ÉCOUTE

Je me remplis de ma lumière intérieure, celle qui est toujours présente. À son appel, elle m'illumine, me régénère et me fait vibrer dans une couleur céleste qui est la vie. Levez le petit doigt et tout s'accomplira. Toute action n'est, au grand jamais, perdue.

Pour ceux qui emploient la parole, rappelez-vous que celle-ci ne doit être qu'une projection de lumière. Quand le verbe est lumière, celle-ci peut alors construire et servir le Père.

Celle-ci est la vraie parole, la seule qu'on peut léguer à ceux qui en assument la responsabilité. Ne jamais oublier : seulement des paroles de lumière, sinon, la parole n'a pas d'écho, de vibration, d'effet constructif sur l'ensemble de la Création.

CENT.NOM
La source spirituelle